Atgéria, 3 DA; Maroc. 4.20 dir.; Tuninia, 380 m.; Alienagae, 1,70 DM; Astricha, 17 sch.; Belgique, 22 fr.; Camada, 1,10 \$; Cles-d'hoire, 340 f CFA; Dansamerk, 6,50 Kr.; Espagna, 110 post.; E.-U., 95 c.; G.-B., 55 p.; Anilia, 1 809 t.; Libra, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Laxsenhourg, 25 f.; Norvège, 8.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Fortugal, 340 f CFA; Suide, 7,75 kr.; Saless, 1,80 ft.; Yougonkavis, 130 md.

Terif des abonnements page 2

5. BUE BES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
THE MONDEAR 688572 F
E. 4201, 223 PARIS
161.: 248-72-23

Le dollar à 8,51 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

LIRE PAGE 24

Le président Hafez el Assad n'est certainement pas un grand démocrate. Mais il s'est montré

me nouvelle fois grand politique en remettant nu pastenr Jesse Jackson — premier candidat noir à

la présidence des Etats-Unis - le ote — noir lui aussi — abattu par

la défense antigériesne syriesne

lors du raid malheureux effectué

nar l'aévonavale américaine le

4 décembre dernier. Non sente-

ment en effet il embarrasse ainsi

gravement le président Reagan

mais encore il se présente en chef

d'Etat animé de préoccupations humanitaires. Rénssir une telle

opération quelques semaines scule-ment après l'attentat de Beyrouth qui a coûté la vie à plus de deux

cent cinquante militaires améri-cains – et qui n'a pu avoir lieu qu'avec, pour le moins, l'approba-tion de Damas – constitue un

En bon stratège, le président

Assad a compris que le moment était venn pour lui de porter sinon

le combat du moins la confusion à

l'intérieur même des Etats-Unis. Il

conforte par son geste le pasteur Jackson, qui devra maintenant être

pris au sérieux par les untres aspi-

rants démocrates à la candidature,

et au delà les Américains qui sont

de plus en plus nombreux à s'inter-

de pars en pars nombreux à s'inter-roger sur l'utilité de la présence militaire américaine au Liban. Ces derniers se demandaient déjà pour-

quoi il leur fallait laisser mourir

leurs fils en des non-combats dou-

teux. Ils peuvent maintenant ajou-

ter qu'il existe apparemment au Proche-Orient am chef d'Etat

conscient de ses responsabilités et

capable, il vient de le prouver, de

préférer la mégociation à la

dévastateur du Pentagone sur les

tenants et aboutissants de l'atten-

tat de Beyrouth, a tout de suite

compris le danger. Quoi qu'il

éserver le meilleur acqueil officiel

à M. Jackson et à son nouveau

à Dames par le pasteur va saus

doute, en effet, décleacher toute

une sureuchère contre l'engage-

ment au Liban et mettre la Syrie

en position de jouer les interlocu-

teurs valables. D'où le renvoi au

Proche-Orient de l'envoyé spécial

du président, M. Donald Rums-

feld. D'où aussi les nouvelles pres-

sions exercées sur M. Gemayel

pour qu'il accepte ravidement

l'élargissement de son gouverne

meut et les principes d'une

« réconciliation » nationale impli-

quant pour commencer un droit de

regard absolu de Damas sur les

En se servant du pasteur Jack-

son, le président Assad l'a aussi

magnifiquement servi, contribuant

inattendue du paysage politique américain. A la radicalisation à

droite qu'incarne M. Reagau

répond désormais l'apparition d'un

« radical » de gauche. Ce phéno-

mène dépasse le cadre de la com-

mmanté noire et rappelle par cer-tains aspects la candidature de

M. McGovern contre M. Nixon en

A la différence des autres candi-

dats démocrates, le pasteur Jack-

son exprime tonjours, en effet, des opinions tranchées, et pas seule-

ment sur le Proche-Orient. Il a cri-

tiqué l'invasion de la Grenade de

manière beaucoup plus catégori-

que que ses concurrents. Les com-hats du tiers-monde, de l'Amérique

centrale à la Palestine, ont toute

sa sympathie. Il est partisan de

développer avec l'U.R.S.S. de

bonnes relations et de réduire sévè-

rement le budget militaire. Il vent

aussi faire largement contribuer

les Européens à leur défense et

diminuer graduellement la pré-

sence militaire américaine sur le

Vieux Continent, Cela ne veut évi-

demment pas dire qu'il parviendra

à distancer un Walter Mondale,

mais on peut être assuré que sa présence marquera profondément

le débat préélectoral qui se fait

usi à esquisser une modification

affaires libanaises.

protégé ». La victoire remportée

se lui en coûter, il a décidé de

M. Reagan, dont la cause venait

remarquable exploit.

de négocier

Le succès

va peser

sur la campagne

présidentielle

aux Etats-Unis

De notre correspondant

double pour le pasteur Jackson, pre-mier candidat noir de l'histoire des

Etats-Unis à une élection présiden-tielle, et la victoire dépasse toutes ses espérances. Elle a non seulement

fait de lui le héros du jour devant

lequel chacun, président compris, s'incline, mais elle lui a donné aussi

non pas le droit à la parole, qu'il

avait déjà, mais la possibilité de se faire entendre - ce qui est tout dif-

L'Amérique va désormais vivre une campagne électorale marquée

par l'absolue nouveauté d'une candi-

dature poire sans ancun espoir, mais

créditée d'un succès concret et indis-cutable dont aucun des concurrents

blancs, M. Reagan compris, ne peut

se prévaloir. Rien ne dit que cette nouveauté ne laissera pas de traces

Si M. Jackson était revenu de

Damas sans avoir obtenu la libéra-

tion du jeune lieutenant noir dont il était parti, vendredi dernier, plaider la cause aeprès des dirigeants

réussi en moins de quatre jours ce

que le département d'État u'avait

entrepris d'essayer que par obliga-tion de routine, tandis que les autres

candidats démocrates scrutaient

(Lire la suite page 5.)

BERNARD GUETTA.

l'horizon des élections primaires.

fédérale.

Washington. - C'était quitte ou

M. Reagan propose Le gouvernement tunisien veut prévenir une nouvelle extension des troubles à la Syrie Assad superstar

Le premier ministre dénonce un plan concerté pour abattre le régime

Tunis. - Tunis était encore, ce mercredi matin 4 janvier, sous le choc des émeutes dont elle a été la de M. Jackson à Damas proie tout aa long de la journée de mardi. Alors que reprenaient lente-meut les activités, des chars de l'armée continuaient de stationner uux principaux carrefours et aux entrées de la ville.

La capitale, babituellement bruyante et animée, était déserte mardi soir et présentait un aspect lugubre et désolé. C'est que, devant la montée de la révolte du Sud jus-que dans ses murs, et dans d'autres grandes villes, le président Bour-guiba veuait de décréter l'état l'urgence général et le couvre-fen de 18 heures à 5 beures du matin pour parer au risque d'un embrase-ment du pays tout entier. En outre, tous les établissements scolaires et les universités qui étaient en grève ont été fermés jusqu'à samedi.

Le bilan paraît déjà lourd. Il a très largement dépassé le chiffre des quatre morts annoncés par le minis-tère de l'intérieur voilà quarante-buit beures. Dans le Sud, selou diverses informations concordantes, le nombre des victimes atteindrait au moins la vingtaine et les blessés se compteraient par centaines.

A Siax, deuxième cité du pays, à Les manifestants déferlent et Kaironan, la ville sainte, à Tunis, les n'épargnent rien. Ils saccagent des

De nos envoyés spéciaux forces de l'ordre ont dû tirer et, mai-

gré le silence officiel, il est hors de doute qu'on y dénombre aussi des morts et beaucoup de blessés. C'est aux premières heures de la matinée, mardi, que Tunis a commencé à s'embraser. Des incendies out d'abord éclaté autour des établissements scolaires situés sur les bonlevards périphériques. Écoliers et lycéens de quatorze à dix-huit ans se contentent alors de lancer des pierres sur des voitures et sur les autobus, blessant les passagers, qui se rendent ae travail; le ton monte rapidement, et, avant que la police n'intervienne, des véhicules en stationnement sont incendiés. Des adolescents désœuvrés, dont la capitale fourmille, viennem très vite en ren-

Dans le même temps, une partie des habitants de certaines cités populaires de la ceinture entrent en effervescence, et bientôt des jonc-tinns s'opèrent entre les divers groupes qui commencent à envahir le centre de la ville. C'est alors que la véritable explosion se produit. Elle durera jusqu'à la tombée de la

lycées et tentent de les incendier. Tont véhicule se trouvant sur leur passage est attaqué à coups de pierres et souvent détruit ou brûlé. les vitrines des magasins qui u'avaient pas eu le temps de bai leur rideau volent en éciats, les éta-lages sont pillés. Les magasins de luxe et les supermarchés sont les premières cibles. Mais, très vite, les olus modestes boutiques ne sont plus

En début d'après-midi, le vandalisme atteint son paroxysme. Après le piliage, c'est le saccage gratuit. Des bandes d'énergumènes qui pré-tendaient vouloir dénoncer l'aug-mentation du prix du pain et se solidariser avec leurs - frères du Sud » se déchaînent, hilares, heureux de détruire. Ils arracheut les panneaux de signalisation, démolissent les parcomètres en s'empressant de récupérer la monnaie, brisent tout sur leur passage, tentent même de mettre le feu à quelques immeubles et brûlent, sur les hauteurs de la ville, le dépôt de matériel de l'entreprise qui

construit le futur métro. PAUL BALTA

et MICHEL DEURE. (Lire la suite page 3.)

Confusion et heurts chez Talbot

La C.G.T. plaide pour la reprise du travail

La aituation demeurait La aituation demeurant confuse ce mercredi matin 4 janvier, à Pusine Talbot de Poissy, où la production étnit toujours bloquée, et où des jets de boulons out été échangés entre grévistes et uon-grévistes. La C.G.T. appelait à la reprise du travail. (Lire page 24, le reportage de Daniel Scimeidermann.)

Les licenciements de Talbot sont, quoi qu'on en pense, inéluctables. Mais le traitement du dossier, depuis deux semaines, conduit à un engrenage, où la « restructuration d visage humain » fait pâle figure et dont les syndicats risquent d'être les victimes. Il faut le rappeler, les diffi-cultés de Talbot viennent d'abord de la stratégie du groupe Peugeot. Un rapport sur l'industrie automobile en France, publié le 3 septembre 1980 donc avant le regroupement des réseaux Peugeot et Talbot — justi-fiait « le maintien de l'autonomie de ces trois réseaux » (Peugeot, Talbot et Citroën).

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 21.)

LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le droit de remontrance Les ellarmes du secret

par PHILIPPE BOUCHER

syriens, il aurait tout perdu. L'échec l'aurait ravalé au rang d'amateur long discnurs. De ce principe, trop ambitieux, et sa tentative de M. François Mitterrand a fait un er du statut de militant pour les juste usage dans sa réponse aux vœux des corps constitués, c'est-à-dire des plus hauts agents de droits civiones à celui d'homme politique à part entière aurait été enterl'Etat. Il a rappelé que la loi, qui Le lieutenant Goodman, fait pripèse également sur tous, hommes et sonnier le 4 décembre au Liban, lui a été remis, mardi 3 janvier, par les institutions, s'appliquait donc aussi aux juges, de toutes les sortes, qui autorités syriennes, qui avaient affirmé anparavant qu'elles ne le relâcheraient qu'après « la fin de la guerre ». Les deux hommes devaient œuvre l'esprit et la lettre. L'occasion était propice. La leçon est claire. e vaut pas que pour les péripé-

arriver, ce mercredi à l'aube, à Washington, accueillis par une foule Pour l'heure, au-delà des mani en liesse mobilisée à la hâte par la festes bévues on des naïvetés, des fautes éventuelles, de la ronde des millions par centaines, l'impression municipalité noire de la capitale demenre, génante, d'une institution chargée de respecter et de faire res-L'événement, ponr la Maison Blanche, mais aussi pour le parti démocrate, aura été dur à digérer. fnis, s'est conseuti (ne bien a Le bouillant disciple de Martin consenti) une exception à la règle Luther King, le tribun dont la flamme oratoire choque l'establishment noir sans parier du blanc, a

Le problème u'est pas nouveau. Il a des précédents. Comment contrôler le contrôleur? Qui veille sur le fonctionnement des cours suprêmes quels qu'en soient le nom ou la spécialité, alors que, à l'image des autres institutions de l'Etat, elles sont composées d'êtres bumains, ni plus ni moins vertueux nu valeureux que d'autres ? Pourquoi ne peut-on

on ernit panvair le constater aujourd'hui?

A l'aube de cette affaire, de moins en moins pétrolière et qui ne fut jamais vraiment aéronautique, le secrétaire d'État au budget avait, sans doute dans le feu de l'action envisagé des poursuites eu forfaiture contre l'ancien premier président de la Cour des comptes. Ce serait, par cette seule procedure, quelle qu'en soit l'issue, faire un martyr d'un bomme qui s'est peut-être simplement fourvoyé dans une discrétion qui n'avait pas sa raison d'être. Le reste appartient à sa conscience et à ses insonnies, qu'il ait trompé ou qu'on l'ait dupé. Quant aux diri-geants battus, l'initiateur on le protecteur de cette désastreuse idée, ils n'ont à encourir que la sanction du suffrage. Les tribunaux ne sont pas

une issue de secours de la politique. Cette affaire, venant après taut d'autres, sera oubliée, comme l'ont été les autres. Puisse la lacon ne pas suivre la même pente, notame pour ce qui concerne l'une des fonctions imparties au chef de l'État, la moins éclatante mais pas la moins significative. L'exemple montre le président de la République complétant l'affirmation de son rôle, moins hautemeut qu'en matière diplomatique ou militaire, mais tout aussi nettement, bien que le propos ait été plus bref, moins public et plus allu-sif. Ce rôle, e'est celui de gardien des lois et de gardien de la loi des lois, la Constitution.

D'abord, parce que, ebef de l'Etat, il veille à la qualité de son armature, e'est-à-dire de la loi. Son titre fait son droit - et son obliga tion. On vient de le voir. S'il u'a pas, séparation des pouvoirs, la faculté d'intervenir sur la marche et les choix des juridictions, il détient le pouvoir moral de rappeler à l'obser-vation de la loi. A plus forte raison si les termes de ce rappel sont suffisamment ubstraits pour laisser croire qu'il ne vise pas une affaire particulière et n'y puise qu'une ins-

Ce droit de remontrance découle aussi de la Constitution, dont il est le gardien, et non pas le Conseil constiutionnel, dont l'appellation est sur ce point trompeuse. La fonction du chef de l'Etat est d'ordre moral. celle du Conseil strictement duotidienne et technique : au premier le symbole, à l'autre les décisions, discutables par essence. La biérarchie s'inscrit d'elle-même.

(Lire la suite page 6.)

par JEAN PLANCHAIS

c'est qu'elle ne doit avoir, en principe, aucun secret. Le citoyen, pour exercer un contrôla sur les élus, tout connaître de leurs décisions. Dans la pratique, bien entendu, les choses sont moins simples. En France comme ailleurs, du haut en

bas de l'échella des responsabilit Dans la moindre administration, le pouvoir du chef se mesure à ce qu'il a le droit, ou le moven, de savoir ou au public. Il est, à ce propos, pour le moins paradoxal que ce soit sous le règne de M. Valéry Giscard d'Estaing qu'aient été assouplies les règles du secret administratif.

Le secret a toujours été fort difficile à manier. L'après-guerre avait gardé la marque de la clandestinité et du secret militaire. Y compris du plus grand des temps modernes : celui qui entoura la fabrication de la bombe

goût de la chose militaire se réclamait de Valmy et de Jaurès, se montraient les plus sourcilleux. M. Jules Moch, notamment, lorsqu'il était ninistre de la défense nationale, en 1950-1951, alla jusqu'à engage des poursuites contre une femme da ménaga, M^{me} Canon, enupable d'avoir couvert ses pots de confiture avec des papiers ramasses dens les même de faire déposer à titre d'avertissement une demande de poursuites - en blanc - sur le bureau d'un de ses secrétaires d'Etat jugé

La guerre froide, il est vrai, faisait régner depuis 1947 la hantise de 'infiltration enmuniata at da 'espionnage soviétique. Et la guerre d'Indochine devait donner lieu à de retentissantes affaires. Le 18 sep-tembre 1949, per l'effet d'un hasard

général Revers, chef d'état-major de l'armée de terre, retour d'une inspection en Indochine, est découvert dans le porte-documents d'un étudiant vietnamien. Le rapport a été tiré à ministre de la défense nationale. Paul Ramadier, soucieux d'éviter un scandécide que la document n'est pas couvert par le secret de défense nationale. La décision est de son res-

En 1954, Pierre Mendès France. quelques semaines après son arrivée au pouvoir, est averti que les délibénale en date des 26 mai et 28 juin ont été communiquées ou parti comver le commissaire Dides, spécialiste. depuis l'occupation, de l'anticommunisme. Il qui laisse entendre que les fuites viennent du ministre de l'intérieur. François Mitterrand, qui sera tenu pendant deux mois à l'écart de

L'origina des fuites sera découverte : deux proches collaborateurs du secrétaire général de la défense nationele, Jean Mona, communiquaient les notes qu'il prenait pendant les séances du comité à un Mais Baranès était un agent double au service du commissaire Dides. Il ne restait qu'à « habiller » ces notes de compte rendus imaginaires des délibérations du bureau politique du P.C. et à les faire tenir au chef du aguvernement pour « déstabiliser » ce dernier. Ces scandales, qui tinrent le public en haleine pendant de longs mois, ne pouvaient amener à assouplir les règles du secret de défense

(Lire la suite page 7.)

DANS « LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES »

La sortie du dernier film de Federico Fellini «Et vogue le navire»

> (Lire page 9 les articles de COLETTE GODARD et JACQUES SICLIER)

Les pratiques culturelles des Français Quatre témoignages

(Lire pages 10 et 11 les articles d'ANNICK COJEAN, JOSYANE SAVIGNEAU et ALAIN WAIS)





Europe

Depuis dimanche, la France assume. pour six mois, la présidence de la Communauté des Dix. Gérard Jaquet espère qu'elle mettra cette occasion à profit pour stimuler la volonté politique sans laquelle la négociation sur la relance européenne est vouée à l'échec. Henri Brugmans imagine une conversation avec Mrs Thatcher pour tenter de la persuader de la nécessité d'un second souffle.

Un dialogue avec Mme Thatcher

EUROPE est eu point mort. Finies les vieilles chensons qui ont berce nos inquiétudes croissantes. Finie le visitle rengaine qui nous assurait que l'intégration progressait — oh, lentement sans doute, mais tout de même par petits pas. Aujourd'hui, même les optimistes et les incrédules ne peuvent plus penser que l'union de nos pays émergara de tous les égoïsmes réunis. C'est eu-dalà de ces égoismes qu'il faut aller en recherchant l'intérêt commun, d'ailleurs évident. Ou bien veut-on que l'Europe ebandonne la course vera l'avenir technologique et industriel ? Déjà les Etats-Unis et le Japan nous ant lergement dépassés. Il suffit de laisser aller les choses comme elles vont, de photo de famille en photo de famille, en se querellent sur les gros sous.

Pour le Prime Minister britannique, il n'y avait qu'un problème : récupérer son chèque. Qu'importait le démocratie toujours menacée des nations ibériques, ou les conditions de vie des paysans méditerranéens? Seuls les « idéelistes » pouvaient s'en préoccuper. La femme réalista ne pensait qu'à son chèque.

J'imagine qu'un continental, européen angoissé, eut avec elle un entreties. Le voici.

« Ne crayez pse, medema et chère collègue, que je veuille manquar de courtoisia anvers vous. Rappelez-vous aussi que, naguère, nous vous avons accueillis, vous les Angleis, avec enthousiasme. Hálas ! de cet enthousiasme, il ne reste plus rien à l'heura actuella. Votre adhésion n'a pas renforcé nos liens communautaires, c'est le moins qu'on puisse dire. Voyez où noue en

Le ver était dans le fruit

- Vous avez tort de charger le Royaume-Uni de tous les péchés d'Israël, Recardez les autres, L'autre iour, un journal que vous connaissez a publié un petit dessin. On y voyait MM. Cheysson at Dalors sortant de chez nous et soupirant : « Ah, ces » Anglais! Ils ne pensent qu'à eux-» mēmes. » Mais tous les deux agitaient, eux aussi, leur petit drapeeu Kohl. Il se prétend le digne héritier de la tradition adenauérienne. Mais il réclame son argent, tout comme nous-

· Il est vrai. Bien avant votre ar rivée, le ver était dans le fruit. Mais, ce ver, vous avez tout fait pour le faire prospèrer. Je le répète : voyez où nous en sommes arrivés. Parlons donc de nos chances d'avenir s'il en subsiste. Voulons-nous - voulezvous vous-même? - que la Communauté dégénère en benal « marché commun », en une espèce de GATT au petit pied ? Voulez-vous que la Commission européenne sa contente de produire des rapports techniques et des recommandations qui ne se-

Marcel Mauss

Sociologie et anthropologie

par HENRI BRUGMANS (*)

ront suivies d'aucun effet ? Voulezvous une Q.E.C.D. européenne ? Aviez-vous cele dans l'esprit lorsque vous evez adhèré ? Je ne réussis pes à la croire. Pour entrer « dans l'Europe a (comme vous dites), vous aviez le parti travailliste contre vous. Aujourd'hui, le Labour doit se dire qu'il avait bien raison dans son refus. isque vous obtenez si peu de choses dans les fameux sommets eu-

- Pour nous, c'est une question d'équité, de fairness. Nous voulons ratirer de le C.E.E. au moins autant que nous y avons investi. Voità un principe éternel de bon business. Votre Communauté est une vache à lait qu'on essaie de nourrir le moins posle pour lui faire donner le plus pos-

Un second souffle

- Surtout, ne dites pas le mot, madame. Le mot lait est tabou. On ne parle pas de lacs dans la maison du noyé.

- En felt de mots, vos belles paroles sur la fratemité européenne ne m'imprassionnent nullament. Elles me font penser à Hamlet: « Des » mots, des mots, des mots. »

- Là, de nouveeu, medama, yous avez raison. Mais, entre nous, dites-moi : avez-vous quelques idées d'avenir en tête ?

Les idées ont l'habitude de vanir plutôt de l'Europe, excusez-moi encore, je voulais dire : du continent. A quoi pensez-vous ?

Pour moi, une certitude : ou bien on leisse trainer les choses er raccommodant un peu ici ou là, ou lance qui doit être suffisemment ambitioux pour donner le second souffie. Dans le premier cas, notre sort serait scellé. Reste donc l'autre voiet de

Qu'est-ce que cele signifie en pratique? Car, pour nous, seule la pratique compte. Par ailleurs, je ne vous promets rien. Vous avez établi entre vous un système monétaire eu-

(*) Recteur honoraire du Collège

pas. Plus tard peut-être. On verra.

- Exactement. Une initiative de notre part ne signifiera en aucune fa-con qu'on voudrait vous montrer la porte en ces de non-adhésion. Ce sera simplement l'exercice d'une Europe « à deux vitesses ». - Vous tournez autour du pot-

Qu'avez-vous dans l'esprit ?

- Dans le domaine des initiatives possibles, nous n'avons que l'em-barras du chobi. Il y a en premier lieu le projet de statut que le Parlement 8 adopté récemment, en vue d'une vé-ritable Union européenne, à le fais efficace et démocratiquement contrôlee (pour l'instant, la C.E.E. n'est ni l'un ni l'autre). Moins lain ve le projet d'un comité pour l'Union européenne, qui a son siège à Paris et a développé une activité diplomatique remarqueble. Enfin, il y a toujours les divers repports auxquels un ou plusieurs noms propres sont attachés: Tidemans, Vedel, Spierenburg, J'en passe et des meilleurs.

- Je crains bien que tous ces textes se scient des projets en l'eir. Pourtant, si jamais les continentaux voulaient vraiment s'unir sans nous, notre intérêt nous obligerait à nous y joindre. Nous préférerions rien de tout cela. Mais on ne sait jamais. Il n'est pas impensable en principe que mes collègues du continent et leurs opinions publiques respectives scient

- Ne dites pas e la débauche », madame, ce mot ne vous sied pas. Dites plutôt qu'un sursaut peut se produire, après tent d'ennées d'ettente passive. Après tout, l'idée eupéanne reste la seule constructive qui ait émergé de l'Europe après la querre. Elle peut se reincamer, mais sa résurrection ne sara crédible qu'à condition qu'elle soit de nature politique et qu'elle frappe l'imagination.

- Le mot que vous venez d'employer est rerement utilisé chez nous. Nous craignons l'irréalisme des ime-

- Et Churchill, medame, n'a-t-il pas sauve l'honneur et l'avenir sans calcular et en jetant les dés de son imagination?

- Mais les débuts de la guerre étaient un moment crucial...

- Et qui vous dit, madame, qu'à . l'hours actuelle le moment historique le soit moins ? >

Renoncer ou relancer

par GÉRARD JAQUET (*)

EPUIS le sommet d'Athènes, l'Europe est en crise. Celle-ci était prévisible. Depuis de longs mois, les alertes succedaient aux alertes à un rythme eccéléré. Chacune donnait missance un médiocre compromis, et, au endemain de chaque épreuve, la Communanté se retrouvait un pen plus désorientée en face d'un avenir encore plus incertain.

Ponrquoi en sommes-nous là ?

La première communauté eurocenne, celle du charbon et de acier, a trente ans, et le Marché commun vient de fêter son vingtsixième anniversaire. A l'origine nos ambitions étaient clairement affirmées. Nous voulions créer une communauté d'Etats décidés à renforcer leur solidarité sur le plan politique comme sur le plan économique, et disposés à consacrer une part de leurs ressources à élaborer des politiques communes, ou, à tout le moins, pratiquer des actions communes dans les domaines essentiels, et cela dans l'intérêt commun

En debors de la politique agricole, qui comparte des imperfections mais qui existe récliement, et d'une action sans doute insuffisante, mais efficace, en faveur des penpies du tiersmonde, aucune politique commune sérieuse n'a pu être élaborée au cours des vingt-cinq années qui viennent de s'écouler.

Cette insuffisance de l'action européenne est la cause loimaine de la crise actuelle. Alors que la Communauté avait été créée pour permettre à nos peuples de surmonter progressivement les égaismes nationanx, ceux-ci, devant le caractère souvent dérisoire des résultats obtenus, se sont perpénnés.

Après de longues tergiversations, l'impossibilité de dégager des solutions durables aux difficultés acruelles de la vie communautaire a finalement abouti à l'explosion de ces derniers jours.

Athènes a été un échec. Mais une crise franche permettant de poser clairement les problèmes n'est-elle pas préférable à un mauvais comnis dissimulant la gravité de la situation et donnant à certains bonne conscience à peu de frais ?

On a souvent dit, à l'occasion des beures difficiles, et elles furent nombrenses dans la vie de la Communauté, que nous arrivious à un mo-ment décisif. Malgré le caractère dramatique de certaines crises, ce n'était sans doute pas réellement exact. Mais, sujourd'hui, l'hésita-tion n'est plus permise, Nous es à l'heure de vérité, et un choix s'impose

100

THE STREETS NOT 1

LEAN SOLL TO SEE

AT PROPERTY OF SHAPE

Si l'épreuve actuelle aboutit à un faux-semblant inspiré par un souci de facilité et par l'esprit de renonce-ment, nous n'éviterons pas un nouvei et grave affaibhisement de l'édifice européen, et ce qui n'est anjourd'hui qu'une union donanière à peine amb liorée risque fort alors de se réduire à une simple zone de libre-échange.

Renoncer, et tenter de régler nos problèmes dans le cadre de l'Hexagone est peut-être le vœu plus ou moins secret de certains. Il n'est pas le nôtre. C'est, tout au contraire, une relance de la Communanté européenne qui s'impose. Telle sera, j'en suis persuacié, la détermination de la présidence française au cours des six mois qui viennent de commencer.

A l'issue du sommet d'Athènes, le sident de la République affirmait d'ailleurs qu'il fallait « tirer le meilleur parti de la crise ». Il ajoutait qu'il souhaitait » l'avenement d'une volonté politique sous tout ses aspects, qui donne une dimension profonde à l'entreprise =:

C'est ainsi, en effet, que le pro-blème mérite d'être posé. La relance doit être globale car tons les éléments qui figuraient à l'ordre du jour du récent sommet sont intimement lifs les uns aux autres.

Des politiques nouvelles s'imposent, comme le souhaite le gouvernement français, notamment dans le domnine industriel et technologique. et dans celui de l'emploi. La politi-que agricole doit être révisée, à condition qu'elle reste conferme aux principes qui ont présidé à son éla-boration : unité du marché, préfé-rence comminentaire, solidarité financière. Il faudra donner une réponse à l'Espagne et au Portagal en précisant clairement les co tions de l'élargissement. La question de la contribution britamique deves également être régiée dans un caprit communantaire, et son per l'ambicarion de la règle du e inste retour partenaires de la Grande-Breragne. Enfin, il est évident qu'on ne pourra dégager des solutions durables à ces problèmes que par un accroissement des ressources propres. Cela signific, en clair, qu'il faudra dépasser le but-toir actuel du 1 % de T.V.A.

Mais le succès d'une telle négociation, qui comporte une large part de discussions de caractère esse lement technique, suppose bien évi-demment une réelle volonté politique. Tous les gouvernements de la Communanté sont désormais au pied du mur. Ils connaissent l'importance de l'enjeu. Ils savont que l'instant n'est plus aux « prégotages « comme le disait M. François Mitter-cand à Athènes. A l'heure de l'épreuve, ils doivent comprendre que l'intérêt de chacun est inséparable d'une solidarité enrepéenne renforcée. C'est au cours des pro-chaines semaines que se décidera

(*) Président de la délégation socia-liste française au Parlement européen, vice-président du Parlement européen.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE. LE GOURMAND GENTILHOMME, de Ned Rival

Les folies d'un joyeux amphitryon

ILLE SEPT CENT CINQUANTE-HUIT: Louis XV règne sur la France depuis quarante-trois ans. Depuie deux ans dure une guerre qui ne finire qu'en 1783 et prendra le nom de a guerre de Sept Ans ». Louis, futur seizième du nom, n'a encore que quatre ans. A Paris naît Alexandre Beitheser Laurent Grimod de La Reynière.

Et cet enfant, qui deviendra quelque peu célèbre, nous restait néarmoins inconnu, malgré deux intéressents ouvrages de Gustave Desnoiresterres (1877) et de M. Pierre Béam (1930), Vient donc de s'y ejouter, signé de Ned Rival, ce Grimod de La Reynière,

le gournand gentilhomme. Le sous-titre ma semble inexact : gentilhomme, non point! Les Grimod éraient de La Revnière comme les Giscard sont d'Estaing, fermiers généraux et trafiquents depuis deux ou trois générations avec, ancestralement, des épiciers ou des charcutiers : le nouveau-né n'avait de sang quelque peu bleu que par sa mère, née de Jarente.

Si Alexandre Balthesar Laurent fut un aristocrate (et même un arist'ogre I), ce fut de gueule. Et a'il eut quelque nobles celle du cœur et de l'esprit.

Meis ravenone à ce lundi 20 novembre 1758. L'enfant qui naît, quasi estropié, les deux bras sens mains se terminant per des moignons - l'un en forme de serre de rapace, l'eutre palmé comme patte de canard - pourrait faire pitié. Il fait horreur à sa mère. Sur les fonts baptismaux. deux domestiques, la veuve d'un tailleur et un frotteur de parquet, earont ses perrein-merreins. Ainsi, une mère qui l'e féroceme rejeté, blessés dans son orqueil de ceste, et un père débonnaire mais indifférent et incepable livreront le petit disgracié eu hesard d'une domestiché muée en pré-cepteurs. L'intelligence de l'en-fant Granod s'évaillera au spectacle d'un foyer incertain, où les emants de medame croisent, dans l'escaller de l'hôtel (à le place duquel fut édifiée l'ambasde des Etats-Unis, placa de la

Concorde, à l'orée des Champs-Elysées), un ectoplasme de mari : « Queile est cette figure à la Callot ? », demande un jour à Mme de La Reynière le duc de C...? « No faites pas attention, c'est mon mari 1 »

Décidément, son beau-frère Malesherbes avait eu bien raison de lui dire, su début du mariage : « Votre bonheur dépendre du premier amant que votre femme

Un sens à sa vie

ki, il eut sans doute fallu que le biographe s'adresse au médecin, interroge le psychiatre. Les folies de jeuresse, les plaisanteries ma-cebres auxquelles le jeune écor-ché vit se livrera, la hargne du ieune parcon envers l'épaisseur roturière de son fermier général de son père, et le snobisme au cœur sec de sa mère, folies qui lui valurent lettre de cachet et exil. sont bien excusables. Curieusement, ce sera de cet exil, chez les chancines de Domèvre, en Lorraine, qui vouleit être punition, qu'il bénéficiera. Il lui fera connaître le « plus doux des péchés » (comme disait Balzac) : celui des moines gourmands. Il donners un sens à sa vie.

La vie de ce cher Grimod n'en sera pas moins tumultueuse autant que passionnée, et Ned Rival is retrace avec sympathie, ayant, de surcroît, retrouvé des documents jusqu'ici ignorés. Et si ce « Père de la Table » (comme écrivait Sainte-Beuve) est méconnu, plus encore le sont ses successives incamations : avocat, journaliste, marchand d'épicerie, critique drematique et surtout épistolier prolixe et impénitent. Si Fon connaît ses Almanachs gourmands et son Journal des gourmands et des belles, qui se souvient de ses autres ouvrages, de ses erticles foisonnants ? Si l'on a'étonne quelquefois de ces diners d'ostentation, qui a est avisé qu'il sut les mettre en scène comme ces pièces qu'il saveit critiquer ? Et si enfin l'on ricane à propos de son Jury dégustateur la traitent de pique-assiette au besoin, force est de reconneitre cu'il réunissait non point seulement de malins estomacs, mais d'authentiques emateurs, de spirituels convives et des jolies ferrenes. Où pouvait-il, avec ses maignons, les retrouver autrement?

A travers sa vie, son appétit, sa correspondance passent d'innombrables silhouettes d'une époque mouvementée. La petite histoire e'y enrichit qui conforte l'autre, l'Histoire avec majuscule. C'est en cela que l'homme, attachent, et son œuvre méritent

Pour la sortie du bouquin de Ned Rival, nous nous sommes retrouvés au Fouquet's autour d'un déjeuner « sic », répétition du souper du 9 mars 1786 et débutent par le « coup d'avant » (vin de Madère sec pour accompagner les petits pâtés de Béziers, les canapés de foies de raies et les ris-soles de filets de maqueresux nouvelle cuisine d'hier I) pour finir sur a dix-sept sortes de liqueurs fines tent exotiques qu'indigênes », recettes d'époque mar-veilleusement actualisées par un cuisinier d'aujourd'hui; M. Du-

Célébrers-t-on, dans quatre ans, et comme il convient, le cent cinquantième anniversaire de la mort de l'illustre inconnu Grimod ? Il avait sociante-dix-neuf ans et, dans sa retraite de Villierssur-Orge, ne mâchant plus que des souvenirs et des rancœurs, il attendait : « il ne meurt pas, il attend », dissit le docteur Roques. Il eut enfin, ce jour de Noël 1837, le mot de sa fin. Réclament un verre d'eeu qu'il vide d'un treit, il aveit vant Dieu, je veux me réconcilier avec mon plus mortel annemi. » (i but et, soupirant, a'éteignit.

ROBERT J. COURTINE. * Grimod de La Reynière, le gourmand gentilhomme, par Ned Rival Ed. Le Pré aux Clercs. 283 p.

Signalons d'autre part la réédition du Manuel des comphitryons de Gri-mod de La Reynière, avec une pré-sentation de Misette Godard, aux éditions A. M. Métailié: 292 p. 89 F.

Le Monde

5, rue des léalieux 75427 PARIS CEDEX 05 CCP; Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 341F 605F 859F 1000F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1265 F 1319 F 2360 F ÉTRANCER (per messgaries)

BELCIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1248 F IL -SUBSE TUNISTE 454 F 234 F 1157 F 1530 F

Por voie nicioma Tarif sur demande, abounté qui paient par chàque (trois voietz), vondront bina oc chèque à lour demande.

Changements d'adresse définités ou proviscines (dons sensines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur dengado uno aestudios su moine avant tour départ. Jointre la dornière le

Collection Quadrige puf

relance

MALGRÉ UN REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE EN 1983

L'emploi demeure l'un des soucis majeurs du gouvernement

Tunis. - L'économie tuniienne, qui demeure largement tributaire de la conjoncture internationale et des conditions climatiques, avait amorcé, en 1983, un redressament appréciable après les résultats très médincres qu'elle avait enregistrés l'année précèdents. Cette raprèse, qui de-vait permettre de rattraper quelvait permettre de rattraper quel-que peu les retards accumulés par rapport aux prévisions du VIº plan quinquenal de développement (1982-1986), a été principale-ment illustrée par la remontée du taux de croissance du produit in-térieur brut de 1,5 % en 1982 à

Les 6 % prèvus par le plan auraient pu être atteints, assurent les responsables de l'économie, sans la persistance de la sécheresse et ses répercussions sur resse et sas repercuesons sur l'agriculture, qui el stagné, alors qu'elle avait enregistré, en 1982, une baisse de 8,7 %, et sans le fléchissement, pour la seconde année consécutive, de 8 %, du secteur du tourisme. En revenche, les industries manufacturières ont progressé de 9,3 % et les mines, les hydrocarbures et l'électricité de 5 %. Pour 1984, la croissance devrait se maintenir dans ces secteurs, et, si une évolution favorable du tourisme restait probléma-tiqua, bian qu'aspéréa, las que, grace aux pluies de l'au-tomne et à la modernisation progressive des méthodes de travail entamée depuis un an, l'agricultura davrait progressar da

9 %, sinon plus. invastissemants. conformes aux prévisions, se sont situés à 1 625 millions de dinars (contre 1 470 millions en 1982), principalement orientés vers les mines, les hydrocarbures, l'élecDe notre correspondant

trioté, les industries manufactu-nères, l'agriculture, et d'une fa-con générale en faveur des projets productifs à forte densité da in-d'œuvre. L'emploi demeure en effet l'un des soucis majeurs du gouvernement, qui a pu s'ap-procher, en 1983, de ses objec-tifs en créant 43 000 emploia permanents dans les secteurs non agricoles (contra 40 000 an 1982), auxquela il convient d'ajouter 6 000 piscements dans les pays du Golfe au titra de la coopération. Ainsi, et sans comp-ter les secteurs non structurés (artisanat, petits métiers, etc.) L'offre d'amplois a est établie à quelque 50 000, couvrent près de 85 % de la demande addition-

Aucune statistique n'a jamais été publiée sur le chômage, qui est d'ailleurs fluctuant en raison des travaux saisonniers qui nécessitent, dans l'agriculture, una maind'œuvre plus ou moins nom-breuse selon l'importance des récoltes. Le chiffre de 300 000 chômeura eat généralament avancé. Dans cet effectif, la jeunesse tient la plus large part, et, selon toute évidence, malgré les efforts des autorités, il faudra encore de nombreuses années pour l'intégrer devantage dans les circuits de production. Le problème revêt d'autant plus d'importance quand on sait que 60 % des 6,5 millions de Tunisiens ont moins de vingt ans et que, malgré l'application des programmes de planning familial et l'autorisation de l'avortement, cette poussée risque da continuer puisque le taux de croissance démographique est depuis quelques années de 2,1 % .

En début d'année, la situation de la balance des paiements avait suscité des préoccupations, mais un redressement, dû essentielle-ment à la reprise des exportations de pétrola et au tourisma (bien qu'ayant bassé en nuitées s'est scoru de 10 % en entrée de devises), il est apparu à la fin du premier semestre. Les reserves de change, avec 295 millions de dinars en octobre, ont retrouvé leur niveau de l'année précèdents. Le déficit na s'en situe pas moins à 480 millions de dinars, soit 8.7 % du P.N.B. contre 9,5 % en 1982. Son financamant continua, comme par le passé, à être assuré, pour environ un tiers, d'apports exténeurs.

Quant à la dette extérieure, qui a subi le contrecoup de la réévafustion du dollar, elle s'élève à 2 475 millions de dollers, sort 45 % du P.N.B., alors que les prévisions le chiffraient à 40 %, taux de 1982. Les charges de rem-boursement représentent 16 % des recettes en devises, contre 14,7 % l'an passé.

Pour 1984, les autorités, qui comptent poursuivre l'effort entrapris en matièra de maitrise des prix (3,7 % de hausse entre jan-vier et octobre, contre 11,2 % l'an passé), s'étaient fixé trois priorités : consolider la relance de la production et de l'emploi pour mieux assurer l'exploitation des capacités de production en place ; maîtriser les investissements et la consommation de façon à assurer une utilisation judiciouse des ressources ; préserver l'équilibre de la balance des paiements de sorte qu'il demeure compatible avec la capacise d'endettement du pays,

vrier 1979. Des rassemblements de cinq cents à mille personnes mobilisaient la police qui s'efforçait de les disperser par des interventions à la matraque ou par des jets de gro-nades lacrymogènes, tandis que des groupes plus réduits s'égaillaient en toute quiétude dans les rues avoisinantes. On ne pouvait pas ne pas remarquer que leurs mouvemeots étalent coordonnés par quelques uns de leurs aînéa se déplaçant à moto-

cyclette.

(Suite de la première page.) La violence déferle jusque dans

l'avenue Bourguiba. Les premiers coups de feu tirés par les forces de l'ordre retentissent alors en plusieurs points de la capitale, survolée sans cesse par des bélicoptères et quelques chasseurs de l'armée de l'air.

Tout au lung de la journée, les manifestants ont semblé utiliser une tactique qui rappelait étrangement celle des foules de Téhéran lors des folles semaines qui ont précédé l'ef-

meot, les autorités n'avaient pas prévu une telle situation. Mais, de-vnot ce déchaînement, elles ont aussi répugné à faire appel aux militaires avant la proclamation de l'état d'urgence, pour limiter l'effusion de sang, contrairement à ce qui s'était passé dans des circonstances avalo-gues le 16 janvier 1978.

Le premier ministre dénonce un plan concerté

De mêmes actes de vandalisme se soot produits dans la péripbérie, et jusque dans les banlieues résiden-tielles. C'est ainsi, notamment, que



sondrement de la monarchie en sé-

Ainsi, pendant des heures, les émeutiers ont pu paraître maîtres de la ville, les forces de l'ordre ne pouvant qu'être débordées. Manifesto-

le supermarché de Carthage, à quelque 500 mètres du palais présiden-tiel, a été envahi par des jeunes qui, après avoir pillé les rayons, ont dévasté le magasio, semaot la panique parmi les méoagères qui s'y trou-vaient avec leurs enfants.

La tension demeure dans le Sud

Dans le Sud, où les désordres s'étaient progressivement étendus d'agglomération en agglomération à partir du 29 décembre, la tensino demoure grande. A Kasserine, Gafsa,

Gabès, l'armée et la police quadrilleot les rues et contrôlent strictement les routes qui conduisent à ces villes. Les forces de l'ordre unt été achemicées en graod nombre à Sfax, à Kairouan et au Kef dans le Nord, à la suite des manifestations qui s'y sont déroulées le 3 janvier.

Paradoxalement, mardi matin, les journaux tunisiens ont mentionné plus ou moins discrètement - les troubles dans certaines régions -. réservant leurs gros titres au coup d'envoi des festivités devant marquer, au printemps, le cioquantième anniversaire du Parti socialiste destourien, que M. Habib Bourguiba a effectivement présidées dans sa ville natale de Monastir, avant de regagner Tunis, en présence de plus membres du gouvernement. Ce n'est que tard dans la soirée que M. Mohamed Mzali s'est adressé à la populazion dans une allocution radiotelevisée. Le visage grave, le premier ministre a développe deux thèmes principaux : les émeures visaient à déstabiliser l'Etat, le gouvernement

M. Mzali a longuement explique les raisons qui ont conduit le gouver-nement à doubler le prix du pain, qui n'avait pas été augmenté depuis une quinzaine d'années. Puis il a énuméré les mesures qui ont été prises en faveur des catégories les moins nanties pour compenser cette hausse. Annoncées depuis plusieurs semaines, ces mesures n'avaient cependant été précisées et ebiffrées que vingt-quatre beures plus tôt, alors qu'il était déjà trop tard, la révolte ayant éclate dans le Sud.

Mais, pour le premier ministre, le décision gouvernementale n'a été qu'un prétexte : • Il y a eu manipulation, a-t-il dit. Les jeunes ont été entruinés et fourvoyés dans des mouvements en apparence spontanés, mais derrière lesquels existnient tout un plan de déstabilisa-tion et des éléments plus ou moins inspirés par certaines influences dont le but déclare était d'abattre le régime. « Il a d'autre part annonce que l'état d'urgence et le couvre-feu seront maintenus « tout le temps qu'il faudra pour permettre de dé-busquer les fauteurs de troubles, que dérange le climat démocratique existant désormals en Tunisse ».

M. Mzali n'en a pas dit plus sur la nature des • influences • qu'il a évo-quées, mais à l'évidence il semblait faire allusion à des forces etranères. Si la tactique employée pa les émeutiers peut faire penser aux islamistes iraniens qui ont leurs par-tisans en Tunisie, un ne peut oublier que l'explosion a été amorcée dans les régions limitrophes de la Libye et depuis longtemps perméables à la propagande révolutionnaire de Tri-

Depuis quelques mois, il est vrai, un rapprochement spectaculaire a eu lieu entre les deux voisins, et le colonel Kadhafi a même donné l'impression de modifier radicalement son attitude à l'égard des pays du Grand Maghreb, allant jusqu'à de-mander à ndbèrer au traité de fraternité et de concorde signé par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

Il est uno moins vrai que le « guide » de la révolution libyenne n'aurait pas caebé à des interlocu-teurs qu'il désapprouvait très ferme-ment que la Tunisie continue d'hè-berger M. Yasser Arafat, contre lequel il avait envoyè ses propres bri-gades combattre au nord du Liban. C'est d'ailleurs la veille du retour à Tunis du président de l'O.L.P. que les troubles ont débuté. Est-ce une simple coîncidence? Est-ce aussi une coîncideoce si, depuis que la fuune coîncideoce si, depuis que la fu-siun tuniso-libyenne du 12 janvier 1974 a avorté, il n'est guère de mois de janvier qui n'aient été marqués en Tunisie par des événements plus ou moins graves, le dernier étaot l'attaque de Gassa en 1980 par un commando entraîné en Libye? La radin libyenne o'a pas commenté ces événèments, se bornani à annoncer brievement mardi soir l'établissement de l'état d'urgence.

Il n'en demeure pas moins qu'en dépit des efforts du gouvernement de M. Mzali le pays est confronté à une série de problèmes économiques el sociaux. Ceux de la jeunesse et de l'emploi, notammeot, se posent avec acuité et peuvent en partie expliquer les excès qui ont été commis à Tunis et dans les grandes villes.

. PAUL BATA MICHEL DEURE.

 Un mouvement d'opposition evendique, à Bruxelles, la responsubilité des troubles. - Le Mouvement d'opposition nationale tunisien (MONT), animé par M. Ibrahim Tobal, a affirmé, dans un communiqué publié mardi 3 janvier à Bruxelles, que l'action qu'il mène en Tunisie est à l'origine des troubles qui secoucot le pays. Dans un com-munique, le MONT dénonce la « répression des insurges de la faim par les forces de l'ordre tunisiennes. Selon lui, la politique de « Inisserniler économique - du premier mi-nistre, M. Mohamed Mzali, aboutit à · l'appauvrissement des desherités et à l'enrichissement des privilegiés . - (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

SELON UN SONDAGE

Trois Israéliens sur quatre sont favorables à une réduction des dépenses affectées aux implantations dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. - Le ministre israé-lien des finances, M. Ygal Cohen Orgad, peut se flatter d'être en accord avec ses contribusbles. Le grand argentier souhaite, on le sait, par souci d'économic. Sinon geler , du moins raleutir, la construction des implantations juives dans les territoires occupés (le Monde daté le-2 janvier). Or, selon un sondage publié mardi 3 jan-vier par le Jerusalem Post, près de trois Israéliens sur quatre sont du meme avis.

Des personnes interrogées, 72 % estiment que les conpes claires devraient frapper en priorité les dépenses affectées aux colonies de peuplement. Les contribuables pla-cent ensuite, dans l'ardre des sacrifices à consentir, l'abandon de la construction de l'avion de chasse israélico Lavie et celui du projet de canal mer Morte-Méditerranée, puis des compressions budgétaires dans les domaines de l'éducation et de l'intégration des nouveaux immi-

La Knesset a, d'autre part, pro-longé lundi 2 janvier la validité des

lois d'urgence qui régissent la Cis-jordanie et Gaza depuis 1967, et en vertu desquelles l'armée peut légiférer par ordonnance dans de nombreux secteurs. Les députés ont, en outre, adopté deux nouvelles lois étendant aux territoires le champ d'application de la législation israélienne, notamment en matière fiscale. Les élus de l'opposition ont déconeé cette convelle preuve d'annexion rampante. M. Ron-nie Milo, chef du groupe parlemen-taire du Herout (principal parti de la coalition gouvernementale) a sou-ligné que « ces lois visant à crèer une situation de fait rendant impos-sible ln création d'un Etat palesti-

nien ». Pour sa part le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a déclaré, également devant la Knesset, que l'armée avait l'intention de raser, le long des routes bordant les camps de réfugiés en Cisjordanie, les maisons d'nu de jeunes Arabes ont pris l'habitude de jeter des pierres en direction des automobilistes

J.-P. LANGELLIER.

L'aviation israélienne a bombardé « deux bases de terroristes hés à l'Iran » près de Baaibek

L'aviation israélienne a attaqué, mercredi 4 janvier, ao matin, « deux bases de terroristes liés à l'Iran » dens la région de Baalbek (nord de la Bekaa) au Liban, a annoné le porte-parole militaire israélien. Seion celui-ci, tous les avions israéliens som rentrés intacts à leur base et les pilotes ont affirmé avoir atteint leurs objectifs. Selon un porte-parole militaire syrien, dix-sept personnes ont eté tuées et cent six blessées au cours de ce raid. Les bases visées se trouvaient respectivement à 5 kilometres au sud et à 1,5 kilomètre ausud-ouest de Baalbek. Ce raid aérien est le neuvième depuis l'attentat contre le quartier général de l'armée israélienne à Tyr (sud du Liban), le 4 novembre.

· L'attentat de Beyrouth. - Le chauffeur du consul de France à Beyrouth qui a été grièvement blessé au cours d'un attentat, mardi 3 janvier dans la capitale libanaise, et dont l'état, le lendemain, restait critique, s'appelle M. Raymond Vaotier et non Henri Vautier comme nous l'avons écrit dans le Monde du 4 janvier (page 4).

A Beyrouth, la radio officielle li-banaise a annoncé que seize appa-reils israéliens ont participé au raid. Elle a précisé que les objectifs visés étaient les alentours de la ville de Baalbek, ainsi que les villages de Talia et de Haonch-El-Ghanam, situés à 25 kilomètres nu nord de la route Beyrouth-Damas. Cette région abrite notamment des positions de dissidents palestiniens du colonel Abou Moussa, selon certaines

D'antre part, l'armée israélienne a évacué le bâtiment du Sérail, à Saïda (sud du Liban), où étaient installés depuis plusieurs mois des services de logistique et de commandement, et ne maintient dans cette ville que « les forces visant à assurer la sécurité des soldats israé-liens, a annoacé, mardi 3 janvier, la radio israelienoe. Selon celle-ci. l'état-major se prépare activement à un nouveau retrait des forces israéliennes vers le sud, le déploiement sur la ligne Awali, de septembre, ne permettant pas d'empêcher la recrudeseeocc des attentats antiisraéliens. - (A.F.P.)

LA RÉUNION DES DIRIGEANTS DU FATH A TUNIS

Un compromis a été trouvé pour sauvegarder l'unité de la principale composante de l'O.L.P.

Tunis. - Il a fallu quatre ouits et trois jours de délibérations intensives et de tractations aux onze membres do comité central du Fath, l'organisation de M. Yasser Arafat an sein de l'O.L.P., pour parvenir à rédiger un projet de déclaration reflétant un consensus laborieusement conçu-Le texte, dont à peu près chaque phrase a fait l'objet de débats parfois orageux, devrait être diffusé, après un ultime examen, dans la journée de ce mercredi.

An départ, le compromis n'était pas évident. Uo fossé apparemment infranchissable separait M. Arafat de ses dix compagnons. Ces derniers exigeaient de leur président une autocritique en règle concernant son entretien nu Caire, le 22 décembre, avec le chef de l'Etat égyptien, M. Moubarak. Sa visite dans l'unique capitale arabe ayant signé la paix avec Israël, disait-on, avait placé nombre d'Etats arabes dans l'embarras et divisé profondément l'opinion pa-lestinianne. Pour la première fois de leor existence, le Fath et l'O.L.P. étaient menacés d'éclatement. Ce risque paraissait bien réel, à en juger par les propos vie-lemment contradictoires que l'on recueillait parmi les nombreux ca-dres militaires et politiques qui ont investi les hôtels de Tunis et de sa

Des détracteurs du président de POLP, n'hésitaient pas à le quali-fier de «Sadate palestinten» et annonçaient périodiquement sa des-truction ou sa démission. Contrairement à ses habitudes, M. Arafat, lors de ses furtives apparitions, esquivait les questions des journa-listes. La tête baissée, la trime renfrognée, il marmonnait que « tout finirait par s'arranger ». On savait, cependant, qu'il refusait non seulement de faire son antocritique, mais s'opposait aussi à ce que sa visite nu Caire l'êt évoquée dans la déclaration finale. Lors des réunions à huis clos, il expliquait inlassablement que sa rencontre • fortuite •, mais néanmoins • historique -, avec le président Moubarak s'était produite sous le coup de l'émotion qu'il avait ressentie devant l'accueil chaleureux que lui avaient réservé les Egyptiens lors des escales de son bateau à Port-Sald et Ismalha.

Le compromis lui permet de sauver la face tout en définissant De notre envoyé spécial

vre. Dans le texte élaboré, le comité central du Fath exprime soo attachement à son président et lui renouvelle sa confiance, mais juge. néanmoins, soo déplacement au Caire comme - une initiative personnelle contraire aux règles de la direction collègiale traditionnellement en vigueur au sein du Fath ..

La gravité de la « faute » est attenuée par la vigoureuse dénoncia-tion de la Syrie et des organisa-tions palestiniennes qui lui sont proches. Elles sont mal placées, déclare en substance le communiqué final, pour critiquer la rencootre du Caire alors qu'elles ont couvert par leur silence le massacre de Pa-lestiniens à Tripoli par les forces de Damas tout autant que les tractations en cours cotre la République bassiste et le gouvernement li-banais. Ce dernier n'a-t-il pas, tout autant que celui du Caire, conclu la paix avec Israël aux termes de l'accord du 17 mai 1983 ?

Le comité central du Fath dédramatise l'entretien Arafat-Moubarak en minimisant sa portée. Le communiqué final réaffirme, en effet, l'opposition de l'organisation aux accords de Camp David et au plan Reagan dans sa forme actuelle et renouvelle sa fidélité aux résolutions adaptées en février 1983 par le Conseil national palestinien (le Parlement de la résistance). Il rappelle à ce propos que le dialogue avec le roi Hussein en vue de la créatinn d'une confédération jurdano-palestinienne ne sau-rait se poursuivre que dans la perspective de la création d'un Etai palestinlen indépendant sous l'égide de l'O.L.P. La rencontre du Caire, précise la déclaration, s'inscrit dès lors dans le cadre ainsi délimité.

Camp David est « irréversible »

Les motivations de M. Arafat ne sont pas désavouées, bien au contraire, puisque les membres du comité central, unanimement, se déclarent favorables à la poursuite des efforts destioes à ramener l'Egypte au bercail arabe. - Nous sommes tous d'accord pour juger que le poids de l'Egypte sur les plans regional et international est indispensable au succès de la les limites de su marge de manœu- couse palestinienne, nous ont dé-

claré divers membres du comité central, et noire critique d'Arafat est d'ordre purement formel, car nous estimons que su visite nu Caire étnit inopportune et mai préparée. •

Il avait été prévu, selon oos interlocuteurs, que la direction du Fath fasse des ouvertures au président Moubarak, mais seulement après le règlement du conflit au sein de l'O.L.P. En nutre, un prix politique e aurait été de-mandé nu Caire pour l'ouverture d'un dialogue qui aurait comme effet d'extraire l'Egypte de son isolement. La · légèreté · que l'on re-proche à Arafat consiste à avoir « dédouané » sans contrepartie le successeur d'Anouar El Sadate.

Les dirigeaots du Fath admettent en prive que le traité de paix israelo-égyptien est - un fait irreversible .. L'espoir qu'inspire leur stratégie est de remettre en cause. avec le concours du Caire, le seul deuxième vales des aceards de Camp David portant sur l'avenir des territoires occupés. Ils soubaitent susciter une procédure autre que celle de la - fausse autono-mie - que l'Etat bébreu se propose de mettre en œuvre. Si le plan de Fès adopte par l'O.L.P. et les chefs d'Etat arabes, en septembre 1982, est officiellement celui qu'ils préfèrent, ils se déclarent disposés à entériner les propositions de la France et de l'Egypte contenues dans le projet de résolution qu'elles unt présenté au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte prévoit notamment - in reconnaissance reciproque et simultanée - d'Israël et de l'O.L.P., et l'ouverture de négociations de paix entre les deux belligerants.

Dans l'immédiat, cependant, la principale préoccupation de la direction du Fath est d'éviter l'éclatement de l'O.L.P., dont il est la principale composante. Cette unité est - notre acquis politique le plus précleux », seion les termes d'Abou lyad. A cet effet, des pourparlers devraient s'engager sans tarder avec trois formations contestatrices le Froot papulaire de M. Georges Habache, le Front démocratique de M. Hawatmeb et le parti communiste - dont les représentants, venant de Damas, sont attendus à Tunis dans la journée de ce mercredi 4 jaovier.

ERIC ROULEAU.

Nigéria

Le couvre-feu a été levé et les communications avec l'extérieur ont été rétablies

Radio-Lagos a annoncé, mardi après-midi 3 janvier, la levée du couvre-feu nocturne en vigueur depuis le coup d'Etat du 31 décembre, ainsi que la réouverture des aéroainsi que la réouverture des aéro-ports. Les communications télépho-niques et telex soot également réta-blies. En revanche, les frontières terrestres et maritimes demeurent fermées. L'agence de presse nigé-riane N.A. annonce, d'autre part, que l'ancieo président, M. Shehu Shagari, est arrivé mardi matin à agari, est arrive mardi matin à l'aéroport de Lagos en provenance de Kadnna, ville située près d'Abuja, où il avait été arrêté. M. Shagari, qui portait des me-nottes, serait depuis en résidence surveillée à son domicile.

Le nouveau chef de l'Etat, le général Buhari, a, d'autre part, confirmé qu'un ufficier a été tue lors de l'arrestation de M. Shagari, dans des circonstances encore mal définies. Cet officier, le général Ibrahim Bako, serait, selon les nouvelles autorités, la scule victime du coup d'Etat. En revanche, pour la pre-mière fois depuis le renversement de

Wole Soyinka, la célèbre dra-

maturge nigérian, est un auteur engagé. Il est à l'Afrique occi-

dentale ce que le non moins célé-

bre romancier kenyan, Ngugi We

Th'inngo est à l'Afrique orien-

tale. Son univers est celui de la

e désillusion », et, notamment au

lendemain du drame du Biafra, il

vain africain de na pas avoir rem-

pli sa mission, de ne pas avoir vu

I's effondrement a qui s'est alors

produit et, pourrait-on dire sans

risque de se tromper, continue

de se dérnuler sous son re-

Il est donc peu surprenant que

nce sur le bilan du régime de

ce professeur da littérature à l'université d'Ufa, au Nigéria,

porta un regard sans complai-

M. Shagari, qui vient d'être ren-

varse par un coup d'Etat :

Soyinka porta trop d'estime à

ses compatriotes pour ne pas

s'insurger quand on les prend

pour les victimes passives - ou

les spectateurs hébétés - d'une

parodia de démocratie. A titre

d'exemple, il cita la facon, frau-

duleuse, à ses veux, dont se sont

déroulées les élections de l'étà

dernier, gagnées par M. Shagari et ses partisans du N.P.N. (Parti

Il faut dire qua ce témoignage

dont les extraits ont été pu-

bliés mardi par le Guardian de

Londres, et qui doit faira l'obiet

d'una étude dans le nº 6 de

l'Index on Censorship » - est

eccablant. Soyinka s'applique

sans difficulté à montrer que ces

élections unt été l'occasion

d'une fraude « sans précédent »

dans l'histoire de son pays .Il site

le cas d'une circonscription qu'il

connaît bien - celle de Moda-

kene - où les 4 500 électeurs

inscrits en 1979 se sont re-

trouvés 188 000 en 1983. Il

parle - et entend le prouver -

de millions d'électeurs fantômes.

Il rapporte des faits d'intimida-

tion, de censure, de bastonnade

et même da coups de feu contre

Dans une lettre en date du 30 dé-

cembre adressée au secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Javier Perez de

Cuellar, le président de l'Angola,

M. Dos Santos, se déclare prêt à ac-

cepter la trêve temporaire d'un mois

15 décembre dernier par la République Snd-Africaine, mais sous cer-

a été rendu public mardi 3 janvier,

M. Dos Santos écrit que » pour contribuer à une solution rapide, pacifique et durable du problème de

la Namibie . son gouvernement ne s'opposera pas à l'établisse-ment d'une trève de trente jours

après le 31 janvier ». Et cela à condition tout d'abord que M. Perez

de Cuellar obtienne l'accord de la SWAPO (Organisation du peuple

du Sud-Ouest africain), ensuite que le gouvernement sud-africain retire ses unités militaires do territoire an-

golais, enfin que Pretoria promette

œuvre du plan d'indépendance de l'ONU dans les quinze jours - sans

ellemeot d'entamer la mise en

compter du 31 janvier, proposée le

Dans cette lettre, dont le contenu

national du Nicéria).

amèrement reproché à l'écri-

mardi de troubles et de mouvements de protestation – limités – dans diverses villes du pays.

La radio nationale a également annoncé que les membres du Conseil militaire suprême ont prononcé leur serment d'allégeance au gou-vernement fédéral militaire en tant que membres du plus haut organe directeur de lo nation», devant le général Mohammed Buhari. Cette instance, qui compte dorénavant dix-neuf membres, comprend notamment des hommes ayant appartenu an dernier gouvernement mili-taire qui, en 1979, restitua le pouvoir au président élu, M. Sha-gari. Une réunion à huis clos du Conseil a ensuire eu lieu, afin de proceder à la nomination d'nn Conseil exécutif fédéral (C.E.F.), qui fera office de gouvernemeot. Lundi, le général Buhari avait indi-qué que des civils pourraient faire partie de l'exécutif.

Le coup d'Etat paraît avoir été essentiellement exécuté par l'armée de

dentale avait parlé à l'époque de

83 morts en relation avec les

élections. Il estima que le nom-

bre de gans tués e est élevé e

à ses yeux à quel point la com-

mission electorale - organisme

qui aurait dû être neutre, - a agi

de mèche avec le N.P.N. pour as-

surer le triomphe de ce demier,

même dans des Etats fédérés où

le N.P.N. n'est pas parvenu à

s'implanter, Le portrait qu'il

brosse de M. Shagari, le prési-

dent dechu, n'a rien à voir avec

celui généralement présenté.

L'homme qui s'affiche démocrate

et entandait se situer au-dessus

des mêlées, dit-il, abreuvait le

monde de ses déclarations léni-

fiantes et rassurantes, tout en

faisant jouer en sous main police

secrete et tontons makoutes. Et,

n'hésiteit pas à recourir, dans

ses discours électoraux, aux au-

pels à l'intolérance religieuse ou

ethnique pour gagner des voix

supplémentaires, quitte à pren-

dra la risque de plonger ainsi la

fédération dans une « guerre ci-

écrivain radical de grand talent.

son témoignage ne saurait être

pris à la légère. Le mythe du Ni-

gena fort at democratique subit

una nouvelle atteinta. Le « grand

sage » de l'Afrique fait le déses-

poir de certains de ses fils parmi

les plus honnêtes. On ne saurait

JEAN-CLAUDE POMONTL

(1) Peter Nazareth, roma

el critique littéraire d'Afrique el critique interaire d'Arrique orientale, offre un bon aperçu de l'approche politique de l'œuvre de Soyinka dans ses essais comparés sur « la littérature et la société de

l'Afrique moderne » (en anglais,

publié par East African Literature Bureau, Nairobi).

Sud, soutenue en cela par les Etats-

Unis, de lier l'indépendance de la Namibie au retrait des soldats cu-

D'autre part, le président angolais

a demandé, mardi, une réunion d'ur-

gence du Conseil de sécurité de

l'ONU à propos de la dernière offen-

sive lancée par les troupes sud-africaines dans le Sud angolais.

Cette plainte sera examinée ce mer-

credi après-midi, indique-t-on offi-ciellement aux Nations unies. -

- PAÉTAIT -La FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE

3º SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sexons, les Rosses et nors. Infinence de la France dens le monde : culmvelle, largussique. Puissence financière et zone Pranc. Défense, sciences de pointe : les armes, classiques et medéries. Énordue : 2º domaine territorial nondial (zone maritime). OOM-TOM. l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 78 F. Franc cher l'ausser :

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL = 49560 NUEIL-SUR-LAYON ==

(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

bains stationnés en Angola.

Tout en tenant compte de l'engagement politique de cet

vile >.

Angola

Luanda pose des conditions

à l'acceptation d'une trêve avec Pretoria

Plusieurs exemples montrent

plusieurs centaines.

UN TÉMOIGNAGE SUR LE RÉGIME

DE L'ANCIEN PRÉSIDENT SHAGARI

Des millions d'électeurs fantômes

M. Shagari, Radio-Lagos a fait état terre. On remarque la présence an sein du Conseil militaire suprême de plusieurs officiers supérieurs pro-ches de Murala Monammed, an-cien chef de l'Etat nigérian, assas-siné en février 1976 après avoir succédé au général Gowon. Murtala Mohammed est réputé avoir mené une politique anti-corruption.

Le Conseil militaire suprême a, d'nutre part, nommé des gouver-neurs militaires à la tête de chacun des dix-neuf Etats de la fédération. Il a également arrêté la composition Il a également arrêté la composition du nouveau Conseil d'Etat, qui comprendra le chef du gouvernement militaire fédéral, le général Buhari, le ministre de la défense, les chefs d'état-major, le chef de la police, le ministre de la justice et le procureur général. Le Conseil a nommé cinq nonveaux généraux. Le nouveau gouvernement fédéral, a indiqué Radio-Lagos, comprendra vingtonistres et les administrations trois ministres, et les administrations de chaque Etat de la fédération comprendront neuf ministres.

A Londres, on apprenait, d'autre part, mardi 3 janvier, que le gouver-nement nigérian a réglé une partie de ses dettes bancaires par l'inter-médiaire de la banque Barclays, soit un pen plus de 50 millions de dollars. Les échéances de ces rembour-sements, d'un montant global d'un pen plus de 2 milliards de dollars. étaient prévues par des accords de rééchelonnement de dettes commerciales conclus les 13 juillet et 19 septembre derniers entre l'ancien gouvertiement et les représentants des banques créaucières. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Mozambique

UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES MASSACRÉES

Près d'une cinquantaine de passagers d'un autocar circulant à proxi-mité de la ville de Murrupula (province de Nampula), à environ 1 500 kilomètres au nord de la capitale, Maputo, auraient été massa crés le jour de Noël, a-t-on appris de source diplomatique occidentale à Harare (Zimbabwe).

Six personnes seulement auraient échappé à la tuerie perpétrée, selon les mêmes sources, par des rebelles de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique). Cependant, un porte-parole de cette organisation, M. Jorge Correia, a déclaré, à Lisbonne, que · les seuls responsables sont les forces mozambicaines qui se sont foit passer pour les forces de lo résistance dans le but de dissuader lo population de la province de

ASIE

Chine

Le développement de modes de production familiaux va être encouragé dans l'agriculture

Pékin. - Malgré les difficultés et les réserves qu'elle rencontre encore de la part de certains cadres locaux, la politique de réforme à la campagne non seulement va continuer d'être encouragée par le pouvoir central, mais elle devrait s'accentuer et connsître de nouveaux développements dans les prochains mois. Telle est la principale conclusion qui se dégage d'une conférence nationale qui vient de se tenir à Pékin, et qui était consacrée à l'examen de la situation dans les régions

La conférence a estimé, en effet, que l'émergence d'une agriculture moderne socialiste - oux couleurs de la Chine » exigeait que soit poursuivie la « libération des esprits - à la campagne et protégé l'- esprit d'initiotive . des paysans. Dans cette perspective, a-t-il été dit, les - systèmes de responsabilité ., créés à partir de 1978-1979, doivent être soutenus. Il en va de même pour la spécialisation de la production par foyer rural et pour les - nouvelles alliances économiques «, organisations de type coopératif, de nature variable, établies par les paysans en fonction de leurs conditions spécifiques eo maind'œuvre, en biens matériels et en moyens financiers.

Les systèmes de responsabilité - visent à lier la rémunération des paysans à la production. Ils ont abouti à une décollectivisation silencieuse des campagnes qui est en train de se doubler, sur le plan administratif, d'une décommunalisatioo par le biais de la disparition ou de la transformation des communes populaires. Au débnt de l'année 1983, les sustèmes de responsabilité étaieot appliqués dans 92 % des équipes de production, plus des trois quarts d'entre elles pratiquant la formule du . forfait d'exploitation » par famille, qui en représente la forme la moins « col-

Créées, en certains endroits en dans le but de maintenir la dépendance économique des paysans visdifférentes formes de production et de spécialisation agricoles avaient De notre correspondant

On avait out ansai ponvoir noter une certaine tendance à ne pas trop surestimer la part qui incombait aux systèmes de responsabilité dans la récolte céréalière record (environ 370 millions de tonnes), qui sera réalisée cette année. Ainsi, le 14 décembre, le Quotidien du peuple mettait-il ce résultat au compte de trois facteurs : nne nette augmentation de la production dans les régions peu touchées par les calamités naturelles, le rôle des familles spécialisées et des bases de production certalière (créées avec l'aide de l'Etat), les méthodes scientifiques d'exploitation. Il était seulement précisé que la création de systèmes de forfaits de production avait - largement - encouragé les paysans à adopter des techniques nouvelles.

Curieusement, dix jours plas tard, la présentation des faits n'était plus du tout la même. Dans un éditorial, le Quotidien du peuple écrivait, le 23 décembre, que le « facteur décisif - de la récolte record de cette année était . la créativité et l'énorme enthousiasme des paysans chinois ., lesquels trouvent leur source dans l'existence des systèmes de responsabilité. Ainsi, poursnivait l'organe du parti, « il est prouvé une sols de plus que la réforme du système de gestion agricole est correcte et efficace ». Comme si tout le monde n'en avait pas été convaincu...

Différenciations sociales

accrues

C'est dans ce sens aussi que vient de conclure la récente Conférence nationale sur la situation dans les régions rurales. Afin de montrer aux paysans que la réforme n'a pas un caractère transitoire, mais qu'elle reflète bien l'orientation à trainant les pieds, par les cadres long terme du parti, diverses locaux, détournées parfois de leur mesures concrètes ont été avancées. objectif nu habilement modifiées L'une d'entre elles consiste à proposer la signature de contrats avec les une restructuration indispensables familles pour une durée allant de la production agricole, quitte à à-vis de l'organisation collective, ces jusqu'à une quinzaine d'années et accepter. - temporairement. non plus, comme cela se fait actuel- assure-t-on, - des différenciations lement, pour un à trois ans. En don- sociales accrues et des risques besoin d'être confortées, afin que nant son aval à l'extension des d'abus et de déviations.

central prend en compte le désir de

stabilité de la masse paysanne, mais il prend aussi le risque de heurter certains cadres provincianz, qui avaient jusqu'à maintenant freinc

La Conférence a, par ailleurs. estimé qu'il était désormais possible à une famille paysanne, déstrant se consecrer à d'autres tâches que la culture de la terre, de céder par contrat l'exploitation de sa parcelle à d'autres paysans. Une telle opération, qui s'apparente au fermage, devra cependant recevoir Paccord de la collectivité. La encore, il s'agit d'une meanre, qui, dans le passé, avait été combattue de crainte de voir renaître dans les campagnes un petit capitalisme, d'antant que les paysans disposent, depuis le début de 1983, du droit de lover, dans certaines limites, du personnel saisonnier, des techniciens ou des assistants.

Enfin, la Conférence s'est prononcée vigoureusement pour que « l'entrée des navsans dans les riscuits de distribution - - eu d'antres termes, les activités commerciales de ces paysans - sont désormais facilitée « de foçon organiste ou individuelle .. Cette mesure devrait favoriser l'activité des coopératives d'achat et de vente formées par des groupes de paysans et la transformation des agriculteurs en commercants individuels. Les opérations de cos derniers, ainsi que celles des coopératives, penvent s'étendre, en principe, depuis quelques mois au négoce des grains, ce qui brise le monopole que détenuit jusque-là l'Erat en la matière, Le risque, si des mesures d'encadroment ne sont pas prises, est de voir refleurir des comportements spéculatifs de nature à muire aux paysans

les plus pauvres. L'ensemble de ces mesures favorisent en tout cas le dégagement du monde paysan des contraintes de l'organisation collective. Elles consistent à rejeter les méthodes de gestion administrative et à recourir aux moyens économiques dans le but d'eccompagner une evolution e

Nampula de (nous) appuyer . soit raffermie la confiance des pay- contrats dans le temps, le pouvoir (A.P., A.F.P.)

Bangladesh

• L'OPPOSITION REJETTE L'OFFRE DE DIALOGUE AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT. - Les deux principales alliances de l'opposition, regroupant au total vingt-deux partis, ont rejeté, mardi I janvier, l'offre de dialogue formulée par le chef de l'Etat, le général Ershad. L'opposition avait posé comme condi-tions préalables à cette rencontre la levée de l'interdiction des activités politiques instaurée depuis les émeutes antigouvernementales de novembre. D'autre part, quatorze Soviétiques (diplomates et membres de leurs familles) en poste au Bangladesh ont quitté le pays lundi 2 et mardi 3 janvier, à l'issue de la décision du gouverne-ment bangalais de réduire la ré-

présentation de l'U.R.S.S. -(A.F.P., A.P.)

Brésil MORT DE M[∞] IVETE VARGAS. – Petite fille de l'an-cien président Getulio Vargas, mort en 1954, et présidente du parti travailliste brésilien (P.T.B.), M= Ivete Vargas, qui tait membre du Congrès de Brasilia, est morte le mardi 3 janvier dans un hôpital de Sao-Paulo où elle avalt été huspitalisée le 25 octobre 1983. Elle souffrait d'un cancer. -(A.F.P.)

Cuba

DECLARATION COMMUNE MARCHAIS-CASTRO. - Une déclaration commune a été signée à La Havane le mardi 3 janvier par MM. Fidel Castro et Georges Marchais qui se trouvait en visite à Cuba depuis dix jours. La déclaration dénonce « la volonté des Enats-Unis de s'opposer par lous les mouves à contratte des la la contratte de la la contratte de la contr par tous les moyens à toute tentative d'émancipation dans la ré-

Turquie

 SÉVICES A LA PRISON DE MAMAK – Une centaine de détenus de la prison militaire de Mamak, à Ankara, auraient subi de graves sévices corporels dans la ouit du le janvier, selon leurs parents venus protester mardi 3 janvier au siège du gouvernement. Certains détenus ayant refusé le port de l'uniforme que voulaient leur imposer les gardiens anraient été battus et contraints de passer la nuit mus dans la cour de la prison. Certains d'entre eux seraient dans le coma. Le premier ministre, M. Ozal, a promis une enquête,

Zimbabwe

• REMANIEMENT MINISTE-RIEL. - M. Robert Mugabe, premier ministre, a annoncé, mardi 3 janvier, un remaniement ministériel conçu pour répon-dre oux difficultés économi-ques «, a-t-il déclaré. Le nouveau cabinet passe de cinquante-neuf à quarante-sept ministres mais ne modifie pas l'équilibre politi-que entre la ZANU au pouvoir et la ZAPU de M. NKomo. Les trois ministres blancs conservent également leur poste. Seul élé-ment notable, le très controversé ministre de l'intérieur, M. Her-bert Ushewokunze, à l'origine de l'incarcération de six officiers blancs acquittés par les tribu-naux, a été affecté aux transports. Son poste est confié à M. Simbi Mubasko. Sept porte-feuilles de vice-ministres sur un total de vingt-quatre sont sup-primés. Quant à M. Mugabe, qui détenuit déjà le poste de mi-nistre de la défense, il a mainte-nant en charge coux des services publics ainsi que de l'industrie et de la technologie. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE DIPLOMATIE

RECU PAR M. CHEYSSON

L'ambassadeur d'Israël aurait exprimé sa défiance à l'égard de l'initiative franco-égyptienne sur le Liban

M. Ovadia Sofer, ambassadeur d'Israël à Paris, n été reçu lundi après-midi 2 jauvier au Quai d'Orsay par M. Claude Cheysson. Selon la presse israélienne de mardi. M. Sofer agrait notamment demandé au ministre des relations extérieures que la France renonce à proposer un amendement à la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies.

On fait valoir an Quai d'Orsay

one la formulation adoptée par les journaux israéliens est, en tout état de cause, inexacte : la France n'envisage pas de demander une modification de la résolution 242 et o'a entrepris aucune démarche dans ce sons auprès des Nations unies. En revanche, M. Sofer a vraisemblablement rappelé à son interlocuteur la forte éserve d'Israel à l'égard du projet commun de résolution franco-égyptien soumis au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte visait à obtenir un désengagement militaire autour de Beyrouth, le départ du Liban de toutes les forces étrangères autres que celles qui sont autorisées par le gouvernement légal, la mise en place immédiate d'une force internationale et l'ouverture de négociations sur le fond du conflit israélo-palestinien. Cette initiative s'efforce de combiner trois principes : le droit d'Israël à l'existence et à la sécurité (donc le respect de la résolution 242), le droit des Palesti-niens à une existence nationale et la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties concernées. En 1982, M. Meir Rosenne, alors ambassadeur d'Israel à Paris, avait déjà exprimé la même opposition à M. Gutmann, secrétaire général du

Les Etats-Unis se sont, pour l'instant, montrés très réservés vis-à-vis de ce projet, dont Washington conteste l' - utilité -, et ont, eux aussi, insisté dans différentes circonstances sur le fait qu'il modifierait à lours yeux la résolution 242. a pierre angulaire de la politique américaine au Proche-Orient . scion le département d'Etat. - B. B.

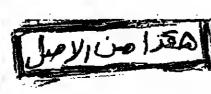
LE CALENDRIER DES VOYAGES DE M. MITTERRAND

Le président de la République se rendra en visite officielle à Monaco, à l'invitation du prince Rainier, les 19 et 20 janvier prochain, a t-on appris mardi 3 janvier à Paris.

Par ailleurs, M. Mitterrand ren-contrers le chancelier Kohl à son domicile privé de Ludwigshafen, en principe le 2 février. L'entretien doit être essentiellement consacré à la préparation des prochaines échéances de la Commananté euro-péenne, dont la France a pris la prépeane, dant at France a pris in pre-sidence pour six mois le 1= janvier. Cette visite répondra à l'invitation que M. Kohl lui avait adressée lors de la «rencontre informelle» du 19 juillet dernier à Dabo, dans les Vosges, entre le président français et le chef du gouvernement ouest-

allemand. Deux autres déplacements figu-rent défà pour ce trimestre au calen-drier des voyages présidentiels : M. Mitterrand se rendra en visite of-ficielle aux Pays-Bas les 6 et 7 février, et aux Étars-Unis du 21 au





Mary Section 1. The same of the same of The second of the second of the second of

Same was a new or

A ANDERS SE M.

Shorter and the second of the second V = 100 - 100 m - 100 SALES STREET, SEC. SALES or the second second make the second

ALTERNATION OF

Se to the state of the second

the street

THE STATE OF THE S

14142 A 123 THE RESERVE Marie Con 18 6

The second secon

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le succès de M. Jackson va peser sur la campagne présidentielle

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

M. Reagan, qui sait vite sentir le vent, est le premièr à réagir. Lui qui dépasser « la loi du talion » et que avait déclaré que les « bonnes intentions » de M. Jackson risquaient nant constitue « un pas de géant vers de nouvelles options au Proche-

de sa tentative à celle d'Essenhower en Corée promettant de terminer la guerre, de Kennedy allant à Genève rencontrer Kronchtchev, on de gotier avec M. Assad.

M. Nixon se rendant en Chine. C'est dire que M. Resgan manus. rencontrer Krouchtchev, ou de gocier svec M. Assad.

M. Nixon se rendant en Chine. C'est dire que M. Resgan manque d'au-velours. Depuis la publication, la se-devait, à l'origine, être consacrée à

dace dans la recherche de la paix. maine dernière, du rapport du Pen-

tions de M. Jackson risquaient dentraver le travail des diplomates, lui a téléphoné à Damas, sitôt connue la nouvelle, pour le féliciter la discon Planche avec le lieutenant Goodman. Un porte parole présidentiel a dit à la presse, qui va bien au-delà de l'appei an reque le présidentiel a dit à la presse, qui va bien au-delà de l'appei an reque le présidentiel a dit à la presse, qui va bien au-delà de l'appei an reque le présidentiel a dit à la presse, qui va bien au-delà de l'appei an reque le présidentiel a dit à la presse, qui va bien au-delà de l'appei an retrait des unarines pour éviter de nouvelles pertes américaines. Il considère que les Etats-Unis doivent tenir la balance égale entre Arabes et Israéliens, et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et les dirigeants audacieux et comparé implicitement la hardiesse de sa tentative à celle d'Eisenhouer en Corée promettant de terminer la guerre, de Kennedy allant à Genève

tagone sur les circonstances de l'attentat d'octobre contre les marines, ia pression monte dans tout le monde politique en faveur d'un retrait rapide des forces de Beyrouth.

Dans la journée, le speaker démocrate de la Chambre des représentants, M. O'Neill, et surtout le président républicain de la commission des défines des représentants de la commission des séries des serventes du Séries de Séries des serventes du Séries de des affaires étrangères du Sénat, M. Percy, vont à leur tour se pronon-cer en ce sens. M. Jackson, fort de son triomphe, s'appuie sur cette va-gue de foud et fait, en une journée, changer M. Reagan d'attitude.

Le matin, la Maison Blanche Le maun, la Matton Bianche avait déclaré que le geste « bumanitaire » du président syrien devait être suivi d'« actes concrets » au Liban pour être considéré comme un geste de paix. Elle avait ajouté que les volt de recommissance au-dessus des positions syriennes ne seraient

et qui, si elle a renonce à l'intégra-

la nouvelle tournée que M. Rums-feld, l'envoyé spécial du président pour le Proche-Orient, entreprend dans la région, — M. Reagan a fait annoncer qu'il avait décidé d'écrire à M. Assad. La lettre dit que la libé-ration du rilles est us esses qu'il ration du pilote est un geste qu'il «apprécie» et qui a constitué un · moment opportun » pour établir le dialogue. Le président « suggère » an chef de l'Etat syrien de « mettre toutes les questions sur la table., sim de tétablir la estabilité du Liban - et de parvenir à un - retrait des troupes étrangères ».

Il a dû le commencer par un homde la Maison Blanche.

par M. Jackson de l'organisation des élections primaires, entièrement conçue pour favoriser le candidat de l'appareil et rapidement éliminer les minorités, pèsera demain beaucoup plus lourd dans la campagne. Pour parer à cette critique, formulée aussi par les candidats blancs les moins bien places, M. Mondale n'aura sans doute pas assez de ses fermes engagements à défendre les minorités et les Américains les plus démunis. Ainsi dotés d'un porte-parole auquel le pays entier a rendu bommage, les Noirs vont pouvoir se faire mieux entendre au sein du parti démocrate et mieux monnayer leurs voix. BERNARD GUETTA.

M. Jackson est devenn un seteur dans la crise qui occupe en perma-nence l'Amérique depuis octobre. Le mieux place des adversaires démocrates du président, M. Mondale, ne tient plus seul le premier rôle. Longtemps à l'avance, il avait choisi cette journée de mardi pour ouvrir l'année électorale en protonçant un grand discours de politique étran-gère devant le National Press Club.

mage appuyé à M. Jackson, seul passage que retiendront les télévi-sions d'une prestation qui ne tiendra pas grand place dans la presse de ce mercredi. Il sera désormais bien difficile à M. Mondale de convaincre l'électorat noir de se rallier immédiatement à sa candidature. Le prestige de M. Jackson dans sa communauté est maintenant trop grand pour qu'on puisse l'éliminer en douceur au nom de l'efficacité de la lutte destinée à évincer M. Reagan Cela signifie que la dénonciation

> leurs coutumes. sero au Nicaragua ».

Nicaragua

SELON DES PRÊTRES ET DES UNIVERSITAIRES AMÉRICAINS

Les communautés indiennes se battent d'abord pour leurs terres et leurs coutumes

Washington (A.F.P.). - La lutte des Indiens contre le gouvernement du Nicaragua n'a rien à voir avec les conflits entre sandinistes et antisan-dinistes. Il s'agit, selon des universitaires et des prêtres eméricains, d'une bataille pour leurs terres, la survie de leur race et de leurs cou-

Cette observation est approuvée par le Commission interaméricaine des droits de l'homme (C.I.D.H.), qui a accepté de servir de médiateur entre Managua et les Indiens Miskitos et qui s'est déjà entretenue avec de nombreux chefs des tribus nicaraguayennes. - Les Indiens ne combattent pas pour la démocratie ou des élections ., affirme le professeur Bernard Nietschmann, de l'université de Californie, auteur d'ouvrages sur les tribus de la côte atlantique du Nicaragua. Pour un Indien, lo liberie, c'est la terre.

Dans un article publié par le New York Times, M. Nietschmann effirme que les factions politiques opposées dans le conflit nicaraguayen utilisent ou accusem les Indiens sans les comprendre et sans que leur sort leur importe réellement. Il estime que les chefs miskitos, sumos et ramas ont du ehereher des alliances avec les antisandinistes · pour obtenir des armes et un soutien », mais que leur unique but est de recouvrer les terres dont ils ont été expulses et de défendre leur droit à vivre selon

Le Père Schafer, un capucin de nationalité américaine qui a accompagné il y a deux semaines, evec l'évêque de Bluefields, Mgr Schlaefer, plusieurs centaines d'Indiens du Nicaragua au Honduras, partage également cette analyse. Selon lui, la majorité des ladiens qui ont fui · étaient mécontents du déplace-ment d'autres communautés miskitos au sud du rio Coco ». Le 19 décembre, un groupe d'Iodiens armés, membres de l'organisation Misura, les a exhortes à fuir vers le Honduras - pour éviter d'être assas-sinés quand la guerre se générali-

Cette organisation, qui regroupe des Indiens Miskitos, Sumos et Ramas (les trois principales ethnies de cette région), est basée au Honduras. Selon le Père Schafer, - les Indiens préféreraient ne pas avoir à se battre, mais c'est la seule alternative qu'ils ont pour défendre leurs droits et leur mode de vie -. Les sandinistes, ejoute-1-il, se sont aliénes les Indiens en tentant de les intégrer è la révolution, de les forcer è apprendre l'espagnol et de les exproprier de leurs terres au titre de la réforme agraire. Outre leur propre langue, la majorité des Miskitos parlent l'anglais, qui leur a été enseigné par les capucins américains et les missionnaires de l'Eglise des Frères moraves.

Des instituteurs cubains ont été envoyes sur la côte etlantique, mais ont du se retirer après que deux d'entre eux eurent été assassinés par les Indiens et que des soulèvements se furent produits dans le port de Bluefields, en 1981. Les conseils des anciens, qui dirigent les tribus, se sont élevés, selon le Père Schafer, contre le fait que l'enseignement imposé par les sandinistes comportait l'étude obligatoire de l'espagnol et plus d'endoctrinement que de lecture, d'écriture ou de calcul.

En outre, les sandinistes ont eboli les conseils des enciens et créé des comités révolutionnaires, composés en majorité de milieiens non indiens ou de métis. En 1982, Managua a eppliqué un programme de déplacement et de reimplantation massifs pour éloigner les indiens de la zone frontalière avec le Honduras, où se déroulaient les premières escarmouches entre sandinistes et antisandinistes. De nombreux excès, selon le Père Schafer, ont été commis au cours de ces déplacements. Des villages et des églises ont été incendiés.

Toutefois, dit-il, les sandinistes ne croient pas les avoir maltraltés. Ils sont au contraire convaincus d'avoir fait plus que ne leur permettaient leurs moyens.

EUROPE

Un candidat qui dérange

La nouvelle initiative de Capitole, s'est publiquement inter-M. Jesse Jackson confirme les rogé sur la légitimité de l'interven-premières indications dounées tion américaine, avant de se rétracpar une campagne électorale qui avait démanté sur les chapeaux de roue et dont on pent déjà tirer deux leçons : 1) le candidat noir démocrate est, décidément, un homme politique sérieux ; 2) il va beaucoup compliquer la tâche de ses . concurrents aussi bien démocrates que républicains en soulevant les problèmes socioéconomiques que les . Américains feignaient de croire rėsolus.

M. Jackson avait pourtant surpris bon nombre d'observateurs par la modération de ses premiers propos électoraux. Une modération relative de la part d'un orateur talentueux, charismatique, mais volontiers dé-magogue et capable, s'il le voulait, de déclencher, dans certaines cir-constances, des émeutes populaires.

L'annonce officielle de sa candidature, début novembre au Centre des congrès de Washington, devant des Américains nous enthousiestes; lui avait pennis de montrer ses tami-chant de guerre, frappée de formules heureuses: « Je n'éprouve pas de pitié pour les pauvres : j'en suis un » Ou : « Personne ne peut avoir de donte sur les options de M. Reagan: il est pour les riches, les militaires et les gros hommes d'affoires. Il est contre les Noirs, les hispaniques, les droits civiques, les droits de l'homme, les pauvres, les jeunes, les écoles publiques, les femmes, les travailleurs et l'environnement... La situation est claire: nous pouvons ou nous unir pour reconstruire l'Amerique ou, par notre comploisance, assurer notre dé-faite.

La bourgeoisie noire forcée de choisir son camp-

Aocun des candidats démocrates ne parle aussi brutalement. Bien eu contraire. L'un des etonts de M. Reagan est la prudence. - cer-tains disent la lâcheté - de ses adversaires face à ce qu'ils croient être la vague de popularité irrésistible qui peut donner eo président un se-cond mandat. On l'a bien vu lors de l'affaire de la Grenade, quand le président de la Chambre des représentants, M. Tip O'Neill, l'un des plus vieux routiers des batailles do

KAUTE TOTAL

 $(1-\frac{1}{2}\log n) = \log (\frac{n}{2} \log n) \frac{n}{2} \int_0^{\infty}$

111 4 28

Brésil

LE CORRESPONDANT DE LA RADIO OUEST-ALLEMANDE A ÉTÉ ASSASSINÉ A RIO PAR UN MALFAITEUR. .

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). -M. Karl Bruegger, agé de quarante at un ans, correspondant de la radio ouest-allemende au Brésil, a été assassiné lundi 2 janvier à (panema, un quartier residentiel de Rio, par un matfaiteur qui a pris la fuite. M. Bruegger devait rentrer prochainement dans son pays. En sortant d'un restaurant, il a été abordé par un jeune mulâtre qui lui e demandé de l'argent et a fait feu aussitôt.

Cet incident met en lumière l'insécurité grandissante qui règne à Rio, comme dans les autres grandes villes du Bresil, Les attaques à main armée sont courantes à Rio, et les représentations consulaires, en particulier celle de la France, ont publié des communiqués pour mettre en garde les touristes étrangers très nombreux à cette période de

ter piteusement des que le sondage d'opinion très savorable au président a été connu.

. En mettant les électeurs devant des réalités qu'ils ment depuis que la mode des droits civiques est passée -- le « rêve américam » reste inaccessible à des millions de déshérités et d'inadaptés socianx, l'intégration raciale n'a profité qu'à une petite minorité de Noirs et d'hispanophones, les «ghetros» sont toujours là, misérables et dangereux. — M: Jackson déplaît et inquiète. Mais il peut aussi forcer ses concurrents démocrates: à hausser le ton et à aborder les vrais problèmes au lieu de tenter de se concilier, par la modération, les faveurs de groupes d'intérèts divergents, comme le font M. Walter Mondale et, encore plus, M. John Glenn.

M. Jackson va aussi brusquer une autre catégorie de « modérés » : la bourgeoisie noure, qui s'efforce, de-puis din ans, d'oublier les « ghettos »

Bulgarie

LES CHANGEMENTS AU SEIN

DU PARTI ET DU GOUVER-

NEMENT SONT DESTINÉS A

RENFORCER LA DIRECTION

Le pléssen du cossité central du parti

communiste bulgare et le Parlement eut décidé, le mardi 3 janvier, une série de remandements au sein du bureau po-

Le noudre des membres de plein droit du hureau politique a été porté de

Quatre suppléants, proches de M. Jivkov, le chef du parti et de l'Etat bulgares, out été nommés: Il s'agit de MM. Grigov Stoitchkov et Stanich Bonev, vice-présidents du conseil des ministres, de M. Gusorgai Atanassov, vice-président du Couseil d'Etat, et de M. Dimiter Stoimov, ministre de l'inti-

M. Emil Hristov a été nommé secré-

taire de comité central en remplace-ment de M. Alexandrov, qui, à

ment de M. Alexandrov, qui, à quarante-sept aux, devient prender vice-président du gouvernement chargé des problèmes économiques à la place de M. Todor Bogimov. Celui-ci, qui reste un des vice-présidents, a été nommé ministre des resnources énérgétiques et des matières premières. L'aucien ménistre de l'énergie, M. Nicola Todoriev, est mammé président du comité d'Etat des sciences et du progrès technique, où il saccèdera à M. Natcho Papasov.

Le portrécuille de la construction mécanique et de l'électronique, détenn jusqu'à présent par M. Tourche Tcha-karov, est coufié à M. Ognian Doinpv, président de l'Association industrielle bulgure et membre du bureau politique.

M. Stritchkov rederiest ministre de

As total, douze ministères ont.

changé de titulaires et neuf nouvenux ministres out été nommés. Ces change-

ments, qui confirment l'emprise de M. Jirkor et de ses partisans sur le P.C. bulgare, semblent destinés à ren-

M. Stoffchkov redevient ministre de in construction et de l'architecture, poste qu'il avait ééjà occupé de 1973 à 1977. Le Parlement a également fi-mogé M. Vesuella Nikifotov, président

de la Banque centrale.

DE L'ÉCONOMIE

tion, se satisfait pen ou prou de la part de gâteau qu'elle a réussi à ob-tenir. En novembre, à Wasbington, l'auditoire était composé essentielle-ment des élus noirs des petites villes, à l'exception de M. Marion Barry, le maire de la capitale fédérale. Parmi les graods absents figuraient MM. Andrew Young, maire d'Atlenta, Coleman Young (De-troit), Thomas Bradley (Los An-geles) et Harold Washington (Chicago). Quelles que soient les rivalités de personnes, la candida-ture de M. Jackson va obliger la communauté politique noire à choisir son camp.

Le vrai risque que court M. Jackson est de réveiller les tensions raciales dans une Amérique qui veut oublier les émeutes des années 60, les assassinats de Martin Luther King et de Malcolm X. Les crimes racistes sont encore fréquents dans tout le pays et l'apperition de M. Jeckson sur les écrans de télévision doit faire tourner plus d'un sang

NICOLE BERNHEIM.

Chypre

Les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara tentent de relancer les négociations par des « gestes de bonne volonté »

La Turquie a ennoncé, mardi 3 janvier, qu'elle allait retirer, dans les deux mois qui viennent de la par-tie nord de Coypre, mille einq cents des vingt-cinq mille soldats qui y sont stationnes. Depuis l'invasion, en 1974, de la moitié nord de Chypre. qui a contraint les Chypriotes grecs à se réfugier dans le sud de l'île, la Turquie avait déjà procédé à de légères réductions de ses troupes d'oc-cupation en 1977 puis en 1979. La nouvelle réduction vise, selon le droit de hureau politique a été porté de ouxe à douze avec l'élection de M. Tchoudount Alexandrov, secrétaire du comité central et chef de l'organisa-tion du parti pour Solia, et de M. Yor-dan Yotov, réducteur en chef du journal du P.C. Rabotuitchesko Delo, M. Taola Dragoltcheva a été libérée « à se demande, pour raison d'âge », de ses fonctions de membre du bureau po-litique. porte-parole du ministère des aflures étrangères, à contribuer « aux efforts faits par l'Etat chypriote turc en vue de créer un climat de bonne volonté et de confiance mutuelle sur l'île -.

Les Chypriotes turcs ont proclamé unilatéralement, le 15 novem-bre dernier, l'indépendance de la partie de l'île qu'ils occupent. Lundi 2 janvier, M. Rauf Denktash, président de cette « république », avait formulé diverses - propositions de bonne volonté ». Elles portaient ao-tamment sur la réouverture de l'ééroport international de Nicosie. fermé depuis 1974, dont M. Denktash propose qu'il soit placé sous le contrôle des « casques bleus» de l'ONU, il offre également de rouvrir à le communauté grecque le com-plexe touristique de Verosha, situé à proximité du port de Famagouste et inmédiatement an nord de la «ligne verte» qui coupe l'île en deux de-puis 1974. Varreha, ville fantôme iaissée à l'ebandon depuis qu'elle est enclavée en secteur chypriote turc, serait égelement placée sous contrôle des Nations unies. Enfin, le président de la communauté chy-priote turque propose la reprise des activités du comité d'enquête sur les personnes disparues, e'est-à-dire les Chypriotes grees victimes des af-

de 1974. Le président Kyprianon a rejeté mardi, à Nicosie, les propositions de M. Denktash, estimant qu'elles n'apportaient rien de nouveau et que le dirigeant chypriote ture ne cherchait, dans cette démarche, qu'à sta-biliser sa « république » et à la sortir

frontements intercommunantaires

de son isolement international. Le président Kyprianou est attendu vendredi à Paris, où il rencontrera M. Mitterrand. Il se rendra ensuite anx Etats-Unis, od il s'entretiendra avec M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unics, à qui ont été transmises les propositions ebypriotes turques, puis avec M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain. -(A.F.P., UPI, Reuser.)

Berlin-Ouest

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE APRÈS LA MORT DE SIX **ETRANGERS EN INSTANCE** D'EXPULSION

Berlin-Ouest (A.F.P.). - Le parquet de Berlin-Ouest a annoncé mardi 3 janvier qu'une information pour homicide par imprudence avait été ouverte après la mort, le la jan-vier, de six étrangers en instance d'expulsion, détenus provisoirement dans une ancienne caserne de le ville. Les six hommes sont morts dans un incendie qui avait éclaté simultanément dans deux cellules. Il s'agit de trois Tamouls, entrés illégalement à Berlin-Ouest, d'un Tunisien sans passeport, d'un Libanais et d'un Palestinien, tous deux condamnés pour trafic de drogue. Il semble qu'un seul des quatre poli-ciers affectés à leur garde ait immédiatement tenté de combattre l'in-

Cette affaire a soulevé une vive émotion dans les milieux politiques ouest-allemands. En août 1983 déjà. de larges secteurs de l'opinion avaient protesté après la mort de Kemal Altun, un jeune Ture qui demandait le statut de réfugié politique à la R.F.A. et qui s'était suicidé dans un commissariat de Berlin-Ouest, alors qu'il était sur le point d'être renvoyé dans son pays. La po-litique du ministre de l'intérieur. M. Zimmermann, à l'égard des étrangers immigrés avait été à cette occasion vivement critiquée.

Une commission d'enquête a commencé ses travaux mardi au Parlement de Berlin-Ouest. Le syndicat de la police a, pour se part, critiqué les conditions dans lesquelles sont hébergés les étrangers en instance d'expulsion et l'insuffisance du personnel de surveillance.

Grande-Bretagne

En 1945, 26 000 opposants ont été livrés à Tito par l'armée britannique

rappelle une enquête de la B.B.C.

De notre correspondant

Londres - A l'insu des nous vernements de Londres et de Washington, vingt-six mills Yougoslaves, réfugiés dans le sud de l'Autriche, ont été « livrés » aux eutorités communistes de Belgrade, en mai 1945, par l'armée britannique. La plupart de ces personnes, dae Croetes qui aveient colleboré evec les Allemends, mais eussi des résistants opposés au régime da Tito, ont été torturées ou fusillées, peu. sprès leur retour en Yougoslavie. L'opération de restitution, malaré des instructions contraires venues de Londres, aurait été décidée par le marechel Alexander, commendant en chef des forces elliées en Méditerranée, et son conseiller politique, M. Harold MacMillan, qui effeit devenir plus tard premier ministre.

Voilé ce qu'ont révété les auteurs d'une enquête télévisée dif-fusée par la B.B.C. le lundi 3 janvier, sous le titre : « L'effaire Klagenfurt s. Se fondant sur des documents du Foreign Office et du département d'Etat eméricain, sur les témoignages d'enciens officiers britanniques et de Yougoslaves rescapés du massacre, les enquêteurs ont précisé que les consignes de Winston Churchill et des dirigeants américains étaient seulement de s désarmer » et de « placer dans des camps de réfugiés » les Yougoslaves qui fuyaient les troupes communistes. Celles-ci avaient alors pénétré en territoira eutrichian, en Carinthie, et, la gouvernement de Tito revendiquant le sud de cette région, elles se trouvalent, à Klagenfurt, en contact avec la VIIIº Armée britannique. Londres et Washington n'envisageaient de remettre aux autorités de Belgrade que les éléments à l'évidence coupables de collaboration avec les nazis. Si ce pouvait être le cas de nombreux Croates qui avaient combettu dans l'armée allemande, ce ne

pouveit être celui de milliers de Tcheniks, les pertisans du colonel Mihailovic, qui avaient farouchement lutté pour la libération de le Yougoslavie mais résistaient eu régime de Tito.

Le « signal » de Caserte

Cependant, le 14 mai 1945. un ordre venu de Caserte (près de Naples), où étaient établis le maréchel Alexander et le ministre résident britannique, M. McMillan, donnait le signel du rapatriement de la presque totalité des réfugiés, femmes et enfants y compris. A le B.B.C., d'anciens officiers ont dit combien cette operation avait été peu glorieuse. lls evaient du « mentir » à leurs victimes, devinent les dangers qu'elles encouraient. Ils eveient prétendu, en effet, que les trains de merchandises dans lesquels ils les poussaient se dingeaient vers l'Italie, elors que, par eilleurs, ils dissimulaiem les soldats communistes venus prendre en charge les convois...

Pourquoi cette eurpranente décision, eussitôt dénoncée par le représentant du département d'Etat à Caserte, et, quelques moie après, par le Fareign Office ? Les anquêteurs da l'émission n'ont pu epporter da rèponse tout à fait elaire. Néanmoizs, ils ont été en mesure d'avancer l'hypothèse le plus probabla : la tension entre l'armée britannique et les troupes de Tito en Carinthie était si forte que le maréchel Alexander et M. MeeMillan ont préféré conclure avec Belgrade un accord selon lenuel les réfugiés seraient refoulés à condition que les troupes communistes évacuent le territoire autrichien. M. MacMillan, qui est âgă de quatre-vingt-neuf ans, a refusé d'apporter son temoignage.

FRANCIS CORNU.

« La France ne demande qu'à rester chez elle »

déclare M. Mitterrand devant le corps diplomatique

Le président de la République a recu, mardi 3 janvier, a l'Elysce, les vieux da gouvernement, des corps constitues, des armées, du Canseil constitutionnel, des bureaux des Assemblées, de la municipalité de Paris, des autorités religieuses et du corps diplomatique.

Après avoir évoqué, devant le gouvernement, le processus de chan-gement de société dans lequel la France est engagée (le Monde du 4 janvier), le président de la République a répondu aux vœux de M. Nicolat, vice-préside at du conseil d'État. M. Mitterrand a déclare, eo présence du premier ministre, de MM. Gaston Desserre, ministre de l'intérieur. Robert Badioter, ministre de la justice, et Anicer Le Pors, secrétaire d'État à la fonction publique, que les Français doiveot comprendre le sens des efforts qui leur sont demandes. . Nous devons. a t-il dit, adapter notre industrie aux

Le chef de l'État a souligné que cette mutation provoque un · pro-fond désarroi · chez celles et ceux qui en subisseot les conséquences. Le pouvoir est ainsi soumis à deux tentations contraires: - Rolentir les mutations afin d'en attenuer la brutalité; (es accélérer pour farcer le destin, pour réduire la période transitoire. - Selon lui, la vérité se situe cotre ces deux extrêmes. - Une

décides à mener de front la « bataille des sureffectifs »,

rendications, leurs éventuelles contre-propositions, les travailles mutations nécessaires et les conditions de leur mise en œuvre ?

Liste des premiers signatures:

Heuri Bemait (syndicaliste Renault-Billancourt),
Alain Bonnet (syndicaliste Banquer), Guy Barbin
(syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndi
(syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndi
(applicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndi
(urbaniste), Gabriel Grander (médecin), Bobert Linhars
(socialogue), Guy Kanopsichi (écrivain), Georges Labica
(enseignant), Alain Martinez (synd. Chausson
(enseignant), Alain Martinez (synd. Chausson
Gennevilliert), Pierre Lesprit (ancien responsable
départemental métallurgie Haute-Marris, Maurice Najman
(journaliste), Christian David (urbaniste), Daniel Richter
(syndicaliste Renault Fins), Francis Souty (syndicaliste
Thomson Gennevilliers)

départemental métallurgle Haute-Marne), Manrice Najman (journaliste), Christina David (urbaniste), Daniel Richter (syndicaliste Remait Flins), Francis Souty (syndicaliste Thomson Gernevilllers), Reué Schulbann, Michel Renard (enseignant), J.-P. Lancry (synd. Pétrochimie Le Havre), François Galland, Daniel Golarin (écrivain), François Pressum (synd. P.T.F. Nantes), André Sufflant (synd. Elf-France), Yves Le Nabour (synd. Impôt Basse-Normandie), Michel Pierre (synd. Santé 54), J.-P. Santot (synd. Sidérurgie Metz), J.-C. Demnsify (synd. P.T.T. 55), Oesne Velhard (synd. Chausson Asuléres), Alain Extinne, C. Debous (synd. S.N.C.F.), Jenne Conderc (synd. Erivine, C. Debous (synd. S.N.C.F.), J. Banes (synd. Santé), D. Desnete (ancien responsable national santé), G. Saismon (sociologue), Daniel Lima (Dassault Bordaoux), A. Romodylie (synd. Cofaz Bordeaux, conseiller municipal Sonom), Nowack B. (synd. Commerce et service Lille), Annie Julien (synd. Livre), K. Laxy (synd. S.P.S.), Maria et Simon Laqueux (synd. Service), J.P. Raingul (synd. B et or Pub.), P. Rosenblatt (synd. Pub.), Taltard Michel (SGEN C.N.R.S.), Le Golf Sorgo (synd. Papier Carton), Mathé Pouvela (synd. Commerce et service). Broullint Gibert (H.C.R.T.), Claire Tessiere (ANPE), Ester Alvarez (synd. M.R.E.), J.-J. Thouvenin (synd. E.D.F.), Ignus Gerry (synd. Pont-à-Mousson), Michel Tourneux (anseignant), Jean-Marie Drevon (synd. enseignant), Adeline Richt (sund. Pours'associer à l'initiative (une seconde liste pour l'arre d'arr

et dialogue. .

Le présideat de la République a ensoite insisté sur le rôle des fonctionnaires dans cette action. Ils doivent. a-t-il ajoute, obeir à trois principes d'action :

- Agir aussi vite que possible : le citoyen ne doit attendre ni la notification de ses droits, ni le versement de ses prestations, ni le service qu'il sollicite. Agir vite, c'est le premier impératif de toute réforme adminis-

- Expliquer clairement : M Mitterrand a recommande aux fonctionnaires d'utiliser les techniques de communications les plus modernes :

- Rechercher en permanence la plus grande efficacité : à ce propos, M. Mitterrand a insisté sur le fait que - tout tarif public doit reflèter la vérité des couts et des prix de revient, des lors que l'État ne charge pas le service public d'obligations qui échapperalent à sa propre rentabilité ».

En conclusion, le chef de l'Etat a rappele qo'il n'est pas possible à la fois de décentraliser et d'oublier - que la nation a besoin d'un corps ferme, d'une structure solide ...

M. Mitterraod a également déclare que · le gouvernement comme l'administration n'ont pas à èchapper à la loi et au contrôle des

(Publicité) ...

LES ENJEUX TALBOT

La bataille qui se déroule à l'usine Talbot de Poissy marquera, quelle qu'en soit l'aune, une date importante dans l'évolution des rapports de forces politiques et sociaux. Plusieurs enjeux, tous aussi significatifs, s'y entremètent.

Arrêter l'hécatombe!

Il y a d'abord l'emploi. Depuis 1981, plus de 300 000 emplois industriels ont dispara, or chacun sait que les 2 905 licenciements demandes par l'Etat patron ou les employeurs prives. Sidérargie, charbonnage, chantiers navals, chimie et encore automobile... il faut s'attendre à des dizaines de l'albot pour les mots et les années qui viennem. Gouvernement et patronat sont

Nos à la « loi des 2/3 »

goavernement et P.S.A. «.

Un compromis démé de toute signification industrielle, de nature strictement politique et qui ne peut pat avoir été annoicé sans avoir reçu au préalable l'avail de forces importantes de la gauche politique et syndicale. Les grévites ont déjà dit tout ce qu'il y avait à en dire et les 9 000 liceuciés de 1981 qui végètent encore au chômage leur offrent me image concrète de l'avenir qu'ils refusent. Quant à la formation, faut-il rappeler qu'il faut trois aus pour former un O.P. et qu'en trois aut le gouvernement n'a toujours pas uns en œuvre ne serait-ce que les bases d'une politique, alors que les formeuses « mutations » dont en se gargarise sur tous les tous sont attendues et préparées depuis souvent plus longtemps que qu? Il rosse que on appelle déjà la - loi des deux tiers » offre désormais un précédent aux partisans patromaux de la « liberté de licencier » qui ont tout lieu d'être satisfaits et qui ne peuvent que ranforcer leur pression. Y, Gattaz en effet n'a-t-il pas récomment proclamé que » seale la lutte paie » ?

Rampre avec la logique du profit

N'y aurait-il donc aucune solution que de poursuivre la politique du « redéploiement industriel » inaugurés par le régime giscardien et, supplément d'amé « de gauche » oblige, la masquer sous un visage qui se voudrait » humain »? Le « nouveau type de développement » annoncé par la gauche passerait-il par une fulle en avant dans la recherche de » crèneaux » de plus en plus fins sur le marché mondial; quitte d en accepter toutes les constraintes aujourd'hui présentérs comme « incontournables »? Le compétituité de l'industrie automobile continuera-t-elle à être jaugés au nombre de modèles es de gammes offerts à la consonnation individuelle et à être évaluée selon des critères strictement finauciers alors que la crise elle-même contraint à intégrer dans le calcul économique les dimensions de l'utilité sociale du produit et de la qualification collective des travailleurs pour déboucher sur une autre logique économique en rapture avec la logique capitaliste du profit ? Il n'y a en tout état de cause pas d'autre façon d'aborder les problèmes de fond : ceux de l'organisation de la production et du travail, celui de la productivité, celui du muintion de l'emplot.

La narole sux travailleurs

La parole aux travalliques

Des chaix som en effet necessaires, man la gauca qui avan promis de » renare le pouvour » a cenz qui n oni en fusqu a présent qu' à le subtr. continue pouvant à concocter les plans de restructuration qui concernent l'aventr de certaines de militers de salariés et de dizaines de bassins d'emplois, dans le sécret des ministères. Pourquol ne pas organier des assiscs par cutreprise, branche, région, etc. od, pièces en main et disposant du temps et des moyens pour élaborer, à partir de leurs revendications, leurs éventuelles contre-propositions, les travailleurs et leurs organisations syndicales suraient à se proposeer sur les mustions aécossires et les conditions de leur mine en courre ?

Les 35 heures tout de suite!

Il serait temps pour commencer, de se rappeler cette « priorité » aujourd'hui blen enterrée, de la riduction du temps de travail. Le passage immédiat aux 35 heures, permettrait déjà de répartir le travail disponible entre les mains de tous, en attendant d'autres réponses pour l'avenir.

Ecœurés par le comportement des parrons qui les rejettent aujourd'hui comme des pions après avoir été les chercher comme du bétail aux temps - bénis - de la croissance, sensibles à l'absence de solidarité active d'une partie des travailleurs français et à la montée du racisme dans le pays, beaucoup de travailleurs immigrés de Tolbos revendiquera le droit au retour dans leur pays d'origine dans des conditions financières et professionnelles correctes. La satisfaction de cette revendication légitime doit se faire sur la base du volentariat et implique en tout état de cause l'annulation du plan de liccociennent. Pour toutes ces raisons et perce que nous savons que P.S.A. voudrait décapitet les organisations syndicales par le biais du hoenciennent des délégués de chaîne, nous appelons à renforcer le mouvement de soutien à la grève de Talbot Poissy contra tout liccociennent.

DERNIERE MINUTE:

Pour s'associer à l'initiative (une seconde liste est en préparation), étrire à « Soutien Talbor », 42, rue d'Avron, 75020 Paris.

Chèques à l'ordre de Jean Ségura, C.C.P. 10 033 60 P (mention · Soutten Taibot »).

Les signataires condomnent énergiquement l'intervention des CRS contre les grévistes. . Cette décision en dit long sur les choix du gouvernement. Plus que jameis la solidarité est nécessaire !

Lorsque l'usine rouvrira, les travailleurs, pour qui ce sera la minute de vérité, doivent savoir qu'ils ne luttent pas pour

Droit an retour volograire et sans lice

Prendre les choses à la racine passe nécossairement par l'appel à l'initiative démocratique des travailleurs et à leur

Des chaix som en effet nécessaires, mais la gauche qui avait promis de « rendre le pouvoir » à ceux qui n'ons eu jusqu'à

Rompre avec la logique du profit

Scule la determination des grévistes a, pour l'instant, mis eu difficulté le « compromie conclu sur leur des entre le

organes juridictionnels s'appliquent à eux-mêmes cette règle.

Devaat les représentants des armées, le chef de l'Etat a ensuite évoqué le rôle qu'elles jouent dans la politique que la France souhaite conduire dans le monde. A propos du Tchad, il a noté que, grâce à elles, une invasion étrangère a été

M. Mitterrand a également fait référence à toot ce qui a pu être évité grâce à l'action de l'armée ao

Devant les bureaux des Assemblées (Sénat, Assemblée nationale, Cooseil économique et social). M. Mitterrand a insisté sur ce qui rassemble les Français ao-delà do débat nécessaire à la démocratie. Puis il a reçu les représentants do Cooseil de Paris, conduits par M. Jacques Chirac, maire de la capitale.

Reprenent deux thèmes de l'inter-vection de M. Chirac, le ebef de l'Etat a souhaité une meilleure coopération entre les autorités de l'Etat et celles de la Ville. Puis il a exprimé les préoccupations du gou-vernement en matière de sécurité. Cette question, a-t-il remarque, est uo problème de civilisation qui dépasse ce qui relève de l'autorité de l'État. Puis M. Mitterrand a réaf-firmé la nécessité du rassemblement

Paris, le 28 décembre 1983

Ermis (enseignante, conseilière municipole Salu-Etienne-de-Rouvray), Patrice Lorson iresponsable synd. Yvelines; Pieer Vantier (synd., risponsable U.I.E. Cherbourg), Yvan Crubpem (SGEN Nice), Nicohas Baltot (synd. Beançon), Martine Bultot (médecin généraliste), L.C. Speciat (Longwy), Patrice Spadous (synd. P.T.T.), Mirelle et Giles Bum (enseignant), Cranle Leuwen (sociologue Nanus), Jusé Funderilla (synd. Chimie), Vérosique Peffer (Longwy), M.-P. Patoux (Longwy), Michel Ohni (Longwy), Patrice Gespard (Longwy), Gérard Bras (erseignant Le Howe), Louis Gehin (synd. Renault Sandouville), Frédéric Bran (synd. O.N.I.), Patrick Santini (enseignant), Marie-France Durand (synd. P.T.T.), Golea Alain (synd. ANPE Marseille), Vincent Reprick-Robert (synd. service extérieur travatileur emploi). Giles Gentil (synd. service extérieur travatileur emploi). Giles Gentil (synd. Renault Sandouville), Alain Powert (synd. Renault Sandouville), Jean-Pierre Salignat (synd. Relault Sandouville), Jean-Pierre Salignat (synd. Relault Sandouville), Jean-Pierre Salignat (synd. Relault Lipon), Michel Haen (synd. Buttista Fernaude (synd. SiM), Fedel de Lucas (synd. Jeannour Schneider Salut-Dentil), Jean Armonet (synd. Sp.), Battista Fernaude (synd. SiM), Fedel de Lucas (synd. organismes sociaux, Michel Collodi (synd. Michel Collodi (synd. Michel (synd. Talbot Poisty), Pani Roumella (synd. Renault Films), Alain Liepietz (économitel, Finalisho Caratti (synd. Impoll, Jean Boquet (enseignant), Michel Desmars (synd. Chominos), Henri Collé (synd. Cheminos Villeneuve-Saim-Georges), Henri Farreng (synd. Cheminos Villeneuve-Saim-Georges), Henri Farreng (synd. Cheminos Villeneuve-Saim-Georges), Ballower (Equipement, Nancy).

seule méthode, a-t-il dit, solidarité juges ». Étaot enteodu que les des Français aotour de quelques grandes idées.

Après les autorités religieuses, M. Mitterrand a reçu le corps diplo-matique. Répondant aux vœux présentes par le nonce apostolique, Mgr Angelo Felici, le président de la République o traité essentiellement du développement et de la paix - La france déclare à tous les peuples sans exception qu'elle ne se reconnaît comme l'ennemi d'aucun (...) Nous respectons les Etats que nous reconnaissons, quelque idée que nous ayons de ceux qui les dirigent», a dit M. Mitterrand. • La france est prête à apporter sa contribution de rétablissement de la paix là où elle est rompue et à prévenir les conflits là où ils s'amorcent. A propos do Tchad et du Liban, le chef de l'Etat e remarqué: · Là comme ailleurs, ce sons les nationaux eux-mêmes qui régleront. ou bien jamais, leurs propres pro-blèmes. Mais Il appartient aussi aux institutions internationales d'assurer le relais et d'assumer leurs responsabilités (...) La France n'est en aucune mesure parile pre-nante. Elle ne demande qu'à rester chez elle, d contribuer autant qu'elle le pourra au développement des pays en cause. Nous n'avons pas un seul soldat hors de nos frontières qui nit d'autre mission que de pré-

Le droit de remontrance

server des vies humaines et de

contribuer à rétablir des équili-

(Suite de la première page.)

C'est la nature du président de la République qui est définie avant tout énoncé de ses pouvoirs par la Constitution (1), alors que celle-ci décrit l'organisation et le fonctionnement du Conseil constitutionnel, sans jamais dire ce qu'il est. Quand on suit quel homme d'écriture et de protocole a veillé à la rédaction de la Constitution de la Ve République, il clair que l'ordonnance du texte ne découle pas do hasard.

Il n'y a pas si longtemps que M. Chirac s'était plaint de la suraffirmation - par M. François Mitserrand de sa fonction. On ne pouvait donner tort à M. Chirac, et les paroles tenues le 16 novembre dernier par M. Mitterrand à Antenne 2 iustifialent ce commeotaire, ou d'autres. Mais il manquait encore une touche pour accomplir ce portrait en pied d'un chef de l'Etat; venu de surcroît d'une région d'où on ne l'attendait pas, autrement dit de la gauche, et qui o'a étouné que les nalls, en se coulant dans des hahits « faits pour un autre », selon l'expression de l'impétrant do

Cette touche, la voici aujourd'hui. et ce o'est pas à tous coups la plus secondaire. Surtout si, du même pas, fût-ce sur un registre plus mineur, M. Mitterrand rappelle aux administrations que la loi n'est pas votée, le règlement édicté, pour la seule délectation de leurs ageats, mais au profit du public, qui a droit, comme il l'a dit, au bénéfice de la loi sans être contraint de la solliciter. L'aver-

tissement aura l'effet qo'on verra. Dans l'éventail des attributions et des prérogatives reconnues ao chef de l'Etat, la majorité d'entre elles peuvent se manifester aisément : du choix d'un architecte à la rupture d'une alliance, l'assortiment est vaste. Etre le gardien de la loi, et a'avoir à cette fin que l'arme de la parole, porte cette mission ao-delà des évidences du pouvoir. Cette mission, dès lors, a'est pas la moins

PHILIPPE BOUCHER.

(1) L'article 5 de la Constitution prévoit : « Le président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonction-nement régulier des pouvoirs publics, ainsi que la continuité de l'Etat.

» Il est le garant de l'indépendance mationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de communauté et

 M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assem-blée nationale, a adressé, vendredi 30 décembre, une lettre à M. Pierre Mauroy dans laquelle il propose d'attribuer le nom de Louis Aragon à « un établissement parislen à rocation culturelle, scientifique ou d'enseignement ». Pour M. Lajoinie, Il s'agit de - relever l'affront : après la décision prise par le maire U.D.F. et le conseil municipal de Chaovigny (Vienne) de rehaptiser place de la Poste une place qui portait le nom da poète (le Monde du 30 décem-

LES PROLONGEMENTS

La rentrée solemelle de la Cour des comptes, mardi 3 jantier, a été marquée par les interrentions de MM. André Chanderungur, nouveau premier président de la Cour des comptes, et Pierre Moinot, procureur général de la Cour. M. Moinot, comme M. Chanderungor, a rappelé les missions et les devoirs traditionnels de la Cour.

La rentrée de la Cour des comptes

Au cours de cette séance, l'éloge des magistrats décédés on ayant quitté la Cour a été prononcé, et un conseiller maître installé. Il s'agit de M. Jean Giry, qui rédige actuellement un rapport sur la Mission laïque française, dont M. André Chandernagor est président d'houseur.

M. CHANDERNAGOR: une institution divisée ne saurait résister aux turbulences extérieures

M. André Chandernagor a notamment déclaré : « La Cour a comm, en ces derniers jours de 1983, une publicité dont elle n'a guère l'habitude. Ces événements nous invitent d'abord à engager une réflexion plus poussée sur nos procédures internes en matière de secres, c'est-à-dire sur l'application de l'arsicle 9 de la loi relative à la Cour. Le sujet n'est certes pas neuf, mais nous y serons confrontés de plus en plus souvent, du fait notamment de l'extension, dans le secteur des entreprises publiques, de notre champ de compétence. J'ai décidé de constituer à ce sujet un groupe de travail qui me remettra ses pro-

. La tempète qui est venue battre nos portes, et qui ne nous a pas épargnés, doit également nous inviter à réfléchir au sens de nos missions et aux conclusions de leur

- Nous sommes au service de l'État, dans sa permanence, c'est-à-dire au-delà des gouvernements qui passent et des majorités, comme d'ailleurs des oppositions.

» Qu'on m'emende bien; chacun d'entre nous est évidenment libre de ses sensibilités particulières voire de ses engagements politiques. La démocratie, telle que nous la concevons dans notre pays, le veut. ainsi. Mais notre état de magistrat nous impose, dans l'exercice de nos

gements. Fante de quoi l'espeit partisan ne sarderait pas à instaurer la division dans nos rangs. A ce jen, c'est la Cour tout entière qui terais

. J'en oppelle donc à l'unité du corps, tant il est vrai qu'une institution divisée ne sourait résister aux surbulences extérieures ; il y va à la fois de son prestige et de son

 Nos obligations professionneiles nous imposens un double devoir d'objectivisé et de réserve. D'objectivité dans la conduite de nos travaux, cela doit aller de soi. De réserve, vis-à-vis de l'extérieur. sur ces travaux eux-némes, c'est plus que jameis nécessaire. En ali-mentant de quelque manière que ce soit la polémique, on ferait cerses lo joie des médias, mais on porterait à la Cour elle-même le préjudice le plus grave.

. A un moment où les rivelités politiques exacerbées font que chacun, à plaisir, grossit le trait, sachons garder le sens de la mesure et efforçons-nous, même si c'est dif-ficile, à la sérênité. Ce som les goranties essentielles d'un jugement

» La tempête passeru. Notre objectif essentiel dolt être de faire en sorte qu'à l'avenir la Cour ellemême n'aix à souffrir d'aucune

ter nos enquêtes, en dehors desquels

nous sommes seuls moltres de nos

investigations. Encore les vérifica-tions qui nous sont légalement demandées ne sauraient-elles nous

assimiler à un corps de contrôle et

doivent-eiles être soumises aux

délibérations collégiales d'une juri-

diction (...). Notre qualité de

magistrat nous commande de nous soumettre aux formes d'action que

nous ora ménagées la toi, ou une coutume très anciennement épron-

M. Moinot a terminé en souhai-

tant que les travaux des magistrare

M. MOINOT: unité, collégialité observance des procédures

que de changer nos contrastes en désunion. ..

· Cette collégialité doit marquer

soient effectués sous le signe de l' · unité, collégialité, observance des procédures -RECTIFICATIF. - Dans Particle intitulé - L'enquête de M. Giquel: une charge accabiante - publié dans le Monde do 4 janvier. nous avons écrit que l'expérience décisive au cours de laquelle les - inventeurs - avaient été confondus

lait lire le 24 mai 1979. D'antre part, le rapport de la Cour des comptes sere publié par la Documentation française, à partir du 20 janvier, au prix de 60 francs et non de 30 francs.

avait ou lien le 24 mai 1975. Il fal-

e Cambriolage au Club 89. -Dans la ouit du 31 décembre au 1º janvier, le siège du Clob 89 (45, avenue Montaigne, Paris 8-) a été cambriolé. Les responsables ce tinb d'opposition, fondé en 1981 par M. Aurillac, ancien député R.P.R., out constaté que les «visiteurs » ont pénétré dans l'apparte-ment en brisant une fenêtre. Ils ont découvert que le coffre fort avait été ouvert sans effraction et que les documents qu'il contenait (notamment les listes d'adhérents) avaient été remis en place après avoir été photocopiés sur l'appareil même du club. Ua certain nambre de oureaux, de tiroirs et de classes ont été forcés. Une plainte a été déposée au commissariat de l'arronessentent, et le Club 89 se portera partie civile.

• Un groupe d'études sur la lai-cité à l'Assemblée nationale. - Le bureau de l'Assemblée nationale a donné récemment son accord pour la création d'un groupe d'études sur la laïcité, ouvert aux députés de toutes les appartenances politiques. Ce groupe, qui entend promouvoir une réflexion, notamment sur la question de l'enseignement, sera présidé par M. André Laignel, membre du secretariat national du parti socialiste, député de l'Indre.

M. Pierre Moinot a notamment déclaré : « Nous sommes un seul corps. Il est normal et sans doute. nécessaire que nous abritions la plus grande diversité d'origine, de nature, de gout, de pensée (...) Mais [ces diversités] ne doivent jamais conduire quelque élément de ce corps à se distroire de l'harmonie de l'ensemble pour privilégier un caractère particulier. Ainsi toute considération idéologique ou polisique s'arrête à notre porte, parce qu'elle n'a rien à voir avec notre propre nature et parce qu'elle ris-

M: Moinot a continué : « La Cour. a affronté depuis cent soixante-quinze ans blen des orages et les a traversés en poursuivant impassiblement sa route parce qu'elle a su garder la collégialité sans faille d'une juridiction indépendante, libre, neutre, dont les efforts restent indifférents aux agitations des temps successifs.

tous nos travaux, quels qu'ils solent, et les soumettre étroitement à nos règles, sans lesquelles nous perdons aussi blen notre unité, et qui ne peuvent souffrir aucune exception. Tota ce qui nous écarte de nos règles nous affaiblit. La loi et les décrets fixent très précisément nos procedures, et il ne nous est pay possible d'y apporter des accommo-dements. La loi fixe limitativement les organismes qui peuvent sollici-

LE GOUVERNEMENT ABSENT

Aucun membre du gouverne-ment a était présent à la séance solennelle de la Cour. Bien que les avis divergent sur ce point, il semble, après consultation, notamment, de l'Association des magistrats et du Syndicat des magistrats, que cette présence os soit pas oos tradition coostaats poar oos séance d'éloges et d'installation de ma-

gistrats.

Le gouvernement, qui avait été largement représenté lors de la séance solennelle d'installation de M. André Chandernagor il y a quelques semaines, o'a donc pas eu à se poser la ques-tion de savoir s'il devait être représenté ou non à la cérémonie. Aurait-il décidé de l'être, cet honneur aurait dil échoir au se crétaire d'Etat chargé da budget, M. Henri Emmanuelli, qui entretient en ce moment avec la Cour les rapports que l'on sait...

les chartes

Year of the second

 $T = \{x \in S_{k+1}, x \in \mathbb{R}^n \mid x \in S_{k+1}, x \in S_{k+1}$

The second second

And the second

The state of the state of Park States of the State State State of The s The second secon

Lours in the same



DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le « cas » de M. Beck

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

« Hors normes » depuis le début, ou presque, le rapport de la Courdes comptes consacré à l'affaire des « evions renifieurs » poursuit, jour après jour, une carrière étomante.

If des comp

The state of the state of

The second secon

Programmy and the second

To the second second

the sames a line of

. .

5 - 3 - 3 - 3 - 3 - 5 - 5 - 5

Il est déià surprenant qu'un sapport confidentiel se retrouve en vente à la Documentation française. après avoir suivi, rue Cambon, une procédure pour le moins atypique. Le soin d'apprécier la nature exacte. - copies ou originaux des exem-plaires du document détruits par M. Bernard Beck, ancien premier... président de la Cour des comptes, est maintenant confié à un « bureau de la Cour des comptes ... qui

n'existe pas. La Cour des comptes, en effet, à la différence d'autres grands corps, n'a pas de « bureau » réglementaire-ment défini. A l'hôtel Matignon, co indique qu'il s'agissait, pour le Pre-inder ministre, de préciser que l'éva-luation de la nature juridique des exemplaires détruits du rapport revenait aux instances dirigeantes de la Cour (1). La Cour, an dem rant, n'avait pas encore été saisse officiellement de cette - mission mercredi 4 janvier au matin.

Certains membres de l'opposition. familiers de la Cour des comptes, font valoir qu'en publiant le rapport établi par M. François Giquel le gouvernement s'est enfermé dans un dilemme. Selon eux, en publiant le document, le gouvernement nurait implicitement admis qu'il s'agissait d'un rapport individuel spécial, destiné uniquement au premier minis-tre. M. Beck aurait alors été parfai-tement en droit de détruire les exemplaires qu'il détenait

Sinon, tonjours selon cette analyse, s'il s'agissait d'un rapport parmi d'autres de la Cour-des comptes, il u'appartenait pas au gou-

vernement de décider sa publica-

tion. Reste que le gouvernement, en confiant à la Cour le soin de se pro-noncer sur le cas de M. Beck, a vrai-semblablement écarté l'accusation de forfaiture » lancée à l'Assem-blée nationale per M. Henri Emma-

nuelli à l'encontre de M. Beck. ... Il semble, en effet, très pen probable que les magistrats de la Cour concluent à une définition juridique des exemplaires détruits telle que M. Beck tombe sous le coup des articles 166 et suivants du code pénal, qui définissent la « forfaiture » de la part d'un haut fonctionnaire.

L'initiative de M. Mauroy semble confirmer qu'à l'hôtel Matignon, comme à l'Elyaée, on émet quelques réserves sur les termes employés par M. Primamielli devant les députés, le 21 décembre en Palais-Bourbon. A l'Elysée notamment, on estime que le terme de « forfatture » ne pent être utilisé que par les seuls magistrats.

De plus, M. Mauroy a souligne, au cours de sa conférence de presse du 2 janvier, que les responsabilités, dans certe affaire, restent avant tout celles des dirigeants politiques. La Cour, estime-t-on apparemment à l'hôtel Matignon, n'anrait cependant rien perdu de son honneur si elle z'était montrée moins réceptive aux arguments du pouvoir.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) L'équivalent, à la Cour des (1) L'équivalent, à la Cour des comptes, du « bureau » du Conseil d'Entre est la conférence des présidents, qui réunit le premier président de la Cour, les présidents de chambres et le procureur général. Ses compétences le cont pas définies par des tantes réglementaires.

Le gouvernement disposait de deux rapports

affirme M. Giraud

M. Andre Girand, oui fut ministre de l'industrie d'avril 1978 à mai 1981, est sorti da silence qu'il avait jusqu'alors observé, pour affirmer, dans une déclaration faite mardi 3 janvier à l'A.F.P., que le gouvernement disposait de deux rapports sur l'affaire des « evions renifleurs. =

Dans son communiqué, M. Giraud indique : - Dans le cadre de la publication du ropport de la Cour des comptes, M. Pierre Mouroy continue o accuser MM. Giscard d'Estaing et Barre de ne pas avoir laissé au gouvernement les informations nécessaires sur la maiheureuse aventure du groupe ELF-Aquitaine. On peut s'étonner d'une information oussi tendancieuse.

. Les dossiers de l'État auxquels le gouvernement o accès depuis so formation, en 1981, comprennent notamment les rapports établis en 1979 par ses deux représentants auprès du groupe ELF, le contro-leur d'État (un fonctionnaire du budget) et le commissaire du gouent (le directeur des hydrocarbures i.

. Le premier devrait se trouver dans les-services de M. Emmanuelli. Quant au second, il foit naturellement partie des dossiers du ministère de l'industrie.

-- Les faits essentiels repris dons le rapport Giquel, si j'en juge d'après ce qui o été dit à la presse, sont relatés dans ces documents ». conclut M. Giraud.

Répondant à M. Giraud, le secrétariat d'Etat au budget indique qu'il n'est en possession que de deux

Quand César vint au monde.

rejeton débite d'one famille

patricienne déchue, Rome

était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et

les soulèvements militaires.

César pleure d'envie

devant la statue d'Alexandre le Grand. Jeune homme de santé médio-cre, souffrant de crise d'épilep-

sie, prodigue et effémine, César

paraissait avoir comme seuls

penchents l'élègence et les plei-

airs. Reres furent les esprits qui

surent déceler dens ce mauvais

sujet le futur meitre de Rome et

" Nous garantissons que nos tellates sont toujours en elem cur de mouann, décou-pées d'une seule prêce

le fondateur de l'Empire.

notes manuscrites du contrôleur d'Etat de moins de deux pages chacune et de caractère purement tech-

De son coté, le ministre de l'industrie indique dans un communiqué que M. Jean-Pierre Capron, directeur des hydrocerbures et commissaire du gouvernement euprès du groupe ELF, a remis le 2 janvier 1984 au matin copie d'une note manuscrite, remise personnellement à M. Giraud, le 2 janvier 1980.

Cette note, indique-t-on, rejoint pour l'essentiel le contenu du rapport de la Cour des comptes. M. Capron toutelois y ajoutait deux considérations personnelles en indiquant: D'une part il est surpre-nant qu'il ait follu trois ans pour éventer lo machination. M. Guillaumat (1) m'a déclaré avoir fait so conviction sur lo validité du procédé sur lo bose d'une lettre de MM. Rutman, Alba et Jeantet (2). faisant état de résultats positifs. Ceci amène sans nul doute à s'interroger sur les comportements des personnes en contact avec les inven-teurs. Le climat de conspiration dans lequel l'offaire s'est située du début jusqu'ò lo fin joint à une cer-taine legereté constitue certes une explication plausible. On se doit cependant d'exominer sérieusement l'hypothèse selon laquelle les inventeurs ourgient pu disposer d'une au plusieurs complicités au sein du groupe.

(2) Cadres dirigeants du groupe.

(1) Président d'ELF an début des

pour orienter l'exploration du groupe o été, pour le moins préma-turée. Outre les coûts mentionnés cidessus, elle o eu des effets négatifs dans deux domaines :

- elle o permis oux inventeurs de différer le plus possible le moment de vérité, puisque lo commoment des éléments géologiques et géophysiques disponibles sur un projet permettait toujours de « retomber sur ses pieds ».

- - elle o servie un doute profond dans l'espoir des personnels des sociétés d'explorationproduction du groupe, qui ont par-fois éprouvé des difficultés à comprendre les instructions paradoxoles qui leur étoient don-

[La révétation de l'existence de la note de M. Capron pose plusieurs pro-blèmes. Quels sont les faits ?

M. Capron, directeur de la DICA et commissaire du gouvernement auprès de l'ERAP, rédige à la fin de 1979 sa note sur l'affaire. Le 2 janvier 1980, il cu remet à M. André Girand un exemplaire et en conserve une copie dans son coffre, à la DICA.

En mai 1981, M. Girand quitte le ministère de l'industrie en emportant son exemplaire. Il donne instruction à M. Capron, qui reste, hi, à son poste, de « communiquer sa copie lorsque le ministre la lui demandera ».

Cette copie restera ignorée des divers ainistres de l'industrie et de l'énergie qui se sont succèdé depuis mai 1981, jusqu'an lundi 2 janvier 1984. Convo-qué ce jour-là par M. Fablus pour faire

D'autre part, lo décision d'uti-liser les indications des inventeurs remet alors son exemplaire. Voilà pour les faits corroborés de

> La première question qui se pose est la suivante : M. Capron, commissaire du gouvernement auprès du groupe ELF, a-t-il été consulté sur cette ELF, a-t-il été consulté sur cette affaire avant le 2 janvier 1984 ? S'il t'a été, pourquoi n'a-t-il pas fait état de cette note ? S'il ne l'a pas été, il peut pour le moins paraître auormal que la puissance publique n'ait pas cru bou de s'informer auprès du fonctionnaire chargé du contrôle de l'Etat sur l'entre-prise.]

M. DE WECK **N'A RIEN A AJOUTER**

(De notre correspondant) Berne. - Directement mis en cause par le rapport de la Cour des comptes, M. Philippe de Weck, ancien president de l'Union de banques suisses, s'est borné à répondre aux journalistes mardi 3 janvier : - Puisque vous avez tout en moin, vous n'avez qu'o vous faire votre propre opinion. Il s'agit d'une offaire technique, d'un procéde physique et électronique, et moi je suis iuriste. Mon action s'est basée sur un rapport d'experts et des connaissances scientifiques. -

M. de Weck a fait également savoir qu'il n'avait rien à ajouter à sa lettre du 6 septembre adressée au président de l'ERAP, du moins sans 'assentiment de ses mandants, et tant que la France n'aura pas présenté de demande d'entraide judiciaire à la Suisse. J.-C. B.

Les charmes du secret

(Suite de lo première page) Pourtant, cet assouplissement devenait necessaire. L'existence de l'Orgenisation du treité de l'Atlantique-Nord (OTAN) et de ses états majors quitiplieit à l'infini le nombre des documents secrets la complication était encore accrué par à la poursuita de coûteuesa le secret nucléeire : seuls les officiers : chimères, Restait à aviser les intéaméricains avaient le droit de prendre connaissance des documents internes sur les armes aporniques.

En outre, il était facile de classer secrets une pièce ou un dossier, mais il n'existait pas de règles pour les déclasser (ou les « déclassifier.» selon le terme franglais toujours utilisé). C'était souvent nécessaire. Les secrets politiques ou techniques vieillissent vite. L'état-mejor français de l'air, par exemple, rafusait, au nom des règlements, de communiquer à la presse les caractéristiques exactes d'avions vieux de vingt ans. Et le canon de 75 n'était toujours pas

Liquidation impossible

Pis encore, il errivait que la secret se retournât contre ceux qui l'avaient décrété. Un exémple en fut donné, dans les années 50, au Sénat américain. Les Etats-Unis avaient entrepris l'étude d'un avion à propulsion nucléaire. Le programme, qui devait porter sur des millions de dollars. aveit recu bien entandu la mention la plus restrictive outre-Atlantique: Cosmic ». A de très reres exceptions près, coux qui y travaillaient nt - comme dans le cas de le hombe atomique de Los Alamos le but de leurs études.

Celles-ci n'etioutirent pas : la propulsion nucléaire exigenit à l'époque des réacteurs et un système de protection contre les radiations d'un poids et d'un encombrement qui apperurant vita prohibitifs : les Américelns, eux nussi, peuvent se lancer ressés que la programme était abandonné strapassible. La décision était trop secrété pour leur être communivre l'entreprise en réduisant peu à peu, jusqu'à extinction, les crédits qui lui étalent affectés.

La dissussion nucléaire est en outre venue compliquer le problème. Pour détoumer l'adversaire de déclencher un conflit, il était - il est toujours - nécessaire de lui faire connaître-l'ampleur des moyens de rétorsion dont on dispose; de le persuader de la véracité des informations qu'il reçoit. Une brêche colossale dans les plus hauts secrets de

il e donc fallu etablir des règles de déclassement compliquées et qui dépendaient, comme le classement, de très beutes autorités. A commencer, en-France, par le ministre de l défense et le secrétaire général de la défense nationale. Ceux-là mêmes qui ignoraient tout, en 1977, des appareils de l'Italien Bonassoli et du Belge de Villegas, destinés, non seu-lement à découvrir du petrole, et du moine l'a-t-on assuré quelque temps, à remettre en cause, en reniffant les aque-merins porteurs d'engins nucléaires, l'équilibre mondial tout

JEAN PLANCHAIS.

En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la"Guerre des Gaules" de Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était juré en regardant combattre ses légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau".

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa pas et voulut le faire mettre à mort li prophétisa: "dans César e cachant olusieurs Marius". En effet, sous ses apparences mondaines et débauchées, il était habité par une ambition brû-

lente et sans limites. En Espegne, nous relete Suetone, on l'avait vu pleurer d'envia devant la statua d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci evait déjà conquis le monde". Plus tard, il s'était juré: "je chercharai me chance jusqu'eu fond de l'eau.

Rome que pour le récompenser.

Cette Gaule "héroïque

et rebelle", En huit ens, Cesar soumet 300 nations, prend d'assaut 800 villes. Un million de valeuraux guerriers gaulois periront, eutent que de Français à le guarre de 14-18 pour une population sept fois inférieure!

Avec une précision remarquable et un style de grand ècrivain, Cèsar informait régulièrement le Senat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il reunira ses rapports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Sello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Ciceron, ennemi de César, reconnaîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dens un style si parfait et naturel qu'il a enlevé aux historiens sensés l'idee d'écrire sur le même sujet".

Avec Napoléon l'Histoire

a aimé se répéter. Deux mille ans plus tard environ, dans une petite ville de la Corse, naît un eutre rejeton de femille noble dechue. Petit, frele, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commendement et sans avenir jusqu'eu moment ou, pour l'éloigner de Peris, le Directoire lui donners le commendement d'une armée ettamée et en guenilles, l'Armée d'Italie. Boneperte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir.

Combien de fois Napoléon a-t-il médité sur l'œuvre de César. Combien de nuits entières passées à étudier ses manœuvres d'attaque et de défense, ses ectes politiques, ses ruses et ses

projets ambitieux. Quend Weterloo eut abettu les

aigles impéneles, le prisonnier de Sainte-Helene dicta e son fidele Marchand ses "Réflexions sur le Guerre des Gaules de Cesar. Parues en 1836, introuvables eujourd hui, nous publions, reunies dens leur intégralité, les ecnts de ces deux hommes si semblebles dens leur destin de conquerents et de fondateurs d'empires.

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm). 956 peges eu totel, 87 illustra-Deux autres documents y sont reproduits : la vie de César par Plutarque et un remarquable ouvrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois.

Papier chiffon filigrane eux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et é l'or sur le dos et les plats. Trenches superieures dorées eussi à l'or fin titre 22 carats. Nos decors sont gravés à le mein. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux evoir peu de livres mais les choisir evec goût. Les beaux livres donnent à l'ameteur écleire des setisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dens les plus petits déteils qui prennent da la valeur chaque année car l'or véntable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages eu souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment

Ties de Bounet

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevioni une estampe originale receviont une estampe originale teprésentant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable perite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste.
Elle leur restera acquise quelle que soir leur décision. que soit leur décision. Jeun de Bönnot

Vos annonces dans Enfin le fortune freppe à la porte Emplois Cadres de César: le Sénat romain le cherge du gouvemement des Geules, plus pour l'éloigner de

CHAR

Le Monde

ETRAVESERVICE TELEX . 347.21.32

5, rue des Italiens, 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Aux Trois Quartiers

Dans tous les rayons

et jusqu'e épuisement des stocks

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Seint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules César, auguel vous ioindrez mon cadeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dens son emballage d'origine, dens les dix jours, sans rien vous devoir. meis je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous règlerai le montant de 156 F (+12,10 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième

et dernier volume eu	même prix, le mois suivant.
lom	Prénoms
dresse complète	!
ode postal	Ville

Je déclare sur l'honneur que tent mon adresse que ma signature sont confo

LA REPRISE DU PROCÈS PARIBAS

Histoire d'argent, histoires de gens

 Vous savez, c'était une très belle propriété, très agréable, à Saint-Raphaël, vraiment quelque chose de charmant. Mais il y a toujours le revers de la médralle, des frais d'entretien énormes, un jardinier qu'on est obligé d'avoir à l'année, et puis il faut aussi des amis qui viennent. Et n mon åge... -

Non, M= Solange Lacoste, veuve de M. Leppert, qui fut P-D.G. d'une grande société vinicole du Midi, n'est pas dans son salon de l'avenue Montaigne à l'heure du the. C'est bien devant la onzième chambre correctionnelle, nù le procès Paribas a repris, mardi 3 janvier. son cours et son rythme, qu'elle expli-que, sourires et volubilité confondus, le pourquoi et le comment de cette vente qui la mit en possession de 2 millions de francs, dont elle devait laisser à M. Léonce Boissonnat le soin de « les placer au mieux ».

Car M= veuve Leppert, blonde et poudrée, disserte autant qu'aimable, le dit et le répète : « Je ne suis pas une femme d'affaires. - Paribas banque de son defant mari. Et Paribas, « ce ne sont pas des gens qui sont capables de faire n'importe quoi ». Alors, aujourd'hui, elle ne peut dire autre chose. Les 2 millions allèrent en Suisse, soit. C'est à peine si elle en ent conscience. Il est bien possible qu'elle ait un jour signé une procuration. Il est même tout à fait certain que, lorsqu'elle avait besoin d'argent, Léonce Boissonnat lui en remettait. Le reste... Une fois encore, elle sourit sous ses fards.

- Vous auriez pu réinvestir en France dans la pierre », suggère le président Pierre Culié, pris au piège de cette courtoise conversation.

- Oh! ça, dit la vicille dame de quatre-vingt-trois ans, j'avoue que ça donne trop d'ennuis. D'abord la

Mme Yvette Roudy, ministre des

4 janvier les principales initiatives

que son ministère compte entrepren-

dre en 1984, seni on avec le

concours d'autres ministères. Un

programme - tous azimuts - - 16-

gislation civile, emploi, éducation,

formation, - mais plus modeste que

sera celle que prépare actuellement

le ministère de la justice pour faire disparaître du code civil des discri-

minations subsistant entre les

femmes et les hommes. En effet,

alors que les épouses sont solidaire-

ment responsables des dettes de la

communauté, dans le régime dit de

quêts » (choisi par 97 % des couples

français), e'est au mari seul que re-

vient la gestion des biens acquis

dans le cadre du mariage ainsi que

l'administration des biens des en-

fants. Situation à laquelle il sera mis

D'autre part, Ma Roudy qui, de-

puis longtemps, sonhaite la dispari-tion sur les documents administra-

tifs des mentions - madame - ou

mademoiselle - (sauf lorsque les

intéressées le demandent) a obtenu

qu'un groupe de travail soit formé

pour étudier les conditions et les

conséquences d'une telle suppres-

Perpétuellement sollicité par des

femmes dont les époux ou ex-époux,

ressortissants étrangers, ont emmené leurs enfants au-delà des frontières

françaises (presque un millier d'en-

fants sont concernés chaque année), le ministère des droits de la femme

s'est penché sur ce pénible dossier. Il

se propose d'accélérer la signature

d'une convention bilatérale, notam-ment avec l'Algérie, principal pays concerné par les mariages mixtes.

Une telle convention - déjà conclue

par la France avec le Maroc, la Tu-

isie et l'Egypte - permet au moins

de saire reconnaître les décisions des

tribunaux de l'autre pays et d'établir

Pour prévenir de tels enlève-

ments, le ministère de la justice de-

vrait adresser une eirculaire aux tri-

bunaux soulignant tontes les

mesures qui peuvent être prises, no-

tamment lors de l'exercice du droit

de visite. Le ministère de l'intérieur,

en liaison avec les ministères de la

iustice et des droits de la femme, dé-

taillers dans une circulaire toutes les

possibilités d'opposition à la sortie

• ERRATUM. - L'épicentre du

séisme survenu en Guinée le 22 dé-cembre 1983 était situé près de la ville de Koumbia, et non de Kindia

comme il l'a été écrit dans le Munde

du territoire des mineurs.

une coopération judiciaire.

La réforme la plus symbolique

les antres années.

En fait de tranquillité, la voilà en position d'inculpée. Elle n'en paraît point trop affectée. Elle recomnaît tout : le transfert des capitaux, la non-déclaration des revenus qu'ils produisirent sur les bords du lac Léman et le retrait elandestin de sommes que lui remettait Léance Boissonnat. Comment, dans ces conditions, pourrait-on l'ennuyer davantage :

Une bouteille de champagne

Comment tourmenter aussi M. Lucien Fleuret, un compagnon de Léonce Boissonnat à la 2º D.B. architecte de son état, aujourd'hui retraité à Nice? Lui aussi avait constitué son petit pécule, mais au terme d'une vie consacrée au travail. Victime de deux graves accidents, il mesura vers 1973 la precarité de l'avenir d'un homme ignoré de la sécurité sociale et qui négligea de contracter une assurance sur la vie. N'était-ce pas le moment de placer cet argent? Qui pouvait être meilleur conseiller que Léonce Boissonnat, le compagnon des anciens jours.

· On ne s'était inmais perdus de vue. On déjeunait ensemble une fois par semaine. Je lui faisais entièrement confiance, comme lui m'avait fait confiance quand je lui ai construit sa villa. S'il y avait des papiers à signer, on signait chacun de son côté, sans même lire. .

Le pécule de M. Fleuret prit le ehemin de la Suisse. On lui a demandé, question importante, si, à son avis, tout le service de la gestion privée de Paribas était au courant : Oh I certainement -, a répondn M. Fleurer.

Voilà encore un prévenu exemplaire, car des que Léonce Boissonnat lui apprit qu'une enquête des

Autre dossier douloureux ; celui

imposables, que leur taux de chô-

mage est supérieur au taux de chô-

mage moyen et que cent sept mille

d'entre elles sont inscrites à

sur le programme national de lutte

contre la panvreté du ministère des

affaires sociales et de la solidarité

nationale, des conventions spéciales

entre l'Etat et les régions pourront

être proposées aux conseils régio-

naux pour permettre aux mères iso-lées défavorisées d'accéder à l'auto-

Recouvrer

les pensions alimentaires

1983, les femmes constitucot 55,1 %

des chômeurs. Ce mois-ci, un groupe

d'études interministériel chargé de

l'évaluation du dispositif actuel de

lutte contre le chômage et de son ef-

ficacité vis-à-vis des femmes dépo-sera ses conclusions. D'ores et déjà,

le ministère des droits de la femme

prevoit un programme d'action qui

scrait présenté au conseil des minis-

tres en mars pour l'amélioration des chances des femmes. On prévoit la

désignation d'un ou d'une responsa-

ble auprès des directeurs régionaux

du travail et de l'emploi, chargé de surveiller la mise en place des me-sures pour l'amélioration de la situa-

tion de l'emploi des femmes et, sur-

tout, l'application de la loi sur

Conformément à ce qui avait été

annoncé en 1983, trois bureaux pi-

lotes seront ouverts ce mois-ci à Cré-

teil, Lille et dans le quinzième arron-

dissement de Paris, pour aider les

femmes à percevoir leurs pensions

alimentaires de leurs anciens maris

récalcitrants. Ces bureaux, placés

sous la responsabilité du procureur de la République et du trésorier-

payeur général, pourront intervenir

directement auprès des organismes

et services iouant un rôle dans la

mise en œuvre des procédures de re-

couvrement et analyseront les obsta-

cles auxquels sont confrontées les

femmes pour obtenir le paiement

des pensions. Pour 1984, on envisage

non sculement d'accorder à la

créance alimentaire la qualité de

creance privilégies, afin de donner

plus de garantie sur son paiement,

mais aussi de permettre aux caisses d'allocations familiales de recouvrer

elles-mêmes les pensions impayées

et, sinsi, de récupérer l'argent (égal

au montant de l'allocation orphelin)

CHRISTIANE CHOMBEAU.

qu'elles versent en compensation.

l'égalité professionnelle.

Selon le BIT-INSEE de mars

nomie financière.

Dans le cadre d'un budget dégagé

Les projéts de M™ Roudy en faveur des femmes

Prévenir les enlèvements d'enfants de père étranger

droits de la femme, devait présenter au conseil des ministres du mercredi droits de la femme rappelle que

Supprimer les discriminations dans le code civil

douanes était en cours, il vint de luimême se présenter afin d'expliquet les choses. - Vous avez donné une belle et grande leçon de courage et de dignité -, lui a dit le procureur de la République, M. Jean-Pierre

Décidément, un n'en finira pas avec les compliments. Il est émouvant aussi, M. Fleuret, quand il raconte son dernier déjeuner avec Léonce Boissonnat. C'était deux jours avant le suielde du fondé de

- On n blague tout le temps, vide une bouteille de champagne. Alors. quand j'ai appris sa mort, vraiment je n'ai rien compris. Même s'il n'avait rien dit à sa femme, à moi il aurait parlé. •

Ressentiment

Ainsi va ce procès singulier avec, au-delà des chiffres, ces plungées soudaines, fugitives, vers des intimités entr'aperçues, ces propos avec leurs accents qui funt deviner des caractères, esquisser des fragments d'histoires ou d'épisodes d'une exis-

Il y eut tout de même quelqu'un, au cours de cette journée, pour égratigner Léonce Boissonnat. Ce fut Mme Marie-Louise Guesde, veuve de M. André Widhof qui fut P.-D.G. de la Société internationale des wagons-lits. Cette petite-nièce de Jules Guesde ne recevra, elle, aucun

En dépit des carnets de Léonce Boissonnat qui font état, à côté de son nom, de trois comptes en Suisse, elle jure n'avoir jamais rien su de l'existence de ce pactole chiffre à 4216 000 francs.

Certes, elle a vu Léonce Boissonnat quatre ou cinq fois. Elle a pentêtre signé des papiers, mais unique-ment pour la gestion de son compte parisien et rien d'antre.

- Se croyais que c'était un honnete homme, bien que mon mari se sun plaint de lui autrefois devant moi. - Elle dira même: - Pour qu'un homme arrive à se suicider, mme il l'a fait, il faut des choses bien graves.

· Vous ètes la première à vous montrer nussi agressive à son endroit, a remarqué M. Culié. - Eh bien, oui! Parce que si je

suis trainée devant les tribunaux, c'est à couse de lui. L'nvenir dira si le ressentiment est une bonne défense,

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

- FAITS DIVERS-

Adoptions à la sicilienne...

découvrir un vaste trafic de nouvezu-nés, achatés à des prostituées pour 2 millions de lires (10 000 F) et revendus 20 millions de lires (100 000 F) à des couples sans enfants.

Les carabiniers de Marsals, dans la province siciliarme de Trapani, ont apporté la preuve que dix-neuf bébés avaient été mis en vente, mas l'enquête continue concernant time cantaine de nourissons. Le trafic, qui a duré de nombreuses années, aurait touché tout le sud de

L'un des personnages principaux du réseau serait une sage-femme de soloume-seize ans, Maria Marsala, poursuivie plusieurs fois pour des avortem clandesins. Lors d'une perquisi-tion à son domicile, les enqui-teurs ont trouvé des formulaires polycopiés - sans aucune valeur. légale — et des reçus signés par les mères des nouveau-nés

Grace à l'examen des signatures, les carabiniers sont pervenus à identifier plusieurs prosrituéas, dont certaines de nationalité yougoslave, roumaine

La police sicilienne vient de ou buigare, qui avaient cédé feurs enfants. Its ont découvert que, parfois, le réseau « comman-dait » des bébés après avoir perçu un acompte des acheteors.

Certains cas sont perticulière ment traciques. Une jeune fille de treize ana, elle-même a achetée » sée à son tour à « vendre » son nouveau-né. Une transaction au-raiz eu lieu à l'insu d'un prisonnier qui ignorait même la grossesse de sa femme, informé au cours de l'enquite, l'ancien dé-Direc aurait convaince aon épo de demander la restitution de lear enfant.

Les auteurs du trafic utilisaient des méthodes volsines de celles des spécialistes de l'enlèvement. Pour éviter tout contact entre les mères des enfants at les achetours, ils condoissient cus dat-niers à travers des idulcaires compliqués dans des régions inconnues d'eux, même si l'enfant se trouveit au départ dans le même ville que ses futurs pa-rents adoptifs. Un véritable « centre de tri » des bébés aurait été découvert à Rocca-di-Neto, où deux personnes ont été auti-tées. — (A.F.P.)

LE TERRORISME EN FRANCE

Moins d'attentats en Corse

selon M. Robert Broussard

Correspondance

tion de Jean-Marc Leccia, le commissaire Broussard, préfet de police de la région Corse a dressé, mardi 3 décembre, un bilan d'une année de lutte contre le terrorisme : 591 nttentats en 1983 contre 806 en 1982. La chute, . insuffisante ., selon le chef de la police, est pourtant « d'autant plus nette » si l'on com-pare le deuxième semestre 1983 (285 plasticages ou tentalives) au deuxième semestre 1982 (595).

Si le nombre d'attentats a baissé, la part revendiquée par les organisa-tions claudestines a. elle, angmenté. L'ex-front de libération nationale de la Corse a revendiqué, en 1983, 399 attentats. l'armée de libération national de la Corse, 17, et les brigades révolutionnaires, 12. Il s'agit parfois des mêmes actions revendiquées deux, voire trois fois, par les trois organisations. Au total, les claudestions revendiquent cette anrevendication politique ne dépassait pas 45 %.

Cette évolution n'inquiète cependant pas le commissaire Broussard qui observe qu'en nombre, les atten-

COUPS DE FEU CONTRE UN C.R.S. **AU PAYS BASQUE**

Des cours de seu ont été tirés, un pistolet mitrailleur, mardi dans la soirée, devant un casernement provisoire de C.R.S. à Anglet (Pyrénées-Atlantique). Ils visaient un C.R.S. qui n'a pas été atteint.

La tension demeure sensible au Pays basque après le décès, dans la nuit du 1 au 2 janvier, de Mikel Goikoetxea, militant basque espa-gnol, victime d'un attentat le 28 décembre à Saint-Jean-de-Luz. Une information judiciaire contre X pour assassinat a été ouverte par le par quet du tribunal de Bayonne. Les polémiques restent vives à propos du Groupe anti-terroriste de libération (GAL), qui n revendiqué, outre cet attentat à Saint-Jean-de-Luz, 'agression meurtrière du 19 décembre, à Bayonne, contre un autre mili tunt basque, Ramon Oniadera, membre présumé de l'ETA.

Les dirigeants de la coalition Herri Batasuna (gauche nationaliste basque espagnole, proche de l'ETA-militaire) ont accusé, mardi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse à Bilbao (Espagne), plasieurs hants responsables, présents et passés, des forces de l'ordre espa-gnoles de soutenir ouvertement le

· Le GAL est certainement composé d'activistes français, comman-dités par certains membres de la police espagnole et aussi soute financièrement par des responsables de l'autre côté de la frontière », a déclaré, mardi également, M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.) des Pyrénées-Atlantiques. Il a été immé-diatement sommé par les dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) d'apporter des preuves à l'appui de ses affurmations. « Les dé-clarations de M. Destrade sont démagogiques et sans fondement - a expliqué M. Eurique Casas, député basque du P.S.O.E.

Bastia. - En marge de l'arresta- tats - politiques - n'ont pas augmenté et qu'il existe certains « re-classements », L'année 1983 est aussi marquée par une baisse des rackets du nombre de plaintes déposées: 10 010 en 1983, contre 15 900 en 1982, ce qui tendrait à prouver une plus grande « sécurisation » de la population.

> En revanche, le nombre des personnes incarcérées a fortement augmenté. On est passé de 145 arresta-tions en 1982 à 219 en 1983, ce qui accroît l'- embouteillage ». des deux prisons d'Ajaccio et de Bastia, déjà surpeuplées. Seul point noir dans ce bilan . satisfaisant . aux dires du français de l'organisation de la commissaire Broussard : le nombre des hold-up est passé de 77 à 102 en une année et s'explique potamment par « le retour au pays » de certains gangsters qui agissaient précédemment dans la région de Paris, Lyon et Marseille. - D. A.

Alertes à la bombe dans les gares morts, neuf blessés graves pour celui de la gare Saint-Charles de Mar-seille. Les victimes sont, pour le T.G.V.: Michèle Joannès, quarante-six aus, Bernard Vérité, quarante-Après les attentats du 31 décem-

bre, en gare de Marseille et à bord d'un T.G.V., les alertes à la bombe se sont multipliées dans les gares françaises. Le trafic ferrovière a été ainsi perturbé, mardi 3 janvier, dans les gares de Marseille, Metz, Muihouse, Montbéliard, Nancy et Ronen L'a organisation de la lutte armée

arabe . a, une nouvelle fois, revendiqué, mardi, les deux attentats de la Saint-Sylvestre. Un message rédigé en français et en stabe, posté le 2 janvier à Berlin-Ouest, est arrivé mardi, an boreau de l'A.F.P. de cette ville. Il lie implicitement les deux attentats au raid de l'aviation française sur Baalbek le 17 novembre dermer : " Message au peuple lutte armée arabe : pas seulement nos enfants pleureront. A la mémoire des martyrs de Baalbek. 31 décembre 1983. »

Le nouveau bilan des attentats est de trois morts, trois blessés graves pour celui du T.G.V. et de deux

co-Halatte (Oise); pour la garc Saint-Charles; Makhlous Maouche, ringt-six ans, de nationalist algé-rienne; la deuxième victime, qui se trouvait vraisemblablement dans la saile des comagnes, qu' la bombe, a explosé, n'a toujours-pas pu dura identifiée. identifiée. · Manifestation du Front notiodent du Front national, et une sostantaine de ses sympathisants out, défilé, mardi soir 3 janvier, dens le parking de la gare Saint-Charles à Marseille, pour protester contra l'as-tentat de samedi soir malgré l'as-rété préfectoral interdisant soute

quatre ans, et Jeanne Vérité, née

Bourgeois, quarante-cond ant, tres deux demourant à Austront-

manifestation. Alors que des membres da Front national masseillais et des militants de la Ligne communiste révolutionnaire échangeaient des slogans contradictoires de part et d'autre d'un solide cordon de C.R.S., M. Le Pen s'est présenté vers 19 heures à la porte du parking de la gare donnent acces any quais. Cette porte lui a été interdite par un commissaire de police. « Je ne vais par me battre, a répondu M. Le Pen. Je constate seulement que, à force d'imposer des mesures illégales.

nous finirous tous au goulag. M. Le Pen et ses partisens ont alors formé un cortège qui a défilé dans le parking avant de tenter de pénétrer dans le ball principal de la gare. Refoulés par an cordon de C.R.S., les manifestants se som dispersés surs incident en chantant

DES SYNDICATS DE POLICE

tions de hauts fonctionnaires impo-sées par l'Elysée depuis les

manifestations du 3 juin 1983.

Considéré comme un proche de

M. Defferre, M. Monate avait déià

manifesté son intention de quinter ses fonctions lors de la démission-

limogeage du directeur de cabmet

de M. Franceschi, M. Frédéric

Thiriez, en mei 1983.

M. Gérard Monate quitte le cabinet de M. Joseph Franceschi

FONDATEUR DE LA FÉDÉRATION AUTONOME

M. Gérard Monate, agé de soixante ans, quitte, à compter du 2 janvier, le cabinet de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, dont il était conseiller technique, chargé des conditions de vie des personnels. Dans une lettre, adressée le 30 décembre 1983 à M. Franceschi, il demande qu'« un terme soit mis à [sa] mission. Aujourd'hui, après deux ans et demi de présence au ministère, je pense qu'il est raisonnable que je me retire car j'aspire, en effet, à un peu de calme ».

Fondateur de la Fédération nuto-Fondateur de la reneration nuto-nome des syndicats de police (F.A.S.P.), majoritaire parmi les policiers en tenue, qu'il dirigea jusqu'en 1975, il avait été appelé, en mai 1981, au ministère par M. Gaston Defferre, qui l'avait nommé chargé de mission auprès du direc-teur général de la police nationale. Lors de la création du secrétariat d'Etat, en soût 1982, il avait rejoint le cabinet de M. Franceschi, comm tous les collaborateurs de M. Defferre charges des questions de police. Premier syndicaliste à occuper un tel poste au ministère de l'intérieur, il symbolisait, pour l'opposition, le « pouvoir syndical » au ministère.

Se refusant à donner à son départ Se refusant à donner à son départ un aspect politique — « J'avais tou-jours dit que je ne ferai pas sine seconde carrière dans la police », nous a t-il déclaré, — M. Monare rappelle qu'il rejoint son emploi d'avant 1981, suecédant, à M. Claude Faux comme administra-teur d'une société d'études du parti-

socialiste. Cependant il ne cache pas son oint de vue sur le climat interne du ministère de l'intérieur, qu'il a exprimé à M. François Mitterrand exprime a M. François Mitterrand lors d'une rencontre en octobre 1983. « Il y a deux pouvoir politiques qui s'ammulent et un pouvoir administratif qui se renfurce, résume-t-il. Trois autorités, c'est mauvaix. » M. Monate fait allusion à l'instabilité liée au partage de l'autorité politique, à l'opposition latente du ministre et de son secrétaire d'Etat, ainsi qu'aux nominataire d'Etat, ainsi qu'aux nomina-

EDWY PLENEL **EDUCATION GRÈVES DANS LES CANTINES** DES LYCÉES ET COLLÈGES

Le Syndicat national des agen de l'éducation nationale (SNAEN-FEN) nopelle ses adhérents à une grève de vingt-quatre heures. le jeudi 5 janvier, au moment de la ren-trée des vacances de Noël.

Le SNAEN, qui revendique trente-deux mille syndiqués parmi les cent mille non-emeignants des établissements scolaires publics (agents de service, cuisiniers, aides de laboratoire, concierges, etc.), vent protester contre « les aspects néga-tifs du budget 1984 de l'éducation nationale » et « la dégradation des conditions de travail »

Le syndicat estime que la loi de finance 1984 conduit à la suppression de deux cent trente postes d'agents. Sur ce nombre, une quarantaine de postes devraient effectivement être supprimés, le reste correspondant à des emplois créés en 1982 et 1983 et jamais pourvus, indique le SNAEN Le mot d'ordre de grêve du 1 janvier vise aussi à protester contre le désen-gagement de l'Etat dans le paiement des agents : 45 % des frais de demipension ou de pension payés par les familles serviront en 1984 à la rému nération des agents contre 40 % en 1983. Le SNAEN s'oppose à cette évolution qui conduit, selon lui, à la remise en cause du statut des fonctionnaires et du principe de la gra-tuité de l'école publique.



la Marseillaise

THE AMERICAN CENTER 261, 80 RASPAIL - 75014 PARIS 633.67.28 DU 2 JANVIER AU 24 MARS 84

ENGLISH FOR EVERYBODY SESSION D'HIVER

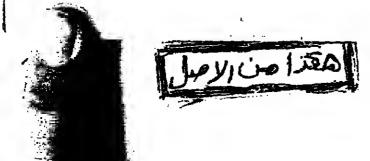
SESSIONS TRIMESTRIFLLES TOUTE L'ANNEE

SESSIONS INTERSIVES EN SEMAINE SUR 15 JOURS O LE WEEK-END (VEN. + SAM.). SUR UN MOIS

LEARN TO SPEAK AMERICAN COURS DAMS LA JOURNEE. LE SOIR ET LE SAMEDI

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

Le Monde DE



.

The state of the s

 $\mathbf{v}_{i} + \mathbf{v}_{i} = \mathbf{v}_{i}$

4 . .

The state of the state of

And the second of the second o

The last partnership

The state of the state of

Act of the state o

Color Server tags

RIS EI SPECIACLES

UN FILM DE FEDERICO FELLINI A pellicule est jaunie, un peu tachée, des personnages s'agitent dans le décor d'un port. On entend le bruit de la coque ; le ciel et les nuages sont peints en trompe l'œil, oo peut y voir, en même temps, le so-leil et la lune. Fellini va même, de l'appareil de projection, mais, vers la fin, jusqu'à montrer l'es-pace du studio du côté des technià part cela, aucune parole, aucun son, ne viennent des images. Le film est muet, avec des cartons Ses premiers films devaient d'intertitres, un rythme sautiliant. quelque chose au «néo-réalisme». Document tiré d'une cinémathè-Après La Dolce Vita vinrent la que? Certains détails semblent période des fantasmes, puis celle des souvenirs revisités (Fellini avoir été pris sur le vil, avec une Roma, Amarcord). Ayant mis un camera fixe. Mais la camera se déplace pour une mise en scène. terme à ses obsessions par l'exa-Uo corbillard luxueux, tiré par

Le sifflet de la sirène du Gloria taphore du monde moderne eo dé-

men omirique de son inconscient. de ses propres rapports avec le monde féminin dans la Cité des femmes, où Fellini pouvait-il aller? On attendait la réponse, la voilà. En compagnie des adorateurs d'une «prima donna» excentrique, il est parti vers de nouveaux rivagea, La création recommence. Autrement. Admi-rable surprise: Cela risque de déconcerter ccox qui avaicot. « classé » Fellini. Ils s'en tireront

transportée sur un navire dans une île de la mer du Nord. L'urne fut enterrée la, où Lale Andersen

texte de communier dans le souve- fonnes des cuisines, ou le Moment nir de la disparue, chacun mani-

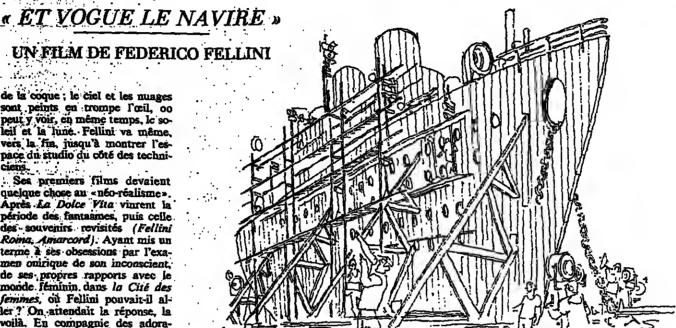
Diva italienne, archidne autriehieo accompagné de sa sœur aveugle nouant un complot, couple d'aristocrates anglais, acteur comique professionnel au visage poupin rose et blanc, surveillé par une matrone austère (il regarde trop les beaux marins), ministre, etc., les voilà revenus du pays des ombres muettes, mais ils chanteot des airs d'opéra (Verdi surtout), pour lesquels ont été écrites d'autres paroles correspondant à diverses circonstances du voyage.

Depuis la mort de Nino Rota (après Prova d'orchestra), il manquait à Fellini un compositeur accordé à ses images, à ses visions. Il en a trouvé plusieurs dans soo propre domaioe culturel, il a lando. Celui-ci fouine, pose des fait réorchestrer les musiques questions dans le vide, observe les d'accompagnement par Gianfranco Pienizio, et cela donne des gags' comme le Casse-noisette de Tchalkovski pour les scènes boul-

musical en fa mineur de Schubert joué avec les doigts sur les bords d'une série de verres en cristal. Mort du cygne de Saint-Saëns, Clair de lune de Debussy, valses de Strauss, thèmes de Verdi et de Rossini, tout correspond à des trouvailles de mise eo sceoe, tout participe d'un nouveau rythme narratif.

Ainsi le temps remonté par Fellini semble-t-il s'arrêter dans le cérémonial de la Belle Epoque à l'italienne et le culte de l'art lyrique. Pourtant, il y a, dans la cale du navire, un rhioocéros malade dont l'odeur nauséabonde vient gâter les rites de ces personnages empruntés à des films d'antan. Et, brusquemeot, arrive ce qu'on n'attendait pas. Un matin, les passagers découvrent sur le poot un groupe de pauvres gens bizarrement vêtus, ioquiets, parlant une langue inconnue. L'équipage les a recueillis. Ce sont des Serbes. Ils ont fui, en barque, leur pays menacé par une guerre depuis l'assassinat de l'archidue François-Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche, à Sarajevo. Ainsi, par un autre coup de génie, Fellini réinvestit le vécu historique de 1914 dans un monde doublement cioématographique (celui des films contemporains de l'événoment et le sien). Amateurs de symboles, voici les « boat people » de la première guerre mondiale! Leur présence d'abord mal ressen-

tie fera partie du cérémonial. Mais les choses se gâtent, les réfugiés encombrent, ils ont l'air



avait longtemps vécu. Ce o'est peut-être pas ce qui a inspiré Fel-

Vers de nouveaux rivages

en parlant de fable sociale, de mé-

perce le silence, un brouhaha de mots s'élève, les images premient des couleurs à dominantes de gris et bleu métallisés. Le «parlant» succède au « muet», la conleur au sénia et au noir et blanc, sans coupure dans le temps, car tout coci se passe en juillet 1914. Cette ouverture est géniale.

des chevaux, s'avance vers le quai

d'embarquement. La fiction s'an-

nonce avec l'eotrée des acteurs et

actrices représentant les hommes

et les femmes qui vont monter sur un navire pour accompagner les

cendres d'une illustre cantatrice

morte. Ces candres aeront

confiées à la mer, à proximité d'une île qu'elle aimait. Fellini va-

t-il faire le pastiche d'un film

d'autrefois comme Woody Allen

(Zelig) ? Mais non...

tique et technique, Fellini nous cendres de la chanteuse alletransporte dans l'univers qui va ëtre le sien, après avoir fixé un certain état du cinéma italien cents de la célèbre chaoson, et il les dérange, car, sous prédans les années 10. La foule du port de Naples participe à des funérailles insolites, les passagers du Gloria appartiennent à la société mondaine et cosmopolite des films où se manifestaient les transes passionnelles du «divisme», le romanesque exacerbé. Ces passagers sont garantis d'époque par leurs costumes, leurs physionomies, leurs attitudes.

Muet ou parlant, un film, pour Fellini, est artifice. Le grand navire se compose d'un assemblage de plusieurs décors de studio, une mer de cellophane onduie autour

gringolade, à la manière de Prova d'orchestra, intermède (tourné pour la télévision) entre Casanova et la Cité des femmes.

Fellini dit avoir construit (avec Tonino Guerra) son scenario à partir d'un article de journal signalant and ceremonie functore par dispersion des cendres (1). Par une simple transition esthé. Or, en 1972, l'urne contenant les mande Lale Andersen, la créa-

Cinéma au long cours

lini, mais on peut rêver sur ce rituel singulier que la baguette ma-gique du cinéaste aurait bien pu toucher,

Juillet 1914 o'est pas uoe date inooceote. Fellini, pourtant, brouille les pistes. Il a délégué à bord du Gloria un jouroaliste d'une soixantaine d'années, Orpassagers qui le tiennent à districe de Lili Marleen, fut, aux ac- tance. Il o'est pas de leur monde,

Maître des masques

EDERICO FELLINI ess né à Rimini, eu bord de l'Adrianque. La mer, celle-là ou une suure, ouvre des espaces infinis pour lesquels les hommes ont inventé les hateaux, mythologie chère

Dans Amarcord, Fellini a fait surgir un paquebot gigantesque, véritable ville flot-taute illuminée dont la population de Rimini acclamait le passage en y accrochant ses songes. Les embercations de l'Antiquiré, les galères romaines de Ben-Hur, les navires corsaires commandés par de vaillants héros tels Douglas Fairbanks ou Errol Flynn, ont sillonné les écrans, dans les tempêtes, les combate navals, les abordages.

Les avenures maritimes sont aussi des reves. Mais elles permettent d'apprendre l'histoire : la destruction de l'« Invincible Armada », flotte de Philippe II d'Espagne, voguant à la conquête de l'Angleterre, la bataille de Trafalgar et la mort de l'amiral Nelson, l'arrivée des pèlerins du Mayflower venant fonder les colonies d'une Amérique autrefois découverte par Christophe Colomb (enfin, presque). Nos souvenirs peuvent bien mêler les époques, le cinéma est toujours gagnant.

Un bateau, c'est le lieu où peuvent se réunir un grand nombre de personnages divers, doot les caractères se révèlent à l'heure des drames et des catastrophes. Combien de films y a-t-il eus sur le naufrage du Titanic, paquebot transatiantique qui heurta un iceberg en 1912, jusqu'à l'imaginaire Aventure du Poséidon tournée en 1972 ?

Hitchcock, lui, réussit à faire tenir une communauté typique du monde en guerre dans la coquille de noix de Lifeboat, sur un hassin de studio. Stanley Kramer place, sur la Nef des fous, un microcosme agité par l'avenement du nazisme. Des juifs allemends, expulsés en 1939, partirent de Ham-bourg pour le Voyage des dannés, à la recherche d'une terre d'accueil. Bien avant Stuart Rosenberg, Louis Daquin avait traité le même sujet dans Maître après Dieu. Preminger raconta l'odyssée des émigrants juifs de l'Exodus au moment de la création de l'Etat d'Israel. Aujourd'hui, nous en sommes au Passeport pour l'enfer des « boat people . fuyant le Vietnam.

Le bateau révèle les événements et embellit les légendes : simple barque à moteur de Tristan et Iseult 1943 (l'Eternel retour), yacht blanc du a hullandais volant », aucré sur une côte d'Espagne au vingtième siècle et vers lequel Ava Gardner-Pandora nage pour rencontrer son destin. L'imaginaire revient du fond des âges. Le bateau peut être, encore, le signe de l'aven-ture insensée, de la volonté obstinée. Katharine Hepburn a force Humphrey Bogart à conduire sur les eaux d'un fleuve dangereuz, le rafiot African Queen.

Klaus Kinski, devenu Fitzcarraldo, a fait passer par-dessus une montagne un grand bateau à vapeur que les Indiens livaros prenaient pour un dieu. Même si l'homme, à présent, peut atteindre la Lune, même si les vaisseaux spatiaux rivalisent d'exploits dans l'univers extra-terrestre des films façon Guerre des étoiles, la planète cinéma conserve aux bateaux de tous les temps le pouvoir de naviguer dans l'histoire de notre monde et d'entretenir les chimères.

L me semblait, déclare Felfini, avoir besoin de visages qui puissent, avec vraisemblance, être ceux de personnes qui n'existent plus (1). >

Entre les joues creuses, des yeux obliques qui ne regardent pas. Les levres sourient pour elles-mêmes : Pina Bausch. Son aura enigmatique a séduit Fellini. Il a fait d'elle l'un des masques qui hantent son navire. Elle est la sœur aveugle, doucement inquiétante, d'un eunuque blond aux joues roses peau d'enfant, bibendum en uniforme bleu et blanc : l'archiduc d'Autricha (Fiorenzo Serra). Il est suivi de ses corbeaux : policiers, officiers en civil, diplomates pétrifiés dans l'amabilité diplomatique, des phrases formées par l'enchaînement grammatical de mots neutres. On les appella, ces gens, des « porte-parole ». Ils transmettent ce qu'il convient de prononcer pour ne rien dire.

L'île de Prospero

La haute société parle pau. Elle suit le mouvement. Elle entonne le chœur de circonstance - syllabes glissant sur des airs faits pour d'autres syllabes, appels à la liberté qui sont au mieux des réminiscences culturelles. Elle chante, fascinée par se propre musique, comme le poulet fasciné par les vibrations du baryton russe (Maurice Barner) agenouillé devant la table de cuisine nu le volatile perché, soudain, lève une patte, s'immobilise.

Les cuisiniers applaudissent. Sur la navire, les « prolétaires » sont au spectacle, les passagers en representation. Des gens emberlificorés dans leurs habits d'apparat et feur fonction artistiqua. Ils ne sont que cela: acteur comique, directeur d'opéra, chanteur, cameraman, duo de vieux clowns fantomatiques, gigolos, parasites en tout genre et leurs michetons. Même l'épouse nymphomane (Norma West) du directeur da Covent Garden [Peter Cellier] reproduit mecaniquement les mimigues da la séduction. Mama l'angélique jeune filla couronnée de fleurs (Sarah Varley), qui partira avec les Serbes vers l'aventure de l'avenir, est une simple image conforme. Mais, dans le regard de la diva qui doit succéder à la diva défunta (Barbara Jefford), il y a da l'inquiétude fiévreuse, comme le pressentiment d'un jamais plus, d'un trop tard. Le bateau va, dana l'espace irréel entra vie et mort, instant d'un choix que certains déjà ne sont plus an mesure de faire, corps échoués sur l'île de Prospero, masques de théâtre.

Parce que, peut-être, cet autra Italien, Georgio Strehler, est venu cet hiver à Paris présenter sa Tempesta, on imagine Fellini dans le rôle d'un Prospero invisible, animant d'un souffle provisoire les naufragés esclaves de leurs passions mesquines et de leur apparence sociale, et fabriquant une nature de faux-semblant dont il montre avec un orgueil désabusé les charpentes et les ficelles, la soia irisée qui figure la mer, et la toila qui fait le ciel.

C'est ainsi que procedent et Fallini et Strehler. Et comme le cineaste, la Prospero de théâtre, comme un chef d'orchestre, provoquait, dirigeait, domptait la tempête da

COLETTE GODARD.

(1) Extrait d'un entretien reproduit dans Films (nº 19 consacre à Et vogue le navire, 15 F). de s'être trompés de film, et une canonnière autrichienne, surgie sur la mer de cellophane, menace le Gloria de bombardement si un ne les livre pas. Vive agitation · diplomatique ». L'archiduc obtient un délai de ses compatriotes. Que la cérémonie des cendres soit d'abord accomplie. Elle se fait au large de l'île. Alors, d'un disque place sur un phonographe s'élève la voix merveilleuse de la cantatrice morte (celle d'une chanteuse japonaise d'aujourd'hui. Minako Matsumoto, dans le grand air du Nil » d'Aīda). Momeot de pure beauté, de plénitude artistique, auquel succède un de ces chaos doot Fellini est l'incomparable organisateur.

Renvoyés en canot, les réfugiés oe se laissent pas faire. Attaque à la grenade, tir d'obus, incendies, e'est vrai que tout un monde fait oaufrage, qu'une société s'ecroule, mais toujours seinn les inis felliniennes du spectaele. Rescapé, le journaliste Orlando part en barque avec le rhinoceros. On sait déjà que Fellini va accoster ailleurs. Cette histoire tirée du passé, où l'on voudrait voir la tragi-comédie des anguisses contemporaines, pourquoi oous remplit-elle d'allégresse? Parce que e'est un prodigieux chaot d'amour au cinéma, la maîtrise reaffirmée, sous de nouvelles formes, d'un magicien de l'image faisant surgir et disparaître à volonté les représentations les plus étonnantes et les plus sublimes de ce qu'il porte en lui. Le navire vogue toujours, et l'avenir appartient à ce démiurge.

JACQUES SICLIER (1) Cf. l'entretien avec Yvonne

Baby (le Monde du 8 septembre). · Voir les films nouveaux.

COMÉDIE-FRANÇAISE

296.10.20

JANVIER 1984 en alternance

INTERMEZZO Jean Giraudoux

mise en scène

Jacques SEREYS LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE

DES FEMMES

L'ÉCOLE DES FEMMES

Molière mise en scène Jacques ROSNER

FÉLICITÉ Jean Audureau

mise en scène Jean-Pierre VINCENT

L'AVARE

Molière mise en scène Jaan-Paul ROUSSILLON

Nouveau! les soirées ouvertes quatre fois par mois location facilitée





Frédéric, dix-neuf ans

Le rock a ses raisons

ANS la chambre de Frédéric, il y a un aquarium. C'est drôle un aquarium, presque insolite au milieu d'uoe chaine hi-fi et d'une guitare électrique. Il y a aussi une raquette de tennis et, sur les étagères, des maquettes d'avion, des voitures miniatures, des cassettes enregistrées (une cinquantaine), des albums de B.D. (une trentaine), une rangée de magazines. Les disques (environ deux ceots) sont enfermés dans un placard, les livres (de classe surtout) au-dessus de son bureau. Un portrait de Lou Reed côtoie un poster de Devo en face d'une photo découpée dans une revue de windsurf. Difficile de trouver une unité dans ce cadre, une identité. Pourtant elle est là, dans sa diversité. Sa chambre lui ressemble : éclectique.

Frédérie est sportif (deux beures par jour en moyenne, davantage l'été). Tennis, natation, chasse sous-marine, planche à voile: il fait des compétitions. Il joue dans un groupe de rock amateur, répête le samedi après-midi. Mais, surtout, il prépare un diplôme universitaire de technologie en physique qui lui preod le plus elair de son temps (quarante heures par semaine, et le soir il faut plancher sur les cours).

Frédérie a dix-neuf ans, il vit chez ses pareots à Nogentsur-Marne. Sa mère est vendeuse dans une bnotique de prêt-

ASSIDUITE

RÉDÉRIC va au concert une fois par mois, moins pour découvrir que pour reconnaître. Les disques, il en achète environ quatre par mois, mais avec ses amis, its les échangent, les enregistrent et, finalement, sont à la pointe de l'actualité.

Reste le cinéma qui le passionne. Il essaie d'y aller toutes les semaines. Ce n'est pas seule-ment un divertissement, il lui semble que les films donnent plus à réfléchir qu'avant, qu'ils sont plus sophistiqués. Parmi ses préférés : Apocalypse Now l« une approche intelligente de la guerre »), Elephant Man (« un romantisme très dur »), Midnight Express (« une réalité cruelle »). Blade Runner Is un monde de fiction pas si fictif al.

Il dit ne pas lira, ou presque pas. Il achète des revues spécialisées (rock et sport), des magazines, de façon irrégulière (Géo et Actuel), des albums de B.D. (de moins en moins). Il ne rata jamais le courrier des lecteurs dans Tėlė 7 Jours.

l'assential de ses lectures, ce sont les textes des chansons qu'il écouta. « Il y a des choses explique-t-il. La plupart des gens ne fon! pas attention eux paroles, ce qui est aussi ridicule que de ne regarder que les images d'un film. Et puis il y a un rythme de poésie. Un mat qui tombe en même temps qu'une note, ça le renforce. » Il s'est apercu que les textes faisaient souvant référence aux livres qui l'ont marqué (l'Etranger de Camus, le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde). Il y a vu une sensibilité commune.

à-porter, son père cadre dans une banque. Le niveau de vie est aise sans excès. Frédéric se rappelle avoir travaillé dans la banque qui empluie son père pour s'acheter une guitare électrique. Au plus bas de l'échelle, il rangeait des fichiers. Autour de lui, des gens plus âgés, avec lesquels il a appris le - syndrome du tunnel - : - ramasser ses affaires une demiheure avant la sortie et attendre le week-end à partir du jeudi ». Pour lui, c'est une leçon. Etudier, c'est uo droit au choix, une reeherche d'autonomie, pour suhir le moins possible la hièrarchie. Pour l'instant, il n'a pas d'idée précise, mais il va dans le sens d'un mérier proche de ses aspira-tinns. Son idéal est un idéal de loisir, pas de travail. Alors : trouver un juste milieu entre les deux. Eviter le - tunnel ».

Dans soo groupe, aucun des musiciens n'a songé à faire de la musique une profession. . Pas dans les conditions qui sont proposées en France, explique-t-il. Les chances de reussite sont trop minces. J'ai peur de louper ma vie. C'est peut-ètre en faisant ce choix que je la laupe, mais je ne veux pas prendre le risque. . En attendant, il compose, écrit des textes, perfectionne sa technique, enregistre des maquettes, aimerait bien realises un 45 tours pour le plaisir. Mais il sait que le jour viendra où il rangera définitivement sa guitare. - A quarante ans, on ne peut pas répéter Be-bop-a-lula le samedi après-midi dans une cave. .

Ao lycée, Frédéric était plus intéressé par les atomes que par Corneille ou Racine. Plus scientisique que littéraire, la branche dans laquelle il s'est prientée est, pour lui, mieux adaptée au quotidien. La culture moderne sait de plus en plus appel à la technologie. Il seot un lien avec ses études dans la musique qu'il écoute, dans est rigoureux, les théories appartiennent au siècle. Les images, les sonorités se répondent. Frédérie cite des musiciens qui ont des diplômes de chimie, de physique. Selon lui, le rayonnement d'un pays est indissociable aujourd'hui de son avance technique. Si l'Amérique exerce une réelle fascination sur ses gnüts, c'est que sa culture est partie prenante de la bombe atomique, du premier pas sur la Luce.

Le sentimeet patriotique, Frédérie ne connaît pas. Il se sent européen. Quelque chose qu'il avait en lui et que certains groupes de rock ont réveillé eo le formulant. Il raisonne en termes de puissance, de culture internationale aussi. . C'est drôle, dit-il, les premiers disques que j'ai écoutés, c'était les Beatles, pas Eddy Mitchell ou Sacha Distel. Pourtant ie ne comprenais pas les textes. mais ça me parlatt plus. C'est ce qui m'a donné envie d'apprendre l'anglais. La notion de langue universelle - regarde le langage des ordinateurs, - on y vient. Il existe un peu la même idée dans l'unification de l'Europe. Un rapprochement de cultures et de peuples. Quand on vit à Paris, on ne peut pas dire qu'on est français. C'est un espace cosmopolite. Pourtant, c'est vrai que, lorsque les premiers groupes français ont

LE THEATRE DU TOURTOUR COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN LES COMPAGNONS DE COMPILIQUE présentent à 20 h 15 · dimanche 15 h LE PRINCE ETERNEL d'après MACHIAVEL ion sore de Geneviève BAILAC Jean BOMBARS
Chanson: Rina SINGER Eléments décordée: Aleta PETIT JEAN Mire en scène: Geneviève SALAC

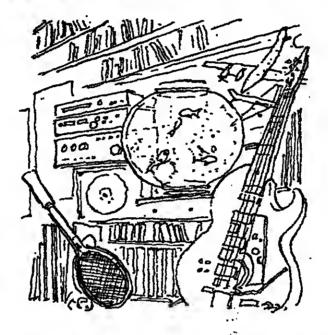


COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 2347.21.32

chanté en français, ça m'a profon-dément touché. Ils parlaient ma langue, ils parlaient pour moi. .

Pour lui, le rock est passe par un rejet de la culture ufficielle. Trop desuète, trop pesante. Tout à coup, un univers le toochait, évoquait des images qu'il transcrivait dans le quotidien, qu'il reconnaissait, et qu'il n'avait jamais perques dans les livres étudiés au lycée. Ca n'est jamais passé par une rébellion, une lutte de générations. Il part encore en vacances avec ses parents, le sport les a rapprochès (- sans ça, nous nous serions peut-être moins parle »). Quand il a commencé à jouer de la guitare, les autres musiciens

dans un film. Il n'y a plus de tels engagements dans les lycées. Je crois justement que c'est une réaction à la génération qui nous n'avoue aucune sympathie; il se a précedes. Ma sœur est beau- dit capitaliste dans une société cacoup moins armée dans la vie. Je pitaliste : « Il faut être honnète suis plus matérialiste. Nous nous avec soi-même, même si c'est emsommes assagis, mais nous res- barrassant. tons méfiants. C'est drôle, ma Intermé, Frédéric ne s'informe sæur et moi n'avons pas la même pas. Il ne lit pas la presse quoticonception de la vie, et pourtant dienne : - Pas le temps, mais je le nous arrivons au même résultat : regrette . La radio, il la subit :



faisaient de la natation avec lui. de confiaoce dans tout ce qu'il Pour son père, c'était rassurant. Il l'accompagnait aux répétitions.

Sa sœur, de sept ans soo aînée,. norter Quand elle très lourd chistes, j'oi du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapelles Saint-Germain et on lui annonce
Pour moi, c'est presque Z, comme dont on nous tient à l'écart. « Il la troisième guerre mondiale.

percoit comme un pouvoir institutionnel, avec la peur d'être manipulé, les médias, la radio, la téléa subi l'après-coup de mai 68. vision. «Je n'arrive pas à voir « C'était très fort, dit Fréderic. autre chase que des hommes,

nous ne votans pas. >

cais fréquentent davantage les

musées que le music-hall, pré-

fèrent la cinéma au théâtre.

Tout cela a été répartorié

récemment par le service des

études et recherches du manis-

. Mon père écoute R.T.L. très Même s'il coovieot qu'il oe fort le matin, ça fait des réveils prend pas ses responsabilités en difficiles. Un quart d'heure de n'accomplissant pas son devoir ci- publicité, dix minutes de chanvique, il existe chez Frédéric un son, l'horoscope, contre dix mimanque de confiance dans les nutes d'informations, il me paralt bommes politiques. Un manque difficile de faire la part des choses. Comment en dégager ce qu'il y a d'Important? C'est du

> ques programmes : - Les enfants do rock », les émissions de reportage. . Là aussi, dit-il, les journeux du soir sont abrutissants. On lénifie, on passe du sport à la guerre, sans transition, sans échelle de valeurs. Le fait même de parier de la guerre tous les soirs à la même heure la dédramatise. Les gens voient dix morts sur l'écran, ils ne se rendent plus comple, l'Image apporte une di-mension fictive, c'est comme du cinéma. - Il parle d'une pochette de disque (War de U2) : c'est le portrait d'un petit garçon dont on ne sait pas très bien si son regard transmet la haine on l'inquiétude. - L'image peut être très forte, ajonte-t-il, ce regard étrange audessous des trois lettre rouges : War (guerre), les dix morts de la télé, remontent en soi et çà devient bien plus fort, plus vrai. .

> chez Frédéric, il y revient L'un d'eux a pour titre Une troi-

LA CULTURE

tère de la culture, au sein d'une Si l'on aligne sur une échelle minutieuse description sociograduée les pratiques cultudémographique (1). refles, il y a, tout en haut, la télévision et, tout en bas, l'opera. On san que les Fran-

Eloignons-nous un peu des chiffres, des moyennes, des généralisations. Nous avons rencontré quetre personnes, nous avons voulu les regarder vivre leur propre culture et leur demander ce que le mot, pour

La télé, il la refuse, sauf quel-

La guerre est une obsession constamment. Elle est le sujet de la plupart des textes qu'il écrit. stème guerre mondiale dans ma salle de bains : « J'al imaginé un type qui écoute les infos dans son me raconte que les fachos descen- à leur accrocher des idéaux. La bain. On lui donne les résultats dans mais à l'écart. Je ne me sens dalent pour tabasser les gau- politique; en France, ressemble à du match de Paris- pas pour outant un jeune-vieux. chistes, j'ai du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapelles Saint-Germain et on lui annonce

Que fait-il? Est-ce qu'il continue à se brosser le dos en siffant ? -

Dans la plupert des cas, ses prises de conscience ont été formulées par les groupes de rock. Ce qu'ils vivent, ce qu'ils disent. l'image qu'ils projettent, sont en relation avec ce qu'ils sont : . Il n'y a pas de mensonge. - C'est fort perce que les messages sont brefs et que les journées passent vite. Pourtant, il n'e jameis eu d'idoles, jamais de béros. Il ne s'identific pas. . J'aimais bien le look des Clash, 2000-t-Il; les treillis, les rangers... Mais ça ne me convient pas: Je me me sens pas de jouer le jeu . Le cheveu coupé court, Frédéric est habillé simplement, sportivement Pour ini; s'il y a rébellion, elle ne passe pas par l'imiforme. Il cite le cas de son ancien batteur, dont l'attirail punk (coupe de cheveux, vêtements) faisait peur à sa mère et qui a cessé de jouer à l'approche du bac pour écudier.

Un jour, au café, il me dira : · C'est drôle, an a parié de culture et ou n'a jamais évoqué la religion (Frédéric est athée). C'est assez symptomatique de no-tre époque, de notre vie. Cette année, à la rentrée, un professeur nous a demandé de nous présenter en nous définissant. Chacun s'est levé à son tour, et en général c'était : « J'écoute du rock, j'aime le théâtre », des choses comme ça. Nous avons un Libyen dans notre cours. Il s'est levé, il a dit : . Ali Ali, je suis masniman . Tout à coup, on a senti là quelque chose de différent et de très fort en même temps. Un choc de cultures. C'étais éscange, et ça paraissalt essentiel.

Si Frederic devent se definir ? . le diral que je suis en marge sans être marginal. Ni trop dans la société ne trop en dehors. De-

Geneviève et Guy, retraités

Le goût, côté maison

comme un sixième sens, nu un septième, comme le septième art, peut-être Geneviève et Guy accepteraicot-ils de s'y reconnaître. Mais le troisième âge... » jamais ». Ils auraient le sentiment d'acquiescer à la . vulgarité . ambiante. Il suffit d'entendre Guy expliquer qu'il. porte volontiers du blacc eo étè parce que ça va bien aux vieillards . pour savoir qu'il ne sacrifie pas à la peur actuelle des mots, celle qui a transforme les aveugles en non-voyants, les sourds en maieotendants, et fait disparaître les vieux dans un troisième âge mou-

A soixante-dix-sept ans, Guy eo paraît quinze de moins. Il porte cette . jeunesse » conservée sans ostentation, avec un extrême sens de la distance et du bon goût. Geneviève, elle, annoace tranquillement ses soixante et un ans, qu'elle ponctue, sans amertume, d'un » Moi, en revanche, je fais

largement mon âge ». Inutile de faire le détour par leur petite maison, non loin de La Charité-sur-Loire, si l'on eherche un archétype de vieux couple paisible. - retiré - dans un villagepantoufies, télè et commérages avec les voisins. Ils ne sont représentatifs ni de la retraite endormie ni du frénétique refus de l'age, retraite-jogging, lifting et aérobic. Ils soot absolument atypiques. Juste une rencontre régénérante, une invitation à ne pas

Sans fausse modestie, ils se décrivent comme » pas très cultivés », la culture supposant, à leurs yeux, un savoir maîtrisé qu'ils ne se reconnaissent pas. Pourtant, au premier pas qu'on fait dans leur maison, un découvre une bibliothèque - dont certaines parties datent de Louis XIII. c'étalent les portes de la pharma- XVII qui dissimule la porte entre

"IL existait un sixième age, cie de l'hôpital de Moulins » où Byron, dans sa reliure patinée, voisine avec Martin du Gard, et-Proust avec des dictionnaires grand format, reliés de vieux cuir.

C'est une part d'héritage de Geoeviève, qui eut une enfance de petite fille riche, dans un quartier bourgeois de Paris, entre un père architecte de renom et une mère licenciée en philosophie. • Mon père était; lui, un homme vraiment cultivé, raconte-t-elle. A table, il nous parloit toujours de littérature, de Proust, de poésie, des Evangiles aussi. Jamais de questions matérielles, jamais contré Zadicine. A l'école, j'étais d'argent. » Quant à elle : toujours le premier en dessin. « l'aurais voulu faire l'Ecole des . Alors je me suis dit : « Puisque ie

modestement, entre Compiègne, où il vécut une partie de la guerre de 14 - - On était près du front, ça m'excitait - - et Paris, à partir de 1918. Avant son mariage tardif (1951), il fut comédien pendant dix ans, puis animateur dans un collège pour enfants difficiles : . Je leur faisais faire du dessin. du théâtre. Certains sont devenus des comédiens célébres. -

le salon-bibliothèque et le reste du

rez-de-chaussée, ni le placard

d'aogle de la saile à manger,

chartes, mais il y a eu la guerre. » ne peux pas me payer de Guy, dont le père était lui anssi tableaux, il fand que j'en fasse. » architecte, grandit beaucoup plus Un intérieur sans tableaux, je trouve cela abominable. -Voyant qu'il ne serait ni Picasso m Manet ou Modigliani,

dont il parle avec passion, il a choisi l'humour, les copies, les pastiches. De ses diverses



périodes - traversées avec un talent plus personnel qu'il ne le dit, - il ne reste que des traces, un Picasso : les Arlequins musi- car il petd, donne, détruit,

ciens do Musée d'art moderne de repeint, préférant l'action à la coupable. Il a parfois délaissé la peinture. La peinture n'est pas pour lui Pour le batik, au début des un violon d'Ingres de vieux mon- années 70, avant que ce ne soit la sieur. Entre elle et lui, e'est une grande mode pour des mon-

Utrillo. Un après-midi, j'ai ren- d'antant de cassettes de musique

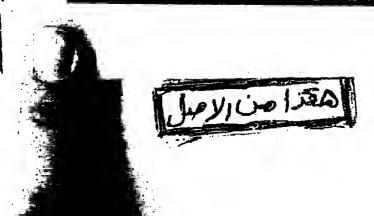
La baronne de l'immeuble

Pas plus que la majorité des Français ils n'échappent au cerele vicieux du temps et de l'argeot. Quand leurs revenus étaient plus importants, ils o'avaient pas de loisirs - ils out teoo un hôtel dans les Hautes-Alpes pendant vingtcinq sus, « et plus par envie de montogne que par recherche du profit . Depuis que les loisirs leur sont venus, ils ont des moyens. financiers réduits. Ils n'eo conçoivent ni regret ni amertume, leur relation à la vie étant, à l'évidence, plus esthétique que financière.

La culture, dont ils font un mot talisman, sesame pour un idéal inaccessible, est en réalité leur référence constante, tant dans le discours que dans le comportement. Tout chez eux la - parle -, à commencer par la maison. Choisie pour son emplacement au centre du village, et en Nivernais » parce que la région n'est pas trop chère et pas trop éloignée de Paris où sont les trois enfants », elle est d'apparence banale, mais rien dans sa décoration n'a été laissé au hasard; ni la tapisserie les vitrines qui laissent voir quel-ques pièces d'argenterie choisies avec soin, - car les abjets, le cadre, c'est très important. Il est regrettable que les Français aient généralement si peu de goût pour leur intérieur ». Mais le rapport à l'art n'est pas, pour eux, purement décoratif. Dans le couloir qui conduit à l'escalier du premier étage, on se trouve soudain nez à nez avec...

New-York. Guy reconnaît être le conservation. - coupable -.

longue histoire. - Quand nous tages - de photos ou de pubs de sommes arrivés à Paris - J'avais revues, reportées sur des cartons dauze ans, - une baronne très par frostèment de trichlorethy-cultivée, qui habitait dans notre lène ; pour la composition d'un immeuble, s'est entichée de mol. magnifique jardin de montagne, Elle m'emmenait dans les gale- on pour l'art des bouquets. ries. J'y ai vu man premier Soo atelier est encombré



et côté jai

the state of the second of the second second

te e e trans

the second referen

de en page de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya

A.

. .:

 $\eta(\mathbf{r}_{i}) = (r_{i+1})$

Anne, vingt-sept ans

cole ma

taire : Frédéric, étudient : Guy et Geneviève, retraités : ils ne sont représentatifs que d'euxmemes, tiennent-ils à préciser.

Ensemble de signes définissant un univers à part (par exemple, celui du rock) ou modèle dominant, royaume du savoir dont il faut chercher les clefs, expérience de la beauté,

eux, recouvre : Anne, secré- jouissance de toute forme d'art : autant de définitions où le temps et l'argent sont des composantes variables, autant d'apprentissages où se lit, en filigrane, une société et les outils qu'elle met à notre disposition. Mais, pour tous, la culture, c'est affaire de bonheur et de liberté. - Cl. D.

(1) Editions Dalloz, 1982, 92 F.

«MAIS puisqu'on se peut ètre universel et savoir tout ce qu'on peut savoir sur tout, il faut savoir un peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose ... >

« C'est de Pascal, mais cela correspond bien à ce que je recherche autourd'hui. Je ne sais rien, je voudrais connaître tout Alors ie me disperse et je picore un peu partout. >

Picorer? Le mot est faible. Dévorer, oui! Et avec quelle impatience, quelle boulimie! Comme pour brûler les étapes on rattraper, dit-elle, on retard-important Comme si à vingt-sept ans on pouvait avoir perdu du temps! Mais gardons-nous des généralisations. Anne les déteste. Et de même qu'elle refuse d'être assimilée à une génération, elle se défend d'être confondue à un stéréctype. - C'est trop facile. Que fait-on alors de l'énergie et du caractère de chaque individu?

Cela existe, en effet. Et nul ne suspecterait Anne, secrétaire à la redaction d'un hebdomadaire mieux. parisien, d'en manquer, elle qui a décidé, une fois pour toutes, d'« apprendre » et qui, entre deux frappes on deux classements, lit les journaux avec avidité, pique du nez dans le dictionnaire au premier mot ignoré, découpe et colie articles et réflexions remarques sur l'an de ses petits carnets dre. Pour avoir la seconde, dit-

Ses amis l'appellent Anne. Ses parents disent Ana. En pesant sur sance prometteuse de la France des années 50 avait de quoi séduire de jeunes Espagnols sans ressources et, dans leur sillage, les parents d'Anne ont franchi les

cinq ans, à l'orée d'une immense propriété de Normandie, Anne-Ana passa done, telle une petite Espagnole, les toutes premières années de sa vie. Et puis, il y eut Paris, le deux-pièces de la rue Saint-Denis, la ville, l'école, la langue française, les désillusions du père et la colère solidaire de la

Il y eut les bonnes notes en classe, même des prix d'excellence, une fascination croissante pour la France, la crainte d'être rejetée, la découverte du bouddhisme, et la réussite au bac; qui lui vaut encore anjourd'hui, dans sa famille, une reputation d'«intello»; enfin l'apprentis-sage de l'indépendance, les boulots temporaires en attendant l'âge d'admission à l'école d'éducateurs spécialisés, des voyages comme accompagnatrice de groupes touristiques et le retour à l'école pour préparer un B.T.S. de secrétariat.

Du retard, elle? Allons donc! Elle court, elle court, Anne. Pour savoir plus, apprendre plus, s'étonner plus... en attendant

« Avant d'être capable de faire des choix, d'afficher des gouts ou de se limiter à un domaine quelconque, encore faudrait-il savoir ce qui existe. >

La connaissance. La culture, Ces mots la fascinent, et elle les associe sans toutefois les confonelle, il faut maîtriser la première.

. La culture, ce doit être comme un sixième sens qui perle premier « a » et en chantant le met de faire le tri des connaisen . Il y a toujours une Ana dans sances et de reconnaître avec les familles d'Andalousie. Pour sureté ce qui est beau ou origitant cela fait belle lurette que nal une sorte de guide qui donne celle-ci a quitté le pays. La crois de droit de faire des choix »

dence, la modestie avec lesquelles Anne exprime certains avis? Ua livre l'a-t-il ennuyée ? Ua film l'at-il irritée? Elle répugne à émet-Pyrénées. Et dans la maison de tre un jugement définitif. Après Radio-Capitale l'avait un temps garde qu'ils habitèrent pendant tout, a-t-elle été suffisamment captivée; la station disparue, elle

La gymnastique du savoir

attentive à ce qu'il fallait remarquer? A-t-elle bien compris la démarche de l'auteur? Il lui manque, pense-t-elle, tant de bases.

Que de temps et de chances gachés à l'école ! J'en veux à certains profs qui n'ont fait aucun effort pour communiquer le goût de leur matière. L'histoire, par exemple, ou lo philo. Pour beaucoup d'entre nous ce sont des rendez-vaus manqués, quasi irrattrapables. »

Cela n'a rien à voir avec l'amertume. Ce n'est pas son genre. Simplement une constatation, mêlée d'un regret. Car ce n'est pas tout de vouloir apprendre, encore fautil savoir comment.

LUNDI Le réveil îndique 6 heures, et rien, décidément, ne pouvait davantage ravir Anne que ce Wel-come to the Hotel Californio lance par le groupe Eagles à travers le transistor! Encore un de ces airs magiques dont on ne peut se séparer dans la journée et qui draine avec eux une brassée d'images, de parfums, de souvenirs. Eagles, pour Anne, c'est l'Amérique, la Californie, les six folles semaines qu'elle a passées là-bas il y a deux ans et qui lui ont paru parmi les plus grisantes de sa vie. Six semaines de rencontres, de découvertes et la confirmation d'affinités qu'elle pressentait : le souci de la forme et le culte du corps, le retour du naturel. l'importance de la diététique et une confiance exorbitante dans les vertus de la volonté. En fait, de ce voyage-là, Anne n'est jamais complètement revenue. Et ce qui sonne américain a pour elle les

Simon and Garfunkel. La musique est douce, et Anne en connaît les paroles. Le boom des radios libres, décidément, a transformé ses petits matins. C'est bien simple, elle ne quitte plus la F.M.! Radio-Capitale l'avait un temps

accents de la liberté.

a vagabondě. Aujourd'hui, à nouvean, la revoilà fidèle à R.F.M. · Ma musique préférée, dit-elle, les sixties-seventies, un ton cool, sympa, naturel et pas de pub toutes les cinq minutes. >

Anne aime se lever tôt, prendre son temps pour s'apprêter, avaler un petit dejeuner à l'anglosaxonne et consacrer trois quarts d'heure ou une heure au bouddhisme, qu'elle pratique depuis ses quinze ans. - Un rythme, explique-t-elle, une discipline et un moment privilégié de paix et d'équilibre. Bouddha signifie éveillé » en sanskrit, et j'aime l'idée selon laquelle chacun dispose d'un formidable potentiel de dons qu'il a le devoir de développer. - Un thême essentiel dans le spectacle bouddhiste à la préparation duquel Anne et Marc, son ami photographe, out consacre beaucoup de leur temps et dont ils visionneront ce soir les diaposielle voudrait leur apprendre, aux - moutons -, que la gymnastique comme le reste est affaire d'apprentissage et une question d'hygièae de vie. Elle aurait bien aimé être professeur.

Ce soir, Anne et Marc doivent aller au cinéma voir Hair dant ils avaient raté la sortie il y a quatre ans. Les sixties, l'Amérique, la musique, Anne sait déjà qu'elle va aimer. Comme elle a aimé Fame. qu'elle a vu deux fois, et l'ensemble des comédies musicales, et comme elle adore E.T. - parce que c'est aptimiste et que ca donne la pêche . Elle dit . un film avec... - et non pas - un film de Elle a vu - tous les Dustin Hoffman .. . tous les Jack Nicholson ., adore Jessica Lange. Je lis beaucoup d'interviews d'octeurs, et mes choix sont dictés par leur personnalité. C'est comme si je leur faisais confiance

JEUDI Un journal, ce matin, donne un avant-goût des Jeux olympiques de Los Angeles. Anne découpe l'article... C'est sûr, elle y sera. - Je me branche là-dessus des que j'en ai définitivement terminé avec les dettes du précédent

Un coup d'œil sur El Pais, le quotidien espagnol. Un geste machinal, l'air de rien, et pourtant pas un article sur l'Andalousie qui lui échappe et qu'elle ne garde pour son père. Double culture? Non, dit-elle. « J'ai rejeté si longtemps tout ce qui représentait l'Espagne! » Le cinéma, la musique, la littérature, l'art espagnols ne lui parlent guère. A se demander alars pourquoi, parfois, ça la . chamboule - et. parfois, quelques cours pris ea secret en Espagne, puis ea France, ont fait d'elle une danseuse - méconnue - de

VENDREDI

Son gros vieux poste de télévision

noir et blanc ne l'attire pas sou-

vent. Tout juste y pense-t-elle de

temps à autre, pour le journal

et côté jardin

que de cartons à dessin. Pourtant : il branche plus volontiers la radio. - afin d'entendre les derniers enregistrements . S'il partage avec Geneviève le goût de la musique de chambre, de Liszt et de Chopin, il s'enthousiasme pour le jazz : « J'en écoute depuis ; 1927. Mon père disait : Qu'est-ce que c'est que ça? La danse des



Bien qu'ils écoutent de la musique, peut-être à défaut de savoir la jouer, Geneviève et Guy sont, de manière générale, peu enclins à la consommation culturelle, à la passivité. Si Geneviève sait tout sur les chiens, c'est pour pouvoir en élever, comme elle le fait depuis trente ans, « mais de toute façon, ce genre de connaissance

n'a rien à voir avec la culture ». Ils regardent quand même un peu la télévision, « certains soirs, et ò midi quand ça nous amuse ». Ils n'ont cependant pas d'intérêt particulier pour l'information et sont loin d'être des fanatiques de

journal, le quotidien régional la Montogne, sant calmement opposés à la gauche, libéraux, loin de toute droite « musclée », mais e regardent > le Figaro-Magazine, « parce que les reproductions sont excellentes, qu'on y voit des décors d'intérieur et de

magnifiques paysages ». Le cinéma qui vient d'ouvrir à La Charité-sur-Loire les rendrat-il cinéphiles? Rien n'est moins sur. C'est - plaisant -, certes, mais assez cher et, « à tout prendre - ils profèrent - consacrer cetargent à aller à Paris voir des expositions ». Pour la peinture, qui est toujours une priorité, les dépenses leur paraissent moins superflues. Nevers, par exemple, leur semble - trop loin pour une séance de cinéma », mais Guy s'était inscrit à la maison de la culture pour suivre des cours de dessin, . Là, on allait au cinéma por la même occasion. La salle est très convenable, mais cette maison de la culture est lugubre, personne n'y va. > .

Restent les livres. Hormis ceux d'art, qa'il convoite mais qui « sont vraiment hors de prix ». Guy se dit un peu - éloigné - de la lecture. « Pendant longtemps, j'ai lu un livre par nuit. Désormais, je lis de moins en moins. > Geneviève n'est pas gagnée par cette lassitude, mais il est difficile de la faire parler, tant elle s'obstine à penser qu'elle est la moins cultivée du couple et que son mari

doit être le seul interlocuteur. Il est vrai qu'il parle bien et qu'avec lui on n'est jamais au bout de ses surprises. Ainsi après avoir annoncé qu'il ne lisait plus guère, il précise : • Seulement un livre par mois ». Quand on sait qu'un quart de la population francaise seulement lit régulièrement et qu'un autre quart lit moins d'un hvre par an ...

Les livres sont devenus chers

Puis il évoque sa récente découverte de Daniel Boulanger et de Kawabata, enchaîne sur Malraux - Je l'al lu pour la première fois en 1932 et je l'ai trouvé décadent > - et sur Miller - « qui prétend être sincère, mais l'exhihitionnisme, ce n'est pas de la sincérité - - pour terminer sur Julien Green dont il a « tout lu ». Avec son humour habituel, il conclut : « Mais voilă vingt ans que j'ai décidé d'arrêter de lire. Maintenant les livres sont devenus vraiment chers. Quant aux bibliothèques, ça m'embête. je n'alme pas emprunter les livres. » li est évidemment difficile, lorsqu'on aime les objets, de rendre des livres.

Si Guy et Geneviève relèvent souvent le coût des produits culturels, ce n'est pas pour se plaindre. la politique. Ils ne lisent qu'un An contraire, l'absence d'aisance

financière leur paraît être propice à se cultiver. « Si j'avais beau-coup d'argent, dit Guy, je pense que je le dépenserais pour l'éléce – j'adore les vētements – et les jouissances. On se cultive parce qu'on n'a pas d'argent pour

jouir autrement. Ce sont les pau-

vres qui se cultivent, non? » Dans son cas, si la culture n'a été qu'un substitut, il a bien caché son jeu, lui qui n'a eu besoin de personne pour aiguiser se curiosité, et pas besoin de ses enfants pour la garder. Mais, justement, son ultime secret, c'est le plaisir du jeu : . Je me joue la comédie du peintre, celle du retraité et quelques autres ... Sur scène, il n'a peut-être pas fait une grande carrière, mais dans la vie c'est un triomphe.

JOSYANE SAVIGNEAU.

MERCREDI MARDI Quelle matinée! Assaillie de travail, Anne a bien cru ne pouvoir s'échapper du bureau à l'heure du déjeuner. L'idée de

devoir renoncer aujourd'hui à son

cours de gym lui était pourtant

C'est son remède infaillible

lorsqa'elle se dit « speedée », son

true magique, auquel elle essaye

de convertir ses amis et qui lui coûte plus de 3 000 francs d'abon-

nement annuel à un centre sportif.

claquettes et la danse, toutes les

danses... Elle a tout essayé et

continue à récolter les informa-

tions sur les diverses disciplines,

les cours, les mouvements, les ten-

dances qui se profilent aux Etats-

Unis. . Pour être bien dans sa

tête li faut l'être d'abord dans son

corps .. dit-elle, elle qui . se

défonce » lors de sa demi-heure

de leçon bihebdomadaire. Mais

qu'on ne vienne pas lui parler de

mode! Cela fait des années

qu'elle fait de la gymnastique

sérieusement, elle qui se flatte

d'avoir fréquenté les cours de

Véronique et Davina biea avant

que la télévision ue les découvre !

· Il suffit que lo télévision et les

journaux lancent une idée, et

hop, tout le monde embraye aveu-

glément. Les gens sont ignorants

et désarmés devant l'aérobic, et

L'aérobic, la barre au sol, les

Entre deux courses pour le dîner, visite-éclair à la librairie americaine Brentano's. Ua coup d'œil à la devanture pour se tenir au courant des parutions (Anne découpe régulièrement la liste des bestsellers anglo-saxons dans le New York Times), quelques minutes au sous-soi, au rayon des romans (elle n'en lit qu'en anglais), et la voilà dehors à nouveau. « Pas de livre aujourd'hui, trop cher. »

Le repas, auquel elle a convié des amis, sera japonais. Le temps de placer un disque sur la platine (- Du classique, voyons... c'est ça, Vivaldi -, et la voilà dans la cuisine. Elle utilise rarement la chaîne hi-fi de Marc. Elle n'y pense pas, tout simplement. Et quand cela arrive, c'est surtout du elassique », comme elle dit. Les symphonies de Beethoven, la Petite Musique de nuit de Mozart, les Quatre Saisons de Vivaldi...

- Je sais que c'est réputé facile et hyperconnu, mais cela ne foit pas si longtemps que je me suis laissée sèduire. Ma mère éteignalt la radio lorsqu'elle entendait ce type de musique. Un jour j'ai eu honte d'être complètement ignorante dons ce domaine et j'ai pensé qu'au fond ce goût-lô oussi devait bien s'apprendre... . Alors elle s'est inscrite à un cours de beaucoup en profitent Comme découverte de la musique.

télèvisé ou les magazines d'information. Ce soir, pourtant, le poste est allumé et polarise l'attention des invités d'Anne, tandis qu'elle s'affaire dans la cuisine. Elle n'a guère eu de temps pour se prepa-rer. Son cours d'anglais à midi, son cours de danse un peu plus tard, quelques pages de dactylo après 17 heures, sur un mémoire d'étudiant — question d'en finir avec les dettes. — et puls la famille venue plus nombreuse que prévu envahit son appartement. Mais qu'importe! L'essentiel aujourd'hui est de faire plaisir à ses parents qui partent pour un

mois en Espagne. On parle donc de Drucker (sa tante assiste aux enregistrements de chaque émission), on se raconte les derniers sketches du - Petit Théatre de Bouvard . et le cousin qui part au service militaire se taille un beau succès en imitant Guy Lux, Garcimore. Magdane... ou Gastog Defferre. Anne va et vient, aimable et serviable, peu bavarde.

SAMEDI & beures. two. Buttocks tight I .. La musique est rapide, le rythme exi-geant, mais Jane Fonda s'en moque, qui lance conseils et suggestians de mauvements avec l'autorité d'ua sergent-major. Au milieu de la pièce. Anne suit avec la même facilité. Elle connaît par cœur la cassette, et a même suivi des cours dans une école californienne de l'actrice. - C'est bien fait, commente-t-elle avec un air professionnel, et j'aime bien le personnage de Fonda, son énergie, son recul du show-biz ... Mais quelle déception en lisant que, parmi ses professeurs, elle payait moins bien le femmes que les hommes! -

Marc et Anne passent la journée au château de Versailles, ou Marc devait photagraphier quelques tableaux. Anne en revient enthousiaste, une fois de plus, et se met à la recberche d'un livre acheté un jour au musée du Louvre. - Sinon comment se repêrer entre les époques, les écoles ou les courants artistiques? demande-t-elle. La beauté de Versailles est évidente, criante même. Mais que penser de l'art moderne? Plantée devant certoins tableaux, je suis complètement déconcertée, incapable de décider si c'est beau ou pas. Alors, ça me met en colère. Je décide d'apprendre. J'achète un livre qui ne me quitte pas pendant quelques jours, et puis j'oban-

Inconstante, Anne? Sacrément décidée au contraire : • Je refuse d'être une proie facile pour ceux qui cherchent à imposer les normes et les modes. Etre cultivé, c'est être plus à même de résister. Moins paumé, moins vulnérable, sürement plus libre !»

ANNICK COJEAN.

EXPOSITIONS

L'ART DES CYCLADES AU GRAND PALAIS

Des idoles inexpliquées

Ao Grand Palais, il reste une semaine aux retardataires pour pro-fiter de la collection Goulandris. Le plus important et le plus bel ensem-ble jamais réuni concernant l'art ancien des Cyclades achève ici son glorieux tour du monde avaot de gagner le musée préparé pour sa présentation définitive à Athènes.

Classées sans mystère en rangées de documents, les sculptures cycladiques perdent beaucoup du mer-veilleux païen qui s'y attaebe. On détestera à première vue qu'elles se trouvent mélangées en ordre topographique à tant de fioles, vases et coupelles. Ce o'est plus l'ambiance détendue et savoureuse de l'exposition du musée Benakis à Athènes avant le grand voyage.

lci, un choix rigoureux a serré les dates pour distinguer l'unité et l'orisinalité d'une production maintenue pendant uo gros millenaire. On trouve surtout l'invention d'une nouvelle sculpture bien différente de celle de la haute préhistoire aux Vénus si eharnues. Une sculpture où le corps s'allège à l'extrême en une formule heureuse que reconnaîtra la sensibilité moderne la plus avancée. Formule harmonieuse et simple que l'art antique étoffera par la suite poor proposer à l'Occideot un modèle de la nature humaine longtemps spécifique. Avant les « archaïques », avant les Vénus et les Apolion classiques, un prototype du nu a été trouvé dans les petites villes pauvres qui font cercle autour

A Syros ou à Naxos, nous sommes à la racine des formes de la plastique occidentale. Il y aura désormals une manière de soulever les têtes en forme d'amande, de séparer plus ou moins profondément les jambes d'un creux ou d'un trait, de réunir les bras pliés à la hauteur de la taille, d'indiquer un pubis ou de galber les genoux. Et la leçon de l'exposition fait vite oublier une présentation décevante. En associant les figurines aux bras eroisés aux séries tristement dites . mobilières ., on a montré que la naissance d'une sculpture aussi élaborée, aussi réussie et aussi stable - point important que cette longue durée d'un type unifié, mal-gré les variations locales ici bien préeises, - était un phénomène majeur: e'était l'apparition d'une nouvelle contamination du monde connu par la beauté.

L'apparition, d'un coup, de la découpure claire, d'un besoin d'équilibre, de perfection plastique ainsi posée, déborde hien entendu la représentation bumaine : elle gagne même l'ustensile qu'elle transforme aussi en sculpture comme elle a transfiguré en statues des objets représentation bumaine dont il importe finalement peu que soit défini l'usage pratique exact.

Avec les vases, dont la présence et le pombre s'expliquent, et qui sont souvent taillés dans le marbre, nous retrouvous tout le mystère du mer-veilleux antique. Le même soin préside, pour la statue comme pour la coupelle, au polissage des surfaces, au modelé d'un rebord de la pièce. On est porté à interroger la trace de couleur sèche, le goulot bouebé à l'argile, le groupement des compartiments aveugles juxtaposés dans la brillante série des terres cuites. Le flacon en forme d'oursin, le col élégant du vase Candela, la spirale gravée profondément remplie d'une substance blanche non définie : tout pose problème.

Pourquoi tel vase (nº 90), où le décor est si intimement conçu pour s'accorder à un volume particulier et e'est l'une des constante du style ne tient-il pas debout? Et pourquoi une ligne de colombes stylisées, qu'aurait aimées Matisse, occupe--elle le fond d'un grand plat de marbre? Faut-il s'eo tenir à la constata-tion de la perfection devant tel pied en - trompette - soutenant très exactement la pente d'un cratère? Les plats en forme de poèle à frire ornés de gravures soignées ne sont pas plus faciles à interpréter que les idoles en violon . Le miraele, du reste, ne s explique pas et le miracle grec est

Les progrès les plus manifestes accomplis par l'érudition ne portent pas, il faut bien l'avouer, sur l'ioterprétation des figurines féminines que l'on n'ose évidemment plus nommer - idoles cycladiques -. En effet, la découverte des représentations maseulines (guerrier nº 161 par exemple) a eu raison de la théorie des déesses mères. La théorie des nymphes en extase ou celle des héros est également périmée. A ce jour, aucune explication n'est indiseutable. Chacune rencontre toujours dans le monde si riche et varié de la collection Goulandris, tout particulièrement une objection valable: tantôt e'est la présence d'un flûtiste, tantôt celle d'une figurine assise portant allègrement un toast.

Ces nus minces aux têtes plates ne sont pas seulement présents dans les tombes pour la compagnie éventuelle des morts, comme on l'avait suggéré, et il importe finalement assez peu d'éclaireir prématurément leur usage passé. Pour l'instant, on sées sur leurs pieds ou couchées. L'esscotiel n'est-il pas qu'elles « tiennent » plastiquement sous tous les angles possibles? Saluons, pour finir, le - maître de Goulandris -(nº 62, 63, 64), cet artiste infaillible auquel nous devons d'aussi fluides, d'aussi purs chefs-d'œuvre.

PAULE-MARIE GRAND. ★ Grand Palais. Jusqu'au 9 janvier.

V.O.: MARIGNAN - PATHÉ HAUTEFEUILLE PATHÉ PARNASSIENS - FORUM LES HALLES

V.F.: ST-LAZARE PASQUIER - MAXEVILLE - NATION PARLY 2 - C.2.L. St-Germain - Argenteuil - ARTEL Port Nogent Stanley KUBRICK a donné au genre

des films d'horreur, un de ses chefs-d'œuvre... Stupéfiant ! Le Figaro Magazine

Une effrayante réussite du film d'épouvante. Le Nouvel Observateur





UN FILM DE STANLEY KUBRICK JACK MICHOLSON SHELLEY DUVALL

DISTRIBUTE DEF WARNER-COLUMBIA FILM

SÉLECTION

DANSE

Ikeda, Utt.

Le groupe Ariadone

au Théâtre de Paris

Le retour des sorcières japo-

naises emmenées par Carlotta Ikeda. Elles interprétent un des

spectacles les plus fascinants du choregraphe Ko Minrohuschi.

Zarathoustra, qui tente d'expri-mer à travers la danse Buto le

dialogue nietzscheen entre Apol-

lon et Dionysos. En alternance

avec un solo réglé pour Carlotta

CINÉMA

Le Japon

à la Cinémathèque

loauguration d'une somptueuse rétrospective – cinq cents films! – échelonnée sur dix-huit mois. L'occasion, jamais offerte à ce jour, de se forger une image à peu près nette d'une inépuisable cinématographie.

ET AUSSI : Le Bal, d'Ettore Scola (les valses, tangos et javas de l'histoire). Tchao Pantin, de Claude Berri (Coluche, gueule d'atmosphère). La Vie est belle, de Frank Capra (oo ne fait plus de tels contes de fées). A aos amours, de Maurice Pialat (ainsi sont-ils). Vive la sociale, de Gérard Mordillat (à nos amours).

THÉATRE

Jean-Paul Farré

au Carré

Silvia-Monfort

Jean-Paul Farré ne casse plus les pianos, il les dompte : les grands, les petits, les minuscules. les gentils, les pas commodes. Dernier soliste, Jean-Paul Farré installe un monde de rêves sombres, un monde étranger où le rire déchire hrutalement l'inquiétude,

ET AUSSI : Cyrano de Bergerac, à Mogador (il ne faiblit pas). Sally Mara, au Lucernaire (elle ne désarme pas). Savannah Bay, au Rond-Point (Madeleine Renaud éternelle).

AULNAY

BOBIGNY

12/13/14

20

25

20 h 30

a partir

13/14

20 h 30

A PARTIR DU VENDREDI 6 JANVIER

MUSIQUE

De Monteverdi

à Zappa

le Théatre lyrique nouveau monte Quatre Saints en trois actes, œuvre célèbre de Virgil Thomson, d'après Certrude Stein, donnée une seule fois à Paris par l'Œuvre du vingtième siècle il y a quelque trente ans (Théatre Romain-Rolland, du 10 au 27 janvier). A Saint-Thomas d'Aquin, Arsène Bedois organise un Festival d'hiver de musique religieuse au répertoire très large (jusqu'au 26 février, les dimanches et mardis; rens.: 1, place Saint-Thomas-d'Aquin; tél. 387-88-33). Le NOP jouera des œuvres de lves, Krauze, Mestral et Stravinsky (Radio-France, le 7, à 17 heures) et la Société francaise de musique contemporaine, des partitions de Holstein, Aubin, Sauguet et Martinu (Caveau. le 11). Enfin, il ne faut pas man-

ET AUSSI de grands interprètes elassiques : Arleen Auger, dans la 4 Symphonie de Mahler,

DE RICHARD DEMARCY

JANVIER

MAISON DE LA CULTURE

SEINE-SAINT-DENIS

RÉVES DE HOTTE

odit/jacques mercier

rècital et concert

MAHAGONNY

GÉRARD BLANCHARD

ateliar autour de jacques lenot

"entrés libre, dans la limite des places disponibles, sur lovitation à retirer à la maison de la culture à partir du 6 janvier.

"un primitif des temps modernes" conçue par p. zvenigorodsky autour de la tolle "les constructeurs à l'aloès"

co-prod. maison de le culture de la seina-saint-denis/municipalité de bobigny ouverte jusqu'au 26 tévrier antrée libra.

831.11.45 / 868.00.22

GROUPE VOCAL DE FRANCE*

"un enchaînement si prolonge de la grâce"

EXPOSITION FERNAND LÉGER

en colleboration avec la

municipalité de bobigny

varsion concert direction : éric éricson

brecht/weill

20 instrumentistes-chanteurs

spectacle musical pour 500 jouets et

co-prod. franca-culture/radio-france maison da la culture de la seine-saint-denis "les musiques de la boulangère"

GABRIEL BACQUIER / BARYTON

de nicolas frize

quer le Festival du film des musi-

ques du monde, à l'Alliance fran-

çaise et au Musée de l'homme (du

Beaucoup d'invitations originales ces jours prochains pour les mélomanes. Au Havre, un des opéras les plus beaux et les plus rarement joués de Monteverdi. le Retour d'Ulysse dans sa patrie, par l'Atelier lyrique de Tour-eoing, dirigé par Jean-Claude Malgoire (Maison de la culture, les 8 et 10). Sensation à l'Ensemble intercootemporain, où Boulez dirige trois créations mondiales de Frank Zappa, avec des œuvres de lves, Ruggles et Carter (Théâ-tre de la Ville, le 9). A Villejuif,

> au Théâtre de la Ville Maguy Marin ouvre la série avec May B, une chorégraphie très théatralisée à partir des per-sonnages de Beckett (20 h 30). Deux séances (seulement), à 18 h 30, sont réservées à un garcon attachant, passé chez Carolyn Carlson, Hervé Diasnas, qui

Mois de la danse

danse Not ou le cristal qui songe, un solo original, très intériorisé (6-7 janvier). ET AUSSI : L'Eclat des muses, de Christine Bayle, mairie du troisième arrondissement (spec-

tacle baroque, les 11 et 12 jan-

vier). Carmina Burana et Othello,

à Mulhouse (hommage au choré-graphe américain John Builer par les Ballets du Rhin, le 11 jan-vier). dir. U. Segal (Champs-Elysées. le 5), cours d'interprétation de V. Perlemuter (ceotre Bösendorfer, les 6, 9, 11, 13). Requiem. de Verdi, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Pleyel, le ? à 16 heures, et le 8 à 20 h 30), **EXPOSITIONS**

Y. Egorov (Champs-Elysées, le 7). Fischer-Dieskau et Barenböm (Plevel, le 9), l'English Concert, dir. T. Pinnock (Champs-Elysées, le 9) et K. Te Kanawa, H. Hage-gard, V. Svivakov, etc.

et au Louvre

Raphaél au Grand Palais

« Raphael et l'art français » et « Raphael dans les collections françaises », au Grand Palais : · Autour de Raphaël : dessins et peintures du Louvre », su Pavil-ion de Flore Pour le cinquième centenaire de l'artiste avec, en France, beaucoup plus de science et d'érudition que de tableaux.

Les nouveaux tableaux

du Louvre -

La collection de Louvre montre ses nouvelles parures, acquises ces dernières années : Saenredam, Sublevras, Greuze, Jordaens, Saint-Aubin, et bien d'autres. C'est l'occasion de voir l'Astronome, le second Vermeer du Louvre et qui provient de la collection Rothschild.

Electra au Musée

d'art moderne

Il faut voir l'exposition Electra lorsque tous ses tableaux ou sculptures motorisés ou électrifiés marchent, tournent ou jet-tent leurs feux. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris est alors empli de rumeurs et de nous plonger au cœur du monde

MIAVILLE

5 m 4

rallet the carrie

de l'arche

Mary Mary

2,11

**** compagnie

regine

dopinat

Bernette

Regime Despiteden

4.5

Marie 19 3 To a remain of the property of the state of th 11.15

herve drasmas

Andrew the stranger

Section 1

brile dubois

Mary of the Property

the second 774.22.77

groupe

Marie &



19-23 OCTOBRE 1984

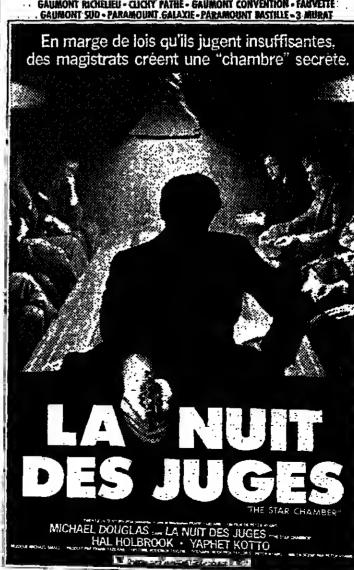
CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'INFORMATIQUE MUSICALE ··· (ICMC)

CONFERENCES - DÉBATS - DÉMONSTRATIONS - CONCERTS ... soumission des œuvres pour instruments et bande

et/ou pour bande seule avant le 1" février 1984. • soumission des conférences avant le 1" mai 1984.

renseignements: IRCAM/ICMC 31, rue SI-Merri, 75004 Paris rél. 277.12.33 poste 4817

V.O.: OLIMITETTE PATHE - LES PARNASSIENS - FORUM LES HALLES
V.E. D. 100-1-1-1-1 FRANÇAIS PATHE - MONTPARNASSE PATHE
GAUMONT RICHELIEU - CLICHY PATHE - GAUMONT CONVENTION - FAMVETTE GAUMONT SUD - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - 3 MURAT



V.F.: CHAMPIGNY Multicine Pathe - ASNIERES Tricycle - GAUMONT OBJEST MAISONS-ALFORT Club - STE-GENEVIEVE-DES-BOIS Les Perray - PARLY 2 - ARGENTEUM Alpho POISSY Rex - CERGY Poutoise - ORSAY Ulis 2 - 9 DEFENSE-4 TEMPS



DES SPECTACLES

EXPOSITIONS

Entrée principalu rae Saint-Martin. (277-12-33). Informations téléphoriques :

Seuf merdi, de 12 h à 22 h ; sem. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et

le mercredi.

Animation gratune, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h : le samedi, à 11 h, entrée du musée (trossème étage), lupdi et
jeudi, 17 h, galeries contemporaises.

BALTHUS. Jusqu'zu 23 janvier. HANS BELLMER, photographe. TOTO FRIMA. L'autoportrait

NOUVELLES ACQUISITIONS. Pho-graphies. Jusqu'an 29 janvier. LE CINEMA EN POLOGNE Jusqo'au MÉCANIQUES A BOULES, de Flarre Andrée. Atelier des enfants. Sauf dim et mardi, de 14 h à 18 h. Emrée libre,

IMAGE-IMAGIQUE, Génère de la col-lection imagique. Bibliothèque des enfants, piazza. Jusqu'an 30 janvier. EAU. Environmement frigo. Grand

foyer. Jusqu'au 9 janvier. ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. Passé et avenir d'en mariage de raison. Jusqu'au 9 janvier.

LE C.C.L EDITE Jusqu'au 20 février.

LIVRES EN FÉTE. Jusqu'au 9 janvier. VOUS AVEZ DIT RURAL ? Jusqu'au

AU PAYS DE BAAL ET D'AS-TARTE. Petit Palais, avonne Winston-Churchill (553-82-05). Sanf hindi, de 10 h. à 17 h 40, Jusqu'au 8 janvier.

a 17 h 40. Jusqu'au 8 junvier.

AUTOUR DE RAPHAEL, dessins et peintures de Louvre. Jusqu'au 13 février.

NOUVELLES ACQUISTIONS de département des peintures 1980-1982.

Jusqu'au 2 avril. Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26).

Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 12 F (gratuite le mercretii et le dimanche).

L'ART DES CYCLADES, dans la collection Gotdandris. Grand Palais, entrée place Clemenceau (261-54-10), Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 27 h. 22 h. Eatrée : 11 F; le samedi : 8 F. Jusqu'au 9 janvier.

RAPHAEL et l'art français. RA-PRAPHAEL dess les collections françaises. Grand Palais (voir ci-dessus). Billet ju-melé: 19 F : samedi : 13 F (gratuit le 9 janmelé: 19 F; samedi: 13 vicr). Jusqu'au 13 févriet

J.M.W. TURNER, 1775-1851, Grand Palais, cotrée avenue du Général-Eiscuhowet (voir ci-dessos). Entrée: 15 F.; le samedi: 12 F. Jusqu'an 16 janvier. le samedi 12F. Jusqu'a CANTON D'ES-NVENTAIRE DU CANTON D'ES-CUROLLES (Allier). Grand Palris, es-puce 404. Sant march, de 10 h 2 18 b. En-

DONATION J.-H. LARTIGUE. Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée ; 8 F. Jusqu'an 15 janvier.

Jusqu'an 15 janvier.

FLECTRA. L'électricité et l'électronique dans l'art au XX niècle. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, ovenue du Présiden-Wilson (723-00-01). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a 20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 5 février. GÉRARD COLLIN-THIERAUT

IAMES TURRELL BILL VIOLA. ARC
as Muste d'art moderne de la Ville de Paris
(723-61-27) (voir ci-dossus). Jusqu'au 29

LE PRINCE EN TEURE D'ISLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-

vendredi 6-samedi 7 janvier

hervé diasnas

solo de danse

"Naï ou Cristal qui songe"

du 10 au 14 janvier

groupe

émile dubois

"Dophnis è Chloé"

cnoregraphie Jean-Claude Gallotta

location

2, place du châtelet 274.22.77

Centre Pompidort YELLES ACQUISTTIONS. Palais de To-kyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Emrée principalu rue Saint-Martin. Batrée: 9 F (gramite le mercredi). LE NOUVEL: OPERA DE PARIS. 756 majets d'architecture. Palais de Tokyo (voir ci-deants). fusqu'an 25 janvier.

STENDHAL ET L'EUROPE. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 29 janvier. FIX-MASSEAU. Affiches 1928-1983.

Jusqu'au 15 janvier. VILEM KRIZ. Photographics. Biblio aque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'au

15 janvier.

TADANORI YOEDQ. Jusqu'au 6 févier. LE SPECTACLE EN SUEDE. Affiche de la collection Paul Lispochetz. Josqu'au 22 janvier. LES MI-NEZVES 83. Jusqu'au 20 janvier. Musée de la Publicité. J8, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h.

13-09). Sant march, de 12 n a 18 n.

L'ART CELTIQUE EN GAULE. Collections des sumées de prevince. Musée du
Luxembourg. 19, vue de Vaugtrard (23425-95). Sanf hadd, de 11 h à 18 h; jeudi,
jesqu'à 22 h. Entrés: 11 F.; le samedi : 8 F.

jusqu'2 22 h. Entrés: 11 F.; le samedi: 8 F. Jusqu'an 29 junyiqt.

SAINT-SÉRASTIEN. Rituels et figuras. Musée navional des arts et traditions
populaires, 6, avenue du Mahatma-Gaudhi,
bois de Boulogne (247-69-80). Sauf mardi,
de 10 h à 17 h 15. Entrés: 9 F; samedi:
7 F (gratuite le 12 mars). Jusqo'au
16 avril.

DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS.
Jusqo'au 27 février. RODEN. Les mains,
Jes chiengiens. Jusqu'au 9 janvier. Musée
Rodin, 77, rac de Varenne (703-01-34).
Seaf mardi, de 10 h à 17 h 15.

TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIEVAL, XII-XVP SIÈCLE, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sanf lundi; de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Sanf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

PARIS 1979-1982. Photographies de Jean Mounice, Musée Carnavalet, 23, rac de Sévigné (272-21-13). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqo'an 8 janvier. INDISPENSABLES ACCESSOIRES.

Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre I de Serbie (720-85-46): Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 23 avril. PRESTIGE DE LA POSTE ET DU TIMBRE. Musée de la Poste, 34, boule-vard de Vaugirard (320-15-30). Sauf di-manches et fêtes, de 10 h à 17 h. Jusqu'au

21 janvier.

MAURICE BLANCHARD (19631969), peintre de la beitte. COLLECTION
BU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de
Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11).
De 14 h:30 à 17 h 30; dim. de 11 h à
17 h 30 languisin 31 janvier. VAUBAN REFORMATEUR (1633-

VAUBAN RESUMMATEUM.
1983f, Musée des monuments français, pa-lais de Chaillot (727-35-74), Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Eurée : 9 F, dim. 450 F (grannit le mercredi). Jusqu'au THE MASQUE AU LONG COURS.

Océanie, Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Saul mardi, de 10 h POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET, Musée de Thoume, palais de Chail-lot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'au 31 janvier. à 18 h. Jusqu'au 27 février.

L'ŒUR ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimantion, boul en des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

Centres culturels

CHICAGO, 150 ans d'architecture 1833-1963: Frank Lloyd et l'école des prairies. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcoul (555-91-50): Teadances. testignt français d'architecture; 6, rue de 12, rue Surcoui (333-91-301): - Leasantechnstitut français d'architecture; 6, rue de Tournon (633-90-36). - Un passé composé. Paris Art Cemer, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier.

UN MUSÉE: DES CHERS-D'ŒU-VRE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129; rue Saint-Martin (271-26-16). Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-83-20). De 12 h à 18 h; Sam et dim, de 14 h à 18 h. Du 6 janvier au 12 février.

SUBY. Printures recentes. Cité interna-tionale des arts. 18, rue de l'Hôtel de Ville (278-71-72), De 13 h à 19 h. Du 6 au

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Contre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie (272-50-50). 123, rue Saint-Martin. Jusqu'au 15 février. LE CHRIST, LES APOTRES ET LES SAINTS dans Part de la médaille à la

Monnaie de Paris. Crypte de la basilique de Sacré-Cœur (251-17-02). De 10 h à 18 h. Jusqu'au 8 mai. ENFANTS DU PASSE Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée :

ART DE L'ATELIER - ART DE LA RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale su-périeure des beaux-arts, 11, quai Maiaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h. 15 F. Jusqu'an 4 mars.

Insqu'au 15 janvier.

REINARD. RAPP. SUBY, RAHMANI, VOGT. Pelatures, dessins, textes.
Cité internationale des arts, 18, rue de
l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à

19 h. Du 6 au 16 janvier. INTEMPÉRIES. Anastasi, Marégiano, Mugot, O'Loughin. American Center, 261, boulevard Respail (321-42-201. Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqo'ao 14 janvier.

HOMMAGE A VICTOR SEGALEN.
Maison de la poésie, 101, rue Rambutaus
(236-27-53). Saní sam. et dim., de 12 h à

18 h. Jusqu'au 13 janvier. WAGNER ET LA FRANCE THEFITE national de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra. De ll h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 janvier.

des photographes portraftistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Marais, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52), De 12 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 30 janvier. HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art

TROIS SIECLES DE CRÉATION A LA COMEDIE-FRANÇAISE R.E.R. Châtelet-Les Halles. Salle des Echanges. Jusqa'ao 15 janvier.

Galeries

PETITS FORMATS: Clavel, Garros, Inoblauch, etc. Galerie des Femmes, 4, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au

TEL PEINTRE... QUELS MAITRES ? Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'an 28 janvier.

bonne (563-25-42). Jusqu'an 28 janvier.

POL'ART 500 Affiches polonaises.
Galerie des Boursiers, 151, rue Montmarure (260-69-97). Jusqu'au 13 janvier.

LE TROMPE-L'CEIL AUTOUR DU XVIII* SIECLE. Galerie H. Odermatt, 85. bts. rue du Faobourg-Saint-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 31 janvier. (200-22-36). Jusqu'au 31 janvier.

BEN NICHOLSON. Œavrea sar
papier. – RIOPETLE Peintures réceutes.
Galerie Macght-Lelong, 13-14, rue de
Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 13 janvier.

PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les exyangistes de son époque. Galerie de lonekheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'au 17 mars.

GURFEIN, MERKALJ, MAKOWSKY. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 21 janvier. ICONES RUSSES ET GRECQUES.

XV° au XIX° siècle. Galerie Nikolenko.
220. houlevard Saint-Germaio (54820-62). Jusqu'au 14 janvier.

PATRICE CADIOU, MARTINE
DUBILE, ESTHER HESS, MICHAEL
KENNY, DANIEL PONTOREAU, CORNELIUS ROGGE. Galerie Site-art pré-

scot, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 11 février. GEORGES NOEL, PUCCI DE ROSSI. Espace Alternatif Creatis, 50, rue du Tem-ple (887-28-56). Jusqu'au 28 janvier. BERARD-COCTEAU-PICASSO,

Peintures, gourches, tapis, céramiques, Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparto (35471-95). Jusqu'à fin février. PETER FISCHLI-DAVID WEISS. Galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quin-campoix (887-60-81). Du 6 janvier au 2 (6vrier.

ROY ADZAK. Galerie Le Robinson, 4, rue d'Orsel (264-58-46). Jusqo'au BALTHUS, Pelatures. Galeria Gomès, 6, rue du Cirque (225-42-49). squ'au 21 janvier.

CAPPIELLO, 1875-1942. Originaux et inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis en The (326-02-01). Jusqu'au 15 jan-MICHEL CHAPUIS. Ocavres contest Galeries d'art international, 12, 10 Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'ao

CUECO. - Les entailleres », Galerie du rue Princesse (326-26-97). Jusqu'an THERRY DELAROYERE, Peintures

récentes. Galerie Zabriskie, 37, rue Quin-campoix (272-35-47). Jusqu'ao 14 janvier. ALEXANDRE DELAY. Galerie Stad-r. 51, rue de Seine (326-91-10). Josqu'au

ROBERT FILLIOU. Briquolages antol Galerie Bama, 40, rue Quincampoix (seite). Galeric Bama, 40, rue Qui (277-38-87). Jusqu'au 31 janvior. JEAN-MICHEL FOLON. Tapieseries
'Anbusses. Galerie Robert Four, 28, rue
maparte (329-30-60). Jusqu'au 15 jan-

JACQUES GAUTIER. Emaux et perles. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

BERNADETTE GOURRIER. Scalp-tures et dessias. Galerie de la maison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-arts (354-10-99). Jusqo'au 13 janvier.

JORG IMMENDORF. Café Deutschiand. Linogravares. Galeriu. Gillespie-Laage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 10 janvier.

rie Jacoh, 28, rue Jacoh (633-90-66). Jusqu'au 10 janvier. GEORGES LEMOINE. Des

LOUTTRE B. Pays-sages. Galeriu Boulakia, 20, rue Bonaparte (326-5-79). Jusqu'au 14 janvier.

MAN RAY. Objets de mon affection. Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégaud (633-04-38). Jusqu'au 9 janvier.

(035-04-38). Jusqu'au y janvier.

MANESSIER. Parcours Calerie
P. Trigmon, 4 bts. rue des Boaux-Arts (63415-01). Jusqu'au 31 janvier. Peiasures et
lavis récents. Galerie de France, 52, rue de
la Verterie (274-38-00). Jusqu'au 5 février. ROBERTO MANGOU. Peiutures. Galerie Georges Lavroy, 40, ruc Mazariac (326-84-35). Jusqu'au 15 janvier. ZORAN MUSIC. Œuvres récentes. Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 27 janvier.

(326-97-07). Jusqu'au 27 janvier.
CHANA ORLOFF. Sculptures. Galerie
Vallois, 41, rue de Soine (329-50-55).
Jusqu'au 15 février.
RENÉ RIMBERT. Galerie D. Vieruy.
36, rue Jacoh (260-23-18). Jusqo'au
25 janvier.

JEAN ROULLAND, Pastela. Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 14 janvier. Jusqu'au 14 Janvier.

TREIMER. Peintures, sculptures, enures sur papier. Galerie Albert-Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 24 janvier.

Jusqu'au 24 janvier.
TOBIASSE. Ocuvres majeures. Galerie
Saphir, 84, boulevard Saint-Germain 132654-22). Jusqu'au 15 jauvier.
TSAL Sculptures cybernétiques. Galerie
D. René, 196, boulevard Saint-Germain
(222-77-57). Jusqu'à fin janvier.

CHARLES WALCH. Toiles et gonsches. Galerie J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'an 28 février.

En région parisienne

BEZONS. Les Phistrateurs de la Ritieratere enfautise. C.A.C. Paul-Eluard,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

lusqu'au 15 janvier.

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Eugène Van Lamsweerde, sculptures (œuvres de 1960 à 1960). Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dimanche et lundi de 10 h 3 c 1 lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqo'au 28 janvier

COURBEVOIE. Robert Doisneau « photographe de busileue », Maison pour tous, 14, square de l'Hôtel-de-Ville (333-63-52), Jusqo'au 14 janvier.

03-24). Jusqo au 14 janvier.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Peinture et sculpture: Adam, Baconnais, Cordeau, Fachat, etc. Muséc municipal, 16, rue Auguste-Gervais (645-21-70). Sauf hundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Insur'au 15 ianvier. sou'au 15 janvier.

ORLY. Plaques Emaillées publicitaires. Aéroport sud, 2. étage (884-59-45). De 10 h à 20 h. Jusqu'au 20 janvier. 10 h à 20 h. Jusqu'au 20 janvier.

PONTOISE. Montgolfières et ballous.
1783-1983. – Musée Tavet-Delacour.
4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi,
de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au
29 février. Pontoise et ses alemosrs au
XIX s'ècle. Musée Pissarro, 17, rue du
Château (031-06-75). Du mercredi au
dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29
février.

SEVRES. De la terre et du fen, 5 potiers contemporains. Musée national de céramique, place de la Manufacture (027-02-35]. Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F : Dim., 6 F (graluite le mercredi), Jusqo'ao

VILLEPARISIS. Travaux aur papier 83. C.A.C. Jacques-Prévert, place de Pietrasaura (427-94-99), Mcr., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 22 jauvier.

En province

ANGERS. Éventails de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 19 février.

ANNECY. - Blane sur blane -, seize artistes contemporains, scripteurs, cfra-mistes, peintres, tisserands, Muste du châ-teau, place do Château (45-29-66). BEAUVAIS. Avati, gravures 1952-1982. Musée départemental de l'Oise,

FLORA DANICA 142, Champs-Elystes

LE POTAGER DES HALLES

10, rue du Commandant-Rivière, 8

RELAIS BELLMAN 723-54-4; 37, rue François-1", 8°F/Sam. soir, Dim.

LES TROIS LIMOUSINS

AUR. DE RIQUEWIFIR
12, ruo du Fg-Montmartre, 9-

35, rue Saint-Georges, 9-

, avenue d'Eylau, 16

LE SAINT-SIMON

116, bd. Percire, 17.

EL PICADOR 80, bd des Barignolles, 17

AISSA FILS

TAN DINH 63, rue de Vernenil, 7º

5, rue Sainte-Benve, 6

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7

LA CHAMPAGNE 10 bis, pl. Clichy 874-44-78. 1.3 b.

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42

Face Tour Montparnasse, J. 3 h matin

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

AUPETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02
Tous les jours

LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17º F/sam. midi, dim.

15, rue du Cygne, 10

L'ORÉE DU BOIS

LE CELADON

CHEZ DIEP 22,rue de Ponthieu, 8

15, rue Daunou, 20

162, rue Maurice-Berteaux (982-20-88). aneieu palais épiscopal (445-13-60).

BOURG-EN-BRESSE. Gastave Doré Brou. Les les collections de musée de Brou. Centre Alhert-Camus, aveone Alsacc-Lorraine (22-22-31). Jusqo'au 9 janvier.

BOURGES. Edouard Pignon: les Nus rouges et les Bleus de la mer. Jusqu'au 29 janvier. André Acquart. Travanx scéno-graphiques et décoratifs. Jusqu'au 17 jan-vier. Maison de la culture, place André-Malsaux (20.13.24) Malraux (20-13-84).

CAIAIS J.M.W. Turner. Aquarelles des City Art Galleries de Manchester. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au CATEAU-CAMBRESIS. . Jazz ., de

Matisse. Musée Matisse, palais-Féncion 184-13-15). Jusqu'au 26 février. CHALON-SUR-SAONE. Charles Vieille. Maison de la culture, 5 bis, avenue N.-Niepce (48-48-92). Jusqu'au 26 janvier. CHANTILLY. Hommage à Raphaël. taphaël au musée Condé. (457-03-62). auf mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'au

CHARTRES. Exigences de réalisme dans la peinture française entre 1830 et 1870. Musée des beaux-arts, cloûtre Noure-Dame (36-41-39). Jusqu'au 30 janvier.

CHOLET. Payages: tendences fran-caises du XIX' siècle à l'impressionnisme. Musée des arts, 46, aveane Gambetta (62-21-46). Jusqu'an 27 février.

FLAINE. Hervé Di Rosa. Œavres 1982-1983. Centre d'art (90-85-84). LA ROCHELLE. Le monde fantastique des mefs. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (41-68-93). Jusqu'au 15 jan-

LE MANS. Vera Szekely. La photogra-phie artistique en Altemagne vers 1900. Gny Branct. Peintures. Palais des Congrès et de la Culture, eité Cénomene (24-

22-14). Jusqu'au 14 janvier. LYON-V. Bionles; L. Cane; F. Martis. Espace lyonnais d'art contemporain (842-27-39). Jusqu'au 29 jauvier. – La Bible, bier et anjourd'hal. Bibliothèque munici-

bier et anjourd'hat pale de la Part-Dieu MARCQ-EN-BARŒUL Muurice

Utrillo. 1883-1955. Centre Septentrion 46-26-37). Jusqu'au 15 janvier.

MARSEILLE Jean Cocteau magicies le. Musée Borely, place Carthailhac (73-21-60). Jusqu'en février. MONTAUBAN. Primare en Occitanie. Musée lagres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-041. Jusqu'au 12 février.

MORLAIX. Yves Elleouet, peintre et écrivain. Musée des Jacobins, rue des /ignes (88-68-88) . Jusqu'au B janvier.

NEVERS. Le paysage en quaire états : Blacker, Bourget, Friedman, Liuduw. Maison de la culture, boulevard Pierro-de-Coubertin (36-13-94). Jusqu'au 22 jan-

NICE. Sucha Sosno. Musée des peaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72]. Jusqu'au 31 janvier. NIMES. Jean-Marie Granier. Œavre gravé. Musée des heaux-arts. rue Cité-Foulc (67-38-21). Jusqu'au 15 janvier. QUIMPER. T'ang. Musee des beaux-arts, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'au 9 janvier.

REIMS. Vitrail en éclat. — Maison de la eulture André Malraux. chaussée Bocquaine (40-23-26). Jusqu'au 29 janvier. RENNES. R. Biuet-A. Catherine. Collections de photographies. – Musée de Bretagne, 20. quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 31 janvier.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE. Roland Roure. Galerie N. Gest, 5, rue de la Commune 192-00-73). Jusqu'an 20 janvier. STRASBOURG. L'affiche en Alexee (1880-1930). Musée historique. Pont Corbeau [35-47-27]. Jusqu'au 19 février. TOULOUSE. Dali. Rélectoire des

— CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE ----

47 bis, av. Bosquet, Paris (7-). Tel.: 565-79-15

SÉBASTIAN sengraphies et sculptures

T.L.J. (sauf dim.) 10 h-18 h sam. 14 h-18 h 7 DÉCEMBRE - 14 JANVIER -



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'a..., heures

DINERS AVANT SPECTACLE

747-92-50

562-35-97

256-23-96

Ouv. Ll.j

770-62-39 Ts.l.jrs

F/dim., lundi 878-42-95

Tous les jours

380-88-68 F/sam.midi-dim.

387-28-87

F/dim., lundi 548-07-22

F/dimanche 544-04-84

551-87-20 705-49-03

F/lun.-mardi.

206-40-62

Tous les jours

· · F/Sam. Dim.

359-26-72/359-46-40

ELY. 20-41 Tous les jours

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hors-d'œuvre danois, FESTIVAL DE SAUMON, Mignon de renne, Canard.

DINERS RIVE DROITE Dans un décor 1930, bar américain, salou et bar au 1º étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h 2 2 h du matin. Ambiance musicale. Déj. d'aff. Menu 160 f. Dîners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour reception 10 à 800 p. Parking assuré.

CUISENE RAFFINÉE. J.C. LHONNEUR, jeune chel imaginatif, disciple de Joël Rebuchon.
TOURTE CANARD. SALADE champignans. ROTI AGNEAU en crépine. Menu 160 F s.c. TOURTE CANARD. SALADE champiges

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salle elimatisée Cuis. française traditionnelle. Les ravioles du Royans. Sole aux courgettes. Gâteau du jour. MENU DINER 130 F (net.) + boisson. Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF, Menu 130 F s.n.c. ouvert après le speciacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R. 192/212 F s.e.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, victnamicane, P.M.R.: 90 F. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES.

Son étonsant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. J. 23 h. Jacquetine et Mario-Françoise vous attendent pour vos dejeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.

J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasscrie, menu 48,30 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au le. Spéc. du chef : POISSONS, Choucroute, GI8IERS. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans ua décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Dēj., diner, j. 22 h. SPĒC. ESPAGNOLES at FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares uma. P.M.R. 120 F. 2 for. : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spēc. SALONS, pr banq. Déj., diners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (seion arrivages). FOIE GRAS. Confit. MAGRET AUX BAIES ROSES, P.M.R. 120 F. Salon.

LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70 F/dim. Menu gastronomique 250 F s.a.c. Et tous les jours son menu à 110 F, dans un cadre feutré. Magnifique vue sur NOTRE-DAMÉ. 86, rue Compans, 19 RIVE GAUCHE ABELARD Tél. 325-16-46 l, r. des Gds-Degrés, 5°, quai Montebello. Jusqu'à 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc, de TANDOOR, nos 81RIANIS ainsi que les CARRYS. ABELARD 325-12-84 F/mardi. J. O h 30. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 converts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. LE MAHARADJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 326-90-14 et 68-04 LAPÉROUSE 51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim.

Jusqu'à 0 h 30, dans au cadre typique. Cuisine marocaine de FÉS. Pastilla. Couscous-Beurre. DESSERTS MAISON, Réservation à partir de 17 h. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979 600 Grands Crus, doni 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Moatalembert. C'est votre sete aajourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur? FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son fole gras srais. Memu 90 F. Bordeaux en carase. Parking prive : entrée face au n° 2, rue Faber. F/dim. soir et landi.

DINERS-SPECTACLES

Azimés par DIANE DOREL, su NOUVELLE FORMULE : mesm 200 F (vin, café, serv. compris).

Ambiance musicale et attractions, dans le cadre du plus ancien et typique établissement de Paris. LE JOCKEY F/dim., lundi 127, bd du Montparnasse, 6 320-63-02

SOUPERS APRES MINUIT LE BAYERN Pl. Châtelet 233-48-44. J. 3 h

Choueroute - Fruits de mer ORCHESTRE 8AVAROIS tous les soirs LA TOUR D'ARGENT 6, place de la 8 astille, 344-32-19

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : YVAN MEYER AU PETIT RICHE 770-66-96/80-50 Ferme dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15

Cadre élèg. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill.. poissons Bane d'huitres, menu à 100 F s.c. BANC D'HUITRES

régine chopinot Délices charegraphie Régine Chopinot 18 h 30 une heure sons entracte 33 F

THEOTH 20 h 30 places 46 F et 72 F vendredi 6 - samedi 7 et du 10 au 14 janvier ballet théâtre de l'arche May B... Maguy Marin du 17 au 21 janvier matinee 22 a 14 h 30 compagnie

THE NAME OF STREET LLE MUSICAL

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués en

LE PRINCE ETERNEL - Tourtour (\$87-\$2-47), 20 h 30 (4); dim., 15 houres. 15 houres.

LE SUICIDAIRE - Espace Marais (884-09-31), 20 houres (5).

SOURIRE OBLIGÉ - Cité-Galerie (589-38-69), 20 h 30 (5).

L'OISEAU VERT - T.E.P. (797-96-06), 20 h 30 (5). Dim. 15 houres.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (m anglais). Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 l 5).

ALEATROS - Cartoucherle, Tempète (328-36-36), 20 h 45 (6), Dim. 15 h 30. IMAGES DE KAFKA - Plaine (250-15-65), 20 h 30 (6).

LABICHE DE POCHE - Lys-Mostparmasse (327-88-61), 20 h 30 (6) : dim., 17 heures. ANGELO TYRAN DE PADOUE -Rond-Point (256-70-80), 20 h 30, les

MÉMOIRES D'ISLES - Théare 18 (226-47-47), 20 h 30 ; dim. 16 heures.

LE ROI VICTOR - Boulogue, T.B.B. (603-44-44), 20 h 30; dim. 15 h 30. IA CUISINE - Evry, Agora (077-93-50), 20 h 30 (6 au 8). LA PENDULE - Épicerie (272-23-41), 20 h 30 (7).

PREMIER AVERTISSEMENT -American Center (321-42-30). 21 heures, les 9 et 10. MINNA VON BARNHELM (en ita-

Hen), Odéon - Théaire de l'Europe (325-70-32), 20 heures (10). LE PASSEPORT - Athénée, Bérard (742-67-27), le 10 à 18 à 30.

TA MERE COSTIDENTE - CINE serre (589-38-69) . 20 h 30. (10). CHANT DANS LA NUIT - Essaion (278-46-42), 20 h 30 (10). ACTRICES - Espace Marais (584-09-31], 22 h 30 (10).

LA MARIONNETTISTE DE LODZ Anbervilliers, Théâtre de la Com-UNE LUNE POUR LES DÉSHÉ-

LA CRUCHE CASSÉE - Gennevil-Hers, Theatre (793-26-30). 20 h 30 (10). BATAILLES - Theatre Fontains (874-74-40), ic 10 a 21 h 45.

HORS PARIS MARSEILLE - Maries, de Pagnol, par les Baliadins de Provence au Théâtre de Lenche (91 - 91-52-52), jusqu'au

INLE - Entre deux portes, par le Théâtre de la Découverte, salle Roger-Salengro (20-54-52-30), du 4 janvier au 4 février. OYONNAX - Le Roi Lear, par les Tré-

teaux d'Oyonnax, au Centre culturel Aragon (74 - 73-58-13), du 5 au

STRASBOURG - Le Tartuffe, par Jacques Lasalle, avoc Gérard Depar-dieu et François Périer, au T.N.S. (88 - 35-63-60), du 5 au 28 janvier). REIMS - Les Bosses, de Genet, par Jean-Claude Drouot, avec le centre dramatique de Reims au Thélitre de la Comédie (26 - 85-60-00), du 6 jan-vier au 11 février.

CLERMONT-FERRAND - Les Francais à La Grenade, par le Théatre des Chiens Jaunes, h la Maison des Congrès, du 9 au 13 janvier. Salle Le Bon, 23, bd Cote-Blatin, du 17 janvier au 11 février.

LE PETIT-QUEVILLY - Les Noces bleurs, par le Logomotive Théâtre, an Théâtre Maxime-Gorki, 24, rue Joseph-Lebas, Le Petit-Quevilly, du 10su 14 janvier,

10 au 14 janvier.

VALENCE - Les Emigrés, de Mrozeck, par Daniel Romand, avec les Spectacles de la Vallée du Rhône (75 - 43-78-82), du 10 au 13, à Valence, puis tournée jusqu'au 6 mars.

RENNES - Le Refour, de Pinter, par Stuart Seide, à la Parchemincrie (90 - 79-47-63), du 10 janvier au 12 février.

Les salles subventionnées et municipales

Les jours de relâche sout indiqués entre

OPÉRA (742-57-50) : relâche OPERA (742-27-30) : relacine.

SALLE FAVART (296-06-11) : relâche.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

Les 4, 7, 8 à 14 h : les 6, 9, 10, à 20 h 30 :
la Critique de l'école des femmes ;
l'Ecole des femmes ; les 4, 8, à 20 h 30 :
Intermezzo ; les 5, 7, à 20 h 30 : Félicité. CHAILLOT (727-81-15) : relache.

PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe) (323-70-32) (lun.), Les 4, 5, 6, 7, 8, 10, à 18 h 30 : la Prise de l'école de Madhu-

tel. (797-96-06), (mer., lun.). Chéma: le 7, à 14 h 30 : le 8, à 20 h : King Kong; la Belle et la Bète.

PETIT TEP (797-96-06). Les 5, 6, 7, à

20 h 30; le 8, à 15 h; Clair d'Usine. REAUBOURG (277-12-33) (mar.). Dé-bets, Le 5, à 18 h 30; La peine capitale: Portrait de B. Bettelheim: Vivre à l'école orthogénique; à 16 h; Albert Camus; h 19 h; Burbart à Pantin; le 4, à 18 h; Paysames 3, guerres de femmes; Cluséns polorals; à 14 h 30, le 4; En plein jour; le 5; Papillon de nuit; le 6; Jovita; le 7; les Innocents charmeurs; le 8; le Vie de famille; le 9; Il faut tuer cet amour; à 17 h 30, le 4; Camoufiage; le 5; De part en part; le 6; le Passagère; le 7; la Leçon de langue morte; le 8; Kung-Fu; le 9; Olympiades 40; à 20 h 30, le 4; les Voix; le 5; Un ciel plus petit; le 6; Acteurs provinciaux, le 7; Lu n su, le 4 : les Voix ; le 5 : Un ciel plus petit ; le 6 : Acteurs provinciaux, le 7 : l'Art d'être aimée ; le 8 : Mort d'un prési-dent ; le 9 : Un homme sur la vole ; les 4, 5, 6, 7, 9, à 19 h ; les 7 et 8, à 19 h et 21 h : Voir cinémathèque.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-HEATRE MUSICAL DE PARIS (201-19-83) (mar.), les 4, 5, 6, 7, 8, à 20 h 30: les 7, 8, à 14 h 30: Sophisticated ladies; le 9, à 20 h 30: Kiri Te Kanawa. Ensem-ble orchestral de Paris, J.-P. Wallez (Haendel, Mozan).

(Haendel, Mozart).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(mer., jen.). Danse, les 6, 7, 10, 2
20 h 30: Balles-théâtre de l'Arche; le 9,
2 0 h 30: Ensemble intercontemporain;
les 6, 7, 3 18 h 30, Hervé Diasans: NAI
oa le cristal qui songe; le 10, à 18 h 30:
Groupe Emile-Dubois; Daphnis et
Chioé.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (lma.), les 4, 5, 6, 7, 10, à 20 h 30; le 8, h 16 h : J.-P. Farré : le Der-

Les autres salles A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 :

Séance friction, (dern. le 7).

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 4 à 18 h 30 : les Arbres de l'homme ; le 4 à 21 h : la Foi en l'homme ; le 5 à 18 h 30 : Spectacle La Fontaine ; le 6 à 21 h, le 7 à 18 h 45 et 22 h : Oncle Vatia; le 8 à 15 h; le 10 à 15 h et 21 h; Monsieur Vernet - le Pain de mênage; le 9 à 21 h : le Cœur imombrable.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) 21 h : les Trois Jeanne, (à partir du 9). CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 ; Zod, 20d, 20d, innue.

CARTOUCHERIE, Epéc de bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Rue noire. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (D. soir et jeu.) 21 h. dim., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : Chacun COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Manie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14), (Mcr., jeu., dim. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : ls Chiculit. DÉCHARGEURS (236-00-02), (D.) 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : les Eaux

et Forêts. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.),

21 h, dim. 15 h 30 : Mademoiselle Julie. ESPACE KIRON (373-50-25) (L) 20 h 30 : le Sixième Jour.

GAITÉ-MONTPARNASSE. (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Grand-père.

17 h 30: Grand-père.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L
[8 h 30: le Fou et le Créateur (dern.
le 7): 20 h 30: les Journées orageuses de
Grandseli; 22 h 15: Journal intime de
Sally Mara (dern. le 7). — IL 18 h 30:
Recatonpilu; 20 h 15: Six heares su pius
tard; 22 h 30: le Frigo. — Pecite salle,
18 h 30: Pique et pique et follet drame;
22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

MADELETINE (265-07-09). (D. soir. L.), MADELETNE (265-07-09), (D. soir. L.), 20 h 45, sam, dim. 15 h : les Serpents de

MARAIS (278-03-53) (D.), 28 h 30 : Le MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h : le Bonheur h Romoran-tin.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, lun, mer.), 21 h 15, sam. 22 b 30, dim. 15 h 30 : On dinera an lit. MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30; sam., 16 h 30 et 21 h; dim. 16 h 30 : Cyrano de Bergerac; (L.) 14 h : L'histoire du cochan qui voulait

MONTPARNASSE (320-89-90) ks 7, 9 à MONTPARNASSE (320-89-90) les 7, 9 at 21 h; le 8 à 15 h 30; Tchin tchin; - Patite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h; le Journal d'un homme de trop. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir et le 4), 20 h 30, sans. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30; l'Entourloupe.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : sam. 18 h 45 et 22 h : la Fille sur la ban-quette arrière, (dera. le 7). PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer, sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme nommé Jésus.

PLAISANCE (320-00-06) (L) 20 h 45 : la Pierre de la folic. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h; K 2.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagotto, (dera. le 8) ; les 9, 10 à 20 h 45 ; l'île de Tulipatan,

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37) (Mer., D. soir.) 20 h, dim. 15 h : Don Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h; Vincent et Mar-

SAINT-CEORGES (878-63-47) les 6, 7, 9, 10 à 21 h : Théâire de Bouvard.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : (D., L.) 20 h 30 : l'Ecume des jours : IL (D., L.) 20 h 30 : Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15) (D. L.), 20 h: Mitton; 21 h : Monsieur Tristan Ber-pard.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 ; les Bubas-cadres ; 22 h, sam, 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 à 30 : la

THÉATRE DIJ ROND-POINT (256-70-80), le 8 à 15 h : Savannah Bay ; le 7 à 20 h 30 ; le 8 à 18 h 30 : Les affairea tont

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D. TOURTOUR (887-82-48) (D, L). 18 h 30, sum. 15 h : Un mari à la porte. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dios, 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres, (dern. le 8) ; à partir de 10 : le Troisième Témoin.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Tohu-Bahnt ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.). 19 h 30 : la Spécialité.

19 h 30: la Spécialité.

RLANCS-MANTEAUX (387-15-84) (D., L.), 1: 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30 + Sam. 24 h : les Démones Loulou; 2 h 30: les Sacrés Moustres. — II : 20 h 15: les Catde; 21 h 30: Lest Lanch, Dernier Service ; (D.), 22 h 30: Rouille. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), (D.), 20 h: Chant d'épandage; (Mer.) 22 h 15 (Dim.) 21 h: l'Anvent du pavillon 4.

(Dam.) 21 h : l'Ament du particul 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). (D.) I :
20 h 15 : Trens, vollà deux boudus;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes;
22 h 30 : Orties de secours. — B. :
20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le
Chromosome chalonilleux : 22 h 30 : Fais LE PETIT CASINO (278-36-50) (D). 21 h : Je veux être pingouin : 22 h 15 : Attention, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.et & 4), 20 h 15 : Tranche de vie : 21 h 30 : Le Ticket : 22 h 30 : Moi je craque, mos pa-PROLOGUE (575-33-15) Jen., Ven. Sem., 20 h 30 : Aut

SENTIER DES HALLES (236-37-27).
(D., L.) 20 h 15: On est pas des pigeons. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise (dera. le 7). LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L). 20 h 15 + S. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 ; Apocalypse Na ; 22 h 30 : le Céleri janne, Spectacle branché. TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.).

20 h 30 : Quelque esta VIETLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : P. Miscrez.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, Dim., 15 h 30: On perd les pétales (à partir du 6).

DEUX-ANES (606-10-26) (rel. except, les 4, 5, 6) 21 h, Dim., 15 h 30: Fimpôt, et les Os.

La danse

CITÉ INTERNATIONALE, Grand This. tre (589-38-69), le 9 à 20 h 30 ; Danson d'Asie. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), (Dim. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h : Akiadone-C. Hoda, Danse Buto (à partir

Les cirques

CRQUE GRUSS (245-85-85), Mer. 14 h Dim. 14 h et 17 h; Sam. 14 h et 20 h 30; Ven. 20 h 30; kes 5, 9, 10 à 20 h 30; Festival mondial du cirque de

CIRQUE D'HIVER (700-12-25) le 4 à 15 h; le 7à 21 h, le 8à 14 hat 17 h. CIRQUE MASSILIA (878-15-12) (D. 14 h 30 et 17 h 30 (dern. le 8).

Les concerts

Défine des Champs-Dysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. U. Segai (Strauss, Mahler) faile Cortot, 12 h 30 : E. Chaqueneste (Chopin), G. Portillo (Taira), S. Kotaka (Linza). JEUDI 5

MUSIQUE

VENDREDI 6

Salle Gavesse, 20 h 45 : A. Constantin, I. Dar-Khe, M. Gaussorgues, L. et M. Hacquard, S. Mugnier.

SAMEDE?

SAMENT

Radio Prance, Grand Andisushus, 17 h:
Nouvel Occhestre Philhamonique, dir:
D. Epstein (Krause, Mestral, Ives...)

Th. des Champe-Elysies, 20 h 30: Orchestre National de France, dir:
(Brahms, Boethowen, Tehnikuwsky).

Salle Pleyel, 16 h: Orchestur de Paris, dir:
D. Bareshoim (Verdi).

Egiles St-Meart, 21 h: Th. Fischer, G-M. Caillet (Hayde, Ravel...).

Egiles St-Gervale, 16 h 30: D. Roth.

DEMANCHE 8

Egiise St-Merri, 16 h : C. Camoy, A. Wheatley (Gustavino, Montsalvagn...)
Pains des Cougrès, 20 h 30 ; woir Selle
Picyel is 7.
Th. de Rond-Point, 11 h : E. Chojancka, P. Y. Artend, A. Mennier, A. Flammer, M. Arrignon, S. Part (Bach, Hayda, da

rassa).

Egiise St-Louis des Invalides, 17 h : Orcheure d'Harmonis des Gardiens de la paix de Paris, dir : Cl. Pichamean (Ra-vel, Pichamean, Schonberg). vel, Pichenrena, Schonberg).
Egilse Sa-Thomas-d'Aquin, 17 h 30 ; Qua-tuor Razviowsky (Hayda, Beethoven). Notre-Dame, 17 h 45 : O. Pierre (Ducussé,

Widor).
Egilse das Hillettes, 17 h ; O. Rensa (Brouwer, Ohanz, Villa-Lobos...)

Th. des Champs-Elysies, 20 h 30 : English Concert, dir : T. Firmock (Rach, Corelli, Haendel...). Salle Gavess, 20 h 30 : Grande Faufare de Salle Gavess, 20 h 30: Grande Fabrare de Cuivres de l'Orchestre national (Dukas, Debruse, Dampert_). Athènée, 20 h 30: H. Hagegard, Th. Schu-beck (Schubert). Salle Pleyel, 20 h 30: D. Fischer-Diskan, D. Barenboim (Schumenn).

MARIN 10

Egline St-Rock; 20 h 30 : Los Calchakis (Remirez).
Salle Gavena, 20 h 30 ; V. Spivalov,
B. Bechteries (Bartok, Chottakovich,

B. Bechterior (Bartok, Chottakovich, Schubert...).
Porte de la Saisse, 20 h 30 : Ensemble So-renata de Genève (Schoenberg, Gandi-bert, Zelenka).

Egilse St-Thomas-d'Aquis. 20 h 45 : Chaur Grégorien de Paris, dir : F. Polgar Centre Bösendorfer, 20 h 30 : F. Kerdon-cuff (Morart, Schubert, Beethoven).

Jazz, pop. rock, folk

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. L.). 20 h 45 : Hipelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-FORUM (297-53-47), ic 4 à pertir de 14 h : Hommage à D. Gatmon; let 5, 6 à 21 h : J. Gardner, D. Humair, J.-F. Jenny Clark, D. Schnitter,

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 5, 6 ; M. Doueda, B. Achiery; les 7, 8; J. Léandre, D. Lazro, G. Lewis; le 9; Cocktail fantaisie/Loupideloupe. L'ÉCUME (542-71-16), les 4, 5, 6, 7 à 22 à G. Delassus. MANU MUSICALE (238-05-71), le 7 à 20 h 30: J. Sicard, J.-Y. Colson.

MECENE (271-33-41), 23 h : met., jen. : Quartet A. Debiosset : ven., sam., dim. : M. Vallois, M. Ducret ; man. : Ph. Lacar-rière, F. Faure, E. Dervieu. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer. 23 h: G. Calomée, A. Sanders; jen.
23 h: M. Anconina; ven. 22 h: Y. Chelala, 24 h: C. McPherson; sam., 22 h:
Y. Chelala, 24 h: M. Correa, G. Calomée; dim., 23 h: A. Lauwmann; hm.,
23 h: L. Rulka.

PETIT JOURNAL (\$26-23-99), 21 h; ian.: Alligano: lazz Band; mar.: F. Ribial, L. Mezzaier, G. Leroux.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; Slap Scat.
SAVOY (277-86-85), 21 h; ba 4, 5, 6, 7; E. Daniel, H. Lavandiez, V. Meyer, P. Le Moul; les 9, 10: H. Selin, P.-Y. Sonin, Ch. Canaphie.

ئىد. ئەرسىر ئەرسىر

± ⋅

اً مارورید جمعیور

The state of the s

Red Strange in many age . In 17 and

41.40

1184

A CONTRACTOR

.

A 14 .

And the second s

......

angen Barrage (1995) - Tarrage Marrage (1995) - Tarrage (1995) Marrage (1995) - Tarrage (1996)

the second secon

* \$0.000 m 1 1 14654.

martin it were not see you

Contract Secretary programs

100

Service of the servic

the second of the All

- '1'

Ch. Canaphie.

SLOWY - CLUB (233-84-20). (D., L.).

ZI h -30; F. Guin, (dara, le 7).

SUNSET (261-46-60). (D., L.) 23 h:

J.-M. Jaffer, F. Sircion, T. Rabesson (dern.

le 7): h partir da 10: F. Lackwood.

Ph. Droudland, L. Coltabarn, F. Sicard.

TWENTY CINE (260-40-51). (D.) 21 h:

les 4, 5, 6, 7, 8; Quartet Gring Hauster.

Le music-hall ANTOPNE (208-77-71) (L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30 : Rufes (à partir de 7). BORNO (322-74-84) (D. sair, L.). 20 h 45, Dim. 16 h : A. Métayor. CITHEA (357-99-26), les 4, 5 h 22 h : Fan-

COMEDIE DE PARES (281-00-11) (D.) 21 h : Licio-moi les cisquetres. FORUM (297-53-47), le 9 à 21 h : F, Bebey, P. Bennana.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Font et
Val (3 partir du 10).

L'ÉCUME (542-71-16), les 4, 5, 6, 7 h
20 h 30 : D. Jamesan; le 9 à 22 h : J.P. Réginal.

LIXEENAIRE (544-57-34) (D), 21 h :

Ct. Bernard (A partir du 5). OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30. Dim. 17 h : Y: Dateil. Dim. 17 h: Y: Duteil.

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), le 6 à 21 h: G. Lenorman (dern. le 7).

PALAIS DES GLACES (667-49-93) (D. suir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h: Ph Avron (dern. le 8); à partir de 10 : Toto Bis-

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 21 h : Mariyo je t'aime (dern. ie 9). T.A.L. TEL D'ESSAI (278-10-79), le 7 à 15 h: A. Tiebaol.

TROTTORS DE RUENOS-AIRES

(266-44-41) (D., L.) 22 h : René, Deniel, W. Rios; Ven., Sam., 24 h : M. Lit-

Opérettes:

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15) Mer., 14 h 30, Ven., Sam., 14 h 36 es 20 h 30; Dina., 14 h, et 17 h 30; L'Amour à Talifi.

En région parisienne

ATHUS-MONS, salle des 1804 (648-46-18), le 7, à 21 h : les Habits de disens-BOUSSY-SAINT-ANTOINE, La Ferna (900-98-37), le 7, à 21 h : le minus Mur-CACRAN, CC (665-66-12), W 10, & 20 h 45 h : Trabisme. CREVILLY-LARUE, C.C. (696-56-48).

CHEVILLY-LARUE, C.C. (686-54-48), ic 7, h 21 h : Ben Zinnet.
CRETEIL, Mainem des sein A.-Makener.
(899-94-50) (J., D., sein, E.); M : in 10, h
20 h 30 : Toot Thislemans.
FRESNES, M-J.A.C. (237-63-42), ic 6, h
23 h : Dröle d'affance; ic 7, h 21 h : Time
et les Fairlanes-Jeanshel Rock; ic 8, h
14 h : Cisché-Cabines 13 - Ketchang Richard, BB Rock.
MALAKOFF, Thélitre TL (655-43-45), les
4 nt 7, h 20 h 30 : le 5, h 14 h 30 : 1936
mille et un jours.

MEUDON, C.C.M. (626-41-20), les 5, 6 et 7, à 20 h 45; le 8, à 15 h : Treise à table.

MONTREAUL C.C. Li-Limpst (287-30-08), le 6, 4-20 h 30 : Dembe Tria. RIS-ORANGES, C.C. R.-Deman (906-RIS-ORANGES, C.C. R.-Reman (906-72-72), le 7, 2 20 h 45; Abeliar managan de Villo-d'Avray (blocart, Janacek, de Pablo). SURESNES, Th. L-Viber (772-38-40), le 7, 2 21 h; les Ramtres. VERSAULIES, Th. Montander (950-71-18); le 10, à 21 h; Orchostre de l'Ho-do-France, de. J. Sembry (Montat, Bos-thover).

thoven). LE VESINET, C.A.L. (976-33-75), ic 6, 2 21 h : En sourdine... les sardines ! VILLESUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02), le 10, à 20 h 30 : Quatre saints en trois VILLEPREUX, C.A.C. (462-49-97). 16 7, A 27 h : les Chufs de hausfd. YERRES, Gymnate (948-38-06), le 7, h 21 h : Grands Ballets d'Afrique noire.

EN VENTE EGALEMENT DANS TOUS LES DRUGSTORES ET LES FNAC ne commencez pas 1984 sans votre CINE **PLANNING** (nouvelle version)* le premier agenda destiné aux professionnels • du cinéma 🐪 • de la télévision • de la vidéo quico luy llavait sb lituo elderna 108 pages de semainier apécialement conques pour une utilisation, professionnelle (cases ciné-chiffres.

calendrier de programmation, dates de mapille siongelies, festivals, marchés, salons, etc...].

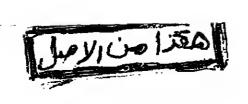
Un original cadeau de fin d'année pour vos amis. Un astucieux cadeau publicitaire pour vos clients.

Plusieurs versions possibles : agenda seul
 agenda + un couvre agenda cuir ou simili cuir, avec coiris dorés et possibilités de personnalisation à vos noms, prénoms, initiales ou sigle de votre acciété.

Profitez des aujourd hui de nos prix de souscription : - agenda saul : 80 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage. - agenda simili : 125 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage. - agenda cuir : 330 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage.

GRAVURE : sur simili et cuir seulement. - gravure sigle 10 F H.T. " l'unité (frais fixes fer à dorer : 450 F H.T.) vure sur pleque laiton (10 x 55 mm) : 50 F H.T.+

Ecrivez-nous en joignant votre chèque à CINÉ-PLAURIE 96, boulevard de le Libération, 94300 Visconnes, 141, (1) 374.82.30.



ESSAION (278-46-42) (D., L.) L : 21 h : COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT THEATRE DU ROND-POINT

A PARTIR DU 6 JANVIER CRÉATION

ANGELO, TYRAN DE PADOUE

DE VICTOR HUGO MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BARRAURT DÉCORS ET COSTUMES GHISLAIN UHRY AVEC DANS LES ROLES PRINCIPALIX GENEVIÈVE PAGE JACQUES DACQUINE CYRIFLE CLAIRE FRANÇOIS DUVAL PIERRE TABARD AVEC

EN ALTERNANCE

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

DE OCTAVE MIRBEAU MISE EN SCÊNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE AVEC LISE DELAMARE ET PIERRE DUX

> 50ème SAVANNAH BAY

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT AVEC MADELEINE RENAUD ET BULLE OGIER

PETIT ROND-POINT

A PARTIR DU 12 JANVIER

TEXTES DE MARGUERITE DURAS

PAR CATHERINE SELLERS NICOLE HISS ET GÉRARD DESARTHE AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256.70.80 CHRISTINE DOISSON

PARAMOUNT MERCURY — PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX — MAX LINDER

SAINT-LAZARE PASQUIER - FORUM LES HALLES

PARAMOUNT MONTMARTRE — PARAMOUNT BASTILLE
PARAMOUNT MONTMARTRE — PARAMOUNT BASTILLE
PARAMOUNT MONTPARNASSE — LES 7 PARNASSIENS
PUBLICIS SAINT-GERMAIN — PARAMOUNT ODÉON
PARAMOUNT GOBELINS — PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT ORIGINS — CONVENTION ST-CHARLES
LE PASSY — PARAMOUNT MAILLOT

NEUILLY Vitage - LA VARENNE Paramount - RUEL Ariel - VERSAILLES Cyrano

ARGENTEUL Alpha — ENGHIEN LO Français — PANTIN Carrefous SARCELLES Flanades — NOGENT Artel — CRÉTEIL Artel

LA DÉFENSE 4 Temps - ORSAY Utis - POISSY Rex

STE-GENEVIÈVE 4 Perray - VITRY Les 3 Robespierre

MANTES Domino — MEAUX Majestic VIRY-CHATILLON Colypso — CACHAN La Pléiade — B.P. CERGY

Project.

49

Service and the service of

North Assessment

S 5 1

4.2

THE STATES

শু ৮ফুচাই 🖣

· Andrew State of the State of

· Land Amerika

The second secon V. 86

April 1999

5 - A

** + 1,3

Les films marqués (*) nests interêtes aux moins de treixe aux, (*5) aux mains de dir-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 4 JANVIER MERCREDI 4 JANVIER.

Marcel Dalio (1899-1983), 15 h; Dédée
d'Anvers, de Y. Alfegret; 19 h: Alexander's Ragime Band, de H. King; 21 h:
Cinéma japonais (1900-1970); Chronique
de Talho, de S. Ichibawa; Hagi, Flour debushido; les Doux Shizuka, de T. Oganhi.

JEUDI 5 JANVIER.

bushido; les Doux Shizuka, de T. Ognata.

IBUDI 5 JANVIER.

15 h : Harry James (1916-1983); La Fennes aux chimères, de M. Cartis; 19 h'; Festival des 3 continueus Names 1983 : Absence, de S. Chraibi; Horizanas, de R. Norman; 21 h : Cindona japonais (1900-1970) : Jimaiya, héros sacré, de S. Malkino; Ames sur la route, de M. Murata.

VENDREDI 6 JANVIER

Dulores de Rio (1905-1983), 15 à : La
Piste de 98, de C. Brown: 19 à "Deinshumains, de F. Lang; 21 h : Cindens japonais (1900-1970) : Bangoro Saibañawa, de
K. Trukiyama.

SAMEDI 7 JANVIER SAMEDI 7 JANVIER

15 h, P.R. Willini (1996-1983): La Tragédio impériale, de M. L. Herbier: 17 h, B. Kaper, componieur (1902-1983): Lilli, de C. Walters: 19 h: Une poule, au train et quelques moutres, de D. Riei: 21 h. Cinéma japoneis (1900-1970): Une page folle, de T. Kinugasa. Ombres à Yoshiwara, de T. Kinugasa.

DIMANCHE B JANVIER 15 k. G. Cukor (1899-1913»: Une femme qui s'affiche; Pat O'Brien (1899-1983), 17 h : Le Petit Garçon aux cheveux verus, de J. Losey; 19 h : Marie Stuart, de C. Froelich; 21 h, Cinéma japonaia (1900-1970); Respect à l'empereur; de T. Breda.

LUNDI 9 JANVIER 18 b. films de l'LD.H.E.C. MARDI 10 JANVIER

Georges Lamns (1894-1983), 15 h: Le Mystère Barton, de C. Spaak; 19 h: Un flic, de M. Canonge; 21 h: Cinfini japo-nais (1900-1970): Nippon (deux parties), adaptation de C. Farrers,

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 4 JANVIER . 15 h : Le Vieux Manoir, de M. Stiller ; 17 h : Charles mort on vif, de A. Tanner ; 19 h, Cinéma polonais ; La Deraière Charge, de A. Wajda.

JEUDI 5 JANVIER 15 h : Happy Land, de I. Pichel ; 17 h ; Au nom da père, de M. Bellocchio ; 19 h, Cinéma polonsis : Samton, de A. Wajda.

VENDREDI & JANVIER VENDREIN STANVIER.

15 h : Le Montreur d'ombres, de A. Robinea; 17 h : Le Bourreau, de L.G. Bertangs; 19 h : Cinéma polomis : Eve veut dormir, de T. Chinickewici.

SAMEDI7 JANVIER 15 h : Lex Vlerges de Saran, de T. Fisher; 17 h : Homicide, de W. Castle; Cinéma polossis, 19 h : Les Jours et les Nuits (1st partie), de J. Antezak; 2k h : Les Jours et les Nuits (2st partie).

DIMANCHES FANVIER . 15 h : L'Homme de mille part, de D. Daves : 17 h : Le Sherit, de R.D. Webb; Cinéma polonais, 19 h : Eroice (en doux parties), de A. Munk; 21 b : Le Sel de la texte noire, de K. Kntz. LUNDI 9 JANVIER

15 h : Visages d'enfants, de J. Peyder ; 17 h : Eclairage intime, de L. Passer ; 19 h, ciuéma polonais : La Guerre des mondes, de P. Smilkin.

MARDI 10 JANVIER

Les exclusivités.

ADIEU FOULARDS (Fr.): Movies, 1et (260-43-99); Ambassade, 3et (359-19-08); Maxéville, 9et (770-72-86); Montparnos, 14et (327-52-37); Images, 18et (522-47-94).

L'AMIE (All. v.o.) ; Suidio de la Harpe, 9 (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Biarritz, 8 (723-69-23). ANDROIDE (A., v.f.) : Arcedes; 2. (233-

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumont Halles
1* (297-49-70); Impérial. 2* (74272-52); Hantefuille, 6* (633-79-38);
5t-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Ambassade, 8* (359-19-08); 14 fuillet Bastille,
11* (357-90-81); Auféna, 12* (34300-65); Parassiens, 14* (329-83-11).
L'ART D'AIMER (franco-it.): MontoCarlo, 8* (225-09-83).
AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.):
Marbeuf, 8* (225-18-45); Paramount. A NOS AMOURS (Fr.) : Gammont Halles

Marbeuf, 8 (225-18-45); Paramount Opéra 9 (742-56-31); Paramount Mont-parnesse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-11-69). LE BAL (Fr.-IL) : Genmont Halles, 1=

LE BAL (Fr.-It.): Gammon: Halles, 1*
(297-49-70); Vendôme, 2* (742-97-52);
Studio de la Harpe, 5* (634-25-52);
Hautelenille, 6* (633-79-38); Pagode, 7*
(705-12-15); Gammont Champs Elysées,
8* (359-04-67); Français, 9* (77033-88); 14 Juillet Bastille, 11* (35790-81); Olympic Entrepot, 14* (54535-38); Montparnasse Pathé, 14*
(320-12-06): P.L.M. Saint-Jacques, 14*
(589-68-42); Bienvende Montparnasse,
15* (544-25-02); Gammont Convention,
15* (828-42-27); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79); Images, 18*
(522-47-94).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Quintette, \$ (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Donfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin. v.a.) : U.G.C. Odéou, és (325-71-08) : Biscritz, 8s (723-69-23) : Parnassiens, 14 (329-CARMEN (Esp., VA.) : Forum Orient Ex-

press, 1= (233-42-26); Quimette, 5-(633-79-38); Parnassiens, 14- (320-30-19). CHALEUR ET. POUSSIÈRE (HEAT

AND DUST) (Ang. v.a.): Lucernaire, 6- (544-57-34); Marbouf, 8- (225-18-45).

CLASS (A. v.o.) : Publicis Matignes, 8 (359-31-97).

(309-31-97).

LES COMPÈRES (Pr.): Gammont

Halles, l= (297-49-70); Richelieu, 2º
(233-56-70): Paramount Odéon, 6º
(325-59-83): Marignan, 8º (359-92-82);

George V, 3º (562-4)-46); Paramount

Chy. 9 (562-45-76); Français, 9 (770-33-83); Maxeville; 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, (2 (343-01-59); Français, 19 (331-60-74); Paramount Montparmasis, 14 (329-90-10); Montparmasis, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Sud, 15 (575-79-79); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Cuchy, 18 (572-46-01); Sacréan, 19 (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20 (536-10-96).

DANSTLE VILLE BLANCHE (Sul) St-

DANSTLA VILLE BLANCHE (Soil) St Ambroise, 11* (700-89-16) (H. sp.).

LES BENTE DE LA MER Nº 3 (A.

v.). Forum, 1* (233-42-26); U.G.C.

Danton, 6* (329-42-22); Ermituge, 8*

(339-15-21); Paramount City, 8* (56245-76). ~ V.I. Rex. 2* (236-83-93); Paramount Optics, 9* (742-56-31); U.G.C.

Gara, de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.

Gabelins, 13* (336-23-44); Paramount Galaxie, 13* (380-18-03); Paramount Mohtgarasse, 14* (329-90-10); Paramount Citiens, 14* (340-45-91); U.G.C.

(Convention, 15* (328-20-64); Marat, 16* (651-99-75); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

LES DIEUX-SONT TOMBÉS SUR LA Ambroise, 11. (700-89-16) (H. sp.).

TETE (Bott-A., v.f.): Impérial Pathé, 2:(742-72-52).

2-(142-72-52).

DIVA. (Fc.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinéches. 6 (633-10-82); Grand Pavois, 1.9 (554-46-85).

EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Denfort (H. sp.), 14 (321-41-01).

ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quinteste. 5 (633-79-38); Bistritz, 2 (723-69-25); Parmansiens; 14 (320-30-19). - (V.1): Litmière. 9 (246-49-07).

LETE MEURTRIER (Fr.) Ambassade.

L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambassado, FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86)

LES FILMS

NOUVEAUX LE CHOIX DES SEICNEURS, film LE CHOIX DES SEIGNEURS, film américain de Giacomo Battiato, v.o.: Gaumon-Halles, 1* (297-49-70); Cluny-Palace, 5* (354-07-76); Gaumont-Ambastade, 8* (359-19-08), v.f.; Gaumont-Richelien, 2* (233-56-70); Gaumont-Berlitz, 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97); Fanvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont-Convention, 15* 52-43); Caumont-Convention, 15-(828-42-27); Images, 18- (522-

47-94).

LA NUIT DES JUGES, film améri LA NUIT DES JUGES, film américain de Reter Hyams, v.o.: Forum, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount-Odéan, 6* (325-59-83); Manignan, 8* (359-92-82); Georges-V, 9* (562-41-46); Paramount-Bastille, 12* (233-56-70); Français, 9* (770-33-88); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 19* (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Gaamont-Sud, 14* (327-84-50); Monoparasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gaamont-Convention, 15* (528-42-27); Mutal, 16* (651-99-75); Chichy-Pathé, 18* (522-46-01).

46-01).

ET VOGUE NAVIRE, film italien de Födérko Feffini, v.o.: Gaantent-Halles, .1.** (297-49-70); St-Germein-Huchette, 5* (633-63-20); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Rorende, 6* (633-08-22); Pagade, 7* (705-12-15); U.G.C.-Normandie, 8* (359-41-8); Gammont Colisée, 8* (359-29-46); 14 Juillet-Beautreprehle: 19* (357-9-81); 14 Juillet-Beautreprehle: 19* (575-81); 15* (575-81); 15* (575-81); 16* (575-81); 16* (575-81); 17* (575-81); 18* (575

mont Colisée, B (359-29-46);
14 Juillet-Bestille, 11* (357-90-81);
14 Juillet-Bestille, 11* (357-90-81);
15 (375-97-79); Maylair, 16* (325-27-96);
v.f.: U.G.C.-Opéri, 2* (261-50-32);
U.G.C.-Boulevard, 9* (246-66-44);
Nationa, 12* (343-04-67); Miramar,
14* (320-89-52); Gaumnut-Convention, 19* (828-42-27).

RUE BARBARE, (**), v.f.: film francuis de Gilles Behat: Forum, 1* (297-33-74); Paramount-Odérin, 6* (325-59-83); Paramount-Odérin, 6* (325-59-83); Paramount-Odérin, 6* (325-59-83); Paramount-Odérin, 9* (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 8* (327-33-34); Paramount-Opérin, 9* (742-56-31); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opérin, 9* (343-79-17); Paramount-Opérin, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxle, 13* (580-18-03); Paramount-Gabellins, 13* (707-12-28); Paramount-Montparassen, 14* (329-90-10); Paramount-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparassen, 14* (320-30-19); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparaste, 18* (606-34-25).

20 ANNÉES DE CINEMA GEOR-34-251.

20 ANNÉES DE CINÉMA GEOR-GIEN, (Reprisos et Inédits), v.o. : Comos, 6 (544-28-80).

FLASHDANCE (A., v.o.) : Saim-Michel, 5* (326-79-17); Marbeuf, 5* (225-18-45). — (V.I.) : Prangais, 9* (770-

FRERE DE SANG (A., va.) (*): 7 Art Beanbourg, 3 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., va.): Calypso, 17 (380-GANDEII (Brit., v.o.): Chuny Palace, 5-(354-07-76).

(334-07-10); Paramoust Odéon, 6-(325-59-83); Gaumont Colinée, 8- (359-29-46); Français, 9- (770-33-88); Mont-parmasse Pathé, 14- (320-12-06). GET CRAZY (A. v.o.) : Bacurial, 13-(707-28-04) ; Espace Gahá, 14- (327-95-94).

95-94).

LE CRAND CARNAVAL (Fr.): Gaumont Hullen, 1" (297-49-70): Richellen, 2" (233-56-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Ambestade, 3" (359-19-08): U.G.C. Normandie, 3" (359-19-18): Nation, 12" (343-94-67): Fauvette, 13" (331-60-74): Gaumont Sad, 14" (327-84-50): Montparnos, 14" (327-52-37): Gaumont Convention, 15" (828-42-27): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79): Pathé Weplet, 18" (522-46-01): Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

LAMAIS PLUS JAMAIS (A ***)

Gambetts, 20° (636-10-96).

JAMAIS PIUS JAMAIS (A. v.a.): Forum, 1" (213-47-26); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 19° (575-79-79).

— (V.L.): Rex., 2° (226-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Montparnasse, 6° (344-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-

52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) ; Epēc de Bois, 5 (337-57-47). LIKKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-américain): Ambassade, \$ (359-19-08); 'Montparnos, 14* (327-52-37); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Gaument Convention, 15* (828-42-27).

LUDWIG-VISCONTI (lt., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). LE MARGINAL (Fr.): Galté Boulevard, 2 (233-67-06): Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount Optra, 9 (742-56-31); Miramar, 14 (320-89-52); Tou-relles, 20 (364-51-98).

mega-vizens (A., v.o.) (**): 7* Art Besubourg, 4* (278-34-15); Paramount Odfon, 6* (325-59-83); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Paramounts, 14* (329-83-11). ~ V.f.: Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-name, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

ALCOURAGE, O' (3-44-3)-34).

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271\$2-36); Cluny Ecoles, 5* (354-20-12);
U.G.C. Rounde, 6* (633-08-22); Biarritz, 3* (723-69-23); U.G.C. Boulovard,
9* (246-66-44). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Mar-

besf, 8 (225-18-45).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbeaf, 8 (225-18-45); v.f.: Galté-Rochechouart, 9 (878-31-77).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Beritz, 2 (742-60-33); Mari-gnan, 8 (350-92-82); Montpermasse Pa-

gnan, 8 (350-92-82); Montparname ra-the, 14 (320-12-06). PREMIERS DESIRS (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Marignan, 8 (359-92-82). PRINCESSE (Hong., v.o.) : Epéc de Bois, LES PRINCES (Fr.) : Cinoches Saint Germain 6-(633-10-82).

Germain 6- (633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER (A. v.o.): U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Erminage, 8- (359-15-71).

- V.I.: U.G.C. Opera, 2- (261-50-32); Paramount Marivaux, 2- (256-80-40); Rer., 2- (236-83-93); U.G.C. Momparnasse, 6- (544-14-27); Paramount Opera, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14- (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); U.G.C. Convention, 15- (828-20-64); Paramount Maillet, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.): Mo-

(241-77-99). LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.): Mo-vies, 1* (260-43-99). - V.L.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Res, 2* (226-83-93): Bienventle Montparausse, 15* (544-25-02).

LE ROL DES SINGES (Chinois, v.f.) : ... Marais, 4* (278-47-86). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Capri, 2° (508-11-69) ; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) ; Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36) ; Quintette, 5° (633-79-38) ; 44 Juillet Purrasse, 6' (326-58-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André des Arts, 5º (326-48-18). SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Montparanse, 6 (544-14-27): U.G.C. Biarrisz, 8 (723-69-23): U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Gnorre des Etoiles, l'Empire, contro-attagne, le Retour du Jedi : Escurial, 13 (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Forum 1= (297-CHAO PANTIN (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Ren. 2" (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Paramount Ma-rivaux, 2" (296-80-40); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20): Hautefeuille, 6" (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Biarritz, 3" (723-69-23); Coli-séa, 8" (259-29-46); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Athéna, 12" (343-00-65); Paramount Gafaxie, 13" (580-18,03); Faramount Gafaxie, 13" (580-18,03); F 12* (343-01-59); Albéna, 12* (343-01-59); Paramount Gaiaxie, 13* (580-18-03); Gaumount Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Miramur, 14* (320-89-52); Bienventhe Moutparnasse, 15* (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Victor Higo, 16* (727-49-75); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01); Section, 19* (241-77-99).

TOOTSIE (A., v.f.) : Open Night, 2- (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36): Studio Alpha, 5e (354-A TRACE (Pr.): Cine Beaubourg, J. (271-52-36); Studio Alpha, 5 (354-39-47); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Convention Saint-Charles, 15 (579-

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delivault; version Gal; version Saurova: 14 Juillet Parmase, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5- (354-15-04). A ULTIMA CENA (Cnb., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). AMOUR EN ALLEMAGNE ancoell, v.o.) : Elysées Lincoln, 8-

(359-36-14). (359-36-14).
UN BON PETIT BIABLE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (223-42-26): Marignan, 8" (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Markélle, 9" (770-72-86); Athéon, 12" (343-00-65); Nations, 12" (343-04-67): Fasvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montpartasse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).
UN BRUIT QUI COURT (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18).

Andre-des-Arts, 6 (326-48-18). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., N FAUTEUI, FOUR BAUX (A., v.o.): Saint-Michel, 5º (326-79-17); Ambassade, 8º (359-19-08); George-V. 8º (562-41-46); Parnastiens, 10º (320-30-19). – V.L.: Berlitz, 2º (742-60-33); Lumière, 3º (246-49-07); Montparros, 10º (327-52-37).

VIVE LA SOCIALE (Fr.) ; Lumière, 9 (246-49-07). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Ft.) : Marais, # (278-47-86). ALLER (Ft.): Marais, 4* (278-47-86).

WARGAMES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Ciné Beaubourg. 3* (271-52-36): Saint-Germain Hachetts. 5* (633-63-20); Publicis Champe-Elysées, 8* (720-76-23); Marrignan, 8* (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassiens, 14* (329-83-11); Kinopanovama, ?5* (306-50-50).

- V.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Riche-lieu, 3* (233-56-70): Berlitz, 2* (742-60-33); Bretzgae, 6* (222-57-97); Fau-vette, 13* (331-60-74): Mistral, 14* (539-52-43); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96)

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (FL sp.),

L'AGE D'OR (Fr.): Templiers (H. sp.), 3 (272-94-56),

ALIEN (A., v.f.): ParamountMontmartre, 18 (606-34-25).

APOCALYPSE NOW (A., v.c.) (*): Champollion, 5 (354-51-60).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napoléon, 17 (380-41-46).

LES BAS FONDS (Fr.): SeAndré-des-Arts, 6 (326-80-25).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Rivoli
Beaubourg, 4 (272-63-32); (v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT

NAINS (A., v.f.): Grand Res, 2 (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-77); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08);

La Royale, 8 (256-82-66); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-11); U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (53952-43): U.G.C. Cnavention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75);
Napoléon, 17 (755-63-42)); Pathé Cichy, 18 (522-46-01).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

1A. v.o.) (*): Epée de hois, 5 (33757-47).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., vo.) Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66).
CINQ ET LA PEAU (FR.) (*): Saint-

Séveria, 9 (354-50-91). LES CINO MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A. v.o.): Action Christine Bit, 6 (325-47-46). Luxembourg, 6 (633-97-77).

CONTES DE LA FOLIE ORDINARE

(lt. v.o.): Templiers (H. sp.), 3 (27294-56). LA CLÉ DE VERRE (A.) : Olympic

94-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE
NUTTS (lt., v.o.) (**) : Champo, 5*
(354-51-60).

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5* (354-72-71) : Bohe à films, 17*
(622-44-21).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : ParamountCity, 2* (552-45-76).

City, 8 (562-45-76).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**);
Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56);
Deufert, 14* (321-41-01); Grand Pawis,

15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renelagh, 16* (298-64-44). ERASERHEAD (v.o.) (**): Escurial (H. sp.), 13* (707-28-04). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-

NALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., vf.); Napoléon, 17 (755-63-42).

FANFAN LA TULIPE (Fr.); Acacias, 17 (H. sp.) (764-97-83); Rialto (H. sp.), 19 (607-87-61).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.); Ranolagh, 16 (288-64-44). GERTRUD (Den., v.a.) : Marais, 4 (278-

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéos-GIMME SHELTER (A., v.o.): Value lone, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROCRESSIFS DU est vivant.

14 (321-41-01).

HAMMET (A., v.o.): Smdio Bertrand, 7 (22.64-66).

Litan; mer. 18 h, mar. 16 h: Le moustre est vivant.

A. HITCHCOCK (v.o.1: Action La Fayetto, 9 (878-80-50), mer., jeu.; l'Etau; ven., sam.: les Oiseaux; dim., lan., mar.: Psychose.

(18-90-907). LES HAUTS DE HURLEVENT (A. v.o.): Action Rive Gauche, \$ (325-65-04); Mac Mahon, 17 (380-24-81); (v.f.) : Paramount Marivaux, 2 (329-90-10) : Paramount Montparasse, 14 (325-90-10). HELLZAPPOPIN (A., v.o): Ranciagh, 6 (288-64-44). L'IDROT (Jap., v.o.): A.-Bazin, 13 (337-

14-39). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.) : Acacias, 17" (764-97-83). JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Calypso, 17 (380-30-11).
JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.)

Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): St-Ambroise (H. sp.), 11^a (700-89-16); Cinoches, 6^a (633-10-82). LAURA (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). (325-47-46); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT 87-61). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : Rialto, 19* (607-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action

Christine, 6 (325-47-46).
NEW-YORK, NEW-YORK, (Vers. int.):
Chypso, 17 (380-30-11).
NEW-YORK 1997 (A., v.l.): Club, 9-(770-81-47).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**):

Studio Galande (H. sp.), 5* (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.); Grand Pavois, 15 (554-46-85). OUTLAND (A., v.o.) : Espace Gaité, 14

(327-95-94). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3º (272-94-56).
PHANTOM OF THE PARADISE (A.
v.o.) (°): Rivali Besubourg, 4º (27263-32); Saim-Lambert, 1º (532-91-68).
PORTBAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE (A., v.o.) : Olympic Balzac, 3 (561-10-60) ; Olympic St-Germain, 6 (222-87-23).

87-23).

SENSO (It., vo.): Logos III, \$\(\) (354-42-34); Olympic. 14 (545-35-38); Acacias, 17 (764-97-83).

SHINING (A., vo.) (*): Forum, 1* (297-53-74); Hautefemille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassiens, 14* (329-83-1)); (v.f.): Saint-Lazere Pasquier, 8* (387-35-43); Matéville, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67).

SUPERVEXENS (A., v.a.) : Studio Logos, 5 (354-42-34).
THE ROSE (A., v.o.) : Contrescurpe, 5 TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5º (323-72-07).
UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A. v.I.): Rex. 2º (236-83-93); Napoléon, 17º (75-63-42).
LES VALSEUSES (Fr.) (°): Risho, 19º (607-87-61). LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : 14-Juilles

Racine, 6 (326-19-68); Olympic Bal-zac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bestille, 11- (357-90-81). LE VIOLENT (A., v.o.) : Ciné 13, 18-(254-15-12). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (lt., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). LE VOYEUR (Brit., v.o.): Logos I, 5-(354-42-34); Olympic, 14 (545-35-38).

Les festivals

R. ALDRICH (v.o.) : Républic-Cinéma, R. ALDRICH (v.d.): Republic Linema, 11° (805-51-33), mer., lun.: Chut chut, chère Charlotte!: jeu., sam.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish; ven.: Plein la guenle; dim.: l'Empereur du Nord; mar.: Qui a mé Sister George? AMERICAN MEMORIES (V.A.) : Action

La Fayette, 9 (878-80-50), mer. : les Aventuriers du Lucky Lady : jeu. : Les hommes préfèrent les blondes : ven. : l'Eurangleur de Rillington-Place : sem. : Panique dans la rue ; dim. : les Liaisons secrètes ; lun. : Marylin ; mar. : la Der-

nière Séance. L'AVENTURE AU CINÉMA (V.A.) Olympic, 14 (545-35-38), mer.: le Corsaire rouge; jeu.: Hatari; ven.: Mogambo; sam.: Cyclone à la Jamafque; dim.: Moby Dick; lun.: Promenade avec l'amour et la mort; mar.: la Seigneur de l'aventure.

L. BERGMAN (vo.): Studio Bertrand. 7 (173-4466). 15 (cf. dim.). la Seprième

(783-64-66), 15 h (sf dim.) ; le Septième Scean ; 16 h 50 (sf dim. et mar.) : la Nuit des forains.

Nuit des forgins.

MARX BROTHERS (v.o.): Action

Ecoles, 5: (327-72-07) mer.: Noix de

Coo: jen.: Plumes de cheval; ven.:

Chercheurs d'or; sam.: les Marx au

grand magasin; dim.: Une nuit à

l'opéra; lun.: Un jour aux courses;

mar.: Monkey Business.

CINÉMA GEORGIEN (V.O.) : Cosmos CINEMA GEORGIEN (v.o.): Cosmos (544-28-80): mer. 16 h, sam. 22 h: Minimo; mer. 18 h, tun. 22 h: la Corne d'Anara; mer. 20 h, dim. 22 h: Pastorale; mer. 22 h, mar. 18 h: la Chute des feuilles; jeu. 14 h, lun. 18 h: Chroniques géorgiennes du XIX: jeu. 18 h: le Père du soidat; jeu. 16 h, sam. 20 h: Quelques interviews sur des questinns personnelles; jeu. 22 h, dim. 16 h: l'Incantation; veo. 14 h, lun. 14 h: la Dernière Vendetta; ven. 18 h, dim. 20 h: Cucaracha; ven. 20 h, mar. 16 h; Ne sois pas triste; ven. 22 h, dim. 18 h: Pirosmani; lun. 16 h, mar. 22 h; fi était une fois un merle chanteur; sam. 18 h, mar. 14 h: la Première Hirondelle.

G. DEBORD: Studio Cujaa, 5º (354-

G. DEBORD: Studio Cujas, 5º (354-89-22), mer., jeu., vend., sam.: la Société du spectacle; dim., lun., mar.: la girum imus nocte et consuminur igni.

FELLINI (v.o.) ; Boîte à films, 17. 1622-44-21), jeu., ven., jun., mar. 16 h : Cass-nova ; jeu., ven., jun., mar. 13 h 30 : Huit et demi : jeu., ven., lun., mar. 15 h 45 : Prova d'orchestra ; i.l.s. 18 h 30 : la Cité

FILMS FANTASTIQUES (v.o.): Escu-rial, 13° (707-28-04), mer., lun. 14 h: C'était demain; mer. 16 h, sam, 20 h; la C'était demain; mer. 16 h, sam. 20 h; la Nuit des masques; mer. 20 h, dim. 14 h, no. 18 h; Phantom of the paradise; sam. 16 h, dim. 20 h; A cause d'un assasaina1; jeu., sam. 18 h; Carrie; jeu., dim. 16 h, mar, 18 h; Massarre à la tronçomneuse; ven. 14 h, sam. 22 h, lun. 20 h; Terreur sur la ligne; dim. 22 h; Wolfen; jeu. 26 h, sam. 14 h; la Dernière Vague; leu. 22 h, lun. 16 h; Full Cercle; jeu. 14 h, lun. 16 h, mar, 22 h; Résurrection; ven. hao. 16 h. mar. 22 h : Résurrection : ven. 18 h : Phannson : ven. 20 h : Pondu au noir ; ven. 22 h : Fog ; dim. 18 h. lun 22 h : The bed sitting room : mar. 20 h : Litan : mer. 18 h. mar. 16 h : Le monstre

EN ATTENDANT CODARD : Movies, 1º (260-43-99), 12 h : Alphaville ; 14 h, 16 h : Sauve qui peut (la vic). LAURENCE OLIVIER: Action Rive Ganche, S. (325-65-04), lun., sam., mar.: Hamlet; jeu., dim.: Heuri V; ven. lun.: Richard III.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANCAIS: Studio 43. 9 (770-63-40),

M. PIALAT : Studio 43, 9 (770-63-40), mer. 18 h, jen. lnn. 22 h, sam. 20 h, dim. 14 h : Loulou ; mer. 20 h, ven. 18 h, sam. 16 h, dim. 22 h : Nous ne vicillirous pas ensemble; mer. 22 h, Jeu. 20 h, sam. 18 h, dim. 20 h : iz Gacule ouverte; jeu. 18 h, ven. 22 h, sam. 14 h, dim. 18 h, lun. 20 h : l'Enfance nue; ven. 20 h, sam. 22 h, dim. 16 h, lun. 18 h : Passe tos bac d'abord

d'abord. PROMOTTON DU CINÉMA (v.o.) : Studio 23, 18 (606-36-07), mer. : la Péche au trésor; jen. : Surexposed; ven. : le Marginal; sam. : Boal People; dim.,

mar, : Un fauteuil pour deux. C. SAURA (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), L.j. 16 h: Ana et les loups; mer, ven, mar. 20 h: Vivre vite (**): sam., luo. 20 h: Eliss vids mis; lun., mar. 14 h: Cria Cuervos; lun. 16 h: la Coucine Anoslicus.

sine Angélique, sine Angeique.

JULES VERNE (v.o.): Marais, 4: 127847-86), mer., dim.: Voyage au centre de
la Terre: ven., mar.: Aventures fantastiques: sam.: le Fer à cheval brisé; jou.,
lun.: l'lle mystérieuse.

WOODY ALLEN (v.o.): Studio de l'Étoile, 17 (380-42-05), mer., jeu., ven., sam. 14 h 30, 16 h 15, 2 h; dim., hun, mar. 18 h 15, 20 h : Comédie érotique d'une nuit d'été; mer., jeu., ven., sam. 18 h 15, 20 h : dim., hun, mar. 14 h 30, 16 h 15. The Brance.

16 h 15, 22 h : Bananas.

Les séances spéciales

ALLEN (*) (A, v.o.) : Studio Galande, 5* (354-72-71). 14 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7* (783-64-66), 21 h 30, af mar.

LE DERNIER TANGO A PARIS (*)
(lt., v.o.1 : St-Amhroise, 11* (70089-16), mer., lun, 21 h 45, sam., 22 h 40. LE DOULOS (Fr.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et CLÉMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-

Victoria, 1e (508-94-14), 20 h 15. DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.): St-Ambroise, ?1* (700-89-16), ven., mar, 20 h, sam. 19 h 15,

FURYO (Jap; v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), jeu., sam. 21 h, dim., hn. 19 h, ven., lun., 17 h; Calypso, 17 (380-30-11) 17 h 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 18 h 10; Grand-Pavois, 15º (554-46-85),

ven, 21 h 30. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (lt.; v.o.): Grand-Pavois, 15° (554-46-65), lua. 19 h 15. I VITELLONI lit., v.o.): Movies, 1*
(260-43-99), 12 h + sum. 23 h 45.

FIRAI COMME UN CHEVAL FOU

(Fr.) (**) : Cine-Beanbourg, 3 (271-52-36), lun., mar. 12 h. LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85), dim. 21 h 15.

MORT A VENISE (lt., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), Lls. 20 h, sf, dim.; sam., dim. 17 h 45. MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85), mar.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-56), vea., lua. 12 h. NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h, 24 h. NICK'S MOVIE (All., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), ven., lun., mar., 12 h.

PLAY TIME (Fr.): Templiers, 3* (272-94-56), sam. 17 b 15. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., lun., mar. 11 b 40. PROVA D'ORCHESTRA (it., v.o.): Ca-lypso, 17- (380-30-11), jeu., ven., lun., mar. 15 h 45.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36), ven., lun., mar. 11 h 50.

SALO (**1 (it., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3* (321-52-36), ven. 0 h 35. V.O. DOLBY: GAUMONT AMBASSADE - CLUNY PALACE GAUMONT LES HALLES

V.F. DOLBY : LE GRAND BRETAGNE (ECRAN GÉANT) - GAUMONT BERLITZ GAUMONT CONVENTION - MISTRAL (ECRAN GEANT) LES IMAGES FAUVETTE V.F. : GAUMONT RICHELIEU

V.F. DOLBY : GAUMONT OUEST Boulogne - PATHÉ Champinny 4 TEMPS La Défense - Argenteuil V.F. : CYRANO Verszilles - TRICYCLE Asnières 3 Vincennes - AVIATIC Le Bourget CLUB Maisons-Alfort - DOMINO Mantes



CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Francis et Laure CLAUDE, née BOUVAREL, ont la joie d'annoncer la

Stanicias le 29 décembre 1983. montée des Anciens 74150 Rumilly.

 M= Jean-Pierre POIROT-DELPECH est heureuse d'annoncer la naissa ses deux petits-fils.

Clément, le 18 septembre 1983, fils de Bernard et Sophie Lavault,

Aurélien, le 10 décembre 1983. fils de François-Xavier et Caroline

Décès

- M. Pierre Courvoisier, M. et M= Alain Herrenschmidt et leurs enfants,
M= Maryse Courvoisier,
M. et M= Daniel Courvoisier

et leurs enfants. M. et M= Robert Courvoisier et leur fille Et les samilles Moutou, Courvoisier

ont la tristesse de faire part du décès de M- Jean COURVOISIER,

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de

Le service religieux sera célèbre le jeudi 5 janvier 1984, à 15 h 45, au tem-ple du Saint-Esprit, 5, rue Roquepine, Paris-8°.

Cet avis tient lieu de faire-part. 44, rue Cardinet,

- On nous prie d'annoncer le décès

M. René FERRÉ. officier de l'ordre national du Mérite, président de la commission president de la commission
des relations publiques
du Comité international des services
d'aides familiales,
administrateur national de l'A.D.M.R.,
ancien directeur général de l'A.D.M.R.,

président de la Fondation Suzame-Simmonet pour la recherche contre le cancer,

survenu, à Nantes, le 23 décembre

8, boolevard François-Blancho, Nantes.

Grenoble, Paris, Voiron

M. Rene Frappat.

leurs culants et petits-culants.
M= Jacques Frappat et ses enfants, M. et M= Pierre Frappat

M. et M= Jean-Marie Martin

et leurs enfants, Le docteur et Me Paul Frappat M. et M= Bruno Frappat et leurs enfants,

son époux, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants, Les familles Charton, Jarrin, Chaize,

Père, Gauguet. Parents, alliés et amis, ont la douieur de faire part du décès de

Mª René FRAPPAT.

née Alice Chrize, survenu à Grenoble, le 3 janvier 1984, dans sa soixante-dix-neuv munie des secrements de l'Eglise Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis de Grenoble, le jeudi 5 janvier 1984, à 14 h 15.

- M= Pierre Galzi et ses enfants. M= Louis Galzi, M. et M= Jean Galzi et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GALZI ingénieur divisionnais de la Météorologie,

survenu le 30 décembre 1983. 229, avenue Europe, 13300 Salon-de-Provence 34, rue Dareau, 75014 Paris.

— M= Timothée Gervis,
M. et M= Philippe Gervis
et leurs enfants,
M. et M= Daniel Gervis

et leurs enfants.
M. et M= François Gervis

et leurs enfants. M= Maxime Ledevin. M. et M= Jacques Blanchard et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Timothée GERVIS. chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1940. médaille de la Résistance.

le 24 décembre 1983.

La messe a été célébrée dans l'inti-mité familiale par l'ubbé Thierry de L'Epine.

L'inhumation a et lieu dans le caveau de famille au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue de Grenelle, 75007 Paris. 78120 Poigny-la-Forêt. - Sœur Marie Sabine. M. et Ma Charles Prelot.

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Prélot, leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Bernard Prélot et leurs enfants, M. et M∞ Claude Soule

et leurs enfants. Et M. François Monnier. ont la douleur de faire part du décès de Bernadette PRÉLOT.

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de quarante-quatre ans.

Les obseques auront lien en l'église paroissiale de Dambelin (Doubs). le samedi 7 janvier 1984, à 14 heures.

19, route des Gardes, 92190 Meudon, Le Chalet, Dambelin, 25150 Pont-de-Roide.

- M. et M= Daniel Réville, Le professeur et M= Philippe Réville

et leurs enfants, M. et M. Michel Tarenne et leurs enfants.

M. o. Mar Henry Réville M. et Mar François Mieg

M. et M. Jean-François de Andria et leurs enfants, ont la profonde douleur de faire part du

Pierre-François RÉVILLE.

leur fils, frère, beau-frère et oncle, rappelé à Dieu le le janvier 1984, à l'age de trente-sent ans. Les obsèques auront lieu le jeudi réformée de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, Paris-le. Cet avis tient lieu de faire-part.

· J'élève mes yeux vers les mon tagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. .
(Peaume 121.)

215, rue de l'Université, Paris-7.

- Jacques et Gretta Schor, Armand-Denis Schor et Maria Goozalez, Sophic Salik et Fred Bachman, Jonathan, Paul, Marc, Elise et Judith Schor,

ses enfants, allies, petits-enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

Sara, Paulette SCHOR,

à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsêques auront lieu au cimetière d'Eleu dit Leauwette (Pas-de-Calais) le vendredi 6 janvier 1984, à 10 beures.

Ni fleurs ni conronnes.

62, avenue Kennedy. 59000 Lille.

Aux Trois Quartiers

on fête le

NAPPE imprimée

100% coton. Ø 180cm. Ø F 60 F

BLOUSE rayée 100% coton.

38 au 48. 150 f 112,50 f

MOUCHOIR imprimé 100% coton. 8,75 F 7 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél 260 39 30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

Trois Quartiers

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carne du Monde », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= André Schmitz,

M. et M= Christophe Schmitz, M. et M= Michel Guillet, M. et M= Louis Schweitzst, ses enfants, Alexandre et Aude Schmitz

Edouard et Célia Guiller. Zoé et Marie Schweitzer. M. et Ma Henri Schmitz M. et M= Francis Suzor, M. et M= Paul Montourcy,

M. et M= André Montourcy, ont la douleur de faire part du décès de M. André SCHMITZ

architecte en chef des bariments civils et palais nationaux, conservateur honoraire du domaine national de Saint-Cloud, chevalier de la Légion d'homeur,

navenu le 3 janvier 1984. La cérémonie religieuse sera effébrée le vendredi 6 janvier 1984, à 9 h 30, en l'église de Saint-Cloud, place Charles-de-Gaulle (bôtel de ville).

Cet avis tient lien de faire-part.

50, avenue de La Motte-Picquet, 75015 Paris. - Vaux-le-Pénil. Vincennes. Vitryle-François, Toulouse. M. et Marcel Weil, M= Fernand Lambert. M= Edmond Marx, M. et M= Marcel Charles

Leurs enfants et petits-enfants, ent la douleur de faire part du décès de lenr mère, grand-mère et arrièregrand-mère.

Mª Frédérique WEIL,

survenn à Santeny (Val-de-Marne), le 31 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.

Les obsèques civiles ont eu lieu le 3 janvier 1984 au cimetière israélite de Vitry le-François. Cet avis tient lieu de faire-part. 12, allée des Hêtres. Vaux-le-Pénil, 77000 Meiun.

Anniversaires - Pour le premier anniversaire du

rappel à Dieu de M. André BORD.

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé en union avec la messe qui sers célèbrée le samedi 7 jan-vier 1984, en l'église du Sacré-Cœur de Malakoff, à 10 beures.

- Ceux qui out comme et aimé M- Losis CHANROUX. nóc Marie Béchade, aurout une prière on une pensée un ce

vingt et unième anniversaire.

Messes anniversaires - En souvenir et à la mémoire de

M= Georges HIRTZ, néc Marie-André LOMBART, rappeiée à Dieu le 18 janvier 1976,

M= Roger LOMBART,

rappelée à Dieu le 13 juin 1974, une messe sera cèlébrée mercredi 18 janvier 1984, à 12 beures, en l'église Saint-Jean-de-Malte, & Aix-en-

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Université de Paris-VIII, vendredi 6 janvier, à 14 h 30, département de phi-losophie, M. Ralek al Nakari: Le principe hayawi dans la peunée philoso-phique et politique arabe contemporaine d'après le modèle syrien. Application de la loi hayawi à l'étude sociale.

 Université de Bordeaux-III, ven-dredi é janvier, à 16 heures, salle Jean-Bordes, M. Sita Guinko: «La végétation de la Haute-Volta . .

 Université de Paris-IV (Sorbonne), samedi 7 janvier, à 14 heures,
 Grand amphitéâtre, M™ Claude Cosandey, née Misseaard : «Recherches sur les bilans de l'eau dans l'onest du massil

Armoricain.

— Université de Paris-IV (Sorbonne), samedi 7 janvier, à 14 heures, amphithéâtre Quinet, Mª Hélène Carsiapis: «La comédie légère en Angloterre entre les deux guerres mondiales : étude dramaturgique, historique, sociologique d'un genre.

— Institut d'études politiques, handi 9 jenvier, à 8 h 30, salle 302, Mª Michèle Ruffat-Comas: «Le contre-pouvoir consormasteur. L'expérience américaine».

rience américaine ». - Institut d'études politiques, mer-credi 11 janvier, à 14 h 30, selle André-Siegfried, M. Michel Dobry : « Élé-ments pour une théorie des conjonctures politiques fluides ».

- Institut d'études politiques, jeudi 12 janvier, à 14 h 30, salle André-Siegfried, M. Robert Ponceyri : «Gaul-lisme électoral et V. République. Anslyse d'une mutation politique »

- Université de Paris-IV (Sor-bonne), lundi 23 janvier, à 9 heures, salle des Actes, M. Jean-Michel Chapontie : « Le corps professoral de l'ensei-gnement secondaire en France vers 1975. Recrutement, carrières et prati-

ques proressonnemes
— Université d'Amiens, jeudi 12 jan-vier, à 15 heures, faculté de droit, salle des Actes, M. François Rangeon :

- L'idéologie de l'intérêt général -.

COMMUNICATION

Le câble s'emmêle à Vaux-le-Pénil

La municipalité de Veux-le-Pénil, qui s'était lancée dans un audacieux pian de câbiage du département de Seine-et-Marne (le Monde du 1º octobre 1983), connaît une crise politique grave. Après le refus des P.T.T. de prendre en compte l'étude de la

société québécoise Vidéotron, la société d'econo mixte Transchibles n'u pu voir le jour, et la municipalité se voit dans l'impossibilité de payer à Vidéotron la première facture d'un contrat de 6 millions de francs. C'est le premier faux pas du câble.

L'enthousiasme d'un maire

aurait été majoritaire. De l'étude à la

M. Ludovic Augier, maire independant de Vaux-le-Panil (Seine-et-Mame) est d'abord un entrapreneur. Ce quinquagenaira massif et chaleuraux, réelu en 1983 pour la troisierne fois, multiplie depuis toujours les mitiatives dans une commune de sept mille habitants dirigée au pas de charge : une zone industrielle, il y a dix ans, qui accueilla les principales entreprises de Melun, de sompteux equipements scalaires ou ancore un centre de géothermia. Il tranche, et genéralement l'intendance suit. Du moins jusqu'à l'automne où l'ambitieux projet de câblage qu'il avait lance (le Monde du 1º octobre 1983) est en train d'échouer avec en toils. de fond un scandale local politique et

fmancier. Le câblage était encore, il y a un an, une idée inconnue à Vaux-le-Pénil : l'ouvertura de M. Augrer aux technologies nouvellas s'était jusqu'alors bornée à l'achat d'un magnétoscope, et son goût pour les communications s'était limité chaque mois à l'édition d'un Bulletin municipal assez médiocre. Soudain, en mai dernier le maire apprend l'existence des réseaux câbles et s'enthousiasme... Une occasion est à saisir eu Canada dont une société, Vidéotron (qui gere un réseau de six mille vingt abonnes), voudrait s'implanter sur le marché français : M. Augier interrompt ses vacances en Tunisie, découvre, ravi, au Québec, treme-six chaînes fonctionnant de jour comme de nuit, at, s'enflamme : le câblage en Seine-et-Mama, ce sere lui.

il convoque des son retour le conseil municipal e huit R.P.R.. comme il le dit lui-même, six opposants et quinze Augier ». Mandat, le 27 mai, lui est donné, à l'unanimità moins une abstention, d'étudier la création d'une société d'économie mixte. Transcábles, où la commune

réalisation il y a une nuance dont cet homme d'action ne s'embarrasse pas : il signe immédiatement deux conventions au nom de cette société en formation : l'une avec l'entreprise canadienne Vidaotron pour les études de faisabilité et l'autre avec la société française information et communication (StC) pour les relations Des ingénieurs canadiens sont donc dépachés, et la bonne parole

cáblee est préchée par huit employés de la SIC dans quatre mille com-munes, justin à la frontière belge. Objectifs affichés : trois cent mille foyers potentiels et trente canaux. Tout semblait alors possibles. affirme aujourd'hui le maire. La Compagnie générale des eaux et la Caisse des dépôts et consignations ne s'étaient-elles pas déclarées cintéressées » par le projet ? Le journel la République et le conseil général ne prenzient-ils pes dés des contacts? Ce furent des jours glorieux pour M. Augier, et sa table était généreusement ouverte dans les meilleurs restaurants de la région. A quoi bon, dans cas conditions, prendre comaci avec la Direction générale des télé-communications (D.G.T.), dont les schémas pourtant étaient fort éloignés de l'esquisse nord-américaine pracée à Vaux-le-Péni ? « La D.G.T. doit entreprendre le dialogue » affirmait en septembre un maire péremo-

Lachages

Le ton désormais a changé. La D.G.T. a signifié qu'elle entendait garder la maîtrise du câble et que les réseaux devaient obéir aux règles définies par le gouvernement : fibres optiques et architecture en étoile.

Des conseillers municipaux (dont M. Deihözel, président (R.P.R.) de la commission municipale des finances) ont découvert fin octobre l'imperzance des dettes contractées anixagées, soit 6 millions de francs. No demandent publiqueme des explications. Les élus de gauche dénoncent « sa mégalomanie. s Plante est déposée par le président de la SIC, M. François Roche, qui soudein perd combance, as to cons général retire de son ordre du jour, le 13 novembre, le projet de suin de 60 millions de france qu'à s'apprétait à voter en faveur de la société Transcâbles. Le préfet dépose un recours devant le mounei administratif, contestant le validité de la convention passée evec Videotron sans appel d'offre préstable.

LA FORCE

VERTIGE

. 8

...

40.0

And the second

grant to the

Carrier For

: .41 6

Charle Superior

Le journal local le République. artin, dénonce « l'ambrouile » desrière le petit scran : le chairne est rompu, le jouet est cassé, et le maire se rend à Canossa en sollection enfir. en décembre une entrevue aupres de la poissante direction générale des télécommunications pour sauver ce qui peut l'être.

Toutes ces difficultés n'ont accaremment pas entarné l'optimisme de M. Augier, Il élude d'un revers de la main les questions emberressantes, soudain ammésique sur l'origine des conventions aujourd'hus contestées. Seul l'impresse e le travail extraordinaire a réalisé à Vaux-le-Pénit, qui ne saurait échouer. Il veut aujourd'hui encore rêver à cette convivainte retrouvée grâce à une télévision intercommunautaire at aux empiors amsi crées pour l'avenir, « Nous evoos été, affirme le maira, des précurseurs a. Le reste morès tout n'est « que de la politique », « Et le politique, affirme encore M. Augier, ca

NICOLAS BEAU.

Une partie de bras de fer

cable. Un faux pas d'importance, câble. Un faux pas unique simple conseil. Il est vrai que la bras de les commune de Vanx-le-Pénit n'est que par la mise en cause d'un élu caise des dépôts et consignations la commune de Vanx-le-Pénit n'est qu'un pion evancé. câblage de la France repose sur l'engagement volontaire des municipalités, on mesure mieux les conséquences indirectes que peut avoir l'affaire de Vaux-le-Pénil.

Mais faut-il faire porter toute la responsabilité du « ratage » à M. Ludovic Augier. Certes, M. Augier a vu un peu grand en extrapolant sa télévision par câble locale à tout le département de Seine-et-Marne, puis à l'ensemble de la région parisienne. Certes, il est allé un peu vite en besogne en signant d'importantes conventions, en démarchant des actionnaires privés pour sa société d'économie mixte evant même de s'être assuré d'an consensus minimum des communes avoisinantes.

Sa principale erreur aura été sans doute une trop grande confiance dans la société Information et Communication de M. François Roche, qui se retourne aujourd'hui contre hui. C'est, en effet, M. Roche qui a fait découvrir au maire de Vaux-le-Pénil les charmes du câble québécois. Lié depuis des années à Vidéotron, ne savait-il pas que la stratégie de cette société québécoise était fort éloignée des chaix français en matière de fibres optiques et de réseau en étoile? Il est normal que Vidéotron, inquiet de la saturation de son marché national, ait longue-ment démarché les municipalités françaises el multiplié les contacts avec le secrétariat d'État chargé des techniques de la communication. Mais cette société pensait-elle de bonne foi contourner les choix du gouvernement français et le poids institutionnel de la Direction générale des télécommunications en proposant des réseaux en câbles coaxiaux à des prix de dumping?

M. Roger Jauvin, directeur de Vidéotron, pouvait, bien sûr, se prévaloir d'un sourien institutionnel. Son nom n'a-t-il pas été proposé par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication pour présider la commission francoquébécoise sur la télédistribution an côté de M. Bernard Schreiner? Un industriel, nécessairement juge et partie, face à un parlementaire : curieuse conception des échanges internationaux ! L'affaire se complique encore avec l'apparition des groupes financiers français. La Compagnie générale des eaux, liée par convenion aux P.T.T. sur le plan câble, signe un accord evec Vidéotron. Un accord qui porte, certes, sur l'expertise et le con non sur les choix technologiques. Mais cela n'empêche pas la C.G.E. d'envisager une participation de 10 % dans la société d'économie

an maire de Vaux-le-Pénil son intention de participer à l'affaire.

Pour comprendre cette succession d'ambiguités, de pressions finan-cières et institutionnelles qui out mené le maire de Vaux-le-Pénil à une situation anjourd'hui si critique, il faut revenir quelques mois en arrière. L'affaire s'est noisée entre. juin et juillet 1983. A cette époque, le plan cable, annoncé en novembre de l'année précédente, traverse une période de doute et de rumeurs. On entend dire que la fibre optique est trop coûteuse, peu fiable et que la technologie du câble coaxial, moins ambitieuse, est économiquement plus viable. . .

Un pion avancé

Vidéotron opparaît alors à beau-coup comme le seul partenaire, nord-américain certes mais francophone, capable de guider les industriels français sur la voie de la télévi-sion par cable. La Caisse des dépois et la C.G.E. metteut tout leur poids financier au service des collectivités locales pour contrebalancer l'aégé-monie de le D.G.T. et négocier une. snatégie plus «réaliste». On spé-cule beaucoup sur l'interprétation de l'article 8 de la loi du 29 juillet 1982 : • L'Etat établit ou autorise les moyens de diffusion par voie hertzienne ainsi que les infrastructures de communication audiovisuelle. . Cette - autorisation a'est-elle pas une faille dans le

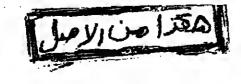
C'est donc le premier faux pas du mixte de Voux-le-Pénil, un terrain, monopole technologique des où Vidéotron entend être plus qu'un P.T.T.? Une gigantesque partic de simple conseil. Il est vrai que la bras de fer commence dans laquelle

Il faut attendre le 20 octobre 1982 pour que, M. Mexandeau, ministre des P.T.T., réallirme, dans une déclaration an Monde, le choix des libres optiques et le rôle de son administration : « Il y a une chose sur laquelle je ne discuserai pos, c'est le rôle d'opérateur technique des P.T.T. Je ne laisseral pas des opérateurs privés écrémer le marché avec du matériel importé ». Le rideau tombe sur le premier acte de la bataille du câble, et tous les partenaires révisent leur stratégie en conséquence. Il tombe aussi sur M. Augier et son beau projet. La crise politique locale peut alors écla-

Mais. l'affaire embarrasse. Personne ne tient à faire de Vanzle-Pénil un exemple de la confusion et des pressions qui ont caractérisé, pendant quelques mois, le plan câble. La Caisse des dépôts propose à la commune un prêt pour payer la première facture de Vidéotron. La C.G.E. maintient le principe de son engagement dans un projet à long terme: La mission « T.V. câble » de M. Schreiner réoriente la collaboration franco-québécoise vers l'échange de progremmes. La société Vidéotron aborde la câblage de Nice et de Lyon avec beaucoup plus de prudence. Une fois ce beau gâchis récupéré, on câbiera sans doute la Seine-et-Marne, mais en commençant plutôt par Melun ou Forminebleer

JEAN-FRANÇOIS LACAR





Mercredi 4 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

ail

to the state of th

Le livre fondamental

LA FORCE **DU VERTIGE** André Glucksmann

ce soir à "Édition Spéciale"



20 h 35 Edition spéciale: La pacifisme.

Comment vivre avec la menace d'une guerre nucléaire?

Avec André Glucksmon, philosophe, écrivain,

M-Simone Vell, député au Parlement européen, Pierre

Juquin, membre du bureau politique du P.C.P.

21 h 56 Musique au Nillage.
Real F. Reichenbach.
Un récital donné par Dimitri Markevitch en l'église
d'Oinville. Des œuvres de Bach, Kodaly, Prokofiev.

22 h 40 Histoires naturelles.

23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série : Aéroport. Issue de secours, réal Joyce Buituel. Rapt d'un enfant dans un aéroport

De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Une reconstitution du dernier jour de lo vie de l'écrivain

Scott Fitzgerald; un portrait de Catherine Deneuve; le cinéma chinois... 21 h 55 Cinéma-cinémas.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35. Variétés : Jacques Higelin.
Un film réalisé à partir du spectacle donné au Casino de Paris. Une heure de plaisir en compagnie de ce personnage chaleureux, extravagant, provocateur et tendre.

21 h 50 Feuilleton: Exil,
D'après L Repole D'après L. Feuchtwanger, réal. E. Günther; avec K. Löwitsch, L. Martini, V. Glowna... 1933: un journaliste d'origine juive et un musicien allemand quitient leurs pays pour monter un jour-nal à Paris. Commence le combat contre le nazisme. Un feuilleton en sept épisodes insipides.

23 h Prélude à la mit. Concertino, de C. Chaminade, interprété par J. Galway



FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessins animés. 17 h 40 Feuilleton : Huckleberry Finn et Tom

18 h 5 Carrefour de l'Outre-mer. 18 h 30 Vie régionale.

18 h 55 Dessins animés : les Miserables.

19 h 15 hrio régionales.

19 h 35 Feuilleton ; Un homme

FRANCE-CULTURE

20 h, La mémoire chantée de Régine Mellac, par M. Legras et J. Erwan.

22 la 30, Nuits magnétiques : Gabriel Bonnoure.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert : Layes of times, do Bloch, Strings in earth, de Sikorski, Corale, interludio et aria, pour flûte, clavecin et cordes, de Knapie, Prélude et fugue, de Lutoslawski, Divertimento, de Stachowski, par l'orchestre de chambre de Pologne, dir. : J. Maksymiuk, sol. : A. Marion, flûte, E. Chojnacka, clavecin.

22 h 15, Fréquence de mat : Feuilleton Haendel-Hindemith ; à 23 h 10, Ouverture sur le Grand Nord : Harnlet le Danois.

Jeudi 5 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus; 12 h, Le rendez-vous d'Annik;

12 h 30, Atout cour.

13 h Journal. 13 h 45 Objectif santé.

15 h 30 Quarté à Vincennes.

15 h 30 Cuarre a vincenties.
18 h Série: Le neveu d'Amérique.
18 h 15 Le village dans les nuages; 18 h 40, Variétoscope; 18 h 55, 7 heures moins cinq; 19 h, Météo.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Deux Filles sur un banc.

h 35 Téléfilm: Deux Filles sur un banc.

De A. Le Page et C. Watton, réal. A. Ferrari. Avec

E. Wiener, S. Haudepin.

Georgette et Marie, invitées à un mariage, rencontrent
deux hommes libres, aimables, gais et se laissent prendre au mirage de l'amour.

h 10 Téléthèque : Arnaud Desjerdins ou

f'Orient an 18 mm.

l'Orient en 16 mm.

Le portrait d'un orientaliste à travers les extraits les plus significants de ses œuvres télévisées.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et 12 h 45).
12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.
13 h 35 Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 55 Téléfilm: Feute professionnelle.

Deux professeurs anglais luttent contre la répres totalitaire en Tchécoslovaquie.

18 h 20 Un temps pour tout. Les régimes. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouward. 20 h 35 Série : Marco Polo.

20 n 30 Serie: Marco Poio.

Quatrième épisode des aventures du grand voyageur.

21 h 40 Résistances.

Magazine des droits de l'homme, de B. Langlois. Brésil:

mourir de faim: Pologne: parole de elandestin: Débat

d l'occasion du 35 anniversaire de la déclaration des Droits de l'homme.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h 55 Journal.

17 h Telévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin animé: L'inspecteur Gadget.

19 h 50 Dessin aruno: L alepto de la pomme.
20 h 40 Cinéma sans visa: le Jeu de la pomme.
20 h 40 Cinéma sans visa: le Jeu de la pomme.
Film tchèque de V. Chytilova (1976), avec D. Blahova, J. Menzel, E. Steinmarova. (v.o. sous-tirée).
Une jeune sage-femme venue de la campagne travaille dans une maternité de Prague où les médecins s'intéresant un peu trop aux infirmières. Elle entreprend de donner une leçon à l'un d'eux, Don Juan impéritent.
22 h 10. Témpolomages.

h 10 Tomolgrages. Avec A. Liehm, écrivain tchèque émigre en France;

L. Pernaud, écrivain : E. Bouix, comédienne, et S. Toubiana, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma.

22 h 40 Journal.

Prálude à la nuit.

Sonate pour flute, alto et harpe de C. Debussy.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessins animés : Du plomb dans la neige. 17 h 10 Mais, qu'est-ce qui fait courir la mar-

17 h 23 Monsieur l'ordinateur. 17 h 35 Magazine du rock : Rocking chair.

17 n 36 Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 5 Comptes sur table. 18 h 30 Paul Iribe le magnifiqua. 18 h 45 François le fidèle (François Nourrissier). 18 h 55 Dessins animés : les Misérables. Informations.

19 h 15 Info regionales.

19 h 35 Elle sauve les naufragés : Argos.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales.
8 h. Les chemins de la commissance : Martin Buber.
9 h 7, Matinales de la fittérature, par R. Vrigny.
10 h 45, Les jeunes entrepreneurs, par E. Contini.
11 h 2, Musique : Le Nord (et à 13 h 30 et 17 h 32).
12 h 5, Agora.
12 h 45, Panorama.
14 h. Sons.

h, Sons.
h 5, Un livre, des voix : Rabitt est riche, de J. Updike.
h 47, Les après-midi de France-Culture.
h 30, Feuilteton : le grand décret.
h 25, Jazz à l'ancienne.
h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la biotochnologie et l'instrumentation médicale moderne.
h, Nonveau répertoire dramatique : Des chiens en liesse, de P. Bouchet, Avec D. Manuel, J.-P. Cisiffe, R. Varte, l. Ehni.

FRANCE-MUSIQUE

0 h. Fréquence de mait.
6 h 2. Musiques du matis.
7 h 10. Concert: Symphonie rhénane, de Schumann.
7 h 45. Le journal de musique.
9 h 2. L'oreille en colimaçon.

Falla.

12 h. Le royamme de la musique.

12 h 35, Jazz: Tout Duke.

13 h. Concours international de guitare : Wess, Ponce,

Brouwer.

13 b 30, Poissons d'or.

14 b 4, Musique légère.

14 h 30, L'après-mid des musiciens, duos sur partitions :
Prokofiev, Saint-Saens, Bach, Bottesini.

17 h 5. Reperes contemporations
18 h L'impréval.
19 h 5. Cancert : Jazz, les duos F. Couturier - J.-P. Celea et E. Gismonti - Z. Assumpcao.
20 h 30. Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Lieder, de R. Strauss ; Symphonie re 4, de Mabler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. A. Auger, soprano.
22 h 30, Fréquence de noit : Feuilleton Haendel-Hindemith ; 23 h 10, Ouverture sur le Grand Nord.

Palais des Congrès du jeudi 5 au samedi 14 janvier

Le tour de Paris en 80 boutiques. Porte Maillot, parking 1500 places.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

Le maquillage au musée

Une exposition insolire, « Océanie, le masque eu long cours », eu musée de la Marine, offre des séances d'expression pour edultes et enfants eutour du thème de la fête : on débouche naturellement sur des maquil-

Utilisant les couleurs franches en plaques de noir, blene, ocre, rouge ou jaune, avec quelques rouches de bleu ou de vert, Bruno de Panafieu arrive à étirer ou à aplanir les proportions de la figure dans un maquillage unisexe permettant d'effirmer ou d'edoucir son expression habituelle ou carrément de se composer un autre personnage.

Annick Efchapasse, ravissante brune au teint cleir et aux cheveux longs, est venue au maquiflage par la pratique de l'expreson corporelle qu'elle enseigne depuis deux ens. Se lecon e'adresse eux edolescents qui affluent eu musée la mercredi après-midi. A l'aide de fards à eau, le maquillege prend forme, selon les treditions théâtrales du kabuki japonais, du katakhali indien, voire celles des ballerines occidentales dont les yeux mengent la moitié du visage très

Pour Annick, le maquillage fait partie des accessoires, compre-

nent le cou et le haut dee épaules. Elle le complète d'un toulard ou d'une boucle d'oreille. Elle prend eussi au kabuki les touches rose fuchsia qu'elle propose au pliesement des paupières et à le pointe de l'oraille. Sa « Cléopatre » est plus stylisée en ocre et bruns, à adapter selon les modelés du visage qu'elle reproche aux écoles d'esthéticiennes de négliger en faveur de « tepotages » pesse-partout. Suivant la vague retro, elle travaille les plaques géométriques de fard en vogue dans les films des années 50 et 60.

Ses podets magiques sa trou vent chez Leichner, 11 bis, rue du Colisée. Make Up Studio. 45, rue Saint-Honoré et « pour les bourses plates ». Eliy. 10, rue de Douai. Ses indispensables de maquillants et toniques s'achètent chez Delorma, 17, passage de l'Industrie (10°), où se regroupent les fournisseurs des coiffeurs et des parfumeurs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

« Océanie, le masque au long cours », jusqu'au 27 février au mu-sée de la Marine, place du Troca-déro, présenté en coproduction avec le Musée de l'housne et le Musée national des arts africains descriptes.

taires de l'Etat à compter du la jan-

· Relatif eux concours de l'inter-

· Relatif à l'organisation edmi-

l'intendance militaire de l'armée de

terre en commissariat de l'armée de

· Relatif à la notation des mili-

Portaot revalorisation du salaire de référence pris eo considération pour le calcul de l'allocation

spéciale de démission du Fonds

national de l'emploi et pour le caicul de l'allocation spéciale de prére-

DES LISTES

Par ordre de mérite, des candi-

dats définitivement admis aux

concours d'eccès aux instituts régio-

naux d'administration (session

D'admission au premier et an

vier 1984.

nat en pharmacic.

la région de Corse.

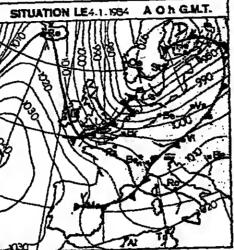
DES ARRÉTÉS

de l'emploi

des affaires juridiques.

JOURNAL OFFICIEL Sont publies au Journal officiel du mercredi 4 janvier 1984 : **DES LOIS**

- Relative à l'assiette de certaines cotisations de sécurité sociale. · Relative à la levée des séquestres placés sur des biens allemands
- · Instituant pour les salariés un congé pour la création d'entreprise et un congé sabbatique.
- · Portant diverses mesures relatives à l'organisation du service public hospitalier. · Relative au renouvellement
- des baux commerciaux et à l'évolution de certains loyers immobiliers. · Ratifiant et modifiant l'ordon-
- nance du 31 mars 1982 portant modification de certaines dispositions du code des pensions civiles et militaires de retraite et relative à la cessation d'activité des fonctionnaires et des agents de l'Etat et des établissements publics de l'Etat à caractère administratif, et l'ordonnance du 31 mars 1982 relative à la cessation progressive d'activité des agents titulaires des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif.
- · Portant majoration de la rému-



MÉTÉOROLOGIE

1010 dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 5.1.84 DEBUT DE MATRIÉE

Évolution probable du temps en France entre le mercredi 4 janvier à 0 heurs et le jeudi 5 janvier à minuit. Après une courte accalmie sur l'ouest

du pays, en liaison avec une petite hausse de pression, les perturbations vont retrouver jeudi le chemin de la

Aujourd'hui, temps localement bru-meux et froid en début de matinée. Bancs de brame et de bronillards assez fréquents, sur la vallée de la Loire essentiellement. Les températures su lever du jour seront partont en dessous de + 2 degrés, descendant à - 4 degrés dans l'Est et - 6 ou - 7 degrés dans le Massif Central. degré, en général voisines de Matinée assez variable avec beiles

Matinée assez variable avec belles éclaircies sur la majoure pertie du pays. Mais, déjà, sur la Bretagne et la Nor-mandie, les pluies gagnent l'intérieur des terres; par place, quelques flocons de neige juste avant l'arrivée de la pluie. Sur les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées, ciel plus nuageux, avec fré-quentes chutes de neige.

An cours de la journée, le mauvais semps gagnera le moitié nord-ouest de la France. Il neigera l'après-midi de la Lor-raine et de l'Alence à la Champagne et nistrative et financière des établissements d'enseignement secondaire de au Morvan. De l'Aquitaine au Massif Central et an nord des Alpes, le ciel · Fixant les attributions de la direction de la fonction militaire et deviendra de plus en plus muagenx en fin • Transformant le service de

Des régions pyrénéennes au bord de la Méditerranée et aux Alpes, assez beau temps, plutôt ensoluillé.

EN BREF

Températures maximales atteignant I degré dans l'Est, 2 à 4 degrés sur la plapart des régions. Il fera tout de

DÉBOUCHÉS

LE JOURNALISME. - La prochaine

rencontra étudiants-profession-

Paris-I Parithéon-Sorbonne sur le

thème «Le journalisme» aura lieu

endradi 20 janvier, de 14 heures

à 17 heures, salle 11 du centre

Panthéon, 12, place du Panthéon

à Paris (5º). Ces réunions veulent

favoriser l'orientation et l'insertion

professionnalle des jeunes

diplômes et leur prise de

conscience des réalités du monde

* Cellule acceell information orientation, 90, rue de Toibiac, 75634 Paris Cedex 13, Tél.: 584-

EMPLOI

PROFESSEURS DE MUSIQUE. -Les épreuves des concours en vue

de l'obtantion du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur

dans les écoles de musique clas-

sées par l'Etat Conservatoire national de région ou Ecole nationale

de musique auront lieu dans le courant du premier semeetre

1984 pour les disciplines sui-

vantes : alto, violon, violoncelle,

flüte: hauthois, basson, percus-sion, formation musicale, accom-

pagnement, unimateur, danse

contemporaine, chant chural,

* Resseignements et inscriptions auprès de la Direction de la aussique et de la danse. Division de l'ensci-

PRÉVISIONS POUR LE 5 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)

de la journée du 3 janvier; le second, le

même 7 à 8 degrés en Bretagne et cavi-ron 10 degrés près de la Méditerranée. Le mistral, qui souffiera le manu sur la basse vallée du Rhône, faiblira en cours de journée.

La pression atmosphérique réduite an nivean de la mer était. à Paris, le 4 jan-vier à 7 beures de 1012,4 millibars, soit 759,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

de la journée du 3 janvier; le second, le minimum de la min du 3 eu 4 janvier); Ajaccio, 13 degrés et 10; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 10 et 2; Boarges, 8 et 1; Brest, 8 et 2; Carn, 8 et 4; Cherboarg, 7 et 4; Chermon-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 6 et 2; Grenoble, 14 et 1; Lille, 8 et 2; Lyon, 9 et 3; Marseille-Marignane, 13 et 4; Nance, 6 et 2; Nantes, 9 et 3; Nice-Côte d'Azur, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 9 et 2; Paris-Monasouris, 9 et 3; Pau, 12 et 4; Perpignan, 14 et 7; Rennes, 9 et 3; Strasbourg, 8 et 2; Tours, 9 et 2; Tours, 9 et 4; Pennte-A-Pitre, 26 et 18.

Pitre, 26 et 18. Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 7 et 2; Athènes, 16 et 8; Berlin, 9 et 3; Bonn, 9 et 1; Broxelles, 7 et 3; Le Caire, 19 et 16; Iles Cauaries, 22 et 17; Copenhagne, 7 et 2; Dakar, 24 et 20; Djerba, 16 et 11; Genève, 9 et 1; Jérusalem, 12 et 4; Lisbonne, 14 et 7; Londres, 7 et 2; Luxembourg, 6 et 0; Madrid, 7 et 2; Moscou, 1 et 0; Nairobi, 27 et 15; New-York, 4 et 0; Palma-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 15 et 12; Stockholm, 3 et 0; Topeur, 16 et 7; Tunis, 18 et 5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale. J.

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT I. Pour la doubler, il faux une certaine étoffe. - II. Améliore les recettes. Port du Japon. III Loges poor gardiens. Ne vois le jour que bien après sa naissance. - IV. S'abreuva à la source. Jameis uni su Royame Uni. - Y. Procédais à un nettoyage à sec. - VI. Ponctionne. Nombre important mais indéterminé. ~ VII. Rôle de la musique si l'on s'en rapporte à l'adage. -VIII. S'est entenda jadis après entente. A servi pour beaucoup antrefois. - IX. Petit duc on Henri III trouva chonene, Note. - X. Pratiques routinières. Priz d'un travail de Charon. XI. Condamne à rester dans

VERTICALEMENT 1. Personuage parlant à voix

 basse • . - 2. Avec quoi les anciens chassaiem les bêtes noires. Portaient des armes on servaient à s'en protéger. - 3. Ne doit par être maciliarde, même pour débiter la tirade du nez - 4. Pièce de collection dépourvue de valeur. - 5. Se plante dans des especes verts. Sigle d'an empire disparu. Monarque as royaume da burlesque. - 6. On le chansse en prenant des bâtons et le déchansse Voisins de palier. - 8. Le cavalier s'y montre souvent cavalenc. Acadé micien dont le pseudonyme évoque un fantenil. - 9. Se plantent généralement dans les champs non labourés. Note

Solution die problème x 3616 " Horizontalement

I. Templier. - II. Egal. Nait -III. Mouise. R.E. - IV. Pus. Aptes. - V. Eteints. - VI. Ciel. - VII. As. Etetée. - VIII Merci Suc. -IX. Et. Home. - X. Aunc. OO. -XI. Trie. Cocn.

Verticalement 1. Tempérament. - Z. Egout. Set. 3. Manser. Al. - 4. Pli. Echic. -5. Sanction. - 6. Ineptie. Mec. -7. En. Tsô-tsé. - 8. Rire. Leo. Oc. -9. Test. Ecrou.

GUY BROUTY.

second concours d'accès à l'Ecole nération des personnels civils et mili-nationale de la magistrature.

Soldes 4 et 5 janvier

. 16, AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS_

Aux Trois Quartiers

on fête le

rusqu'au 21 janvier

DRAP 180cm x 290cm

100% coton blanc. 20 F 60 F

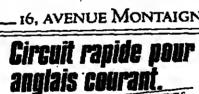
SERVIETTE éponge 55cm x 100cm

100% coton. 45 F 33,75 F

PEIGNOIR éponge 100% coton. 180 F 135 F

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

Trois Quartiers





COURS TRIMESTRIES
te 2 jonvier 1984
BNSCRIPTION IMMEDIATE INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE



grement et de la formation, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555-92-03, poste 468 ou 469. La ciôture des inscriptions est fixée au 31 janvier 1984. **ECHECS** -LA FINALE DU TOURNO **DES PRÉTENDANTS** SE DISPUTERA

La finale du Tournoi des préten-dants au championnat du monde d'échecs entre les deux grands maî-tres soviétiques, Garry Kasparov et Vassili Smyalov, se déroulers, à partir du 9 mars prochain, à Vilnius, ca-pitale de la République socialiste soviétique de Lithuanie, a annoncé l'agence Tass. Le vainqueur de cette finale rencontrera, pour le titre, l'ac-tuel champion de monde, leur compatriote Anatoli Karpov.

A VILNIUS (U.R.S.S.)

D'eutre part, le champinnat d'Europe juniors qui s'est disputé à Groringen (Pays-Bas) a vu la vio-toire du Soviétique Valeri Salov, dix-neul ans, devant le Norvégien Simen Agdestein et le Britannique

-- FORMATION -

PARENTS ET ENFANTS. - L'Iristitut des sciences de la famille organise, à Lyon, deux sessions destinées aux parents et aux éducateurs sur les relations avec le jeuns enfant (six journées, de janvier à mars) et avec les adolescents et les jeunes (quatre jours en février et mars).

* Institut des sciences de la familie, 36, rue Sainte-Hésène, 69002 Lyon. Tél.: (7) 892-91-24.

RENCONTRES

VIELLES TIGES . - A l'occa sion du cinquentième anniversair de la Croisière noire aérienne, qui s'est déroulée entre le 15 novembre 1933 et le 15 janvier 1934, les Vieilles Tiges, association emi-cale de pionniers da l'aviation, demandent eux survivants de se

★ Les Vieilles Tiges, Orée du bols de Boulogne (porte Maillot), 75116 Paris, Tél.: 624-15-97.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 6 JANVIER Le musée Victor-Hugo → 15 heures
 6, place des Vosges, M[∞] Allaz.

«Le Printemps», 15 heures, rez-«Raphati », 15 heures, Grand Palais, Mª Oswald.

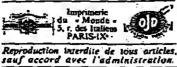
Turner ., 18 h 15, Grand Palais, Mª Lemurchand (Caisse nationale des Monuments historiques). - 10 000 ans d'art en Syrie -, 13 h 45,

Petit Palais (Les amis de l'histoire). La Sorbonne «, 15 beures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - L'lie de la Cité -, 15 h 15, Grand Palais (P.-Y. Jaslet).

 Autour de Saint-Séverin -, 14 h 30, façade de Saint-Séverin (Paris pittoresque et insolite). « De l'ancien Hôtel-Dien », 14 h 30, parvis Notre-Dame (Paris autrefois).

«Le Panthéon», 15 heures, entrée principale (Paris et son histoire). Le Marais », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du pease).

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérous : André Leurens, directeur de la publication Anciens directours : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jeogues Fouvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

TRANSPORTS

PAR JUGEMENT DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Les hauts salaires à Air France ne seront pas « gelés »

Dans une «recommandation» rendue publique à la fin de 1982, le premier ministre, soucieux de conte-nir en 1983 les hausses de salaires dans la marge de 8 %, qui devait être celle de l'angmeotation des prix, demandait aux entreprises — en particulier aux nationalisées — de respecter an cours de l'année, d'une part, une progression de la masse salariale de 8,3 % et, d'autre part, un gel de la partie des rémunéra-tions supérieures à 250 000 F.

Cette dernière disposition touchait notamment les compagnies entit notatiment les compagnies aériennes, et en particulier le personnel navigant technique dont les salaires dépassent en général ce seuil. Jusqu'à présent, U.T.A., compagnie privée, ne semble pas avoir appliqué la « recommandation ». Air Inter, de son côté, est parvenue à un accord avec son personnel pour appliquer des retenues provisoires des augmentations pour les tranches de salaires supérieures à 250 000 F.

Dans son eccord salarial pour 1983, signé seulement par Force ouvrière du côté du personnel, Air France avait prévu d'eppliquer un

système quelque pen compliqué de retenue : les bausses de salaires étaient intégralement versées au fur et à mesure de leur entrée co vigueur — et quel que soit le niveau de revenu — puis récupérées en deux prélèvements aunuels (juin et décembre) sur les salaires tombant sous le coup de la recommandation gonvernementale. La ponetion annuelle allait de 329 F pour un salaire de 270 000 F à 29 392 F pour un salaire de 1 000 000 F.

La section d'Air France du Syadicat national des pilotes de ligne engages aussitôt une action contre l'employeur devant le tribunal de grande instance de Paris. Celle-ci vient de se terminer par un juge-ment qui déclare - nulles es de nul effet les dispositions de l'accord salarial relatives au get des rému-nérations supérieures à 250 000 F par an . Le tribunal ajoute que · les retenues effectuées à ce titre par la compagnie Air France sur les bulletins de salaires de juin 1983 sont irrégulières ». La compagnie nationale est également condamnée aux dépends.

études foncières

La redevence d'équipement Les mutations foncières en zones périphériques Autogestion urbaine en Equateur La « consommation » de l'espèce agricole Un club de micro-informatique pour les aménageurs,

ABONNEMENT un an (4 munéros) : 150 F 64, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. (1) 567-35-34

(Publicisé)

O to make 1

18-25-68

· · · · · ·

14

And a latter days determined, we the state of the s N 47 | 44 34

FARTIN W Designation of the engine

IN ATTACK

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le Le tion/col.* Le tion/col. T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 18,50 MAMOBILIER 36,00 42,70 AUTOMOBILES 36.00 42,70 42,70 AGENDA 36,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE DE DEPOT PARIS, effectif: 500

`** €:•

ALL STATE OF

The state of the s

7.

不 医神经症

in his warmering &.

(a,b) = (a,b)

5. * ** T

pour sa Direction du développement

UN CHEF DE PROJET H/E

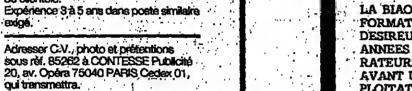
Diplômé Sciences Eco ou-grandes écoles de gestion. Expérience Marketing 5 à 10 ans en milieu ban-

pour son agence Parle-Bourse

UN FONDE **DE POUVOIR CLIENTELE PRIVEE** H/F

Classe V ou V I.T.B ou diplôme d'Etudes Supérieures Aptitudes à diriger une équipe de chargés de clientèle.

Adresser C.V., photo et prétentions sous ref. 85262 à CONTESSE Publicité





TRADUCTEURS-INTERPRÈTES

Organismo OTAN au-Luxembourg organise un concours en vue de la constitution d'une réserve de recrutement de traducteurs-interprètes de langue maternelle française.

Qualifications requires :

Diplôme de niveau universitaire.

Expérience de la traduction et de l'interprétation ;

Plationalité d'un pays mambre de l'Alliance atlantique.

cers: Les épreuves comporterent la traduction de textes de caractère général et technique d'anglais en français et d'un bref texte de français en anglais, aimi que l'interprétation annultanée (en cabine) d'anglais en français et de français en anglais.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé, sont à adresser avant le 13 janvier 1984 à la :

Division du Personnel NAMSA B. 13 - L-8301 CAPELLEN Grand-Duché de Luxembourg.

L'ETOFFE D'UN CONSULTANT

Vous vous sentez le tempérament d'un consultant, et possèdet de sérieuses compétences dans le domaine du Management. Vous apprécies les avantages de cette profession : travail autonome, résultats perceptibles influant rapidement sur le développement de votre carrière, enrichissement de la personnalité. Quant à ses militant tapidement sur le developpement de voire carrière, enconissement de la personnaire. Quant a ses astreintes, elles vont dans le sens de vos goûts : prise en charge compléte d'un problème, qualifié des prestations, traitement de sujets renouvelés se présentant dans des contextes différents.

Votre formation est impératirement celle d'une très grande Ecole d'Ingénieurs, avec de substantiels compléments en expérience industrielle.

Nos clients sont de grandes sociétés industrielles, et nos bases sont situées à Paris, Lyon et Genéve.

Pour nous rejoindre écrives à Arial (sous référence 5942) 27 rue Taitbout, 75009 Paris qui transmettra.

Votre domier sera traité confidentiellement.



nation bancaire

LA BIAO RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT FORMATION UN CADRE DIPLOME ITB OU CESB. DESTREUX DE COLLABORER PENDANT QUELQUES ANNEES AU PERFECTIONNEMENT DES COLLABO-RATEURS FRANÇAIS ET AFRICAINS DU GROUPE. AVANT UN RETOUR PROMOTIONNEL VERS L'EX-PLOITATION.

Adresser C.V. détaillé à la Direction du Personnel BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE 9. avenue de Messine - 75008 PARIS

CABINET CONSEIL DE PREMIER PLAN leader dans la profession, affre un poste évolutif à un

PSYCHOLOGUE

il aura une première expérience professionnelle (en dinique ou dans l'industrie), de solides connaissances dans les techniques projectives, de bonnes capacités de synthèse et/ou rédaction, des aptitu- y des relationnelles marquées.

Il collaborera à la passation d'examens psychologi- & ques approfondis, à leur analyse et à l'élaboration ... des condusions.

La réussite à ce poste permettra une intéressante perspective d'évolution ou sein de l'équipe.

Ecrire sous ref. PF 145 M

4 rue Massenet 75016 Paris

Préservatrice Foncière Comprignite d'Asturantes - TIARD

recherche pour son département comptabilité générale réassurances

2 CADRES REASSURANCES-**ACCEPTATIONS**

sous la responsabilité du chef de division. il s'occupera :

des comptes de tiers cédants en acceptation
 du suivi des comptes de tiers
 des relations avec les tiers

Il aura à encudrer une dizaine de personnes. Expérience indispensable.

"REASSURANCES-**CESSIONS**

Il aura la responsabilité des comptes de réassurances cessions et des comptes de tiers réassureurs. Il s'occupera du suivi financier des comptes et des

relations avec les tiers. Il encadrera 14 personnes. Profil: Bac +2 - connaissance de la réassurance souhaitable. Bonnes notions d'Anglais:

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prêt. (en précisant le poste qui vous intéressé) à Préservatrice Foncière - Service recrutement 18, rue de Londres - 75457 Paris Cedex 09.

L'INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP

Organisme de formation, conseil, recherche en gestion des administrations, entreprises publiques et collectivités locales. RECHERCHE '

UN COMPTABLE

de formation BTS on DUT avec quelques années d'expérience.

Il sera chargé, sous le contrôle du Directeur Financier, de la tenue de la comptabilité, des déclarations fiscales et so-ciales et de l'élaboration des documents de synthèse. Des connaissances en informatique servient appréciées. Rémunération en rapport avec les qualifications exigées.

Adresser un curriculum vitae à

Monsieur le Directeur INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP 67, avenue Lénine - 94112 ARCUEIL CEDEX

7

Dans le cadre de son expansion Société internationale

Spécialisée dans la distribution de composants électroniques

6 VENDEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR PARIS ET RÉGION PARISIENNE

Salaire + intéressement très motivants selon expérience. Véhicule de société.

Envoyer C.V. sous nº T 043.752 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

INGENIEUR Carrière Bancaire

Diplômé depuis moins de 5 ans d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez complété votre formation par des études é caractère économique et financier (type IAE), puis orienté votre carrière vers le secteur bancaire.

Un important groupe privé dispose d'un poste d'exploitant dans sa Division Grandes Entreprises ; la maitrise de l'analyse du risque, le sens de la négociation et une large disponibilité sont nécessaires.

La première affectation se situant au sein du Département B.T.P., un début d'expérience dans ce secteur sera un atout apprécié.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2520/JR à : A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra

CABINET FRANÇAIS D'

INGÉNIEURS CONSEILS

RATTACHE A UN GRAND GROUPE INTER-NATIONAL DE SERVICES, nous recherchons

PLUSIEURS INGÉNIEURS

Notre Cabinet eide les Sociétés, généralement de taille importante, à optimiser l'utilisation de leurs moyens à tous les niveaux de la gestion. Il connaît depuis plusieurs ennées une expension régulière.

- Nous recherchons des individualités de valeur éprouvée, ayant dájé une expérienca significative en responsabilité de gestion et en commendement dans
- La préférence est donnée aux candidats ayant une expérience dans les domeines de la PRODUCTION.

I'Industrie.

 Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience dans le Conseil, car la formation de Consultant sera assurée eu sein des équipes opérationnelles.

Les cendidats retenus auront su nous convaincre de leur aptitude à enimer les hommes à tous les niveaux, de leurs capecités d'analyse et d'imagination et surtout de leur sens du concret, car leur tempérament les porte à vouloir réaliser leurs idées, pretiquement, sur le tarrain.

ll s'egit <u>d'un métier passionnent</u>, permettant un développement exceptionnel de la personnalité. Mais Il faut être bien certain de pouvoir en eccepter les contraintes (les Ingénieurs ne rentrent à leur domicile que le week-end).

Veuillez edresser votre C.V. eccompegné d'une lettre manuscrite mentionnant le niveau de rémunération souhalté sous réf. 83 12 BH à l'edresse de notre Conseil en Recrutement

HANDY ASSOCIATES S.A.

Rue de Livoume 66 - B 1050 Bruxelles qui l'examinera et ne nous le transmettra qu'avec votre accord présiable.

emplois régionaux

Dans le cadre des nouvelles responsabilités communales, la ville de LAON (30.000 hab.)

UN ATTACHÉ Chargé de diriger les services financiers. nee communale indispensable dans le domaine

UN ATTACHÉ pour le service URBANISME ronation en arbanisme et/ou expérience profes-

era aux études de conception au sein d'une équipe ire et assurera le suivi et la miae en convre de cer

UN ATTACHÉ pour le service ECONOMIQUE. Rattaché directement au Secrétaire Général, il devra être un correspondant permanent avec tous les partenaires économiques

publics ou privés. Il sera chargé d'études dans le domaine de l'économie, de - Formation économique indispensable, expérience commu-nale souhaitée. comploi et du rourisme.

· Il collaborera à l'enimation du C.L.E. UN ATTACHÉ

Chargé de diriger le service des affaires catturelles et spos-Il sera le correspondant de tous les services extérieus et devra assurer la coordination de la politique municipale en la

UN ATTACHE

Formation juridique indispensable on expérience profession-nelle dans l'administration.

Ces recrutements se feroni selon les conditions statutaires en vigneur et sour à pourvoir immédiatement.

Afresser une demande écrite manuscrite et C.V.

Aresser une demande écrite manuscrite et C.V.

Ares photo à : M. le Maire, Hôtel de Ville. (2011 LAON Cedex

Reuseignements auprès du Secrétaire Général

Tél.: (23) 23-22-05. VILLE DE LAON

recrute D'URGENCE pour travell sur event-projet détails et plans d'exécution sux côtés de l'architecte chef de projet. UN SECRÉTAIRE de l'attimisse d'air de projet.

La mission inclut :

- Un traveil de création archi-tacturale pour le design de tous les composants du pro-jet expérience de projets de haut niveau requise.

GÉNÉRAL ADJOINT

Adresser une demende manusc, et C.V. avec photo à M. le Maire - Hôtel de Ville 02011 LAON CEDEX Renseig, suprès du Secrétair Reneelg supres of 3-22-05 Général Tét, (23) 23-22-05

Association de Tourisme, recherche pour saleon hiver 83-84; ANIMATEURS

iréas + activités aki. Expér en animetion indispensable. Envoyes C.V. + phoso à OCCAI ANIMATION 85, rue d'Ameterdem 75008 PARIS. "Tél.: 526-21-21.

Sté d'affichage, rohe pour le province, un INSPECTEUR GÉNÉRAL

13006 Marselle. (M. DE BOVISI. Ne pas se présente: Photo. C.V. détaillé. Dossier très

Expérience répertition, réseau d'affichage et commercial. Env. C.V., sous n° 043-817 M. RÉGIE-PRÉSSE 85 bis, nº Résumer, 75002 Paris.

omplet de traveux personna Prétention rémunération. ASSIST. PRINCIPAL

SUD

Ataliers d'architectus

La mise su point et le déssin des plans y compris les dé-tails à grande échelle.

Age 30 à 40 ans.
Expérience professionnelle 10 à 10 are avec al possible connaissance du chazitér.
Pratique des normes anglo-sexonnes appréciées.
Parier anglère.
Travail repide.
Seleire en hono.

Étrire à SUD, 167, rue Parede

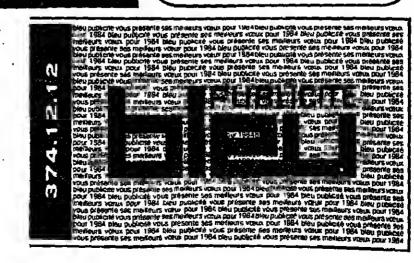
(CHEF DE MISSION) Earlie avec C.V. et photo sous le nº T 043,805 M RÉGRE-PRESSE 85 bls. r. Résumur, 75002 Paris.

Nous prions les lecteurs répondent aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Sté de produits chimiques recht pour son aège de Paris DE DÉPARTEMENT pour produits électroniquel Formation grandes écoles Ingénieurs ou de Commerce Expérience industrialle de 5 à 10 ans indepensable

 animation du réseau com-mercial en France et à l'étranger;
 développement des vantes. des marges présentes et fu-tures du département; laisons avec les autres per-vices de l'entreprise; pro-duction, recherchs, etc.

Env. C.V. détaillé et prét. s/réf. 4.089 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.





Air France golosy

immobilier

information

individuelles

Vends La Sourceraine (23)
maison habitation, came ville,
possibilité concesson, 9 pièces
+ garage, suppréss Paris-Tostoste, 300,000 F 8 cher-tre, 7, ; (47) 54-86-84.

pavillons

PAYELLENS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appair ou écrite Castra d'adornation FRAIM de Paris, in-16-frança LA MASSON DE L'EMANOBLER. 27 bis. avenus de Villera. 76017 PARIS, 18. 227-44-44.

villas

Région GRASSE sur 6 850 m² clos, villa 6 pu 2 les, cus, égap., dépand., sél., chf cantr. 1 050 000 F, T, (8) 004-08-07.

7138

ie " ropi.

2.0

.

- - - -

way select

.. s. W.

were the

and the second

منيد رمود . يو النظ

. e. . 124 🚜

and the second

e aire.

-

- man, \$1

and the second

- 1 Standard

--

A STATE OF THE PARTY.

1 2a4

man mining

* * 160° The second second

-

a father de

Secretary of

100

...

Array Comment

UESTES.

- .. .

By a come

231472

.

Aug was

- A42

manus and the second of the se

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The Same of Market

The same of the bank

2013年 A. Protection A. M.

The second secon

The same state and

The second second

The second second

and the second of the second o

4.

to the boundary was

11.5

as syndicate :

98,44 0 29,65 83,00 25,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 66.42 66,42 55.00 56.00 66.42 164.00 194.50 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55,74 15,60 OFFRES D'EMPLOI 14.00 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

VILLE DU 93 UN JEUNE RÉDACTEUR UN JEUNE REUNG LEUR
TITUL DU BACCALAURÉAT
PR PERMANENCE D'ACCUEIL
DES JEUNES DE 16 à 26 ens.
EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE APPRÉCIÉE.
RECRUTEMENT SOUS
CONTRAT. SALAIRE
4.565,25 F MENSUELS.
Ecr. e/m 7.313 & Monde Pub.
service ANNONCES CLASSÉES.
5, rue des Italiens. 75008 Paris.

Centre de Formation de l'Encedrement suprès de grandes entreprises rechestre

FORMATEUR **EN ORGANISATION**

et en économie d'entreprise et en occarine d'entreprise et d'animation vivem, souheitées. Ecr. s/m 7,304 le Monde Pub., sennos ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens. 76003 Paris.

STE PLANOS MAGNE Ag. Centrale BOSENDORFER COLLABORATEUR COMMERCIAL

Ventes en Megaein tenue fichier, relence prospection, promotion angles, allemend, pratique du pano souhertés. Poste stable à responsabilité avec débouchés. Envoyer C.V.

EMBAUCHONS VENDEURS (SES) PAR TÉLÉPHONÉ LIVRES

CONTRAT VRP ravalt mi-temps : 9 à 12 ou 12 à 16 h ou 16 à 20 h Ficher clientête existante. 634-16-16.

DE LUXE

INSTITUT SUPÉRIEUR (10-) PROFESSEURS EN COMPTABILITÉ evec informatique, 10 à 25 h. hebdo pour 8TS. Expér. exgée 25 ans manimum + DECS. LIBRE DE SUITE, 246-41-40.

SOCIÉTE de pentura en gros recherche SECRETAIRE COMPTABLE niveau Bac G 2 déclarations fiscales, charges sociales, 2 une d'aspérience minimum. Libre rapidement. Adresser C.V. + photo è Société GAUDIN, M. KALFON, 2B. rue de Poissy, 76005 Peris.

BUREAU D'ETUDES BANLIEUE SUD recherche pour schémes électroniques A.T.P. OU INGENIEUR SOTRATES. 373-50-80.

Pierre Lichau

vous présentent

PIERRE LICHAU S.A.

Lille - Strasbourg - Lyon - Marseille Clermont-Ferrand - Noisy le Grand

et ses Collaborateurs

leurs Meilleurs Vœux

pour l'année nouvelle

IMPORT. ORGANISATION PROFESSIONNELLE recharche

UN (E) COLLABORATEUR (TRICE)

ayant quelques années d'expénence internaciale, de formation économique ou commetion économique ou commetion économique ou commetion économique ou commetion expéneura. Responsable
des reistons avec les grands
pays andustriolisés hors d'Europe (Etata-Una, Canada, Jepon, Afrique du Sudi, il sera notamment chargé d'effectuer
des études de Caradhe donomique et commercial aur ces
pays et d'informer les antreprises sur les conditions juridiques, lucales et financières
d'exportation et d'investissement dans ces pays. Il aura à
entretanir des conscts réguliers avec les milieux protessionnels et les administrations
frençaisae et étrangères
compétentes.

B se verra aussi confier l'organi-sation de missions collectives à l'étranger aussi que l'accueil de personnalités étrangères en France.

Les candidats seront évalués principalement sur leurs qua-trés de conception at de rédec-tion. Une totale maîtres de l'anglas perié et évit sara ex-gés. Posta è pourvor è Paris avec des déplacements à l'étranger de courte durée et en nombre limité.

Indiquez prétentions at réf. professionnelles a/réf. 11.386 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 76063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra,

secrétaires Bestille - Société munication informat four la Direction Gér

SECRÉTAIRE

SLUNCIE FRANÇAIS-ANGLAIS
BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS
PARFATTE STÉNO-DACTYLO
DANS LES DEUX LANGUES
Expérience exigée.
dynamisme, initiatives,
sana des responsabilités.
13° mois, mutuelle.
Adresser lettre manuscrite.
C.V., photo et présertions
C.V.F., 7, rue Biscornet.
75012 PARIS.

CABINET BREVETS 1'/PERSONNE DÉPOTS DE MARQUES

en France et à l'étrange L'ANGLAIS INDISPENSABLE

2º/SECRÉTAIRE

ADMINISTRATIVE ANGLAIS-ALLEMAND Connaissant de préférence les procédures de DÉPOTS de BREVETS D'INVENTIONS en France et à l'étranger

CABINET WEINSTEIN
CABINET WEINSTEIN
20, evenue Friedland.
75008 PARIS.

representation offres

Stè Phonographique en pleine expansion

recherche Jeunes Représentant (e)s dynamiques sens commercial aigu

Connaissances de la Musique Rock indispensables Age 25 ans environ. Postes (Paris et Province)

(Disques et cossettes) Env. lettre manuscrie + CV

à pourvoir rapidement

+ photo + pretentions. Ref. Nº 836 PROMOPRESS 68, Champs-Elystes -75008 PARIS

Secrétaire 45 ans. expéri-menté, recharche posta stable. libra insmédiatem. 532-78-87.

J.H. 26 ans, quadrifrique matries en droit et en sciences économiques, DECS, expériprofesionnelle en Cabinet juridique (26 mois), recherche poste de JAMETE EFISCAUTÉ. Ecr. & LUC JAJEN ST-AMANO 12. par Deubione, Paris-17.

12, rue Deubigny, Parts-17

ESTHÉTICIENNE débusante cherche amploi Parls, réglon perieleme. Ecr. a/mº 8.572 le Monde Pub. service AMYONCES CLASSES 5, rue des Italians, 76009 Parls

tormation

professionnelle

Formation complete
ANALYSTE PROGRAMMEUR
Stage APR 8401.03
Filipe BTS à mi-temps
Langages-Interactivité
télétrabament
du 13 jan. 1984 su 16 déc. 1894.
Tél.: 205-24-63 Mm EDON.

ORGANISME DE FORMATION

recherche pour animation de stage :

UN SPÉCIALISTE DE MERCHANDISING

UN PSYCHOLOGUE bilingue français-flamer ayant expérience de l'entreprise

DES FORMATEURS en:

— Technique de vente.

— Relations humaines.

— Expression crole et écrits.

— Comptabilité.

Madiateire.

Marketing.
Envoyer cendidature it:
TRILOGY
18, rue P.-et-M. Curie
75005 PARIS
(ou) tilisphoner au:
633-33-68.

DEMANDES D'EMPLOIS

L'immobilier

appartements ventes

2º arrdt DROUOT-OPERA neuf bien gardi, 5°, sec., sens vis-1-vis, GD LIV., CHERE, BALCON, 9d cit, impecc. 296-58-88.

> 4º arrdt CIEUR MARAIS

Dans GD HOTEL PARTIC. Nombrauses surfaces & inover. Tél. : 235-63-63 5° arrdt

ECOLES-MONGE P., 2 gds balc. 354-42-70 MONGE, studio et 2 piòces LLIXUEUSEMENT RENOVE PRESTATION 1= DRDRE GARBI, 567-22-82.

6º arrdt .

RUE DE SEINE tudo, cakne, 200 000 F éphone : 326-73-14, 8º arrdt

TOUT SUR JARON CALME 7- 4199. 180 m. 2 partings TERRASSE PLANTEE RANK ARTHUR. 562-01-68.

11° arrdt République, 3º étage, gentil ap-partement 2 pièces, entrée, culsine, è conforter, 172.000 F à débettre. Tél. 557-70-08,

12° arrdt MICHEL-81ZDT, bei imm., beau 3 p., it eft, occ. dame agés, 350,000 - 543-88-60, LEDRU ROLLIN Bel immeuble. Asc. GD 3 P, 80 m². Occupé. Libér, 475.000 F. 543-88-80.

13° arrdt PROX. PLACE DES PEUPLIERS Maison meubère, 170 m², 5 ch.

14° arrdt antr., marine, occupé dame agés, 265.000 F. 543-88-60.

UNESCO, exceptionmel, appr. tue penoremique. Liv. double + 3 chires, 125 m², tr. cft. + terrasse, 125 m², Parking, Px. 1.880.000 F. Tel. 566-80-31.

15° arrdt

15° arrdt TROCADERO-PASSY

5 ter, boud. Deleasert double
bring + 2 chumbres, ricent,
plein aud, fort impact, secent.
1.200.000 F. Sur place jeudi,
tendredi 13 à 19 h, ou tél.
650-83-67 matin at soir.

locations non meublées demandes

BATIGNOLLES Programme need de qualité
23 appre. Livraison 11/86
a/pl. ts les jours y compres de
manche 14/18 h. 225-26-60
67, pl. Dr-Féth-Lobfigeous

Pt. WAGRAM, ravis.steller mezzan, chem., gd cfr, belc. 5° as sec. 820.000, 577-96-88 19° arrdt locations

20° arrdt

MY AVRON

17° arrdt

Hauts-de-Seine

CLAMART CENTRE Appart. 70 m², irom. nout, stand., tout confort., 2 chambres, grand living, dressing équipé placards, balcone, rue et jarden, soleil, selle de bents. W.C. séparé. Frais de rotain 2 % Prox 700.000 F à débattra. Tél. 736-88-23 soir et week-and.

MEUDON-BELLEVUE Gd stand. 127 m² + jardin priv, 1,580,000 F. 307-31-82 mat,

Val-de-Marne CREATIN-BICETRE Sinite 13", 4-6 P., tout off, aucets, avec ou sens box. 550,000 F à débettre. Tél, 858-89-20.

Province

appartements achats

Recherche 1 & 3 P., Paris, préf. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, avec ou sens travétus. PALE CPT share notains, 673-29-67 même le soir.

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPARTEMENT INTERNAT DU PIED-A-TERRE à L'HOTEL PARTICULIER 380-26-08. 267-06-05.

locations non meublées offres

Paris **SQUARE DES** POUR STE ELECTROMOLE DIVISION EUROPE Cadre et Dersonnel recherchert expert Toutes untigories Parie, ber-fieue, villes. 504-48-21, p. 18.

Mª TÉLÉGRAPHE meublees 1 ERMS - 355-58-88. offres

ST-GERMAIN-EN-LAYE LERMS - 355-58-88.

Paris

ALC-en-PROVIENCE
Part. vend appartement F 3
[tout confort + tilléphone]
deux résidence cabre.
Prix : 350,000 F è décettre.
Tétéph. : (18) 42-23-02-82. Locations

Constitution de sociétée Démarches et tous services Permenence téléphocuse 355-17-50

DOMICILIATION IMM. DANS LE 16

Inscription R.C., location de bureaux, bfex 851-29-77 en permanence.

ANCIENS. RESFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR GROMATEUR
Appaler ou fortre
Canton d'interression Appeler ou écrica:
Cantos d'information
PRAIR de Parts-Be-de-Penco
LA MARON DE L'MARCHUET
27 bis, purite de VELSES,
75017 PARIS - 227-44-44.

(Region parisienne Pour Stés européennes chorche vitas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

(Région parisienne

PLACE DU CHATEAU
Esceptionnel chite immauble
NEUF GRAND LUIGE APPAR-TEMENTE de carachire 3 ET 15 PECES.
POESÈE BAR. MOCTE. Bureon de location MERCHEDL. VEN-DREDI de 15 à 12 bourse.

locations meublées demandes

SERVICE AMBASSADE Pour cadres marcis Parla recherche du STUDIO au 5 P. LOYENS GARANTIS per sociétés ou ambassades. 285-11-08.

viagers Appt 4/5 F. et etc. Moderns 120 m² piès sv. M.-Mosest. Valeut fibre : 720,000 F. Vends : 420,000 F coc.ph. Talkiphone : 256-19-00.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

VOTRE SIEGE SOCIAL BRMICHLATIONS

STE CHARS 346-76-34 BD DIDEROT 346-76-34 votre siège aocial, bos com-mercas, is serv. coerier, tal., loces, bur., constit. de stés.

bureaux

COMICILIATION 18. CHAMPS ELYSEES 140 A 340 F PAR MOM

CHES, 723-82-18 Boniciliations 8, 2 MILL, TO

SECRETARIAT, TEL., TELEX. ACTE S.A., 359-77-55 tonds

de commerce

Empleament d'un mageun de chemiese, prêt-è-porter mescu-lin de 35 m² à concéder en gare du HAMCY-VELEMONMELE. Ressaignements : B.N.C.F., Service du DOMANE. Concessione commerciales dans les bitiments voyagetre, 5, ruo de Fiorence, 75008. PARS., tél. 285-63-54.

A vendre Marriesti guéperd, nf. Px : 100.000 F + broohe, perfe véritable. Px : 15.000 F Tél. : 322-36-33,

Tourisme

COTE D'AZUR-MENTON

Vacances

DEMANDES D'EMPLOIS

A VOUS CHEFS D'ENTREPRISES QUI DÉSIREZ VOUS ADJOINDRE

10, rue de Louvois 75002 PARIS Tél. : (1) 260.33.44

UN COLLABORATEUR

CAPABLE DE VOUS SECONDER EFFICACEMENT

Cadre de 43 ans, ayant 15 ans d'expérience en entreprise

Je suis peut-être l'homms que vous recherchez. Vous pouvez me joindre au 239-11-16, en vous référent à l'annonce.

PAR AVANCE MERCI.

RESPONS. INFORMATIQUE Cours CNAM-IESTO organisat. audit-informaticien possible cherche emploi à responsabilités. Toute région. Deponible. Téléchore : (8) 069-40-90. 6/12 heures - 15/19 heures.

ESTHÉTICSENNE débutinhe, charchs emploi Pens, région Darisienne.
Ecr. e/m 6,572 /e Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, rue des Italiens. 75009 Paris.

INFIRMIERE D.E. D1-80

cherche poste fixe en entreprise ou en labo, pherm. WE libres-Ecrire Gilda Fitousei, 40, rue du Chernin-Vert, 75011 Paris, ou tél. 806-88-17.

URGENT, J.H. 7 and d'experen représentation recharche emploi dans société fiable. Ecrire sous n° T 043.791 M à REGIE-PRESSE, 65 bie, rue Résurtur, Paris (2*).

INGÉNIEUR INFORMATICIEN FORMATION GRANDE ÉCOLE

- Pratique des grands systèmes.
 Expérience micro-informatique.

Conduite des projets. Recherche poste à responsabilités techniques, Paris, Province ou Étranger.

Écrire sous nº 2.654 le Monde Publicisé, service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

EXPORT GESTION

Je suis un homme de 40 ans. Je purle anglais et espagnol, yous apportant une formation supérieure complète (Oroit Sc. Pol. Line expérience de direction-pastion de P.M.E. spécialisée sur les sectaurs Espagne, Amérique-letine, Machinel.

Excellent négocieteur, esprit de synthèse, créstif et organisateur. Trée bonnes références. Ecr. e/m 6.676 le Monde Pub., service ANNUNCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. AUDIT-INFORMATICIEN cours CNAM-JESTO organisat. 15 ans of Informatique, cherche emploi toute région, deponible memédiet, Tél. (6) 069-40-80 9-12 h, 15-16 h. Soulpteur sur bois cherche em-ploi sur Parle, 7 ans expér. + CAP, écudie toutes proposi-tions. Tél. (75) 71-28-73. J.H. 29 ana, trophée de finnovation 82 (commercial) LA PASSION

> DES LANGUES Altern. c*, espagn. c*, angl. c*, lus. ácrite et pariés, rech. sur utilis. du tôl. et du courrer cassertes, ascocidence, niv. univers., de l'imaginat. à revendre. Conneis. decryte et compastile. Libre de suite. Bruyriooghe, 110. nue de Werviog, 58128 Linaettes, (20) 37-10-04.

H. 50 ans cherche loge ou ger-dennage sur Paris ou proche-

banlique. Ecr. s/mº 8.578 le Monde Pub.. service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 76009 Paris.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

automobiles ventes

. de 12 à 16 C.V. BMW 728 1 83-84

Ex TT peu roulé gerantie 63, r. Deanoustes, 533-69-96 capitaux propositions

commerciales Société en pielne expansion dans secreur de points (vidéo communication) — marchis d'État rech. CAPITAUX PRIVÉS pr partic. è son dévelopament. M. PALHON, 10, rue Pargolèse, 761 18 PARIS.

Vous qui conneissez parfaire-ment les microprocesseurs, qui avez des idées et qui désirez créer, n'hésitez par à nous écrire, nous pouvons vous sidor à vous nières. Eone sous le n° T 043,738 M récost-Presset. 85 bis, r. Résumar, 75002 Paris.

propositions diverses

Les passibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et venées. Demendez una documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 281.08 FARIS.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémanérés à toutes et à tous, avec ou sans diplôme. Demandaz une documentation sur notre ravue apécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 18) B.P. 402,08 PARIS.

travail a domicile

J.F., 27 sns, sxcellente dac-tyle, très bonnes réf., supe tous documents litté, ou scient, thèses, romans, télais res-pectés. Travell imposcable, Tél.: 358-79-37. Tous travaux, REECRITURE, decryto pour doi, d'études sup. 35, ne du Colisée, 75008 Métro Sent-Philippe-du-Roule.

legende du Monde

Animaux

Magnifique chlot berger alle-mand femelle. Parents visibles. Pure recs. Vacciné. 2 mois. Ptx: 1.300 F. Téléphone: 019-12-56 ou 941-35-11.

Artisans Artisen, rech. Is traveux de peinture extérieure et ravalem. M. GUERRIN. 270-65-07.

Bijoux **ACHAT OR**

Pièces or et argent, or dentaire, débris bijoux anciens, moderne même abinnée DE 60 A 250 F le G L'EMERAUDE 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2- M- OPERA 742-40-82 + 2, bd Bessières, PARIS-17-827-56-39 + 2 bis, rue Meter, PARIS-7-705-93-85 + Paris-takes d'Identité

Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses Bloux, or, etc., argameré ERHONO, jostifiers-orfèvres Opére, 4, Chausede-d'Arrin, Froile, 37, av. Victor-Hug Venta, occasions, échanges.

ACHAT. OR BLIBUX ANCIENS (7,80 m X 0,91 m)

Magnetin d'exposition :

37, rue de Chasux 75012, 307-24-01 27, avenue Rapp 75007, 585-88-22; Vanne par conrespondance :

Documentation complètes et échent, contre 10 F par chique.

ENGLISH IN ENGLAND

Cuisine Cours PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + moble + frigo + robinerosie) en 1 mètre. 2.500 F. PARIS. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris S — curett le semedi — Tél. : 222-44-44. CH. LECON PARTICULIÈRE DE PHILOSOPHIE Soir ep. 20 h eu 354-05-58. Décoration Particuliers : PAPIERS JAPONAIS (offres)

wec les prix directs CAP, vous ouverus maintenent du papler japonaie de première qualité. A PARTIR DE 180 F

Grand choix de coloria et de pailles disponibles, sur stock Nouvelle collection de Sepa et rouiseux sur papiers de couleux.

Magasin d'exposition :

37, rue de Chesux 75012, 307-24-01 27, avenue Rapp 75007, 585, 58-22.

Vente par correspondance :

Enseignement

Au bord de la per (100 fun de Londreid noble hôtel de 100 chienbres de reno-rence mondale et. Stude gans le mitrie blamentmore doule d'Angles. Austr celèbre equis àcquelleron?

25% RÉDUCTION

ecree REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgare Kerd, Anglessme Tel 843-5/21/2 Teles 96454
os Mine Boarton, 4 Rus ou se Persistencio, Esaporere 95
Tel 7/3/95920, 31/50e897
pos de limite d'ágra-pas de sejour serimente
Guvert toute l'autoir - colors apriceurs escalores escolares

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION CHEZ TALBOT

Le « repli stratégique » des grévistes de Poissy

En évacuant l'usine de Poissy dans la soirée du mardi 3 janvier, les grévistes de Talbot, trop peu nom-breux, ont perdu la deuxième manche, face à la direction de l'entreprise, qui, le matin, n'avait pas réussi à faire reprendre le travail Maigre consolation : une grève d'une journée a en bou aussi à la filiale Pengeot-Talbot de Nice, pour protester contre la suppression de cinquante-six emplois.

Après les discussions indécises de . la matinée, quelquefois accompa-gnées de brèves bagarres, l'usine de Poissy avait paru, au cours de l'après-midi, se réinstaller dans la grève. Dans le B 5, le bâtiment de la soudure et des presses, et le B2, celui des moteurs, comme dans le B 3, celui du « ferrage » - le mon-. tage des carrosseries, - les chaînes s'étaient arrêtées ; quelques machines seulement continuaient à tourner ici ou là ; une presse solitaire faisait trembler un angle du B 2.

Dans le B3, une file de chariots inscrits, et le syndicat maintenait le conduire à l'échec. Des heurts « rejetés de la communauté de tra-élévateurs isolait de nouvean les mot d'ordre de grève avec occupa- s'étaient produits entre des militants vail ». chaînes de montage de l'allée, où se regroupaient en petits conciliabules. près des salles de repos, plusieurs centaines d'immigrés grévistes. Cenx-ci réexpliquaient à qui voulait les entendre leurs doutes sur les possibilités de reclassement des ouvriers boenciés, à alors que les jeunes qui sorient de l'écolo ne trouvent pas d'emploi .. ou l'acceptation d'un retour au pays « dans de bonnes conditions, pas evec 20 000 ou même 40 000 F ».

Un comité de grève formé d'ouvriers de différents secteurs avait tenté de se constituer en fin de matinée, pour faire pression sur les syndicats et faire entendre la voix des travailleurs immigrés », expliquait un des délégués C.G.T. maghrébins « dissidents ». Des mili-tants de la CF,D.T., tout en se défendant de vouloir « prendre en main le mouvement », s'y étaient

mot d'ordre de grève avec occupation de l'usine.

Un face-à-face tendu

En revanche, les responsables de la C.G.T., etrangement obsents, se contennaient de dire qu'ils conti-nuaient à « consulter les travail-leurs », « Ce n'est pas d la C.G.T. de décider, c'est aux 16 000 travailleurs de Polssy », observait scule-ment M. Yves Bongiorno, secrétaire adjoint du syndicat de l'usine.

En début d'après-midi, un rassemblement qui avait réuni devant la mairie de Poissy plus d'un millier des manifestants venus aussi d'autres usines de la région pari-sienne à l'appei de la C.G.T. avait montré à nouveau l'opposition entre les deux syndicats. Mme Nora Trehel secrétaire de la C.G.T. de Talbot-Poissy condamnait - la stratégie d'affrontement que prone la C.F.D.T. », qui « ne peut que

des denx syndicats autour du camion sono de la C.F.D.T.; une équipe de FR 3 qui tentait de filmer la bagarre avait été malmenée.

Surtout, dans l'usine, les grévistes n'étaient pas souls. Les régiours et la maîtrise, en cotte ou blouse bleue, et les cadres étaient restés à leurs postes, dans les différents bâtiments de l'usine, conformément aux instructions de la direction. Dans le B 3, ils se regronpaient dans les allées, se rapprochant progressive-ment des grévistes et les repoussant insensiblement. Parmi eux, ou notait aussi la présence de militants de la C.S.L., dont le secrétaire général, M. Auguste Blane, avait vivement pris à partie, dans un communiqué, « l'anarchisme et l'irresponsabilité des militants de lo C.F.D.T. ., qui · entretiennent un climat perpétuel

(Suite de la première page.)

Un fece à face tendu s'instaurait entre les grévistes, qui n'étaient plus en sin d'après-midi qu'une centaine, et les « hommes en bleu », plus nombreux marque de temps en temps par des échanges de propos acerbes ou les interventions de syndicalistes ou de cadres pour calmer les esprits et éviter des affrontements.

Peu avant 19 beures, les responsables syndicaux invitaient les derniers grévistes à évacuer le batiment. Nous vous demondons de quitter l'usine plutôt que de tomber dans les pravocations -, déclareit au mégaphone M. Jean-Pierre Noual, secrétaire de la C.F.D.T. de Talboi-Poissy. - Un repli strategique no déshanore pos le mouvement ouvrier. Demain, nous ferons en sorte d'eire plus nombreux pour convaincre les copains d'être avec nous. - · Il ne faut pas rester ici. Il de tension - dans l'usine de Poissy. y a des risques d'offrontement très estimant qu'ils devaient être graves. Demain, nous reviendrons

Confusion et heurts

car elle aura besoin dans les années

tous ensemble, nous serons 16 000 à cantinuer lo lutte », répétait Mme Nora Trèhel, et dans le soiréc. la C.G.T. deveit annoncer son intention d'organiser un « référendum » dans l'usine ce jeudi.

Peu eprès 19 heures, les derniers grevistes avaient quitte l'usine, laissant la place à la maîtrise : tandis que des volontaires se préparaient à passer le nuit dans les batiments, des sandwiches et des boissons étaient distribués. Avant de demander le remise en ordre des lieux, des représentants de la direction faisaient constater la situation par un huissier et photographier des boulons laissés ici ou là sur des chariots. Dans la journée, la direction avait déposé une plainte contre X à la suite de l'incendie qui aveit eu lieu dans l'usine eu cours de la nuit du 30 au 31 décembre : celui-ci aurait fait des dégats estimés selon elle à 20 mil-

Les syndicats : haro sur la C.F.D.T.

ments, parfois physiques, n'opposent. plus seulement, comme à l'accoutumée, grévistes et non-grévistes, maitrise et O.S. immigrés, mais égale-ment C.G.T. et C.F.D.T. Avec des approches très antagonistes, les deux centrales sont engluées dans un conflit qu'elles out de plus en plus de

difficultés à maîtriser. Dans un pays où le syndicalisme est affaibli tant par ses divisions que par sa situation très minoritaire chez les salariés. l'action syndicale est par essence difficile. Quand il s'agit-d'obtenir un relèvement des salaires ou une baisse de la durée du travail, l'action d'une « minorité » syndicale est bien reçue par la majorité des non syndiqués, car elle profite à tous Mais le problème se pose bien differenment quand un mouvement est déclenché pour empêcher des licenciements. Ou tous les salaries suivent et en assument les éven-tuelles conséquences, parfois victorieuses. Ou ne se mobilisent que ceux qui sont menacés de licencie-ments, et le reste des salurés en vient alors à redouter que l'entrel'emploi de tous se trouvant en jeu. Telle est la situation anjourd'hui à

Poissy. A première vue, l'effervescence sociale à Poissy est minoritaire mais paralyse la production, - la C.G.T. donnant l'impression de s'asseoir sur le couvercle de la marmite pour empêcher l'explosion, alors que la C.F.D.T. soufflerait sur les braises. Ce n'est évidemment pas si simple. La C.G.T. tente visiblement de calmer le jeu, d'apparaître « responsable » en prenant en compte les 14000 emplois, qui devraient subsister de favoriser une remise en activité de l'usine en pré-

taire de la C.G.T., affirmait devant le comité confédéral de novembre - comme l'organisation qui, en permanence, est à la tête de l'action pour la défense des revendica-tions », elle ne peut se permettre de se couper encore davantage d'une base immigrée qui pour une pert, l'a déjà làchée. C'est ainsi qu'elle a lancé l'idée - déjà utilisée dans d'autres entreprises - du « référen-dum » afin d'obtenir les garanties sociales nécessaires pour qu'ancun travailleur ne se trouve réduit an chômage, idée qui lui permet de s'abriter ensuite derrière les options d'une « majorité de travailleurs ». Mais qui participera à un tel réfé-rendum? Le dernier carré de fidèles on aussi les dissidents de la C.G.T., les grévistes de la C.F.D.T. et les adhérents de la C.S.L...?

La C.F.D.T. en arrive à une situation où, su fur et à mesure que sem-ble progresser son audience auprès des immigrés de Poissy – tout eu demourant très minoritaire, - elle syndicaux costre elle. La C.G.T. la présente comme une alliée objective de la direction « pour faire natire l'engrenage de la violence ». La direction la traite d'irresponsable. La C.S.L. affirme qu'elle revient à sa véritable nature : l'anorchisme et l'irresponsabilité ». Et M. Bergeron s'en prend à sa surenchère. A l'issue d'une entrevue avec M. Fabrus, le secrétaire général de F.O. a estimé que « ce qui a été décide l'a surtout été entre le P.S. et le P.C. », ce qui n'est pas « une borne méthode », mais a demandé l'application des décisions « car ce sont quatorze mille emplois qui sont en cause ».

De fait, la C.F.D.T., en apparaissant maximaliste, prend des risques.

Ce n'est pas la direction de P.S.A. sentant l'accord P.S.A.— M. Georges Granger, secrétaire qui s'en plaindra : autour du conflit gouvernement comme un premier de l'usine Talbot de Poissy la division syndicale bat son plein. Balayés, les vieux schémas? Les affonte- alors que M. Louis Viannet, secré- alors que M. Louis Viannet, secré- CF.D.T. le court le risque d'apparatie de la finance de l'accion. Mais alors que M. Louis Viannet, secré-C.F.D.T. le court le risque d'apparaître aventuriste. L'opinion pourrait en effet de ne pas s'y retrouver 1983 que la C.G.T. doit apparaître entre une confédération qui, au niveau national, prone la rigueur et la solidarité, défend l'image du réalisme économique et industriel, et une section jusqu'an-boutiste qui refuse le moindre licenciement. Dire que des suppressions d'emplois sont cessaires dans l'automobile mais qu'il ne doit pas y avoir de licenciements n'est pas un message facile à faire passer.

> La C.F.D.T. veut avant tout que d'autres méthodes - basées sur la concertation préalable, la réduction de la durée du travail liée à la formation - scient mises en œuvre pour régler le problème des sureffec-tifs. Mais en adoptant une attitude radicale sur le terrain — qui est confortée par l'apparition d'un comité de grève composée de cédé-tistes et de dissidents C.G.T. - elle court le risque d'attiser les tensions er de favoriser un blocage aux conséquences dramatiques. Elle marche

MICHEL NOBLECOURT.

à venir de syndicets capebles · Conserver la finesse du maild'accompagner cette difficile mutalage territorial, conscruer les tion sociale. Dresser des rets dans images de marque propres, ne pas perturber les habitudes de la clienlesquels le gouvernement est tombé sans malice, menacer - non sans tèle, ne pas multiplier les concur-rences locales entre concession-

crédibilité - de déposer le bilan de Talbot, ne pas faire le moindre geste naires polyvalents (ce qui en direction des syndicats, c'est amènerait des défections au profit des marques étrangères) ., ajoutait. qu'économique. ce rapport. Or la fusion des réseaux Peugeot et Talbot - achevée à la mi-82 - a provoqué a contrario, au nom d'hypothétiques économies d'échelles dans la distribution, ce

qui était prévisible : perte des parts de marché (de plus de moitié) et poussée de la pénétration des mar-De plus, les progrès de l'automatisation auraient du être programmés de longue date par la direction, et la formation aurait du évoluer en conséquence. Les réductions d'effectifs annoncées sont d'ailleurs encore loin du compte, M. Georges Gran-ger, secrétaire de la Fédération métallurgique de la C.F.D.T., reconnaît que « pour produire mille voitures par jour à Poissy, lorsque l'usine sera parvenue au degré de robolisation de Renault-Dousi, il

suffira de huit mille personnes. Or il en reste quatorze mille ... Voilà qui devrait amener le direci tion de Pengeot à plus de souplesse,

avoir une attitude plus politique Le gonvernement n'est pas, il est vrai, sans responsabilités dans la situation actuelle de l'automobile française et dans la dégradation de sa compétitivité. Le blocage des prix

en plein renouvellement des modèles, en 1982, s'est révélé catastrophique, et la réduction imposée du temps de travail sans perte de salaire a rendu fort réticents les dirigeants des groupes - y compris Renault - face à ce qui semble la scule réponse à l'évolution, dans les années à venir, du secteur automo-

Les responsabilités du gouvernement

La présentation par M. Mauroy de la solution Talbot comme l'exemalors que seule la fédération C.G.T. semble avoir été consultée par le ministre communiste, M. Ralite, sur ce qui était accepta-ble par elle - a en outre obligé le premier ministre à s'arc-bouter. coute que coute, sur ce qui n'était comme le dit la C.F.D.T. qu'un - accord politicien -. Et la tentative de M. Mauroy de cootourner le refus de la direction d'Automobiles Peugeot de négocier à Poissy par l'ouverture d'une discussion plus large dans la branche automobile arrive bien tard.

On en est là. La direction annonce qu'elle « tirera toutes les conse- de transports publics.

quences de lo situation dons l'usine. La cession des parts de Peugeot dans Talbot à deux sociétés écrans - qui sera effectuée le 5 janvier après la tenue des comités d'entreprise - permettrait à la firme, dans les semaines ou les mois qui suivent, de déposer éventuelle-ment son bilan. Il ne manque pas, dans P.S.A., de dirigeants pour trouver que, décidément, Talbot coûte bien cher à Peugeot, ne suscite que des difficultés et qu'après tout les modèles pourraient être construits en Espagne. Mais c'est là un recours extrême, qui ne serait pas sans inconvénients, pour la 205 et la 104 notamment

Les syndicats, pour leur part, savent que leur marge d'action est Etroite. Déjà, les multiples mouvemeors sociaux des dernières années ont porté etteinte au crédit de la marque et ont joné dans son décliu. La C.F.D.T., déjà qualifiée d' « irresponsoble » par la C.G.T., M. Bergeron et la direction, risque d'être mise en accusation en cas de dépôt de bilan.

Que les syndicats cèdent, et ils pourraient bien être débordes par leur base, notamment immigrée. Quoi qu'il arrive, les syndicats sortil'exemple voulu par M. Mauroy? **BRUNO DETHOMAS.**

• Grève des éboueurs et des conducteurs d'autobus à Bordeaux. - Deux cents éboueurs, à l'appel de la C.G.T., sont en greve depuis le le janvier et le ramassage des ordures n'est plus assuré que par une benne sur trois dans la communauté urbaine de Bordeaux. O'autre part. les chausteurs d'autobus, employés de la C.G.F.T.E. (Compegnie géné-rale française de transports et d'entreprise), sont en grève depuis le 13 décembre, privent Bordeaux

TUR Lisez TUR Se Monde pas PHILATELISTES

• RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la situation dans l'usine Talbot de Poissy, nous avons écrit, page 26, que « les chariots Stenwick retrouvaient leur place autour des chaînes ». Il s'agissait de

MINISTÈRE DE LA SANTÉ SERVICE DES MARCHÉS RABAT

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC Nº 10/84

Le ministère de la santé à Rabat, recevra jusqu'au 24 février 1984, à 18 heures, les offres de prix concernant le fourniture et l'installation du matériel de radiologie dans différentes formations hospitalières.

Les soumissionnaires doivent déposer les documentations et les prospectus rechniques au service de l'approvisionnement, 66, rue des Ouled-Ziane, Casarechniques au service de l'approvisionneme blanca, le 24 février 1984, avant 18 heures.

PIÈCES A PRODUIRE DANS UNE PREMIÈRE ENVELOPPE

A. - DOSSIER ADMINISTRATIF

A.— DUSSIER ADMINISTRATIF

1º Une déclaration sur l'honneur en double exemplaire prescrite par l'article 6 paragraphe 5 et complétée conformément aux indications de l'article II Au du décret n° 2/76/479 du 14/19/1976 relatif aux marchés de travaux fournitures on services au compte de l'Étal.

2º Attestation délivrée depuis moins d'un ap par le percepteur certifiant que le soumissionnaire est en situation fiscale régulière et mentionnant l'activité exacte su titre de laquelle le soumissionnaire a été imposé.

3º Le cautionnement provisoire conformément à l'article 9 du cahier des prescriptions spéciales. Note indiquent les moyens humains et techniques du candidat, le lieu, la nature et l'importance des prestations qu'il a exécutées ou à l'exécution desquelles il a concour, l'emploi qu'il occupent dans chacene des entreprises auxquelles il a collèbre. B. - DOSSIER TECHNIQUE

DANS UNE DEUXIÈME ENVELOPPE

La soumission timbrée accompagnée du détail estimatif et du borderesse

L'ensemble est 2 mettre dans une enveloppe extérieure qui doit porter le nom et l'adresse du soumissionnaire, la nature des fournitures ainsi que la mention suivante : «APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC N° 10/84.»

Les plis seront suit envoyés par la poste soit déposés contre récépissé au secrétariat de M, la Socrétaire général du ministère de la Santé à Rabat. Les dessiers sont à retirer au service des marchés du ministère de la Santé à Rabat et aux ambassades du Royaume du Maroc à l'étranger.

	COURS	RUCK UC	UN	MOIS	DEN	MOIS	SIX MOIS			
	+ bes	+ haut	Rep. +	on dep	Rep. +	ou dilp. –	Rep. +	ou dép		
SE-U	8,4865	8,4890	+ 140	+ 190	+ 285	+ 345	+ 780	+ 920		
Sem	6.7984	6,8021	+ 132	+ 182	+ 264	+ 323	+ 727	+ 856		
Yes (100)	3,6275	3,6361	+ 168	+ 197	+ 330	+ 368	+ 1018	+ 1083		
DM	3,9576	3,8593	+ 155	+ 177	+ 305	+ 334	+ 885	+ 944		
Floris	2,7226	2,7243	+ 134	+ 158	+ 271	+ 298	+ 795	+ 856		
F.B. (190)	14.5859	14,9943	+ 116	+ 268	+ 200	+ 373	+ 462	+ 839		
FS.	3,5133	3,8151	+ 263	+ 293	+ 517	+ 552	+1493	+ 1575		
L(1 000)		5,0386	- 199	- 127	- 373	- 292	- 1256	- 1106		
£	12.0610	17.9705	+ 261	+ 370	+ 544	+ 667	+ 1558	+ 1794		

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	911/	16 H	1/16	9	5/8	10		9	11/16	10	1/16	18	1/16	10	7/10
DM	5 9/	16 5	15/16	5	5/8	6		15	3/4	6	1/8	16	1/16	6	7/10
Floris	5 1/	2 6		5	5/8	6		15	3/4	6	1/8	15	15/16	6	5/10
E.R. (190)	9 1/1	5 9	7/8	18	1/4	11	1/4	18	1/2	11	1/2	112	1/2	12	1/4
r.s	2 1/2	2 3			3/8	3	3/4	13	11/16	4	1/16	1 4	•	4	3/8
L(1 000)	14 1/4	16	1/4	15	1/4		1/2			16	3/4	117	1/2	18	•••
£	8 7/	9	1/4	9	-4 -	9			1/8	9	1/2	9	7/16	9	13/10
F. franc .	12		1/4	112		12	3/4	(12	1/2	13	1/8	14	.,	14	1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE CAFSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº P3428

La Compagnie des Phosphates de Gafsa, exploitant minier dans le Sud tonisien, se propose de louer le matériel suivant en deux variantes :

- Un camion Dumper de 75 tonnes US: - Une chargeuse sur oneus de 9 m².

Deuxième variante:

- Un camion Dumper de 120 tonnes US; - Une chargeuse sur pneus de 17 m³.

Les engins seront admis temporairement pour une période d'essai effective de l'ordre d'une à deux années, moyennant un paiement de location dans les normes des cahiers des charges tenus à la disposition des soumissionnaires aux bureaux de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, à Tunis (service

L'acquisition définitive pourra être prononcée après la période sus-indiquée et ce en cas d'essai concluant.

Les intéressés par cet avis d'appei d'offres pourront retirer un

exemplaire des cahiers des charges contre paiement de 20 dinars. L'ouverture des plis scellés contenant les offres et portant la mention . Ne pas ouvrir - A.O. nº P3428 . seta publique et aura lieu le 14 février 1984, à 9 heures, dans la salle des réunions de la direction

des achats, 2130 Metlaoui. Les offres seront adressées au nom de M. le Directeur des achats de la C.P.G., à Metlaoui.

- (Publicité) **AVIS**

LIGNE A 2 CIRCUITS 400 KV CAZARIL-MARSILLON

Une instruction administrative est ouverte sur le demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la tigne à 2 circuits 400 kV Cazaril-Marsillon, dans les départements de la Haute-Geronne, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques.

Conformément eu décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, la dossier présenté par ELECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude

Pendent 2 MOIS à compter du 16 jenvier 1984 ce dossier restera déposé dans les lieux énumérés ci-après où le public pourra en prandre connaissance aux jours et neures habruels d'ouverture.

Département de la Haute-Garonne :

 préfecture de la Haute-Garonne à TOULOUSE,
 sous-préfecture de SAINT-GAUDENS,
 mairie de MONTREJEAU, Oirection régionale de l'industrie et de le recharche, 3 bis, rue

Merconi à TOULOUSE. Département des Heutes-Pyrénées : préfecture des Heutes-Pyrénèee à TARBES,
 sous-préfecture de BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

mairie de VIC-EN-BIGORRE,

mairie d'AUREILHAN,
 mairie de RABASTENS-DE-BIGORRE,

mairie de TRIE-SUR-BAISE,

 mairie de GALAN,
 mairie de CASTELNAU-MAGNOAC, mairie de LANNEMEZAN.

Département des Pyrénées-Atlantiques :

prefecture des Pyrénées-Atlantiques à PAU, mairie de LAGOR,

mairie d'ARTHEZ-DE-BÉARN,

 maine d'ARZACQ-ARRAZIGUET, meirie de LESCAR.

 maine de THEZE. mairie de MORLAAS.

meirie de MONTANER, Direction régionale de l'industrie et de la recherche, 26, cours Xavier-Amozan à BOROEAUX.

Durant cette période, le public pourra consigner ses observations sur le registre prévu à cet effet dens chacun des lieux désignés ci-dessus, ou les adresser par écrit aux préfectures susvisées.

Au terme d'un long travail de dépouillement et d'analyse des sta-tistiques officielles des demandeurs d'emploi, l'ARIES (Association de recherches internationales economiques et sociales), que préside M. Lionel Stoleru, se déclare en mesure d'affirmer que les chômeurs. en France, étaient 2 252 000 au 1st octobre 1983 et non 2 040 000. comme le prétendait le ministre charge de l'emploi.

A l'origine, cette association avait été surprise par l'existence d'un · fontostique écart · de 435 000 personnes, sur un an, qui apparaissait entre le bilan de l'emploi réalisé par l'INSEE et les chiffres officiels, en raison de l'arrivée sur le marché du travail de 222 000 nouveaux actifs et d'un solde des pertes d'emploi de l'ordre de 205 000 résultant de la baisse des

En recberchant une explication, le groupe de travail a donc découvert que l'écart constaté provenait de deux causes essentielles, à savoir le traitement social du chômage et ce que l'ARIES appelle « le traitement politique des statistiques -. Dans le premier cas, on trouve 215 000 personnes qui ont bénéficie des mesures en faveur des départs en retraite ou de celles en faveur des départs volontaires en préretraite. par contrats de solidarité, que l'ancien secrétaire d'Etat ne remet pas en cause.

Dans le second cas, on trouve les préretraites . forcées » dans le cadre des plans F.N.E. (Fonds national de l'emploi) et des garanties de ressources, au nombre de 50 000; le « maintien artificiel • en scolarité de 50 000 jeunes et les radiations - forcees des fichiers de l'A.N.P.E. évaluées à 120 000. Au total, estime donc l'ARIES, ce sont 220 000 personnes qui ont été · artificiellement éliminées des statistiques alors qu'il s'agit d'hommes et de femmes voulant travailler ».

 Dès iors, il n'y a plus aucun mystère. poursuit l'ARIES, qui conclut à une sous-estimation des statistiques officielles et se propose d'établir, trimestre par trimestre, un indicateur de chomage réel.

[Il est naturel que l'association pré-sldée par M. Lionel Stoféra se soit interrogée sur la véracité des chiffres du chômage qui, en effet, ne manquent pas de surprendre depuis des mois. Les conclusions du groupe de travil ne diffé-rent pas, sur l'essentiel, des explica-tions que nous avions nous-mêmes fournies (le Monde des 2 octubre et 21 novembre), tant il est vrai que les statistiques officielles correspondent à une réalité aussi comptable que possi-

En revanche, l'analyse de l'ARIES vient étayer un jugement que l'on peut discuter. Les préretraités F.N.E. ficenciès économiques d'entreprises en diffi-cultés ou en restructuration, doivent-ils etre considérés comme des chômeurs ? Les jeunes qui poursuivent leurs études. et donc complètent leur formation, sont-ils des demandeurs d'emploi ? Les numbreux radiés des sichiers de l'A.N.P.E. ne sont-ils pas, dans cer-tains cas, de faux chômeurs ou, dans d'autres cas, des personnes qui relèvent d'un autre traitement social que l'indemnisation du chômage? On pour-rait en débattre à perte de vue. Car les situations individuelles ne sont pas si

M. Stolern, qui se montre si rigou-reux pour l'examen des chiffres du chômage de la gauche au pouvoir, devrait toutefois se rappeler que des «manipu-lations» du même ordre existaient sons le septemat précèdent. Il y prit même une large part, entre le «million aux inomigrés» justifié par la situation de l'emploi et surtout les stages en entre-

Il reste que le travail de l'ARIES pourrait s'orienter vers un autre mystère des chiffres du chômage, et qui concerne cette fois l'étomant décalage entre la baisse précipitée des offres d'emploi, ou constante des effectifs salaries, et leur lente répercussion sur la montée des demandes d'emploi. Il y aurait là matière à réflexion sur la nature de la crise et sur la modification en profondeur du marché du travail qu'elle entraine. — A.L.e.]

AGRICULTURE

LA GUERRE DU LAIT FRANCO-BRITANNIQUE

Suite et fin ?

De notre correspondant

cais avait - un goût exécrable ». Cette démarche paraît n'avoir pas été étrangère à la levée du dernier

obstacle. C'est du moins ce que pré-

tendent aujourd'hui, avec amer-

tume, les producteurs et les sociétés

ci continuent de faire campagne contre l'arrivée du lait U.H.T. fran-

çais dans les supermarchés, car son

prix est d'environ 25 % moins cher

que le lait frais anglais livre à domi-

cile. A l'intention de l'opinion publi-

que, qu'ils veulent mettre en garde,

ils déclarent notamment que ce ser-

vice traditionnel, si particulier à la Grande-Bretagne, est désormais menacé en raison d'une concurrence

qui en remet en cause la rentabilité.

Tontefois, la partie o'est pas

encore perdue pour eux, car les

mardi que chaque expédition de lait

U.H.T. étranger continuerait d'être

soumise à leur sévère contrôle. De

LA CHINE ET LES ETATS-UNIS

POURRAIENT SIGNER UN IM-

PORTANT ACCORD DE COO-

PÉRATION INDUSTRIELLE ET

La Chine et les Etats-Unis pour-

raient signer un important accord en matière de coopération industrielle

et technologique an cours de la

visite officielle que le premier minis-

tre chinois, M. Zhao Ziyang, doit

effectuer aux Etats-Unis do 10 an

16 janvier prochains, selon le Washington Post.

Le quotidien américain précise

palement sur la coopération éner-

que l'accord mis au point porte prin-

gétique entre les deux pays, notam-

ment dans le domaine de l'industrie

minière, et sur le développement des

ressources pétrolières, hydrauliques et des métaux non ferreux.

mettant une participation accrue

des milieux d'affaires des Etats-Unis au développement de l'industrie et

de commerce en Chine. Il s'agirait de l'un des principaux sujets traités par M. Zhao à Washington, indique le journal.

M. Reagan doit se rendre en

ETATS-UNIS

· Record des faillites bancaires.

Le nombre des faillites bancaires

américaines a, en 1983, été le plus

élevé depuis plus de quarante ans. Selon l'institut fédéral d'assurance

des dépôts bancaires, qui garantit les dépôts effectués auprès des 14 800 banques des Etats-Unis,

cette anementation est due essentiel-

lement aux conséquences de la

récession et des importantes varia-tions de taux d'intérêt. 48 faillites

ont été enregistrées contre 42 en 1982, et il faut remonter à 1939

pour trouver un chiffre supérieur, avec 60 faillites. D'après un autre Institut de contrôle fédéral, le nom-

bre des faillites de caisses d'épargne

a baissé l'an dernier, avec 33 interventions da gouvernement, contre 47 en 1982. – (A.F.P.)

Les sidérurgistes de la Chiers
 Vireux-Molhain (Ardennes) ren-voient leurs lettres de licenciement

à la femme du directeur. - La lettre confirmant la fermeture de l'usine

sidérurgique de la Chiers à la fm mars 1984 a été renvoyée, à six cents exemplaires, à l'épouse du

directeur, le 3 janvier. Les sidérurgistes, soutenus par l'intersyndicale (C.F.D.T., F.O., C.G.C.), enten-dalent ainsi attirer l'attention sur

• les situations regrettables • créées par cette annonce. Une délégation,

reçue par le maire de Vireux-Molhain, a rappelé d'autre part le souhait que la fermeture de l'usine, filiale d'Usinor, « ne fasse pas de

• Trois cadres out été sequestrés dans une usine de la Sarthe. — Le directeur local de l'usine de la S.G.F. (Société générale de fonde-

rie) de Sainte-Jamme-sor-Sarthe

(Sarthe) et deux cadres ont été sequestrés, du 2 janvier au soir au 3 janvier dans l'après-midi, après l'annonce de la reconduction des mesures de châmage partiel qui touchait 50 des 500 salariés. Les trois cadres ont un quitte l'après surà

cadres ont pu quitter l'usine après que la direction générale à Paris eut

accepté « d'engager des négocia-tions sans préalable», comme le demandait l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O.

Chine en avril prochain. (A.F.P.)

Citant des fonctionnaires américains, le Washington Post précise qu'il s'agit d'un accord-cadre per

FRANCIS CORNU.

toujours possibles.

ETRANGER

TECHNOLOGIQUE

autorités britanniques ont precisé

Londres. - Ca y est, les Nor- au ministre britannique de l'agriculmands semblent être bien partis ture, M. Michael Jopling, qui avait pour une nouvelle conquête de déciaré auparavant que le lait franpour une nouvelle conquête de l'Angleterre. Cette fois, il ne s'agit que des producteurs laitiers, et les envahisseurs, contrairement à leurs ancêtres, ont demandé la permis-sion. Mais, s'ils viennem de l'obtenir, elle n'est pas encore définitivement aequise, et la « guerre du lait » de distribution britanniques. Ceux-- aux proportions européennes - a laquelle on s'est livré pendant des mois, de part et d'autre de la Manche, n'est peut-être pas tout à fait achevee. Les Britanniques, qui ont oppose une résistance farouehe, luttant pied à pied, laissent encore entendre qu'ils n'auraient perdn qu'une bataille...

Vingt-deux mille six cents litres de lait de longue conservation (U.H.T.: stérilisé à ultra-haute température), expédiés par l'Unico lai-tière normande (U.L.N.) le 28 décembre, étaient retenus dans le port de Newhaven depuis cette date, pour analyses. Mardi 3 janvier, les autorités sanitaires britanniques ont annopcé que le produit pouvait être distribué dans le pays.

L'obstination des exportateurs français a été ainsi récompensée. Un mois plus tôt, un précédent envoi avait été refusé, car le lait, selon les experts britanniques, contensit trop d'eou - et, de ce fait, devait être jugé « impropre ò lo consom-mation humaine «. Manifestant leur mécontentement devant le palais de Buckingham, les producteurs français avaient affirmé que la Grande-Bretagne, par des voies détournées, continuaient de se livrer à un protectionnisme abusif dėjà condamnė par la Cour européenne de Luxembourg en février 1983, décision qui avait contraint le gouvernement de M™ Thatcher à autoriser, en novembre, pour la première fois, l'importa-tion de lait U.H.T. venant du continent. Mais cette autorisation s'était révélée de pure forme puisque, in extremis un nouvel obstacle, d'ordre anitaire, avait empēché la livraison (le Monde du 22 novembre et du décembre).

Depuis, la Commission de Bruxelles a adresse une protestation

AFFAIRES

SIX MOIS APRÈS L'ACCORD AVEC LES FRÈRES WILLOT

Immobilisme et inquiétudes dans le groupe Boussac

pour certain que la nouvelle politi-que industrielle de la Compagnie Boussac Saint-Frères (C.B.S.F.) scrait arrêtée au plus tard à la fin de janvier. Rien n'est moins sur aujourd'hui. Il y a quelque temps, on donnait

Deux faits étayent cette thèse. Le conseil d'administration de la compagnie, qui devait se réunir le 10 janvier, a été différé. On ne sait pas encore quand les admir teurs se reverrout.

Le deuxième sait est l'affichage dans les ateliers et les bureaux de l'entreprise d'un telex qui a été envoyé aux responsables des diffé-rentes branches de l'entreprise. A la lecture de ce texte la direction de la compagnie paraît vouloir préparer l'eosemble de son personnel (18 000 salariés) — et au premier-chef les militants et les responsables des syndicats ouvriers - à une modi-fication des actuels objectifs industriels de la société. Les faturs objectifs seraient beanconp moins ambitieux que les précédents; en tout cas, ils seraient plus en rapport avec la situation financière - désastreuse - de la compagnie.

Que dit ce document? Que le nonveau plan industriel de la C.B.S.F. est actuellement examiné par les pouvoirs publics à partir des conclusions d'une récente expertise industrielle (audit) demandée au cabinet spécialisé Arthur D. Little par le ministère de l'économie, des finances et du budget (Le Monde du 17 décembre).

Certes, de - lorges convergences - existent entre les concitsions de cette expertise et les principales orientations de plan d'investissements qui avait été arrôté par la firme il y a un peu plus d'un an. Toutefois, en mison de la très forte hausse da dollar et de la mauvaise conjoncture économique, la - compagnie ne pourra pas, par ses seuls moyens - tenis ses enjeux... Son « redressement sera plus diffi-cile et plus long » que preva, ce qui repoussera la fin du délai de location-gérance (c'est le statut actuel de la firme) et différera l'utilisation de « nouveaux moyens » qui seraient « nécessaires » pour sortir

l'entreprise de l'ornière. Ainsi le dossier de la C.B.S.F. o'a uère évolué et les dettes de la firme s'alourdissent. Quelle suite sera don-née au projet d'accord établi en juillet dernier entre la direction actuelle de is compagnie et MM. Willot, qui possèdent toujours 42 % do holding de « l'empire » Boussac (le Monde des 14, 15 juillet, et du 10 octobre 1982). Ce projet prévoyait le

regroupement à terme des activités industriclies de la compagnie avec ceiles du holding. Un petit pas vient d'être fait qui

permettra peut-être de débloquer la situation. MM. Antoine, Jean-Pierre et Régis Willot – qui au reste sont restés, pour le premier, ou rede-vents, pour les deux antres depuis juillet dernier des salariés de Bous-sec – se sont désistés de la tierceopposition qu'ils avaient introduite contre le contrat de location gérance signé avec la C.B.S.F. M. Bernard Willot lui, en revanche, n'a pas encore adopté la même attitude.

Un pas bien timide pourtant puis-que M. Jesu-Pierre Willox n fau savoir à la direction de la compagnie qu'elle devait lui fournir un projet industriel économique et financier

Les pouvoirs publics paraissent peu désirent pour le moment que soit mis en application ce projet, et le ministère de la justice tarde à donner aux tribanaux les instrucde débioquer la situation.

du cabiset Arthur D. Little, Or elles s'opposent presque totalement aux choix de développement faits il y a un nu par l'actuelle direction. Compte tenn des points forts de la société (il en reste quelques uns comme le secteur de l'hygiène ou celui de l'ingenièrie) et aussi de la concurrence internationale qui s'avive, le cabinet Little saggère que la compagnie coupe ses branches mortes et regroupe certains de ses outils de production avec ceux des concurrents. Le langage de la renta-bilité en un mot. Ce qui en termes cruels signifie, d'ioi à 1988, le sup-pression de quatre mille, voire cinq

. Laissera-t-il - filer - pendant un temps le dossier Bornese en assurant sans être trop exigenst les

En attendeur, le direction de la compagnie doit recevoir le mercredi il ignyier les représentants des syndicats ouvriers.

conservation de patrimoine impo-bilier en optimisant au mieux son rende-ment et sa valeur bounière,

o développement des activités de promotion des centres commerciaux, des activités bôtelières et des activités agro-

E SALON DE L'EMPLOY DES JEUNES DIPLOMÉS

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres ; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès.

ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



régie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

Control of the Contro AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNE LA HENIN

L'assemblée générale ordinaire, réu-zie le 13 décembre 1983 sous la prési-dence de M. Dominique Chaillon, a approuvé les comptes de l'exercice clos le

CONTRACTOR OF THE SECOND SECOND

31 août 1983. - Le bénéfice net des opérations s'élève à 56,6 millions de francs comtre 91,3 millions de franca pour l'exercice précédent. Cette baisse reflète la dispanition des dividendes du secueur bancaire nationalisé, particillement compensate particillement compensate particillement des propositions de proposition des propositions de proposition de proposition des propositions de proposition de proposition des propositions de proposition de prop carre tanomaise, particulaire compen-sée par la progression du revenu des contres commerciaux et par la réduction des frais financiers consécutive au dé-sendettement de la société.

activités hôtelières et des activités agro-alimentaires, actamment viti-vinicoles.

— L'assemblée générale a, par all-leurs, renouvelé les mandant d'adminis-trateur de M. Dominique Chatillon, de l'Union des assurances de Paris-Vie re-présentée par M. Didier Pfeiffer, et nommé en qualité d'administrateurs, M. Patrick Pousolle et la société Sofina représentée par M. Jack Frances. sendettement de la société.

Les cessions d'actifs sont à l'origine de 152,5 millions de francs. de plusvalues. La compagnie a enregistré pour 169,9 millions de francs. de provision, soit 94,9 millions de francs, pour dépréciation d'investissements et 75 millions de francs au titre de provisions pour risques, non affectées.

Le résultet et de l'experienc s'établité.

Le résultat net de l'exercice s'établit à 32.535.585,16 france que l'essemblée a décidé d'affecter comme suit : o dotation à la réserve spéciale des

plus-values 1 long terme : 30.165.628,79 F. e report à nouveau du solde : 2.369.956,37 F.

2.309.930,976.

en sorte qu'aucum dividende n'est distri-bué au titre de l'extercion.

– M. Chatillon a défini les grands traits de la stratégie de la société et de • allégement de ses activités de pro-

A la suite de négociations mentes untre le groupe familial de M. Pierre Borel, le Compagnie financière du groupe Victoire d'une part, et Commercial Union, société d'assurances de droit anglais d'autre part, et sous réserve d'accord des autorités administratives. Commercial Union prendrait des participations qui lui permentront de countiler directement ou indirectement près de 80 % du capiral de l'Epargne de France. Cette opération se fersit au cours de 326,68 F l'action Epargne de France. Une procédure de maintien de cours sera appliquée en faveur des minoritaires, dès obtention des amorisations administratives et levée des autres administratives et levée des autres

L'EPARGNE DE FRANCE

L'Assemblée Générale Ordinaire de la société, réunie le 22 décembre 1983 sous la présidence de Monsieur Georges SMOLARSKI, a approuvé les compres de l'exercice 1982/1983. Les produits distribuables de l'exercice 1982/1983 s'élèvent à F 19 920 829 58.

F 19 920 629 58.

L'Assemblés a décidé d'attribuer, à pertir du 23 décembre 1963, à chaque action en circulation un revenu global de F 14,81, composé d'un dividende net de F 13,54 et d'un impôt déjà payé su 7 résor (crédit d'impôt) de F 1,27. Ca dividende sera matérialisé per le palement du coupon nº 24, Le montant du dividende pourra être réinvest en actions SLIVINTER, en franchise de droit d'entrée pendant, une période de trois mois à compter du 23/12/1983.

Enfin. 1/4 seemblés Générale a regulatif le mandet du dividende par l'appendant une période de trois mois à compter du 23/12/1983. comprer du *La 1 a 1904.* Enfin, l'Assemblée Générale a renouvelé le mandet d'administr Monsieur Bernard DESLARDINS pour une durée de six années.

précis, faute de quoi le projet d'accord entre MM. Willot et la C.B.S.F. deviendrait cadac.

Les pouvoirs publics vont être conduits à assurer les échéances de la compagnie. Le gouvernement est acquis aux conclusions de l'expertise

On comprend bien que l'État hésite. Faut-il actuellement charger aussi sa barque du doccior Bonsus Il a aussi à traiter « socialement » d'autres tlossiers industriels : charbonnages sidérurgie, chantiers nevals, antomobile.

chéances?

tan a san a waxa da a san a

A Desirable of the later of the same

Bings and a second

BASTIC SETTAGE

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

102600

104000

103850 655

4135

Or fin (kin en harre)
Or fin (in lingue)
Pilce trançaire (20 fr)
Pilce trançaire (20 fr)
Pilce trançaire (20 fr)
Pilce latine (20 fr)
Pilce latine (20 fr)
Pilce de 20 dollars
Pilce de 10 dollars
Pilce de 5 dollars
Pilce de 50 passà
Pilce de 10 florins

COTE DES CHANGES

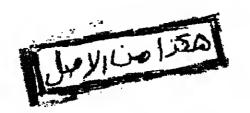
COURS préc.

8 347

3/1_

COURS DES BILLETS AUX GUICHETS

Vente



 $\mu_{2}^{2}\leq 2$

••• LE MONDE - Jeudi 5 janvier 1984 - Page 23 **JANVIER** MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Cours prec. **VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS de nora **VALEURS** 20 35 532 20 15 530 350 Toray indust, isc Visille Montagne Wagons-Lits West Rand PARIS 324 530 116 325 472 55 145 50 788 NEW-YORK Profiles Todates Est Gén. Belgique Gevaert Genzo Goodyear Graca and Co Grand Memopolizan Gulf Qil Canada 112 90 11150 38 90 449 520 115 Providence S.A. . . 320 320 320 Pour se première séance de l'année 1984, le marché new-yorkais a fait preuve de prudence et les investisseurs s'en sont tenus à l'expédition des affaires courantes amsi qu'en témoigne le niveau des affaires 17,134 milions d'actions seulement ont trouvé preneur contre 71,84 milions lors de la précédente séance. De son cêté, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a reculé de 5,90 points, pour s'établir à 1 252,74 points. Ce léger recul – le quatrième consécutif à wall Street – n'inquiète pas outre mesure la communanté financière où l'on admet que l'évolution des taux d'intérêt suscite encore de nombreuses interrogations. D'autre part, les valeurs pétrolières out été emprenntes de nervosité après le coup d'Etat intervenu le samé il décembre au Nigéria. Un certain nombre de titres, tels Sundard Oil, Exxon, Mobil Oil et Texano out subi des prises de bénéfices. Une réaction que les professionnels lieut également à la perspective d'une réunion extraordinaire des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole qui, de source vénéraléisonne, pourrait se tenir durant la seconde quinzaine du mois de février. La séance à été marquée par l'interruption des cotations de Getty Oil dans l'attente de nouveaux développements relatifs à la tentative de prise de coutrôle de cette compagnie pétrolière. Au premier jour ouvrable du démembrement etifectif d'Att, «l'ancien» titre A.T.T. a gage à 1 1/8 à 62 3/8 et le nouveaux développements relatifs à la tentative de prise de coutrôle de cette compagnie pétrolière. Au premier jour ouvrable du démembrement etifectif d'Att, «l'ancien» titre A.T.T. a gage à 1 1/8 à 62 3/8 et le nouveaux Acteur de coutrôle de cette compagnie pétrolière. Au premier jour ouvrable du démembrement etifectif d'Att, «l'ancien» titre de l'Att, «l'ancien» titre de l'Att, «l'ancien» titre de l'ancien de 5 % 45-54 . 1190 3 janvier 200 10 195 Léger repli 9550 112.30 Publics Raff, Soul. R. SECOND MARCHÉ 134 60 280 5 50 134 40 5 434 4 7 19 Un début d'année sans éclat 6 66 d 55 Researts Indust. Researts Indust. Risalies Risalies Risalies Risalies Ripolie Rochetortaise S.A. Rocheta-Campa 82 60 5 4.54 Decl-minum 4 719 Ourlop Ourlop 0 553 Ener Bess, Victy ... 7 783 Ecco ... 3 018 Economits Centre ... 13 384 Bectro-Banque ... 5 308 Bectro-Financ ... 15 801 Bi-Antarge ... AGP.RD. 150 1055 1021 479 90 65 61 40 980 2800 401 249 480 490 392 - C'est sans éclat, que la Bourse de 134 90 44 70 68 90 Paris a rouvert mardi ses portes après trois jours chômés. En effet, les valeurs françaises ont baissé de 0,7 % environ dans un marché très calme, le Harmbetst Honeywalk inc. ... 788 1485 160 530 518 488 ... Datise Desphir O.T.A Belerin Introducer Ménalurg, Minahro M.M.B Rosottel S.L.E.H, 1247 1201 1875 1875 131 10 133 99 90 101 90 88 80 ... Hoogoven 13 60 13 20 | C. Industries 101 10 110 70 int. Mint. Chem ... Johannesburg ... Kubota 109 90 environ dans un marché très calme, le manque d'affaires étant lié sans aucun doute à l'absence d'un grand nombre de professionnels. Or, en général, dans un marché creux, les valeurs françaises ont tendance à s'incliner. L'année dernière, la cote avait même fléchi de 4 % sous le poids des ventes de souscripteurs de Sicav-Monory. estro (Fin.) ----Rougier et Fils Rousselot S.A. . . . 41150 13 75 263 60 Novote S.L.E.R. Perit Better Petroligez Poren S.C.G.P.M. Far East Hotels Sosienho Solibus Redanno 510 598 198 0 93 264 50 540 36 60 51 102 50 35 60 1365 387 680 90 10 2800 217 698 223 222 23 75 200 216 950 402 400 SAFT Servier Dured Saine-Raphatil Saines du Midi Sansa-F6 Sansa-F6 Sansa-F6 Sansa-F6 Sansa-F6 Sansa-Savoisense (M) SCAC Saliar-Lebtanc Sansi-Raphange SEP, [M] Serv. Equip. V&b. Scid Sansa-Alcatal Sansa-Sansa-Alcatal Sansa-Sansa Hors-cote · Par contre, le nouveau système – le Par contre, le nouveau système — le . compte d'épargne en actions, — lui, est pénalisant pour les zouscripteurs séduits par les allez-retour. Le repli a donc été nettement plus modèré cette année, malgré quelques ventes de ... plans-Monory » venus à expiration le ... 31 décembre 1983. 7 175 29 7 103 101 103 50 229 50 221 Free: Foogl (Chit: seu) Foncière (Chi Fonc: Agache W. Fonc: Lyonnaise Foncien Forges Gasugnon Forges Strasboorg Forinter Foncient 61 600 4 60 1140 185 185 94 80 61 1310 1910 161 50 180 490 496 70 1 76 1 85 57 20 130 715 129 60 150 53 20 234 1160 1199 F.B.M. (Li) Roberto Roberto Roberto Shell ft. (port.) S.K.F. Akrisholag Sperty Rand Staal Cy of Can. Stallontein Sold, Allumettes 3 50 171 90 171 90 47 50 47 50 40 30 305 283 579 F.B.M. (LB) Files. Fournies imp. G.-Lang La More Pronuptis Rorento N.V. Sobl. Morition Corv. S.F.F. (Applic. m6c.) S.P.R. Total C.F.N. ¨i 190 Esso, une des vedettes de la fin 1983, s'est à nouveau distingué, gagnant 7,4 %. Parmi les autres titres bien orientés, on relevait Chantiers France-Dunkerque 6,3 %. Perrier et Maisons Phénix + 4,7 %. Scoa et Creusot-Loire plus de 3 %. Hausse de 2,5 % de Géophysique et de 2 % des Pétroles R.P. En revanche. Damart a cédé 7 %. 205 500 212 498 250 177 340 425 50 93 310 135 50 579 133 20 136 1216 95 103 1250 95 105 584 200 870 322 700 592 1295 Founter Founderolle France LA.R.D. 185 29 180 180 185 180 180 185 180 180 173 448 445 445 91 748 751 249 90 250 72 74 160 393 173 France (La) Frankel Fromageries Bel From. Paul Renard . Cours préc. 345 690 590 1265 En revanche, Damart a cédé 7 %, Nobel-Bozel 6,5 % et Bail-Equipement 6 %, S.F.I.M. et le Crédit National ont 54 60 360 5450 80 88 380 155 289 35 430 14 65 20 83 20 530 Emission Rachat Frais incl. net GAN Genmont Gez et Esux Coun du Cons du 3 jam. 44 7/8 44 1/2 61 1/4 62 3/9 43 51/4 44 45 1/2 61 1/4 62 1/7 83 /8 77 37 3/8 36 5/8 42 1/2 42 3/8 85 5/8 57 1/2 51 3/8 51 1/4 74 3/8 74 1/4 30 1/2 30 3/4 122 3/8 121 9/4 44 3/4 44 1/2 28 3/4 28 1/4 36 3/4 36 1/8 50 1/4 38 5/1/4 36 3/4 36 1/8 50 1/4 38 5/1/4 36 3/4 54 1/8 30 1/2 31 54 3/4 48 1/4 48 3/4 48 1/4 VALEURS 55 360 5390 VALEURS Aciers Peugeot A.S.F. (St. Card.) A.S.P. (St. Card.) Banchis Benque Hypoth. Est. Bisny-Deatt B.H.P. (Intercontin. Bönfölichten Bon-Marché 9 20 19 20 5.P.E.G. 850 5.P.E.G. \$ 268 80 82 85 90 5.P.E.G. \$ 264 260 5.P.E.G. \$ 264 260 5.P.E.G. \$ 260 5.P.E.E. \$ 260 5 perdu 5 %, Codetel, le B.H.V. et U.C.B. plus de 4 %. VALEURS | 226 19 | 215 93 e| Leffitre-Cri-terms | 281 77 | 263 98 e| Leffitre-Expansion | 318 4 | 316 79 e| Leffitre-Expansion | 245 77 | 234 63 | Leffitre-Obig | 245 77 | 234 63 | Leffitre-Obig | 245 77 | 234 63 | Leffitre-Obig | 245 22 | 23 794 | Leffitre-Obig | 245 22 | 23 794 | Leffitre-Obig | 245 22 | 247 | 247 23 | Leffitre-Obig | 247 23 | Leffitre-Obig | Leftitre-Obig | 247 23 | Leftitre-Obig | L German German Ger, Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Coestr Gds Moul. Corbai Gds Moul. Paris 72 149 50 144 50 SICAV 3/1 148 50 144 50 182 185 324 324 137 135 240 50 234 320 310 810 778 1118593 801 18593 80 Routing Chann Manhattan Bank Du Post du Nanoum Eastman Kodek Eoston Ford Gameral Foods Gameral Foods Gameral Motors Goodyster LE.M. Mobil CD Prior Actions France Actions-Investiss Actions selectives Aedicandi 875 155 287 La devise-titre a été ferme à 10,84-634 62 - · 10,88 F. Les valeurs étrangères ont com-Les vaieurs etrangères ont com-mencé l'année sur les chapeaux de roue : Unilever a progressé de 5,7 %, Philips de 3,9 % et Pétrofina de 3 %. Hausse de 2,5 % de Royal Dutch et de 1 % de B.A.S.F. 199 61 A.G.F. 5000 880 33 Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huerd-U.C.F. 504 81 356 87 28 20 Theories Much. 53 80 Tour Effet 205 Uffer S.M.D. Ugino 153 80 Ugino 494 50 Ugino 155 Unidel 11A.P. Unidel 11A.P. Union Brasseries Union Habit. Usino Union Créste 156 Usinor 157 Usinor 157 Usinor 158 Usinor 159 Usinor 159 Usinor 150 Unicey Boarget (Pty) 150 Westerman S.A. 150 Brass, Quest-Afr. 150 Brass, Quest-Afr. 150 Brass, Quest-Afr. Hustchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Dunis Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immindo S.A. Immobali Immob. Marsalio 530 308 282 201 1785 89 319 856 400 189 100 201 260 49 20 134 90 423 94 312 52 50 210 190 L'or s'est également apprécié mardi. Tandis qu'à Londres le prix de l'once ressortait à 384 dollars, à Paris il s'élevait à 384,58 dollars contre 383,78 22610 13 211 60 203 10 Associo 51-10006 ... 507 513 Bourse-Investiss ... 116 117 Capital Plus ... 575 563 Capital Plus ... Capital Plu Mont OF Picer Schlamburger Tenece U.A.L. Inc. Linco Carticle U.S. Steel Westinghouse Xaeox Corp. Burliarché Boria Boria Bras. Gac. Int. Culif Cambodge C.AME Campano Bern. Cance. Padang Carbone-Loranie 494 50 2000 791 vendredi. Le lingot a gagné 850 F à 103 850 F. Quant au napoléon il restait stable à 655 F. 2000 391 720 750 34 50 303 76 118 74 740 248 80 535 181 259 514 10 165 29 426 82 385 immod. Harrison immod. Harrison immod. Harrison immod. Harrison immod. (Stó Cent.) Jeeger Lafino Bail Lambert Frènes 59 30 268 260 97 193 260 47 10 275 319 556 78 LA VIE DES SOCIÉTÉS 1 02 1 02 187 185 8 10 5 50 6 50 40 51 50 Lamper Lines Lamper La Brosse Depost Labon Ca Lilie Bonnists Locabell Immob Loca Expansion Locationscibre 50 d Drosen-Sécarió Energia Eparcost Sécar Eparcost Sécar Eparcost Sécar Eparcost Secar Eparcost 140 134 90 1058 184 30 830 106 67 60 127 90 cinq groupes industriels a été constitué afin de permettre de procéder, pour le compte de ses créateurs, à des acquisitions, des échanges ou des transferts de technologie entre la France et, dans un premier temps, les Etats-Unis, Baptisé Financière Innovation, ce G.I.E., qui a été rôdé pendant environ six mois avant d'être officiellement constitué, regroupe la Compagnie des machines Bull, les sociétés Matra, Remant et Roussel-Uclaf, ainsi que la Compagnie internationale de services en informatique (CISI). EPARGNE DE FRANCE. - Suspen-183 26 864 278 36 C.E.G.Frig. C.E.M. Conton. Bisray Contrast (Hy) Carebati C.F.F. Ferralles 240 121 due depuis le 27 décembre dernier, la cotation des actions de cette société cotation des actions de cette société reprendra le 5 janvier prochain sur le marché officiel de Paris. La société précise qu'une procédure de malatien de cours en faveur des actionnaires minoritaires sera appliquée . des obtention des autorisations administratives et levée des autres conditions suspensives . liées à la récente prise de participation de 80 % dans Epurgne de Prance par Commercial Union (le Monde du 29 décembre), l'une des principales compagnes d'assurances 28 50 74 80 126 90 905 89 20 100 410 1060 869 87 96 10 404 1060 Étrangères ridé pandant environ six mois avant d'être officiellement constitué, regroupe la Compagnie des machines Bull, les sociétés Matra, Remank et Roussel-Uclaf, ainsi que la Compagnie internationale de services en informatiqué (CISI). La géstion de ce groupement sera assurée par la Compagnie financière, présidée par M. Bernard Esambert, M. Pierre Palasi, directeur adjoint de cette dernière, ayant été nommé administrateur général du G.I.E. Financière Imnovation. Concrètement, celui-ci devra procéder à toutes les opérations du type achats de brevets, aide à la constitution de sociétés, prosposions sur place pour tel ou tel projet. A ce titre, trois personnes se trouvent déjà ca permanence aux Esats-Unis pour répondre aux besoins formulés par les membres du G.I.E. Pour l'instant, il s'agit d'un «club fermé» limité à ces cinq groupes industriels et à des liens entre la France et les Etats-Unis, mais une structure identique est d'ores et déjà envisagée pour les paya du Sud-Est asiatique pour le compte des mêmes clients. C.F.S. Lounds Luchaira S.A. Alachines Bull Adequates Unipris Magnest S.A. Alachines Port Masceaina Cie Masceain Cie M.H. Mic CGIR A.E.G. Akzo Akzo Akurt Algemeine Benk Arn. Petrofina Arbod Assumenes Mines Banco Central Banco Central 354 29 1092 62 9234 91 345 410 1414 560 314 406 1359 555 200 103 85 106 60 67 366 240 122 65 des principales compagnios d'assurances 87 75 M. H. Mic Moos Nadolin S.A. Naval Worme Navid, Bist. de) Nooles Noder-Gougis Optory Origny-Desvroise Paisis Nouvesses Paris France Paris France Paris-Origens Part. Fin. Gest. Inn. Pathé-Marconi Fine Wonder Piper-Haideick P.J.M. Porcher Banca Central 350 40 o 167 Boo Pop Expensio 188 N. Mesigar 189 Brigs, Integret 383 Boyester 95 British Petroleum 186 40 186 70 108 50 108 50 290 Consisted Holdings Cockedil-Ougre Commandark 285 Dart. and Kash 00 135 144 80 188 Destined Holdings Contrasides 285 Dart. and Kash 00 135 144 80 155 Dressiner Bank Entrep. Ball Cenade 98 Femoes of Auj. Finoetremer Fr.-Dol. sount.) Francidor Francidor Francidor Francidor Francidor Francidor Gestinon Associations Gestinon Mobilian Gest. Rendement Gest. Rendement Gest. Sel. France Hausemann Oblig. Horizon LM.S.I. Indo-Seez Valents Ind. Exangiso Intervelses Indust. Invest. net Invest. net Invest. Disignation Levest. Disignation Levest. Disignation Levest. Sel-Bonnes COMPAGNIE FINANCIERE. — A l'initiative de cette banque du groupe de M. Edmond de Rothschild, un groupement d'intérêt économique regroupant 241 20 355 163 118 90 50 49 80 86 30 142 132 130 300 92 140 325 287 137 50 139 389 60 100 7 25 38500 125 143 40 63 488 111 430 25 15 486 883 18 95 725 75 50 350 708 292 73 40 35500 149 10 39 70 81 20 385 53 410 229 80 620 181 212 286 13 10 37 190 410 447 129 115 50 225 50 184 278 521 225 50 8 17 188 90 215 265 177 396 440 125 115 430 500 13 95 708 369 723 290 289 520 mensuel Règlement Dans la quatrième colonne, figurant les varia-tions en pourceutages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille. Demier cours Premier cours VALEURS Cours Premier cours Dernier cours Cours précéd. Compan-sation Demier cours VALEURS Cours precéd. 83 90 491 81 10 81 10 938 901 311 50 704 1112 798 157 399 494 1127 1510 482 92 10 375 542 87 20 1543 172 90 280 782 1200 1568 486 537 2 18 **%** + -81 Into-Yokzido ... 470 ITT ... 980 Marsushith ... 980 Merck ... 390 Merck ... 390 Merck ... 480 Merck ... 645 Monik Corp ... Nestilé ... 645 Norsk Hydro ... 646 Petrofina ... 647 Pres. Brand ... 480 Pres. Brand ... 480 Pres. Brand ... 481 Pres. Brand ... 4840 Pres. Brand ... 485 Schumber ... 486 Randfontein ... 486 Sony ... 1480 Siernes A.G. 186 Sony ... 1480 Unilever ... 480 Unilever ... 480 Unilever ... 481 Unilever ... 482 West Boep ... 485 West Hold ... 485 West Hold ... 480 Xaroc Corp ... 2 12 Zambia Corp ... VALEURS - 0 28 + 2 24 - 2 13 + 3 76 - 0 50 - 0 78 + 0 66 + 2 07 - 0 18 - 0 18 - 0 18 + 1 18 - 0 38 - 2 02 + 1 27 - 0 83 - 1 93 - 0 93 -

2. EUROPE ; «Un dialogue avec Mes Thatchers, per Henri Brugmane; Renoncer ou relancer», per Gérard

Ш : Grimod de La Raynière, le gourmend gentilhomme, de Ned Rival.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT La réunion des dirigeants du Fath à 3-4. AFRIONE

- LES ÉMEUTES EN TUNISIE. NIGÉRIA : le couvre-feu a été levé. 4. ASIE

CHINE : le développement de modes de production familiaux va êtra encouragé dans l'agriculture. 5. AMÉRIQUES

5. EURAPF

POLITIQUE 6.7. Les prolongements de l'affaire ELF-

SOCIÉTÉ

8. La reprise du procès Paribas. Les projets de Mª Roudy en faveu

des fernmes. Adoptions à la sicilienne. 16. COMMUNICATION : Le câble

18. ÉCHECS. TRANSPORTS.

> **LE MONDE** DES ARTS ET DES SPECTACLES

9. Et vogue le navire, de Federico Fellini. 10-11. «La culture et la vie» : Frédéric, dix-neuf ans; Geneviève et Guy,

retraités; Anne, vingt-sept ans, 12. «L'art des cyclades», au Grand

Sélection. 13. Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

21. L'évolution de la situation à l'usine Talbot de Poissy. 22. SOCIAL.

AGRICULTURE . franco-britannique AFFAIRES : inquiétudes dans le groupe Boussac.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS • SERVICES » (18): La mode: - Journal affi-

ciel »; Météorologie; Mats Annonces classées (19-20); Carnet (16); Programmes des spectacles (14-15); Marchés financiers (23).

Le numéro du « Monde « daté 4 janvier 1984 a été tiré à 457 382 exemplaires

le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

P. 17 Soldes Palais des Congrès du 5 au 14 janvier

Lisez Le Monde dossiers et documents

ABCDEFG

Affrontements à Talbot-Poissy

L'heure de vérité pour M= Nora Trehel a sonné mercredi 4 janvier à 8 h 50. « Camarades, nous avons fait et gagné tout ce que nous pou-vions faire et gagner. Faut-il conti-nuer cette action, au risque de tout perdre? La C.G.T. dis non l -Blême, tendue, Nora ne s'écarte pas de son texte. Lourd silence quand elle tourne ses pages. Elle a attendu près d'une demi-heure l'arrivée de sa sono. Une bonne partie de ses militants sont introuvables, répartis aux quatre coins de l'usine, disparus peut-être, ou bien parmi ceux qui ce matin la sifilent. La démarche méranique, Nora repartira tout à l'heure vers le petit local de la C.G.T., poignante de solitude, encadrée seulement par un carré de mili-

tants de l'Union départementale des Yvelines. Elle fait front aux sifflets, à cette muraille soudain tombée en-tre elle et une partie des immigrés. Sans jamais prononcer le mot, elle plaide pour la reprise : » L'usine doit produire pour éviter le dépôt de bilan. Nous n'acceptons pas les li-cenciements, mais pas non plus lo mort de Talbot. Nous devons sauver quinze mille emplois. . Dix-sept mille ! . crieat les

Un répit, elle promet: - Jamais la C.G.T. n'abandonnero les licenciés. - Et on l'applaudit quand même parce qu'elle est en ce mo-

ment suprêmement sincère.

Voulez-vous que la télévision puisse dire que les immigrés font fermer les usines françaises? Voulez-vous donner des arguments aux fascistes et aux racistes de ce pays?

- Le racisme, il est partout, gronde un Africain. » Nora passe le micro an traducteur. Les huées re-

« En 1982, vous nous avez tirés par la manche pour faire grève ». crie un ouvrier. Il montre encore la carte C.G.T. dans son portefeuille. Son voisin crie: « C.G.T. assassin! » Vacarme. Nora, comme un ressort, se ressaisit

du micro. Elle hurle à son tour, ses notes jetées aux orties. Dix-sept mille licenciements.

voilà ce que vous voulez? Dans une honche alors part cette réponse terrible: . La mort de Talbot, on s'en fout,

nous, on est déjà mort. » La grève depuis quelques henres a basculé dans la folia. Une grève zombie qui titube plutôt qu'elle n'avance. Où va-t-on? La confusion est totale. Paniqués par la menace voilée de dépôt de bilan, les petits chefs de la C.S.L. relèvent la tôte. · Si les choses devaient continuer, nous appellerions les non-grévistes à se défendre », avertissait mardi M. Hervé Martin, secrétaire de la C.S.L.-Talbot. Il a été vite entendu. Mardi soir une présence massive de la C.S.L. obligeait la poignée de gré-

vistes à évacuer l'usine pour la auit. Mercredi à 6 heures, selon la C.F.D.T., M. Dagiel Richter, C.F.D.T.-Renault, était pris à partie aux portes de l'usine par des non-grévistes qui menaçaient de « l'emmener au sous-sol pour le passer à tabac ». Il n'était délivré que de justesse. Dès 7 heures les projectiles vo-lent de l'atelier B 3 : une tentative de redémarrage partiel d'une chaîne se solde par deux blessés parmi les non-grévistes, des passerelles tom-bent des boulons de six, mais aussi

colonne de direction. « Tenez. soupesez l », propose un non-gréviste aux journalistes. A l'atelier de peinture les agents de maîtrise arrosent les grévistes de gaz lacrymogène. Une trentaine de personae sont blessés au eours d'échauffourée, dont une quinzaine brièvement hospitalisés. Mais dans le milieu de la matinée, le rapport de force établi, le dialogue reprend ses droits.

Comme la veille M. Jean-Pierre Naual et les responsables de la C.F.D.T. s'épuisent à jouer les pompiers volants, courant dans les travées pour séparer les combattants.

- Aujourd'hui c'est au B 3 que l'on s'empoigne.

- Au cœur même de l'unne et du territoire des grévistes.

- Appel en esse fond que personne

l'usine et du territoire des grévistes.

Appel au sang-froid que personne a'entend « Tara pis si la chaîne redémarre, dit M. Nonal, ne tombez pas dans les pièges de la direction. » Par deux fois il remonte sur l'estrade pour appeler au calme. Un traducteur marocain de la C.F.D.T. lui crie quelque chose à l'oreille. « Driss me demande de vous dire que lo lutte continue, ajoute M. Nonal en s'efforçant de sourire. Celo va de soi... »

La latte ? Le comité de grève La latte? Le comité de grève formé hier a'a réuni qua trois cent cinquante signatures. « On ne gagnera pas à cinq cents », répète Nora sur tous les tous. Selon la C.G.T. seuls sept cent cinquante licenciés contestent leur licenciement. Sans se faire ancune illusion sur la possibilité de l'organier le C.G.T.

possibilité de l'organiser, la C.G.T. appelle ce mercredi à une « grande consultation démocratique » dans Mais plus personne ne contrôle plus rieu. Des non-grévistes, pour éviter les représailles, sont restes en civil. Des grévistes, répondant aux consignes de la CGT., ont revêtu leur bleu » pour ne pas diviser les trovailleurs ». A vingt-quatre

heures des comités centraux d'entre-prise Peugeot et Talbot. Poissy est un grand batean frénétique qui re-monte de guingois vers la tempête. En fin de matinée la C.S.L. appelait à organiser un vote de l'ensem-ble du personnel - sous le contrôle d'une centaine de magistrats et

d'inspecteurs du travail ». DANIEL SCHNEIDERMANN.

COURS RECORD DU DOLLAR 8,5150 F

Le cours du doller à Paris a bette tous ses records mercreil 4 junier 1984, dépareur pour la première fois 8,50 F et s'établisment aux environs de 8,5150 F. Le précèdent record avait été établi le vendredi-16 décembre 1983 à 8.48 F.

Ainsi, en deux séances, celles de Anni, en decay seances, celes de mardi 3 janvier et du mercredi 4 jan-vier, une baisse de la monanle améri-caine acquise en quinze jours, qui l'avait ramenée à 8,33 F sur la place de Paris, e éét amusiée, et au-debl. A Francfort, le phénomène e éét identi-Franciort, le phénomène a été identi-que, le cours du « hillet vert» rénoutant de 2,72 DM vendredi 30 décembre 1983 à 2,7850 DM. Aucune raison par-ticulière a'est avancée pour expliquer cotte nouvelle pousée du dollar, si ce n'est une certaine tension des taux d'intérêt américains, jugée temporaire, car elle correspond aux échémices de fin d'amée et de trimostre.

En fait, comme à la fin de l'année dernière, ou enregistre une pénurie de dollars fece à une demande toujours très nouvrie dans des marchés à nou-

L'affaire ELF-ERAP

M. PIERRE GUILLAUMAT: « J'estime avoir pris mes responsabilités »

M. Pierre Guillaumat, ancien président de l'ERAP, a publié, le 4 janvier, en fin de matinée, la déclaration suivante :

- Tant que le rapport nan contradictoire de M. Glavel n'a pas été connu de mes anciens services, je me suis abstenu de toute déclare

été publié, je souhaite assumer toutes mes responsabilités, en raptoutes mes responsabilités, en rap-pelant qu'à l'époque de la genèse de l'affaire, j'étais président de l'ERAP et de la S.N.P.A. C'est en tant que tel que j'ai informé le pré-sident Valéry Giscard d'Estaing de l'existence de ce qui pouvait appa-raître comme un procédé absolu-ment nouveau de recherche et de détectian d'hydrocarbures et de masses métalliques enterrées ou sous-marines. Les techniciens du sous-marines. Les rechriciens du groupe, après une série d'expé-riences, avaient conclu à l'intérêt d'une investigation plus approfon-die, compte tenu de l'enjeu économique. Les conditions toutes particu-lières dans lesquelles se présentait l'accession à ce procédé m'avaient conduit à cette démarche, qui m'amena à signer le premier contrat qui, je le rappelle, ne comportait pas l'accès aux équipements eux-

· Quelques mois plus tard, je reçus l'autorisation d'en entretenir le premier ministre, ministre de l'économie et des finances, M. Raymond Barre, auquel j'al ensuite rendu compte du déroulement des opérations et, finalement, de leur conclusion négative.

. J'ai obtenu de ces hautes personnalités, qui m'ont fait pleine-ment conflance, les autorisations dérogatoires au règlement qui de-vaient permettre de conserver le secret qui aurait pu être hautemen bénéficiaire aux intérets de la France en cas de succès et qui, par ailleurs, était exigé par l'autre par-

. Cest sous mon autorité, sui mes instructions et dans les condi-tions contractuelles que j'ai signées que les responsables du groupe ELF-Aquitaine, chargés par mes soins de cette difficile affaire, ont suivi les opérations dans leur pre-mière phase avec, à leur désavantage, trop peu d'information.

La seconde phase devait per-mettre d'accèder aux appareils et de faire directement les expériences. Quand l'échec est apparu aux responsables du groupe, M. Chalandon et moi-même avons eu le souci de récupérer les 500 millions de francs versés lors du second contrat, mais cet objectif o pu être atteint grâce au concours d'un expert extérieur désigné par le ministre de l'indus-trie et avec l'appui déterminant de M. Philippe de Weck.

M. Phitippe de Weck.

Dans toute cette affaire, grâce aux autorisations particulières qui m'ont été données par le président de la République et le premier ministre, j'estime avoir pris mes responsabilités et me suis appuyé sur les mêmes honmes de valeur qui, par leures succès en mer du Nord, au Canada, en Afrique noire, ont large-ment contribué à la prospérité du groupe et à sa place éminente dans l'industrie pétrolière mondiale.

Sur le vif

Montand président?

Alors, l'homme de l'année, c'est Yves Montand? Pourquoi pes ? On peut lui préférer Noah, Andropav; Jaan-Paul II ou Walesa, on ne peut pas kui refuser un coup de chapeau pour sa franchise et son courage. Ou un coup de téléphone. Hier, aux siers de l'écran », 96 % des appels s'adressaient au-delà du comédien, le citoyen, qui n'a paz

craint - je cite - de se remettre en question sur la place publique. Il a avoué, il a reconnu heut et fort — il a remis ça encore une fois à la télé — a'être trompé. Et on fui en szit gré. D'autant que son parcours, la parcours du sympathisant du P.C. se croyant obligé de fermer les yeux sur les biouses blanches, sur Prague, sur Budapest et sur tout sur le reste. beaucoup d'entre nous l'ont auivi, l'on vécu. A toua laz niveeux. Ne pes faire la jeu de la droite, c'était l'obsession. Et ça continue. On a reproché à Yves Montand ses prises de position sur la percée du Front national à Dreux: Le Pen Marchais bonnet blanc at blanc bonnet; moi, elles ne me genent pas, elles m'épa-tent. Il a du cran, Yves Montand.

il en faut pour dire tout haut ca que beaucoup d'entre nous pensent tout bas sans over encore appaler un chat un chat. K nous. l'a reproché mardi soir, il nous a accusés d'être conditionnés par des années de malhonnêteté intellectuelle. Peut-être bien en effet.

tre une réflexion, il ne faudrait pas que notre homme de l'année as vais dėja dans la rôla d'homme d'Etat qu'espèrent lui voir jouer certains. N'est pas Reegan qui veut. Montand l'a admis, tout en laissant entendre - ca nous a fait sourire - que si l'autre était devenu prés des Etats-Unis e'est parce qu'il n'avait pas réussi, contrairement à lui, le petit Livi devenu grand. dans le show biz. Allons donc l

S'il tient à garder intacte son image de térnoin de notre temps. Mentand deit bian regarder désormais où il met les pieds. Gere aux calculateurs. Et bravo l'acteur. Dans tous les sens du

CLAUDE SARRAUTE.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Yves Montand reproche à la gauche de se fourvoyer dans de mauvaises querelles

L'émission «Les dossiers de l'écran • consacrée, le mardi 3 janvier, à Yves Moutand a 6t6 l'occasion pour le chanteur et comédien de répondre aux questions de téléspectateurs sur sa carrière et sur ses engagements politiques. Ces derniers ont occupé la plus grande par-tie des deux heures qu'a duré l'émission, les présentateurs indiquant que 95 % des appels reçus an standard de S.V.P. portzient sur ce sujet.

Yves Montand a expliqué son compagnounage avec le parti com-muniste dans les années de l'aprèsguerre et son attitude lors de la répression du soulèvement hongrois par les Soviétiques en 1956. «On était stalinien, a-t-il dit, comme on était gaulliste, «churchillen» ou · rooseveltien » : il fallait chasser l'occupant nazi. - Ensuite, le P.C. était le « parti des fusillés », la formation politique qui avait, en tant que telle, donné le plus à la lutte contre l'occupant, ce prestige rejoi-gnant celui que l'Union soviétique devait, son rôle dans la défaite de l'Allemagne, à ses vingt millions de morts et à l'. internationalisme prolétarien », dont elle se réclamait. Yves Montand a évoqué, aussi, son environmement familial, composé d'ouvriers immigrés italiens, qui inclinaient « d'instinct » vers le

» Déchiré » par les événements de Hongrie, en octobre 1956, Yves Montand était néammoins parti, avec Simone Signoret, pour une tournée en Union soviétique. Au cours d'un

160 x 105 _24,800 = 10,900 F 155 x 105 _34,800 = 14,900 F 297 x 206 _34,800 = 14,900 F 150 x 100 _42,500 = 19,500 F

VENTE TOTALE...

avant travaux, de tout le... OCK TA

MAISON DE L'IRAN

e-Elysées-8" - 225.62.90

dîner avec les principaux dirigeants, dont Khrouchtchev, il avait exprimé son désaccord sur l'intervention de l'armée rouge à Budapest. L'aucien • compagnon de route » du P.C. s'est attaché à expliquer les méca-

nismes de l'avenglement volontaire, qu'il combat aujourd'hui, sur la réalité soviétique. L'argument principal, a-t-il dit, était qu'il ne fallait pas « faire le jeu de lo droite » et « dire à l'ennemi ce qui ne va pas chez

La réalité du régime soviétique le Goulag, les asiles psychiatriques pour les dissidents - et de ceux des pays de l'Est étant, à présent, bien comm. Yves Montand estime prioritaire de combattre ce système et cenx qui le défendent. - Il faut aussi critiquer Reagan, a-t-il dit, peut être change, pas les dirigeants soviétiques. - Il admet que son métier lui permet d'avoir un point de vue différent de celui de l'ouvrier « qui fait les « trois huit » et qui se bat pour boucher les fins de mois », mais il condamne, précisément, F- exploitation - de la condition ouvrière au service d'une idéologie qui conduit à l'oppression. « Ce que Walesa a demandé, dans le cadre de la Constitution « socialiste » polonaise, c'est anodin : le droit de former un syndicat libre et l'abolition de la censure », a-t-il ajouté.

Yves Montand a exprimé soa approbation de la fermeté du président de la République face à l'Union soviétique dans l'affaire des curomissiles, car, a-t-il observé, - lorsque les S.S.-20 soviétiques avalent été installés, il n'y avait pas eu de mouvement de protestation ; celui-ci n'a commencé qu'avec les décisions prises à l'Ouest pour rétablir l'équi-libre ». Le chanteur et comédien regrette que la gauche n'ait pas tenn dès 1980 le même langage de vérité sur l'économie et qu'elle se fourvoie dans de mauvaises querelles, comme celles de l'école privée, de la presse au des - avians renifleurs . Il estime que les parents doivent pouvoir mettre leurs anfants dans l'école de leur choix et constate que le projet de loi sur la presse a été critiqué au sein même de la gauche. Quant à l'affaire ELF, s'il juge « très bien » de déaoacer l'abus des deniers publics, il désapprouve la façon * triomphame * dont le pouvoir, qui commet aussi des erreurs, a attaqué la gestion de ses prédécesseurs.

Yves Montand estime qua la droite est compétente en matière économique et que la gauche ne peut réussir seule le redressement qu'elle a entrepris. Ennemi du capitalisme sauvage -, mais partisan du libéralisme, il s'étonne que la gauche lui reproche une liberté de dont elle le félicitait lorsque, « fils de prolo qui a réussi », il se bornait à la soutenir sans la critiquer. Pourquai ne pas entreprendre, comme M. Ronald Reagan, une carrière politique? « Reagan, qui est un bon président, a-t-il dit, n'avait pas vraiment réussi dans le spectacle, ce qui n'est pas mon cas. (...) Il y a suffisamment d'hommes capables, à droita ou à gauche (...), pour que je n'embarrasse pas lo scène politi-

la tradition anglaise

Aux Trois Quartiers on fête le

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

En 100% coton, blanc broderie rose fabriqué en Inde NUIT sans manche 190 F NUIT forme soutien-gorge ou LIQUETTE 200 F

NUIT manches longues boutonnage épaule 210 F NUIT manches longues grand col 250 F

SES SOLDES



PRET A PORTER 15 bd. Soint Mickel